LA VIE ILLUSTRÉE
1ère section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 18 juillet, 1937

LA BEAUTÉ ARTISTIQUE
Rotogravure



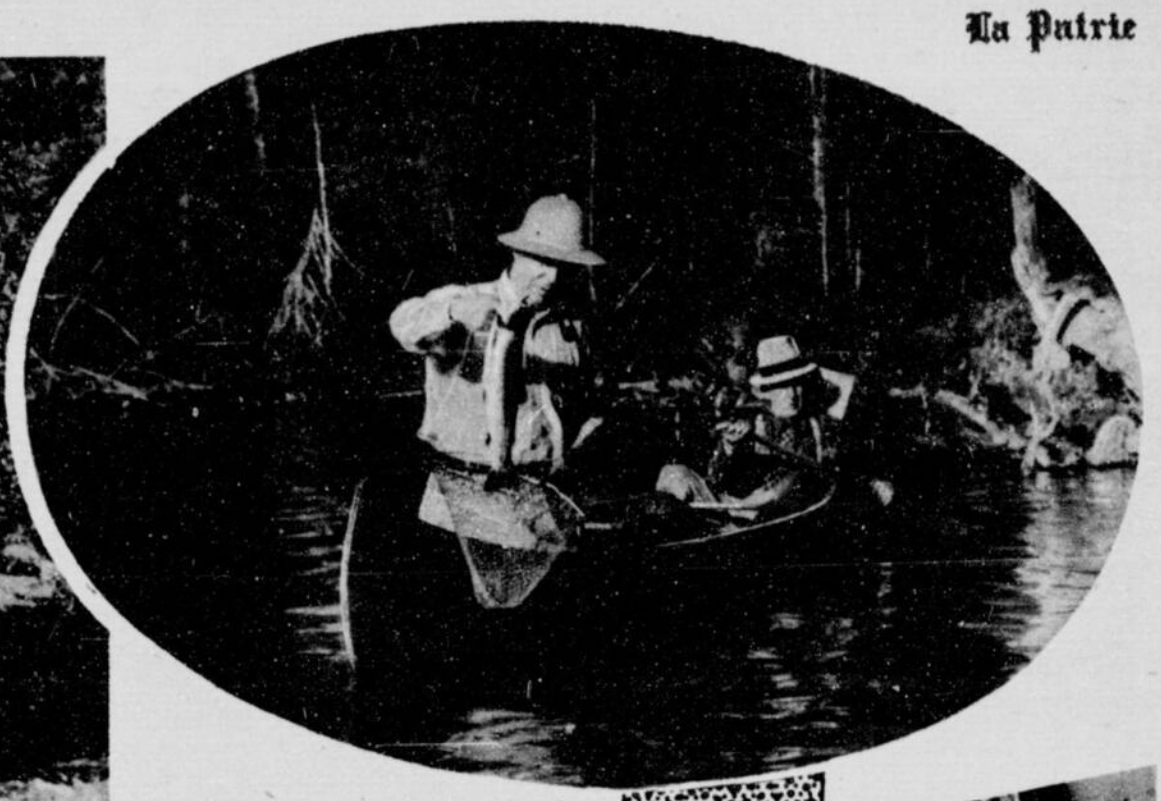
L'épi de blé d'Inde rouge

D'après une ancienne coutume du pays de Québec, un jeune homme qui, dans une épluchette de blé d'Inde, a la bonne fortune de trouver un épi rouge, a le privilège d'embrasser la jeune fille de son choix parmi celles qui, avec lui, prennent part à l'épluchette. Les épluchettes de blé d'Inde sont de gaies réunions qui s'accompagnent généralement de musique, de danse et de rafraîchissements. Et parmi ces derniers, la populaire Bière Molson jouit toujours d'une vogue bien méritée.

Reproduction d'une peinture exécutée spécialement pour la Brasserie Molson par Paul Caron, et faisant partie d'une série destinée à illustrer les vieilles coutumes de la Province de Québec. La Bière Molson aussi est une vieille coutume du Québec ; c'est la bière préférée des connaisseurs depuis 151 ans.



C'est souvent dans les eaux vives qu'on prend les plus belles pièces



On capture rarement de telles truites !



Le petit camp rustique où l'on se raconte des "vrais" histoires de pêche...



Une truite rouge de trois livres et les instruments de sa perte!



Une loge de castors comme on commence à en voir dans certaines régions depuis que la chasse à ce rongeur est interdite

Photos CPR

parfum
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD PARIS

Essences réelles de fleurs, ce parfum est captivant par la distinction de son arome.
Parfum étui .25, .50, 1.00 et 2.50. Lotion $1.25. Rouge .50.

POUDRE
d'une finesse parfaite, donne à la peau ce velouté si recherché.
Prix avec étui de parfum .60 et $1.00.

GRATIS
échantillons de poudre et cartes parfumées.
CANADA DRUG Co., Montréal





Des bretelles de souple faille noire forment le décolleté de cette robe en organdi blanc brodé de fleurs noires

Chanel



Le tailleur de dentelles est très en vogue

DENTELLE
LAINE
BRODERIE



Robe de dentelle rebrodée de cordonnet



Peut-on imaginer plus jolie utilisation du tricôt?



Une découverte incomparable!

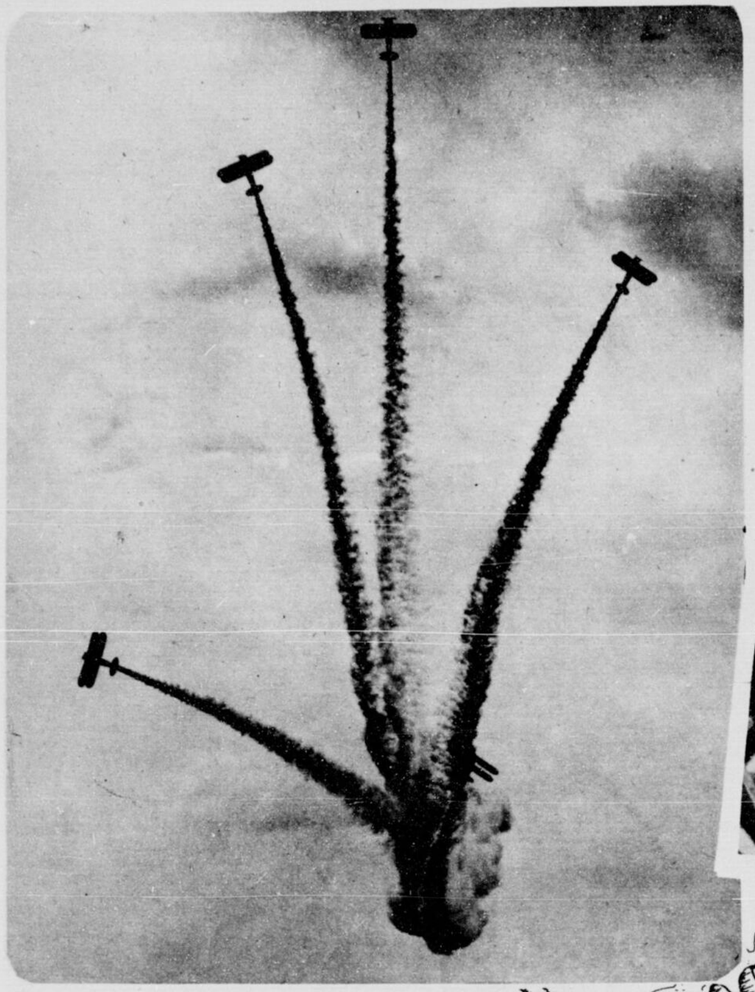
"Une voix douce et harmonieuse, c'est la moitié du charme féminin. Je protège la mienne en fumant une cigarette qui n'irrite pas la gorge, une cigarette exempte d'*essence artificielle* comme la GRADS. Je vous assure qu'on n'a pas éprouvé de satisfaction véritable tant qu'on n'a pas goûté, dans toute leur saveur naturelle, les fins tabacs virginiens de la cigarette GRADS. C'est une découverte incomparable!"

CIGARETTES
GRADS

Les bons tabacs de Virginie n'ont pas besoin d'essence artificielle

DE PAIR AVEC LE PROGRÈS

J. C. GROTHÉ LIMITÉE, UNE ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

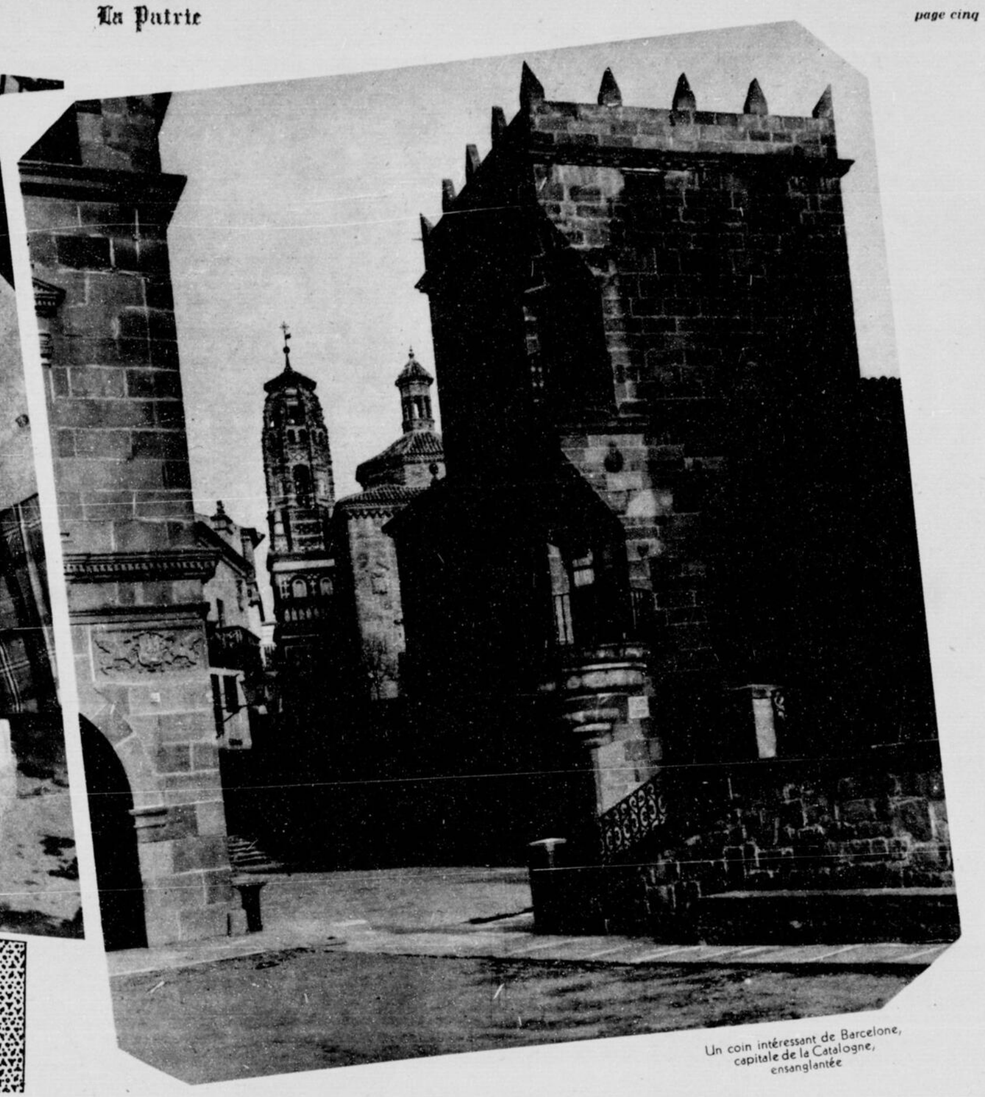


Les arabesques étranges que dessinent, dans le ciel, les avions anglais, pendant des exercices



Sir Harry Lauder en conversation aimable avec Gary Cooper

LE MONDE EN IMAGES



Un coin intéressant de Barcelone, capitale de la Catalogne, ensanglantée



Franklin-D. Roosevelt agrandi son sourire en partant pour la pêche



Le duc de Kent cause avec un des petits infirmes de l'hôpital d'Alton



Une des rares photographies qu'on ait pu prendre du banquier J.-P. Morgan



Façade des arènes de Barcelone autour desquels les Espagnols ont combattu les uns contre les autres

CPR



Jacques Haik





Maggy Rouff



Jeanne Lanvin



Ted Lowell

Sous la signature des plus grands couturiers de Paris

COMÉDONS

Les comédons se dissolvent simplement et disparaissent par cette méthode simple, sûre et inoffensive. Procurez-vous deux onces de poudre peroxine à n'importe quelle pharmacie, saupoudrez-en un linge humide, chaud, frictionnez-en légèrement la figure — chaque comédon aura disparu. Ayez un teint d'Hollywood.

Un Régal dont on se Délecte!

Le Paris-Pâté a toujours bon goût . . . à la maison . . . au dehors . . . entre les repas . . . n'importe quand.

3RF

DEMANDEZ-LE À VOTRE ÉPICIER

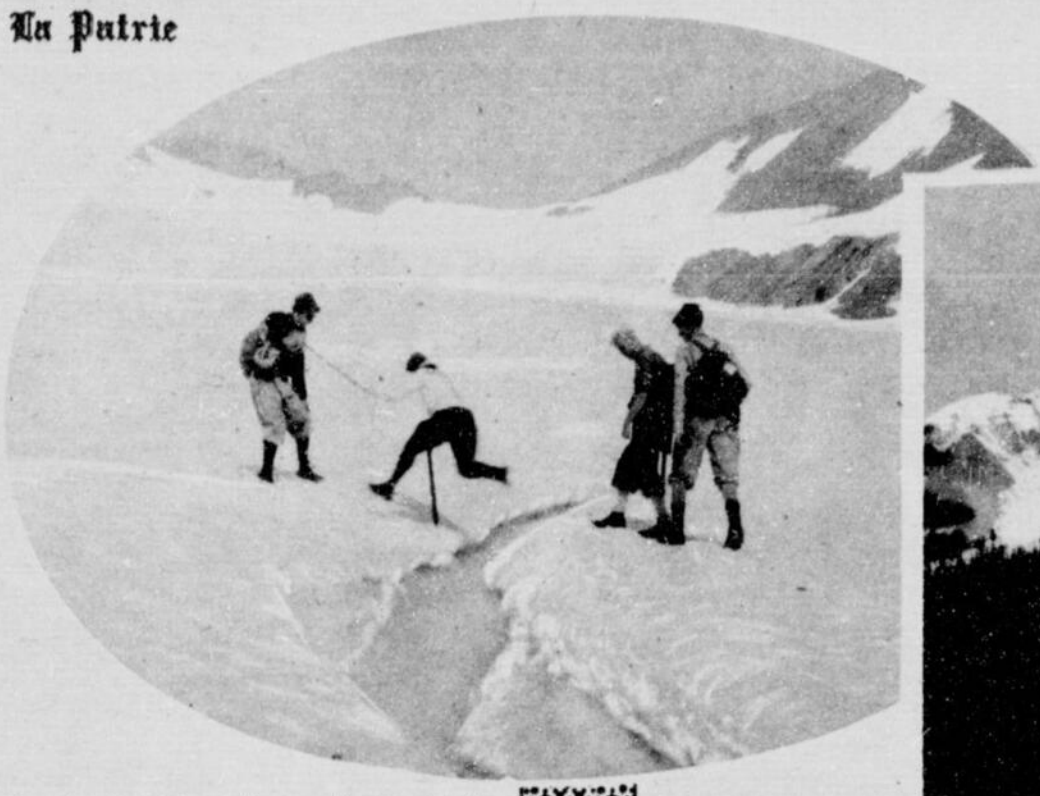


Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

en gros

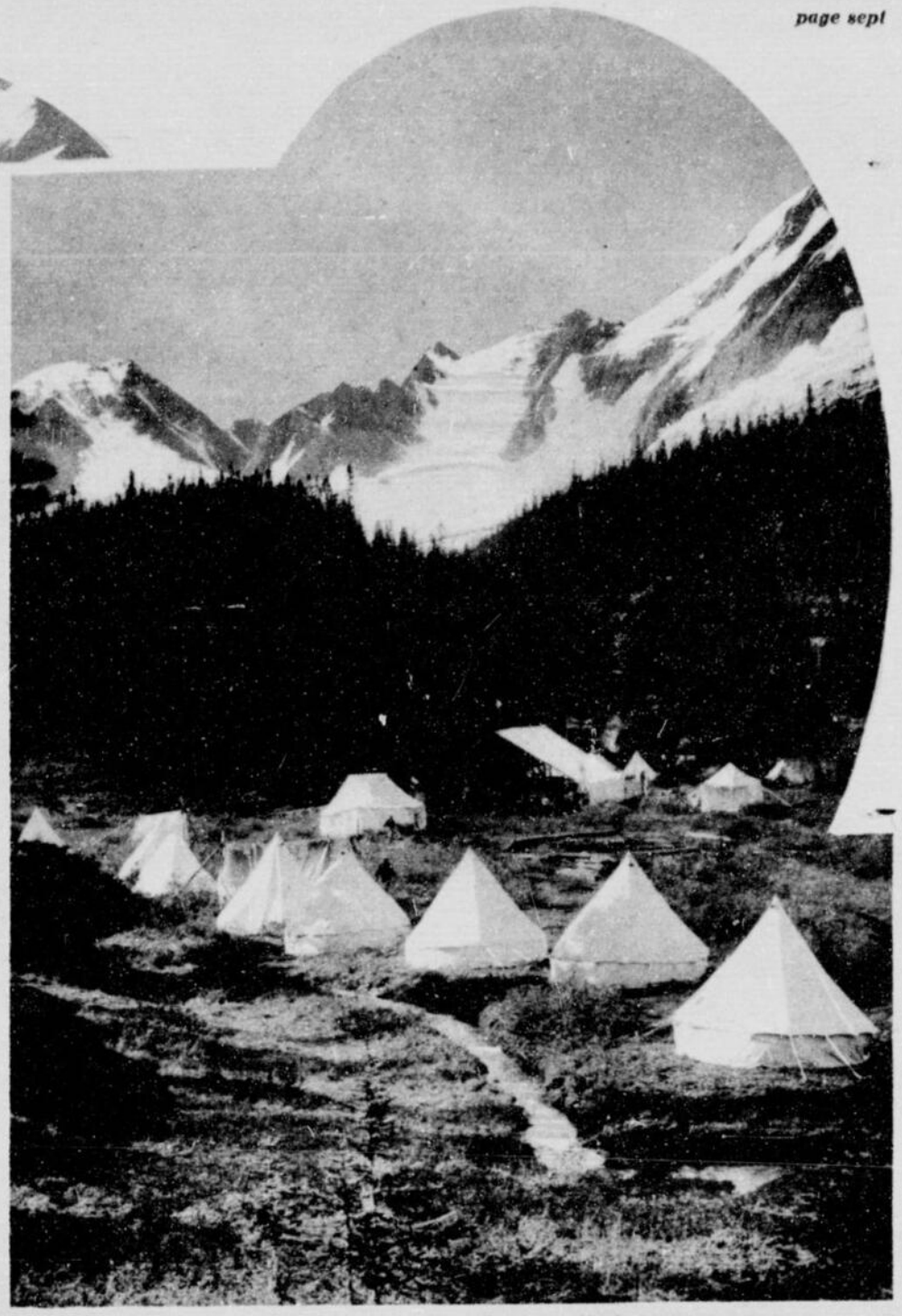
5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731



Les alpinistes grimpent le mont Unwin, dans le parc National de Jasper

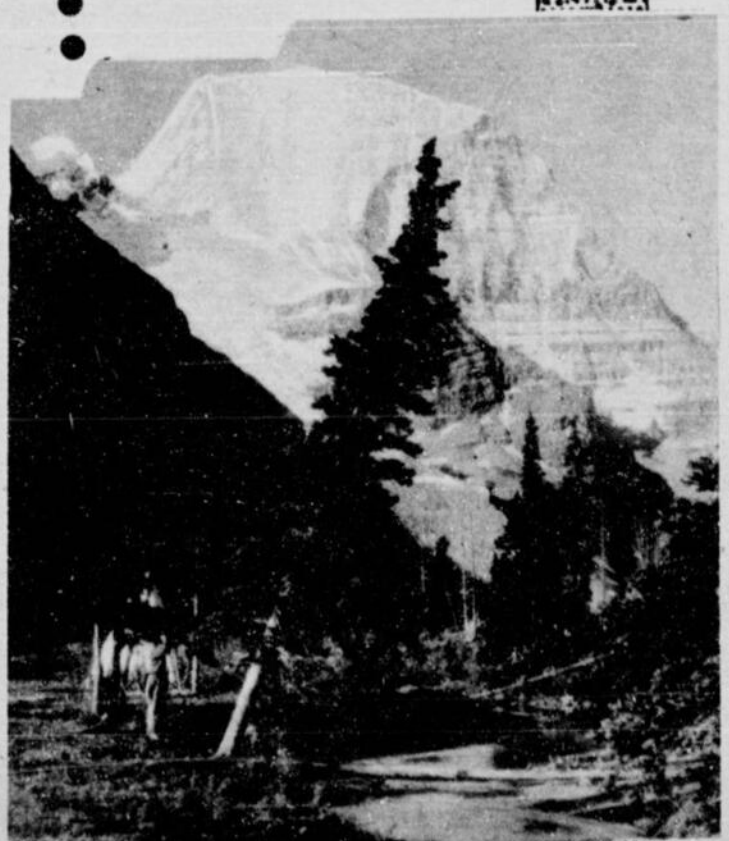


A l'escalade



Un relais dans la vallée Eremite

POUR VOUS RAFRAÎCHIR: L'ALPINISME



Le plus rude pic des Rocheuses, le mont Robson
Photos CNR



Un vieux Loup de Mer pris sur la Tamise. Toutes les qualités traditionnelles du marin se lisent sur son visage.

Le désir de tout photographe est d'avoir plus de bonnes photos par bobine. C'est là le résultat agréable que tout photographe — débutant ou expert — obtiendra avec Selochrome, le fameux film britannique employé maintenant par des milliers de Canadiens. Des essais comparatifs prouvent indubitablement que la rapidité foudroyante et la très grande sensibilité à la couleur assurent une meilleure moyenne de photos réussies. Selochrome peut être employé avec n'importe quel genre d'appareil photographique. La prochaine fois que vous achèterez un film demandez le Selochrome. Il est soutenu par le 50 ans d'expérience de la maison Ilford Limited



Demandez une brochure Selo à votre marchand, ou bien écrivez aux Représentants Canadiens.

SELO CHROME FILM EN BOBINE REG.

Selochrome est un produit britannique, fait par Ilford Limited, Londres, Angleterre.
Représentants pour le Canada: W. E. Booth Company Limited, Montréal et Toronto.



Madame Alcide Pilon (Françoise Mayrand)
au jour de son récent mariage
Garcia

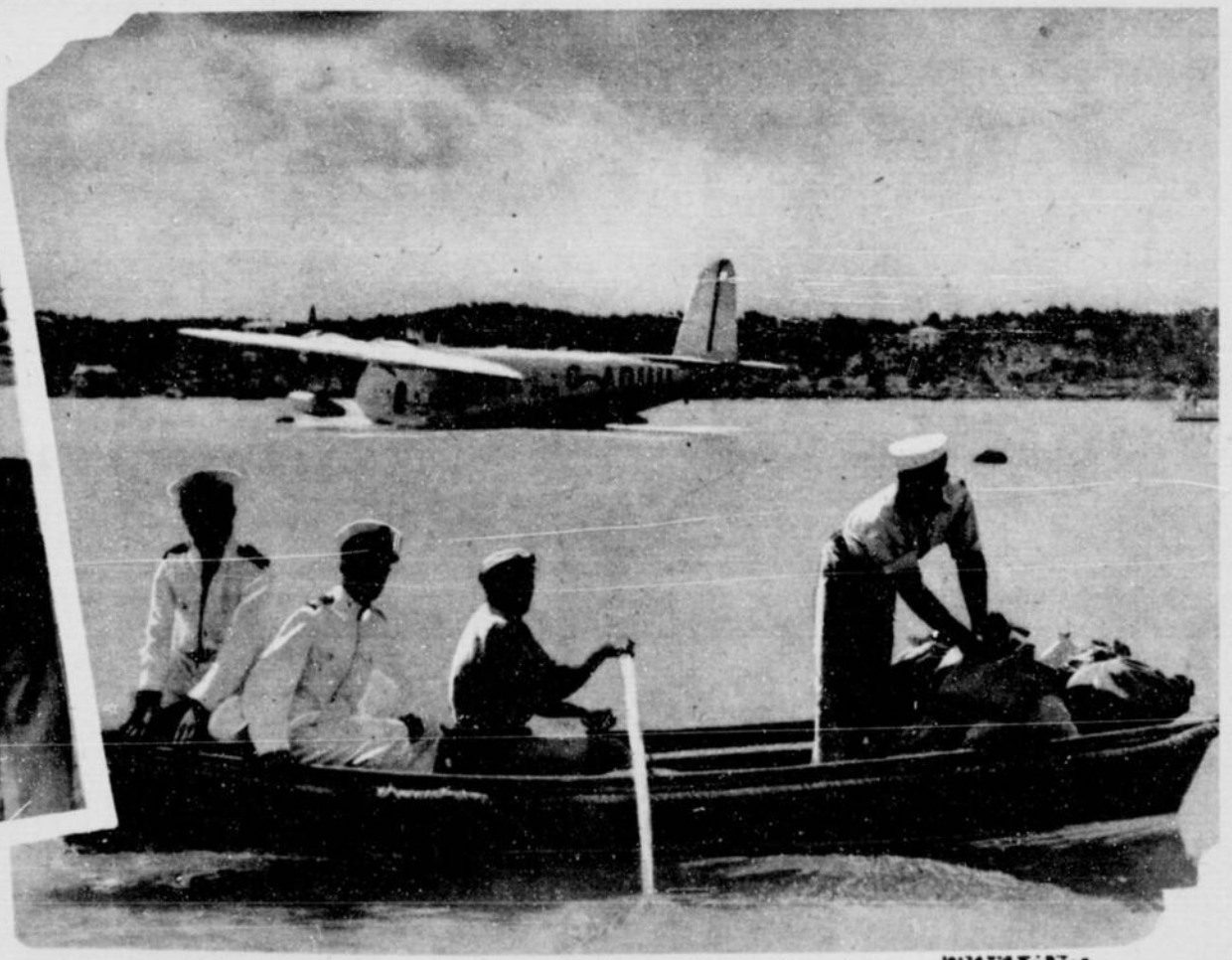


La course à la nage "habillée" à Londres.

Ça et là



Le doyen de Westminster accueille le roi Yeta, l'homme le plus puissant du Barotseland



La malle aérienne entre les Bermudes et New-York. On voit au fond le "Cavalier" qui vient d'amerrir



Les nouvelles vedettes de la flotte britannique, en Méditerranée



L'honorable Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres, donne le nom "Dominion of Canada" à une des plus rapides locomotives britanniques

SECTION MAGAZINE
Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
18 juillet 1937

Pas d'amour pour Mme Sloane !

— Seuls les chevaux l'intéressent !

(par Paul Lefebvre, collaboration spéciale à la "Patrie").



Cavalcade gagne! Mme Sloane est à droite.

NE croyez-vous pas que toutes les rumeurs romanesques au sujet de la richissime Mme Isabel Dodge Sloane, héritière des millions qu'a produits l'auto Dodge, signifient que cette dame a l'intention d'abandonner son titre de Reine du Turf. Aucune course n'est classique, pourrait-on dire, sans qu'un homme soit mentionné comme le consort probable de la reine, mais c'est toujours quelque gentilhomme fortement intéressé aux courses de chevaux, d'une façon ou d'une autre, et que les cloches carillonnent ou non la nouvelle de cette noce, la dynastie de l'Ecurie Brookmeade repose encore sur des bases solides.

Une des fantaisies romanesques de la Première Dame de l'Empire du Turf était Milton W. Holden, que la rumeur désigna pendant longtemps comme l'élu probable. Ensuite, ce fut Hugh Fontaine, dépeint comme le type idéal du gentilhomme du Sud, qui occupait une position d'aviseur dans la direction de l'Ecurie Brookmeade. Cette saison, c'est Jim Bush, dont la première épouse est maintenant Mme Harrison Williams, la mieux vêtue, et qui est un enthousiaste des courses de chevaux.

Mme Jock Whitney, connue sous le surnom de "Liz" dans les cercles du turf, est l'aspirante à la position d'impératrice du turf; mais elle est partie avec le Vent, en route vers Hollywood, à cheval, et le titre convoité reste la propriété de Mme Sloane.

La propriétaire de l'écurie Brookmeade a été étonnamment chanceuse avec ses chevaux, mais la Reine Isabelle possède une chose que "Liz" n'a jamais eu: une fortune colossale qui lui permet de jouer comme elle l'entend. Elle pouvait payer $7,500 pour un étalon et le fit souvent, ce qui était plutôt de la générosité qu'un risque sur la qualité de la viande de cheval. Sa fortune lui vient de son père, John F. Dodge, et de son oncle, Horace Dodge, les deux grands magnats de l'auto.

Si elle le voulait, elle pourrait doter toutes les beautés chevalines de l'écurie Brookmeade de sac à ration cousus de diamants.

Mais dans les désirs de Mme Sloane pour 1938, il n'est pas fait mention de cette fnataisie, ni du jonc de mariage.

"Je vais continuer avec tout ce que j'ai à viser à la possesson d'une écurie encore mieux dotée. C'est la seule sensation qu'on éprouve lorsqu'on possède des chevaux. Le plaisir d'un propriétaire d'écurie est d'entraîner ses bêtes et de constater ensuite les résultats obtenus.

"Nous connaissons bien nos chevaux; le seul risque réside dans le choix de bonnes "petites amies".

Mme Sloane permet même à ses intérêts sportifs d'influencer ses goûts en fait de vêtements. Elle donne beaucoup de place au bleu dans ses toilettes. C'est la couleur de son écurie. "eut-on trouver une couleur mieux appropriée?" demanda-t-elle avec un sourire charmeur.

Il est vrai que Mme Sloane a de beaux yeux bleus et des lèvres fermes... oh, vous devriez voir sa figure quand elle parle de chevaux! Cette femme aime ces bêtes pour ce qu'elles sont et ce qu'elles peuvent faire.

Cavalcade, naturelement, est le cheval qui rendit célèbre Mme Sloane, lorsqu'il gagna le Derby du Kentucky en 1934. Cavalcade, lorsqu'il était poulain, coûta à sa propriétaire $1,200, ce qui est supposé être bon marché. Il lui rapporta $111,235. High Quest, qui battit Cavalcade, dans le Preakness de Pimlico, plus tard, ne fit pas pleurer Mme Sloane, toutefois. Elle avait eu la bonne idée et la chance d'être la propriétaire de High. Time Clock est une autre célébrité de l'Ecurie Brookmeade, sans parler de Psychic Bid, Black Gift, Special Agent et Okapi.

Si le titre de Mme Sloane lui a coûté un million au moins ses chevaux ont tenté de la rembourser en lui rapportant d'importantes sommes d'argent.

L'héritière des millions de la famille Dodge, que l'on voit ci-dessus, paya $1,200 pour Cavalcade qui lui rapporta $111,235.

En 1930, Mme Payne Whitney était généralement reconnue comme la femme la plus célèbre dans le monde du turf.

Une des femmes les plus adulées dans ce domaine, son nom nous rappelle celui de Mme Ambroe Clark, une autre pionnière du sport des rois en Amérique.

Mme Cornelius Vanderbilt Whitney est aussi une fervente de ce sport. Sa figure est bien connue tant sur les pistes qu'aux élégantes réceptions où se retrouvent les amis de la race chevaline de Mayfair. Gwadlys et son époux sont passés maitres dans l'art de choisir des bêtes gagnantes portant leurs couleurs. Ils possèdent de vastes écuries d'entraînement dans le Kentucky et chaque printemps voit la jeune femme revenir à sa superbe demeure coloniale dans l'Etat du Gazon Bleu, pour surveiller les progrès de la longue liste de pur-sang des écuries Whitney.

Les jeunes Whitney, Jock et Liz, qui était Mlle Mary Altemus avant son mariage avec l'héritier des millions Whitney en 1930, sont probablement le couple qui s'intéresse le plus aux chevaux sur terre. Liz possède 77 pur-sang et aucun spectacle équestre n'est jamais si ses couleurs n'y sont pas représentées.

En 1933, son poulain Singing Wood revient à son étable avec un prix de $103,000 gagné dans le Futurity de la piste Belmont et il n'y a pas bien longtemps encore, Liz était incontestablement la reine du turf.

ICHTYOLOGIE OFFICIELLE

(par C. S. Drapeau, collaboration spéciale à la "Patrie").

LE croiriez-vous? La crevette parcourt des étendues maritimes de 400 milles. Certaines espèces d'oeufs de poissons flottent sur la haute mer sur une distance de 150 milles puis vont se déposer invariablement, année après année, au même point, juste à temps pour éclore. Tout cela semble incroyable, n'est-ce pas? Cependant, il est possible aujourd'hui de répérer les allées et venues des habitants des mers.

C'est bien facile à expliquer. Il y a quelques années, les savants du Bureau fédéral des Pêcheries reconnurent qu'on n'était pas assez renseigné sur les habitudes des habitants des océans. Certains poissons commerciaux, abondants une année, disparaissaient l'année suivante. Qu'arrivait-il? Les poissons désertaient-ils ces eaux ou disparaissaient-ils entièrement?

Prenant comme modèles les observations sur les canards et autres oiseaux aquatiques qui voyagent par bandes, les savants du Bureau fédéral des Pêcheries décidèrent d'établir un système de fiches pour les poissons, qui, espère-t-on, apporteraient des renseignements définitifs et concrets sur tout ce qui concerne leur vie privée.

C'est pourquoi, l'étiquetage des diverses espèces de poissons devint une expérience pratique. On s'en rend compte par la somme considérable de connaissances accumulées au cours des dernières années par les agents et les savants du Bureau des Pêcheries.

C'est grâce à ces connaissances qu'il est possible maintenant de prévoir jusqu'à un certain point ce que seront la marche, le mouvement d'un poisson utilisable; de réglementer la capture afin d'assurer la survivance des espèces; d'unifier les lois touchant les pecheries pour le plus grand bien de tous. C'est étonnant comme on a su pénétrer les secrets des mers, secrets qui, pendant des siècles, étaient enfermés dans le sein des mers sans bornes.

Tout d'abord, l'étiquetage n'est pas particulièrement difficile. Il y a plusieurs méthodes employées. La plus usuelle consiste à attacher à la queue du poisson une étiquette en métal non-corrosif. On se sert de cette méthode pour la morue comme moyen d'identification.

Il y a aussi une autre méthode connue sous le nom de "étiquetage à disque". Elle consiste à attacher deux disques en celluloïde au dos du poisson au moyen d'un fil de fer à travers le dos. Pour le saumon on orne les nageoires d'une certaine façon. Pour identifier le hareng d'eau salée on lui fait subir une opération en lui glissant sa fiche à l'intérieur du corps. Même les crevettes portent leurs fiches au sceau de l'Oncle Sam.

Pourquoi l'étiquetage du poisson? Les poissons ne souffrent aucunement de porter ces appendices. Le hareng n'aime nullement sans doute cette étiquette à l'intérieur de son corps, mais il n'en est pas incommodé dans sa digestion. Celui qui trouve une de ces étiquettes sur un poisson doit la retourner immédiatement au Bureau des Pêcheries qui, grâce à certains numéros et à certains signes peut dire exactement où et quand le poisson fut relâché.

L'homme ordinaire trouvera cela peut-être enfantin. Et, cependant! Prenons le saumon de l'Alaska. N'est-ce pas à cause de cette méthode employée que le saumon du nord est si prisé sur le marché mondial, qu'il est aujourd'hui en parfait état et qu'il donne un rendement qui va sans cesse croissant, malgré qu'on le pêche de plus en plus intensivement?

C'est dû en grande partie à l'étiquetage du saumon de l'Alaska si l'on réussit aujourd'hui à faire des pêches qui rapportent $35,000,000 chaque année, ce qui est cinq fois le prix d'achat original du Territoire.

Lorsqu'on commença à faire l'étude du saumon, la pêche était alors une question de chance et de malchance. Chaque printemps des hordes de "beautés artentées" se frayaient un chemin dans les courants tumultueux de l'Alaska, et en ces jours lointains les hommes n'avaient qu'à jeter les filets dans les eaux pour en retirer autant de poissons qu'ils le désiraient. Mais, se dirent les savants, cela ne pourra pas toujours durer, il faut exercer un certain contrôle, car autrement, il serait à craindre que l'espèce disparût totalement.

Or l'étiquetage a mis en lumière plusieurs faits concrets; il a établi le cycle de vie bien connu maintenant du plus important des poissons; en même temps, il détermine exactement quelle proportion de saumon doit aller à la fraie afin d'assurer l'abondance des pêches futures. Bien plus, l'étiquetage a permis d'apprendre que le saumon meurt après la fraie et qu'il retourne invariablement dans les eaux qui l'ont vu naître.

On conçoit facilement la valeur de tels renseignements. Prenons, par exemple, le saumon rose avec sa vie si courte de deux ans. Si en mai ou en juin de n'importe quelle année le cours du saumon "rose" est pauvre, le Bureau des Pêcheries, qui a juridiction en ce qui regarde le saumon de l'Alaska fixe le droit de le pêcher seulement deux années plus tard, permettant ainsi à un plus grand nombre de poissons de s'échapper des eaux de la fraie et faisant revenir ainsi le cours du saumon à son point normal.

L'étiquetage du saumon est non seulement essentiel pour déterminer l'abondance future de ce poisson, mais il permet également au Bureau d'établir un cours du saumon dans les courants qui n'en avaient jamais eu auparavant.

Le Bureau tenant compte du fait prouvé que le poisson retourne dans le courant qui l'a vu naître, ses agents dénichent les oeufs dans les eaux où a lieu la fraie pour les déposer dans d'autres courants qui n'ont jamais contenu de saumon. Et c'est ainsi que, aujourd'hui, bien que l'on soit au stage d'expérience, on enquête sur de nouveaux cours de saumons.

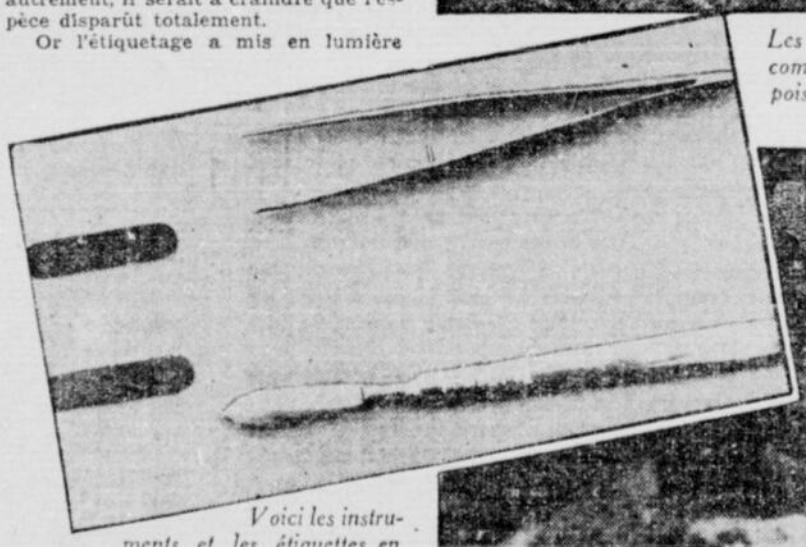
On a encore poussé plus loin l'établissement des cours de saumons. Voici: certaines espèces de saumon sont meilleures que certaines autres; le saumon rouge et le saumon quinnat (king) sont plus en demande que le saumon commun ou encore le saumon rose. Toutefois, cette variété de saumons ne fraie que dans certaines eaux, dédaignant parfois les courants qu'ont choisis leurs frères plus pauvres.

Pour remédier à cette situation et "faire changer d'idée" aux saumons rouges et "quinnats", on prend les jeunes poissons de cette espèce et on les déverse dans les eaux qui étaient exclusivement réservées jusqu'ici aux saumons roses et communs. Si ces saumons rouges et quinnats étiquetés" reteurnent dans les courants où ils ont été relâchés, on aura ainsi établi de nouveaux cours de ces saumons très prisés.

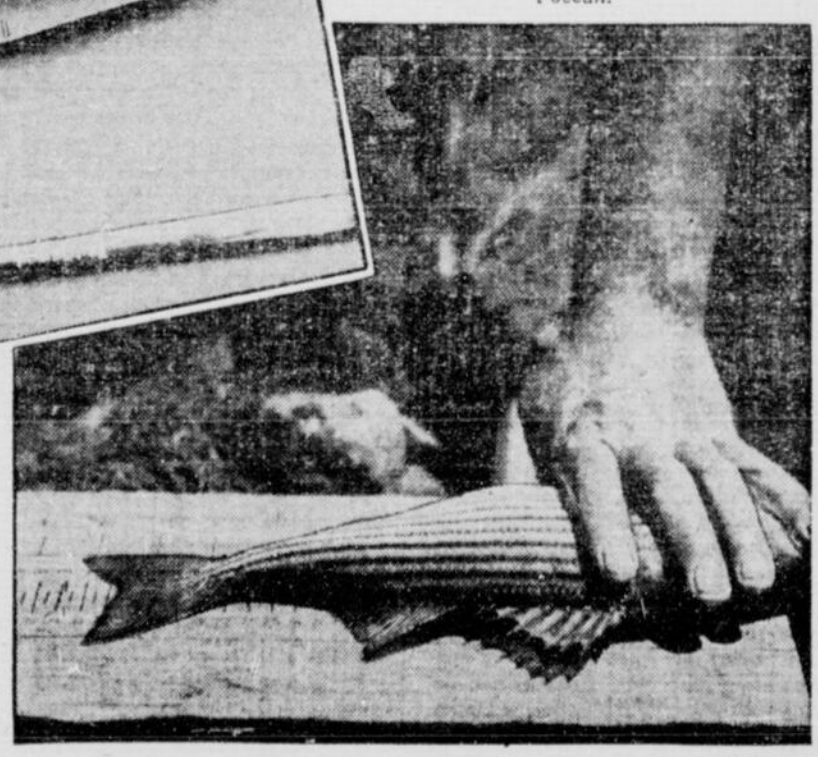




Les agents du Bureau des Pêcheries tiennent compte ici de la longueur et la pesanteur du poisson étiqueté qui sera relâché ensuite dans l'océan.



Voici les instruments et les étiquettes en aluminium pour l'identification du poisson.



Cette perche vient d'être étiquetée et on la remettra dans ses eaux après l'opération. Le Bureau des Pêcheries est désireux d'obtenir des renseignements sur la manière de frayer de cette espèce

Cependant, on ne saura au juste ce qui en est que dans quelques années,car on ne vient que commencer les expériences, et les saumons rouges et quinnats sont des saumons de quatre à cinq ans et, parfois, demeurent plus longtemps dans les océans avant de retourner dans les eaux intérieures pour la fraie.

Un autre exemple de la valeur de l'étiquetage est ce qui se passe pour la morue sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. L'un des plus grands centres du monde pour la pêche à la morue est les bancs George à 100 milles ou à peu près du Massachusetts.

Pendant des années, les intrépides pêcheurs de la Nouvelle-Angleterre ont tiré des quantités considérables de ces poissons sur ces bancs. Ils supposaient naturellement que le

Suite à la page 17

Une femme d'affaires



Louise comprit, peut-être un peu tard, que son ami avait raison.

...Elle corna deux ou trois fois: "Un taxi, Monsieur?"...

Le ranch du Soleil-Levant

(par Edith Brisson, collaboration spéciale à la "Patrie").

DEPUIS les derniers dix milles, Louise surveillait étroitement les placards affichés le long de la route. Il pleuvait abondamment.

D'un rythme monotone, le nettoyeur en caoutchouc balayait son pare-brise.

A travers la pluie, elle aperçut une autre enseigne, plantée près d'un carrefour. Elle s'arrêta tout près. Voici ce qu'elle disait:

"Route du Soleil-Levant". Oui, c'était bien ça. Et elle se dirigea à gauche, comme l'indiquait le signal.

Louise manoeuvrait bien sa voiture. La pluie battait sans cesse les portières et la capote. Sans cesse aussi, le nettoyeur se balançait.

Mais elle avait conscience de ne pas travailler pour rien, ce jour-là. Elle pensait continuellement au ranch du Soleil-Levant, son ameublement rustique, précisément ce que voulait cette fastidieuse et riche cliente, Mlle Paquin.

L'achat de ces antiquités — si elles étaient bien conservées, s'entend — devait sans doute être un bon marché. Et Louise Longtin avait précisément à cette époque, besoin de conclure des bons marchés. Surtout depuis qu'elle s'était jurée de ne plus mêler d'amour à sa vie, et d'amour voulait dire de Guillaume Lanthier.

Quelques bonnes transactions suffiraient sans conteste à lui tailler une réputation enviable de commerçante honnête en antiquités, et non pas de petite évaporée en quête d'aventure.

Guillaume était fier. Un peu trop susceptible même, parfois. Mais c'en était trop pour une femme, même vraiment amoureuse, de se faire demander de laisser le commerce, parce que son fiancé voulait être le seul à faire vivre le ménage. Et c'est ce qui l'avait blessée.

Oui, Guillaume était fier. Et c'est précisément ce qui l'avait attirée, les premiers temps. Ce port particulier de la tête, ce regard si intelligent. Mais ne pouvait-on pas être trop fier, parfois? se demandait-elle.

Et la pluie tombait, tombait toujours. Le nettoyeur faisait sa besogne.

Et il était trop susceptible aussi. Louise se rappellait les heures qu'elle avait vécues, la veille au soir.

De quel droit un homme, même Guillaume Lanthier, pouvait-il dire à une femme de laisser les affaires, un commerce qu'elle aimait, afin de lui permettre d'être le seul gagne-pain? Juste pour montrer qu'il en était capable? Sa fierté était blessée, et elle avait sûrement autant droit à la fierté que lui.

Un nouveau placard surgit à une croisée: "Ranch du Soleil-Levant". Louise se mit alors à gravir une colline escarpée.

Mais elle suivait la route, machinalement; sa pensée trottait toujours autour de Guillaume, de la boutique d'antiquités qu'il lui avait demandé d'abandonner.

Non, il ne lui restait plus qu'à se dévouer corps et âme pour le "Studio des pionniers", et à oublier le trop fier Guillaume. Elle l'oublierait complètement, et en était bien convaincue. Et elle continuait à ne pas penser à autre chose...

La route se bloquait soudainement. Louise arrêta l'auto. Un autre placard indiquait qu'il fallait cette fois suivre un petit chemin qui menait apparemment jusqu'au sommet de la côte.

A un détour de la route, le ranch surgit. Il était tout blanc, avec de nombreuses fenêtres vertes. Devant lui, un verger abondant et tout mouillé de la pluie. Et de la végétation, n'attendant qu'un nouveau rayon de soleil pour s'épanouir.

Un gros collie blanc se mit à aboyer.

"Soyez sans crainte, il est parfaitement inoffensif, fit entendre une voix claire. Il doit être très content de vous voir. Et c'est sa façon de le montrer. Quel temps de chien. Entrez donc, je vous en prie."

Des lunettes abritaient de bons yeux bleus. Elle lui tendit une main affable, spontanée.

"Vous venez de la part du magasin d'antiquités, je suppose? Je croyais que l'on aurait envoyé un homme. Mais non; une si jeune femme. Vous devez être transie. Venez vous réchauffer près du foyer."

"C'est moi qui suis la propriétaire du 'Studio des pionniers', dit Louise en enlevant son béret et son imperméable. Je ne suis aucunement gelée. Mais le feu est si attirant..." Et elle s'approcha de l'âtre.

LA salle était telle que se l'était imaginée Louise. Il y avait un vieux secrétaire en acajou. Et puis une vieille table, et de vieilles mais solides chaises.

Tout près du foyer, assis dans un immense fauteuil, observait un vieillard aux cheveux blancs.

"Papa, c'est la jeune fille des meubles". "Puis, s'adressant à la jeune femme, elle lui dit: "Vous aurez à parler un peu fort, parce que Papa entend dur."

D'un geste hospitalier, il offrit une chaise à la jeune fille.

"Asseyez-vous, et reposez-vous à votre aise, continua Mme Rinfret. Nous allons prendre une bouchée; car, comme le disait ma vieille mère, impossible de rien faire de bon avec un estomac vide."

Le vieux père regarde attentivement la jeune Louise.

"Comme ça, vous cherchez des meubles. Allez-vous entrer en ménage?"

"Non; l'ameublement, mais c'est mon commerce."

"Et que voulez-vous faire avec des vieux meubles comme ceux de ma mère?"

"Il y en a qui recherchent les vieux meubles, les vieilles choses."

"Oui, c'est vrai, c'est vrai, approuva le vieux père. Et quand ma femme se mit dans la tête de vendre ses meubles pour en acheter de nouveaux, des plus modernes, je lui dis: "Très bien, pourvu que tu te ne mettes pas dans la tête de chercher un nouveau mari, en échange de ton vieux."

Tout le monde se mit à rire.

La collation arrivait, et elle était appétissante. La maman s'affairait, et le papa lui jetait souvent des regards d'admiration.

Avant la fin du repas, Louise en savait pas mal au sujet des meubles, mais elle en savait bien plus sur leurs propriétaires, de si bonnes gens!

"Ce n'est pas que je déteste les vieilles choses, dit Mme Rinfret, en versant le thé. Mais voyez-vous j'ai vécu avec elles toute ma vie. Mon père avait construit cette maison pour ma mère quand ele se maria. Et nous n'avons jamais déménagé. Vous voyez que le mobilier ne porte pas les traces inévitables des nombreux déménagements."

"Tu serais mieux de dire à la jeune femme comment il se fait que tu veuilles vendre tes meubles', déclara M. Rinfret. "Elle pourrait penser toutes sortes de choses, et mieux vaut l'éclairer."

"J'y arrivais justement, papa. Voyez-vous, dit-elle, se tournant vers la jeune fille, nous sommes très bien ici, papa et moi. Je sais que nos affaires sont de vieille mode, mais nous aussi nous sommes vieux-jeu. Ça nous va. Je ne sais pas ce qu'elles valent en dollars et en sous, mais depuis quelque temps, nous nous tracassons au sujet de notre fils."

"Non pas que ce soit un mauvais garnement', coupa le père.

"Oh, non. C'est un bon garçon. Il étudia au collège. Il habite la ville, et a bien débuté en affaires, aussi. Il a tout fait ça seul. Nous en sommes très fiers."

"Oui, très fiers", approuva le papa.

"Mais voyez-vous, depuis à peu près un an, il courtise une jeune fille, une jeune fille très riche, une jeune fille de la haute société. Il n'en parle pas beaucoup, quand il vient nous rendre visite, mais nous pouvons bien deviner papa et moi."

Le père approuva.

"Nous pensions qu'ils étaient fiancés. Il nous dit un bon jour qu'il l'amènerait, sa

(Suite à la page 18)

Le RADIUM *au service de la* SCIENCE

(par Lucie Saraut, collaboration spéciale à la "Patrie")

AU cours des dernières années les G-men attachés au service des recherches dans les laboratoires de l'Est ont accompli des merveilles. Ils sont présentement à faire des expériences qui changeront complètement la forme de la vie.

Les prévisions de succès qui marquera ces recherches nous laissent entrevoir qu'à l'avenir une infinité de choses seront révolutionnées. On pourra bientôt répondre à des questions comme les suivantes: "Quelle est la cause de certaines épidémies ou de maladies étranges dans certaines régions?" "Y a-t-il possibilité de transformer des germes de maladie en sérum dont on pourra se servir plus tard comme traitement pour prévenir cette même maladie ?" "Le radium deviendra-t-il un jour le remède effectif pour combattre le cancer?" Ces nouvelles découvertes nous aideront-elles à contrôler l'hérédité chez les plantes et chez les individus?"

Des bactériologistes sous la surveillance du Dr Ben Levine s'occupent activement de ces recherches importantes et intéressantes. Le Dr Levine s'est acquis une réputation enviable par ses découvertes sur la sérologie et par ses expériences heureuses dans le combat contre la syphilis. Il s'occupe tout particulièrement de l'étude des réactions des rayons de radium sur les bactéries; travail commencé par le célèbre Dr R. R. Spencer lequel a conduit avec succès de nombreuses expériences sur la possibilité de la mutation ou changement dans la vie des bactéries en leur donnant une autre forme.

Le Dr Levine ne s'est pas arrêté là dans son travail. Il est à faire des recherches spéciales sur ce petit germe dit staphylocoque qui est la cause des orgelets, des clous et autres affections similaires.

On lui donne en plus le crédit d'avoir identifié et classifié tous les microbes organiques qui peuvent apparaître dans le domaine médical.

Le Dr Levine a acquis beaucoup de son expérience au service des départements de bactériologie et de pharmacologie au ministère de l'Agriculture des Etats-Unis. De là il démissionna pour se joindre au Département de l'Hygiène dans la divison des vétérans de la Grande Guerre. Alors qu'au bureau des hôpitaux pour vétérans, il bénéfia beaucoup par son travail de clinique et de laboratoire et se spécialisa surtout dans le domaine de la sérologie et l'immunologie contre la syphilis. Il hérita des travaux du Docteur Spencer dans le domaine de la mutation des bactéries et des travaux du Dr F.-C. Turner dans l'étude des staphylocoques quand il entra au service de cette institution en 1936.

Il n'existe pas de possibilité plus fascinante au monde que cette question de changement des bactéries en une autre forme de vie. Les savants de toutes les parties de l'univers s'intéressent vivement aux résultats qui sont obtenus dans les travaux de laboratoire. D'aucuns sont d'avis que les travaux scientifiques dirigés par les G-Men qui s'occupent présentement de la mutation vont contribuer à l'évolution de façon encore plus pratique que le firent les théories de Darwin sur le sujet.

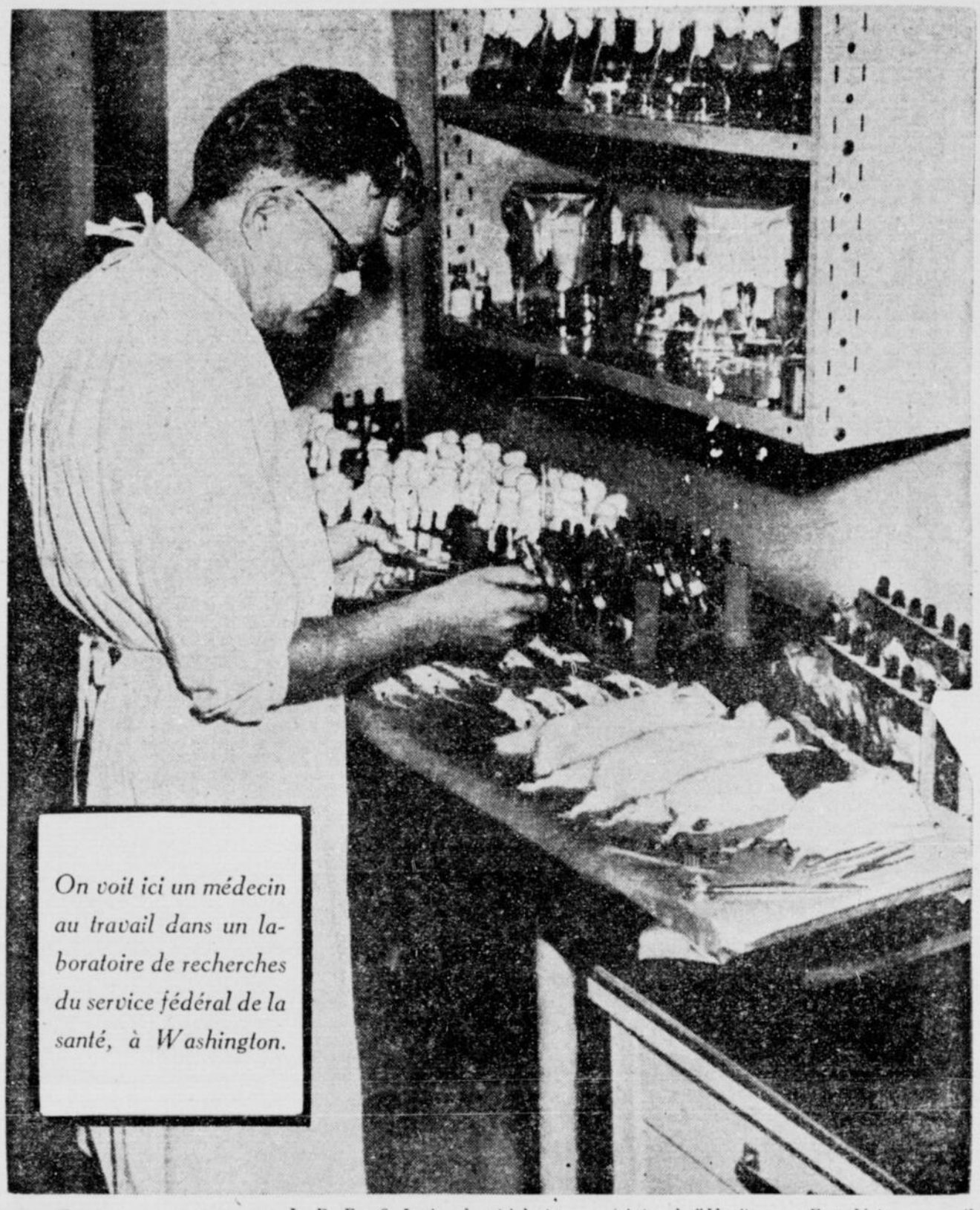
On se sert beaucoup de radium pour réussir ces expériences. On a découvert que ce facteur puissant et mystérieux possédait la propriété de provoquer des changements dans la plasma des plantes, des animaux et de certaines bactéries. Le travail du radium peut provoquer chez certains savants des craintes, mais le Dr Levine et ses collègues de l'Institut semblent complètement oublier qu'ils travaillent tous les jours avec un minerai des plus dangereux possédant les propriétés les plus mystérieuses de l'univers.

Les petites parcelles de radium sont placées dans des tubes en verre. Elles ressemblent à des aiguilles de phonographe légèrement plus allongées. Après le travail du laboratoire terminé, le soir, on les place dans un coffre en plomb que l'on dépose ensuite dans une armoire en forme de voute qui est fermée par une porte solide en métal.

Il est difficile de concevoir que de ces petits morceaux de métal s'échappent des rayons assez puissants pour changer complètement le plasma des êtres vivants et de leur faire subir différentes formes. Ce métal possède un pouvoir d'émanation suffisant pour rendre stériles les espèces humaines, pour détruire la vie ou changer complètement la forme cellulaire originale ou encore produire des changements radicaux dans la texture des chromosones mâles et femelles.

Quelle part du travail ont à jouer ces petites aiguilles dans le laboratoire blanc le long de la rivière Potomac? C'est un travail de grande importance. Dans l'étude de la mutabilité ou dans ses propriétés de pouvoir changer les entités vivantes, les savants ont eu recours à environ 16,000 différentes applications de radium sur les animaux. Dans ce champ les problèmes ont été relativement faciles à résoudre parce qu'il était possible de constater les résultats obtenus sur l'être vivant. Quand il s'agit d'une cellule particulière, il faut alors avoir recours au microscope. A la suite de ces applications, il a été possible de constater que de meilleurs résultats étaient obtenus quand les sujets étaient exposés plus longtemps.

Comme les bactéries se multiplient avec une extrême rapidité soit une fois toutes les demi-heures, les G-men de la science espèrent qu'à la suite des expériences répétées, il sera plus pratique d'expérimenter sur des êtres vivants.



On voit ici un médecin au travail dans un laboratoire de recherches du service fédéral de la santé, à Washington.

Le Dr Ben S. Levine, bactériologiste au ministère de l'Hygiène aux Etats-Unis, au travail dans son laboratoire. Il passe son temps à chercher le moyen d'altérer les formes de la vie au moyen du radium.

Se basant sur des expériences récentes, on a trouvé que le contraire donnait de meilleurs résultats. Tout d'abord, il est difficile d'isoler un micro-organisme de millions d'autres et de pouvoir en suivre l'évolution à souhait! D'autre part il serait très difficile de le disséquer et d'en étudier la structure interne. On a remarqué en outre que les bactéries étaient beaucoup plus sensibles à l'action du radium que les choses vivantes et que conséquemment, si soumis à un traitement prolongé, on pourrait en annihiler la culture.

"Ici, à l'Institut affirme le Dr Levine nos études sur les effets du radium sur les bactéries et les observations des changements possibles se divisent en trois catégories".

"Premièrement il nous faut étudier la mutabilité de ces micro-organismes afin de déterminer si la mutation des bactéries existe réellement et quelles en sont les causes. Cette application démontrera sa valeur pratique si on peut déterminer les raisons justifiant l'apparition de nouvelles maladies sous forme épidémique. S'il nous est possible de déterminer le changement dans l'évolution des bactéries en d'autres micro-organismes, celà aidera grandement à identifier les causes des nouvelles maladies épidémiques".

"Notre deuxième espoir sera de détourner les bactéries qui portent en elles des propriétés maladives et d'en faires des sérums. Si nous parvenons à ce résultat nous obtiendrons un sérum ou un vaccin portant des propriétés curatives intéressantes. Comme ajouté à notre deuxième espoir, nous espérons pouvoir déterminer le mécanisme des rayons du radium sur les micro-organismes et déterminer leurs valeurs réelles dans le combat contre le cancer.

"Le troisième problème que nous aurons à envisager est incident au premier mais il est d'importance vitale pour la santé publique. Il intéresse tout particulièrement ce qu'on a convenu d'appeler la biogénétique, qui n'est autre chose que l'étude des caractéristiques de l'"hérédité".

Un travail intéressant a été accompli dans ce domaine en multipliant ces cellules microscopiques dites "genes" au moyen des rayons de radium ou de Roentgen. On a réussit à faire fleurir des plantes de grappe-fruits au bout de six semaines quand cela prend normalement six ans. De même on a réussi à créer de nouvelles formes de fruits et légumes en soumettant le plasma de ces fruits ou légumes aux rayons de radium ou rayons-X. C'est ainsi qu'il sera intéressant de constater les réussites à obtenir en contrôlant chez l'être humain le développement des chromosones que l'on trouve chez le faible d'esprit. Ce sera un champ tout à fait nouveau ouvert aux généticistes qui rêvent de contrôler les générations futures.

L'application du radium est fondée sur le principe que le tissu sain est de sept à huit fois plus résistant au travail du rayon de radium que l'est le tissu malade. Une

(Suite à la page 19)

La palme va aux Hindoues, POUR LA BEAUTÉ

Un artiste américain, qui arrive de l'Inde, déclare que les Hindoues sont plus belles que les Européennes ou les Américaines.

(par Charles L'Oiseau, collaboration spéciale à la "Patrie").



La jeune royauté hindoue dans toute sa gloire apparaît ici. Ces deux charmants enfants sont les deux princes de Jaïpour.



Le général Thakur Armar Singh, I. A., est l'aide-de-camp honoraire du vice-roi des Indes. Cette peinture est par Charles Baskerville.

APRES que la mode eut été aux "peintre des cours royales" de l'ancien temps, Charles Baskerville, un artiste américain, est allé aux Indes pour visiter les principales provinces de ce pays comme invité de plusieurs des grands princes hindous, et du vice-roi des Indes, peignant les portraits de maharadjahs, de maharanies et de leurs enfants dans les murs clos des palais.

Récemment, il est revenu de son voyage de six mois, ayant couvert 8,000 milles avec des histoires fascinantes de ses expériences et des descriptions de certaines des beautés hindoues qui ont posé pour lui.

Ces histoires semblent des chapitres sortis des Mille et Une Nuits, des récitals de la vie exotique, si différente de celle du monde occidental. Des bijoux fabuleux . . . des saris en brocart d'or . . . de sombres yeux de gazelle dans des visages merveilleux, rarement vus par les hommes. . . des jardins aux fleurs magnifiques . . . des banquets opulents . . . la chasse au tigre . . . de divines jeunes femmes . . . . de beaux, de nobles maharajahs à turban et couverts de pierreries, qui possèdent une richesse mirifique et un pouvoir incommensurable.



Charles Baskerville, jeune artiste américain, a appris beaucoup de choses au sujet des hautes castes des Indes, alors qu'il y passa six mois comme peintre officiel.

Mais ce sont les beautés exotiques auxquelles nous sommes le plus intéressé, et alors nous avons questionné l'artiste à leur sujet. Assez souvent un artiste ou un peintre, raconte que les femmes d'une certaine race ou d'un certain pays "sont les plus belles femmes du monde." Les Chinoises, les Italiennes, les Espagnoles, les Mexicaines, ont toutes eu "leur jour sous le soleil". Plus souvent qu'autrement les artistes proclament la femme américaine comme "ce qu'il y a de mieux" en fait de beauté. Maintenant M. Baskerville rend un tribut d'hommage à la femme hindoue.

"Elles sont très belles" dit-il. "Grandes, minces, sombres, avec une qualité d'exotique qui nous hante, qui est mystérieuse et séduisante.

Elles n'ont pas ce regard bref, gâté, pourchassé intense des Américains ou des Européens. Leurs bouches sont pleines et douces, leurs lèvres bien modelées. Elles ont un teint riche, chaud, autour des yeux, une couleur qui est naturelle, et souvent rehaussée par l'usage du kohl, la réponse orientale au problème du mascara.

"Leurs cheveux bleu-noir sont merveilleusement soignés. Dans le sud de l'Inde elles les lavent tous les jours, et les frottent avec du parfum de bois de santal et autres parfums capiteux. Elles portent des guirlandes de fleurs de jasmin ou fleurs du temple, à travers leurs épais chignons. Leurs yeux sont grands, brillants et expressifs."

Parlant de son travail à l'intérieur des luxueux palais orientaux, et décrivant quelques-uns de ses modèles, l'artiste américain dit:

"J'ai fait le portrait de membres des grandes familles avec leurs bijoux d'état. Le maharajah de Cooch-Behar a posé en un vêtement d'or rose. Le veston arborait des boutons de diamants et d'émeraudes, et le maharajah portait un turban rose avec un ornement fait d'émeraudes et de diamants. Il portait un sabre serti d'émeraudes.

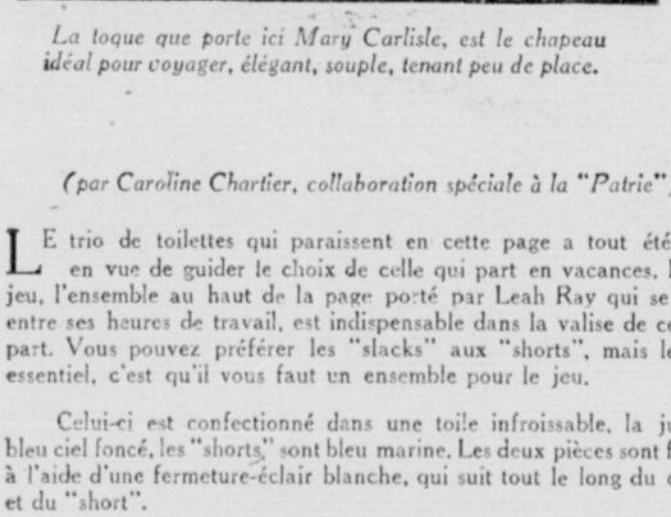
"Les deux jeunes enfants du maharajah de Jaïpour ont posé pour leurs portraits revêtus de robes de cour, en or, avec des colliers d'émeraudes et des turbans de gaze rouge, tenant de petits sabres en or avec des fourreaux de velours rouge.

(Suite à la page 16)

POUR LES VACANCES



Leah Ray a adopté la tenue de jeu.



La toque que porte ici Mary Carlisle, est le chapeau idéal pour voyager, élégant, souple, tenant peu de place.



Un énorme et souple leghorn répétant le ton des robes de Dolorès Del Rio.

(par Caroline Chartier, collaboration spéciale à la "Patrie").

LE trio de toilettes qui paraissent en cette page a tout été choisi en vue de guider le choix de celle qui part en vacances. Pour le jeu, l'ensemble au haut de la page porté par Leah Ray qui se repose entre ses heures de travail, est indispensable dans la valise de celle qui part. Vous pouvez préférer les "slacks" aux "shorts", mais le point essentiel, c'est qu'il vous faut un ensemble pour le jeu.

Celui-ci est confectionné dans une toile infroissable, la jupe est bleu ciel foncé, les "shorts" sont bleu marine. Les deux pièces sont fermées à l'aide d'une fermeture-éclair blanche, qui suit tout le long du corsage et du "short".

Si vous flânez au comptoir des articles de sport, vous trouverez des ensembles de jeux qui sont pratiquement des garde-robes complètes par eux-mêmes. Dans le même tissu, on trouve "shorts", "slacks", jupes, chemisettes, jaquettes. Vous pouvez créer vous-même des ensembles, que vous pourrez combiner en toilettes de ville, de plage, de jardin, de campagne. Ne craignez pas d'oser des mariages de couleur, mais il vaut mieux s'en tenir à deux. Le bleu-marine et le blanc sont toujours une combinaison heureuse.

Une chose que toute femme sait d'instinct, c'est que plusieurs chapeaux aident à créer de la diversité et de l'effet dans une garde-robe.

Votre petite robe de sport, toute simple, devient ravissante si vous vous coiffez d'un grand chapeau de jardin. Chaussez des sandales de toile ou de suède, du même ton que votre chapeau et vous avez une robe d'après-midi élégante.

On peut s'éviter bien des maux de tête quand on part en voyage si on a la précaution d'emporter un petit bonnet confortable, mou et compact pour accompagner les robes qui feront la traversée. Un chapeau embarrassant parce qu'il est trop grand, un chapeau trop serré qui serre les tempes, un chapeau confectionné dans un tissu rigide, sont des chapeaux qu'il ne faut pas emporter en voyage.

La toque que porte ici Mary Carlisle est le chapeau idéal pour voyager: il est élégant, tient peu de place et est confectionné dans une paille souple, agrémentée d'un ruban bleu de la couleur des yeux de Mary. La robe bleu marine qu'elle porte, est accompagnée d'une jaquette égayée d'un liséré de crêpe imprimé bleu et blanc.

Dans la photo ci-dessous, Dolores Del Rio a choisi, pour accompagner sa robe de sport, un grand chapeau pliant en leghorn. Entouré d'une écharpe qui se termine par des rubans de chiffon multicolores, le chapeau répète le ton des robes de Dolorès. Elle porte ces rubans de chiffon autour de son cou pour empêcher le soleil de brûler mais vous pouvez tout aussi bien les laisser tomber sur le dos. Ce chapeau est une création d'un chapelier. Il n'a pas manqué de goût, n'est-il pas vrai?

Les APPARENCES sont TROMPEUSES



(par Trégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").

"LES constables, me dit Jean, devraient toujours être en automobiles et non en motocyclettes."

"Je ne suis pas de ton avis, répondis-je. La loi est une sorte de partie en jeu. Si l'on peut entrevoir l'agent sur sa motocyclette, c'est juste et raisonnable. Il est admis, dans tous les pays civilisés, qu'un agent du trafic ne devrait pas se cacher."

"Non, non, aujourd'hui, ce n'est plus une partie en jeu, comme tu dis. Maintenant que la limite de vitesse dans l'Ontario a été portée de 35 milles à l'heure à 50 milles sur les grandes routes, et de 20 à trente milles dans les villes, nous avons à faire face à une nouvelle difficulté."

"Laquelle?" demandai-je.

"Voici. Quand la loi limitait la vitesse à 35 milles, peu de personnes se conformaient à cette loi; mais le fait de savoir que nous excédions la limite de vitesse permise nous rendait tout de même quelque peu prudent. Et nous prenions toutes les précautions voulues pour ne pas être pris en défaut par les agents du trafic. Notre conscience n'était pas tranquille et nous nous tenions sur le qui vive."

"Je te suis, continue", dis-je.

"Maintenant que la loi limite la vitesse à 50 milles, poursuivit Jean, cette conscience coupable s'est évaporée. Et nous ne nous sentons coupables que lorsque nous conduisons notre char à une vitesse moindre. Et nous nous demandons si les autres chauffeurs filent à la même vitesse que nous, afin de ne pas avoir de démêlés avec les constables du trafic."

"Je crois que tu as raison", dis-je en mettant légèrement le pied sur l'accélérateur pour augmenter la vitesse de l'auto de 34 à 37 milles.

Soudain deux chars passèrent comme deux flèches à nos côtés, filant à plus de 50 milles à l'heure. Mais ils durent se placer près de la chaîne du trottoir et ralentir leur vitesse, car un autobus à passagers venait dans notre direction et cet autobus filait également à 50 milles à l'heure."

"Oh! dis-je en ricanant, où sont donc les agents quand nous avons besoin d'eux?"

"La seule véritable manière de voyager, de nos jours, consiste à monter en avion. Un citoyen qui se respecte ne passe plus son temps sur les routes".

La température était chaude. Et plus les autos étaient placées en arrière de nous, plus les chauffeurs étaient anxieux de filer en avant. De sorte que, bientôt, une quarantaine de voitures se trouvèrent pressées comme de véritables sardines, bloquant le trafic. Il nous fallait arrêter à chaque instant pour donner la chance à un autre char de poursuivre son petit bonhomme de chemin.

"Faisons donc comme les autres, dit Jean. Ne nous occupons pas de toutes ces voitures et essayons de nous frayer un chemin."

"Non, non, dis-je, je préfère rester en ligne."

Mais, en quelques minutes, le char qui me précédait depuis plusieurs milles bondit sur lui-même et se jeta à son tour au milieu des autres voitures essayant de passer.

"Les imbéciles, dis-je, ils ne voient donc pas les constables qui se trouvent dans cet auto, à notre droite."

Mais la voiture ne parut aucunement s'occuper des agents du trafic, car elle réussit à se frayer un chemin, sans recevoir le moindre avis de la part des représentants de la loi.

"Mais pourquoi ces constables ne font-ils pas observer les règlements?" dis-je.

"Passons en avant d'eux", conseilla mon camarade.

"Non, non, répondis-je. Je respecte l'ordre et la loi. Du moins ces constables qui sont près de nous savent conduire d'une façon raisonnable."

"Mais personne ne s'occupe d'eux", fit remarquer Jean en riant aux éclats.

"Mais que pourraient-ils faire, quand la route est tellement bloquée que les voitures peuvent à peine circuler.

"L'un d'eux pourrait au moins descendre sur le marchepied, conseilla Jean, et avertir les gens qui sont en arrière de ne pas essayer de passer en avant et de bloquer devantage le trafic. En moins de quinze minutes la route serait décongestionnée et nous pourrions tous filer à une quarantaine de milles à l'heure. Tu vois bien que c'est à cause de toutes ces voitures en avant de nous essayant de se dépasser les unes les autres, que nous sommes forcés de ralentir."

"Changeons de sujet, si tu veux bien", dis-je.

"Je suis absolument de ton avis," admit Jean.

"Espèce d'imbécile, hurlai-je en passant près de la voiture, pourquoi empêchez-vous le trafic de circuler librement?"

Nous continuâmes donc à avancer lentement au milieu de tout ce trafic, ralentissant et faisant à tout instant résonner notre claqueson. A chaque fois qu'un char essayait de percer à travers les autres, je faisais crier vigoureusement ce claqueson, dans l'espoir de réveiller enfin les constables qui se tenaient toujours à notre droite dans leur voiture. Ils semblaient réellement engourdis dans une étrange torpeur.

"Mais qu'ont-ils donc à rester à leur place, à ne pas bouger plus que deux mannequins? Ils ne voient donc pas ce qui se passe autour d'eux."

"Pourvu qu'ils reçoivent chaque quinzaine leurs salaires, ils ne se préoccupent guère du reste", fit remarquer amèrement mon camarade.

Et Jean se renfonça sur son siège et ferma les yeux.

Nous arrivâmes enfin à la ville et mon ami Jean ouvrit de nouveau les yeux. Dans le centre des affaires, la circulation ne fut plus possible. La circulation, cette fois était complètement interrompue et un des constables se prépara enfin à descendre de la voiture.

Lourdement, il ouvrit la porte du char. Il était revêtu d'un uniforme couleur khaki et l'on voyait à sa ceinture un gros cor en cuivre. Puis il s'éloigna.

"Ah! Ah! Ah! s'écria mon camarade, en riant de toute la force de ses poumons, il doit certainement appartenir à quelque fanfare."

"En effet", dis-je en regardant mon camarade d'un air consterné.

"Tu vois, continua Jean, qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Quand je pense que nous commencions à casser du sucre sur le dos de ces deux constables et que nous avions

(Suite à la page 17)

La PALME *va aux* HINDOUES, *pour la* BEAUTÉ

(Suite de la page 13)

"Et j'ai peint le général Thakur Amar Singh, I.A., aide-de-camp honoraire du vice-roi des Indes, en uniforme, portant un brillant turban."

Curieux d'en entendre d'avantage au sujet des beautés hindoues, nous demandâmes à M. Baskerville de nous en parler.

"Pendant que j'ai vécu dans les palais des maharajahs et ai été témoin de beaucoup de leur vie privée, ayant l'occasion de les peindre dans leur propre maison, leur faisant porter les costumes qui exprimaient le mieux leur rang, leur position et leur nationalité, je n'ai cependant pas beaucoup vu de femmes," répondit M. Baskerville. "Je n'ai peint que quatre ou cinq d'entre elles. On voit si peu des femmes aux Indes. Leur vie sociale n'est pas mêlée à celle des hommes, comme cela se fait dans notre pays et dans certains pays de l'Europe. Ce n'est que dans certains états des Indes que j'ai rencontré des femmes dans leurs maisons.

"Plusieurs des femmes hindoues vivent encore dans les harems, dont les portes sont hermétiquement fermées. Elles passent leur vie, enfermées dans leur propres quartiers, causant, brodant, achetant des vêtements et des bijoux. Les maharanies font venir de fameux marchands des autres villes, qui leur apportent de pleines malles de bijoux et de costumes, parmi lesquels elles font un choix. Les marchandises sont remises aux servantes qui les apportent à l'intérieur du harem. Les maharanies et les femmes qui les entourent choisissent les costumes sous les yeux de leurs servantes. Les marchands attendent au dehors.

"Les femmes font souvent venir des commandes de Bénarès, où l'on fabrique les merveilleux saris avec bordures d'or. Certains sont faits de lamé ou autre drap métallique, d'or et d'argent. La plupart des femmes hindoues portent la robe orientale, bien que certaines des plus émancipées arborent de chic costumes européens, et les plus jeunes portent même des costumes de sport.



Son Altesse le maharajah de Cooch-Behar.

"En quelques occasions j'ai peint des femmes de la rouyauté hindoue et quelques fameuses beautés, et en d'autres temps j'ai vu des femmes hindoues à certaines fonctions sociales. Une des plus grandes beautés du monde est la maharanie de Cooch-Behar, mère d'un des potentats, dont j'ai fait le portrait. Elle est encore jeune et elle a de merveilleux traits d'aryenne, d'énormes yeux bien découpés, expressifs et très sombres .Elle s'habille de façon magnifique. Ses saris sont d'une grande beauté.

"La maharanie devint veuve avec cinq enfants. Elle est une des plus fameuses femmes hindoues et elle voyage de temps en temps en Europe. Elle était habillée toute de blanc, avec un sari en brocart d'argent, et portait de magnifiques diamants, le soir que je la vis au bal du palais. Un jour je la vis à un thé et pour l'occasion elle portait une robe en crêpe imprimé de fleurs français, avec une frange d'or d'indigène. Elle portait un collier de rubis, ce jour-là, des rubis presque aussi gros que des olives; c'était des pierreries d'une coupe exquise.

Décrivant les autres beautés hindoues qu'il a vues ou peintes aux Indes, M. Baskerville dit:

"J'ai peint la petite princesse de Jaïpour, dans un costume de gaze jaune, assise à côté du fabuleux oiseau d'état de sa province. C'était la première fois dans l'histoire de Jaïpour que l'oiseau d'or solide, incrusté de bijoux, était peint ou photographié.

"J'ai aussi fait le portrait de la princesse Brinda, de Kapourthala; la princesse Shushila, de Kapourthala, et la princesse Ulmilla. (Le comte et la comtesse Haugwitz-Reventlow, l'ancienne Barbara Hutton, ont été récemment les hôtes du maharajah de Kapourthala à un dîner donné à Paris auquel assistait le prince héritier de Kapourthala).

"La princesse Sita, de Kapourthala, est bien connue en Europe pour sa beauté. Elle a de merveilleux yeux ronds, très sombres. Elle est comme un petit pigeon, une petite caille, ronde douce, très féminine. Elle a une peau claire, comme presque toutes les femmes américaines. Les deux filles de la princesse Brinda, de Kapourthala, sont aussi très belles. Elles n'ont jamais été en Europe. Toutes deux ont la peau très claire. L'une a des cheveux bruns roux et des yeux couleur noisette. L'autre a des cheveux noirs geai et des yeux sombres et noirs.

"La princesse Brinda est la belle-soeur de la princesse Sita. Ses oreilles sont perforées de neuf trous, ainsi que ses deux narines. Ce sont là des marques de l'enfance. Maintenant elle ne porte ordinairement qu'une seule paire de larges boucles d'oreilles. Mais elle avait l'habitude de porter beaucoup de pierreries à ses oreilles. Un jour, elle me montra un des anneaux de nez de sa mère, qu'elle portait elle-même à son mariage. C'est un large cercle d'or passant à travers le nez et relié par une chaîne à une épingle attachée aux cheveux au-dessus du front. Des rubis et des émeraudes en grappes et des rosettes étaient serties dans les anneaux de la chaîne.

"Ces princesses portent ordinairement des robes orientales, bien qu'elles aient aussi des robes de sport et des vêtements européens. Elles paraissent beaucoup mieux, cependant ,dans leurs vêtements orientaux, bien que leurs robes occidentales soient du dernier chic.

L'artiste nomma ensuite la princesse Niloufer et sa soeur, comme étant deux grandes beautés hindoues. "Ce sont les nièces de l'ancien sultan de Turquie," explique-t-il. "Elles sont mariées aux deux fils aînés du Nazim d'Hyderabad, qui est un mahométan et l'homme le plus riche du monde.

"Ces jeunes femmes sont toutes deux très jolies. La princesse Nilouger est très grande et mince, avec des cheveux roux et une peau claire. Car plusieurs femmes orientales passent leur vie à l'intérieur avec leur visage virtuellement jamais sous le soleil, et elles conservent leur teint clair.

"J'ai vu la princesse Niloufer au bal du vice-roi à Calcutta. et une autre fois je l'ai vue en plein jour, portant un sari rose et de brocart d'argent. Elle arborait deux aigrettes de diamant dans ses cheveux et paraissait simplement adorable."

Une autre beauté orientale nommée par M. Baskerville est la maharanie de Jaïpour. Il n'a pu personnellement témoigner de sa beauté, car il ne l'a jamais vue, bien qu'il ait été l'hôte du palais du maharajah de Jaïpour et ait fait le portrait des deux fils de la maharanie et de sa fillette.



Cette enfant charmante est la petite princesse de Jaïpour, fille de Son Altesse le maharajah de Jaïpour.

Plusieurs des maharanies, bien que réputées beaucoup plus émancipées que par les années passées, vivent encore dans les harems", dit M. Baskerville. "Bien que je sois demeuré plusieurs semaines dans le palais de Jaïpour pendant que je faisais les portraits des trois enfants du maharajah, je n'ai jamais vu la maharanie. Je fus cependant présenté à elle par voix de téléphone du palais. Sa voix était cultivée et elle parlait un excellent anglais.

"Bien qu'elle sorte régulièrement dans la société, quand elle va à Londres, la maharanie vit complètement de la vie orientale au foyer, avec ses suivantes dans ses propres appartements privés du palais. Ses enfants sont très occidentaux et ont trois gouvernantes, hindoues et européennes. Mais la maharanie elle-même vit dans le harem, entourée d'ennuques et autres servantes. Une énorme aile du palais est réservée pour elle et son personnel. Il y a de grands jardins autour et de hauts murs, accordant une réclusion parfaite.

"La maharanie n'a que 21 ans, et bien qu'elle vive hors du harem en Europe, elle doit s'ennuyer aux Indes. Naturellement, elle donne des réceptions à ses amies féminines dans ses jardins et ses appartements privés, mais elle n'est tout de même qu'une prisonnière chez elle.

"Elle sort dans une automobile noire, importée, qui possède des fenêtres de verre opaque, lui permettant de voir mais de ne pas être vue. La maharanie a la passion des vêtements, et les marchands de Bénarès lui envoient régulièrement des malles de saris et de bijoux à son palais, puis chaque jour elle achète de nouveaux disques de phonographe."

Il y a quelque chose au sujet de la femme orientale et sa mystérieuse réserve et réclusion, qui intrigua M. Baskerville.

"Les Occidentaux ne pourront jamais connaître les Orientaux", a-t-il dit. "Il y aura toujours un mur entre l'Occidental et l'Oriental. Mais ceci donne un charme subtil à la femme de l'Orient, tout comme il y a une fascination dans la femme qui possède un accent étranger. Nous sommes toujours attirés par l'étrange, l'exotique, l'inconnu. Et il y a tant d'inconnu chez la femme orientale. Même le mystère de sa religion vient entre vous et une parfaite compréhension d'elle-même. Ceci vous empêche d'être de pair avec elle et en même temps vous tente, soulève votre intérêt.

"Les femmes hindoues ne sont probablement pas plus belles que nos femmes le sont, mais leur vie de harem, leur apparence exotique et le mystère de leur vie les font paraître plus enchanteresses. Aussi leur costumes gracieux est très pittoresque; j'admire le sari, la robe indigène, car ils font paraître la femme comme de ravissantes images. Et ceci me réjouit particulièrement. Et puis, aussi, les femmes hindoues sont extrêmement féminines et cette qualité a son charme.

"Mais pas toutes les femmes hindoues vivent dans les harems; à l'abri et plus que protégées. Quelques-unes sont émancipées. J'ai demeuré avec un prince régnant qui est mahométan. Sa fille joue le tennis, est une excellente tireuse, une championne de l'équitation et une joueuse de polo. Elle est l'héritière apparente du Nawab de Bohopal. Il n'a pas de fils et dans ce cas c'est la fille qui hérite."

Nous lui demandâmes comment les femmes demeuraient minces de façon enchanteresse puisqu'elles mènent une vie aussi inactive. M. Baskerville nous répondit:

"Elles ne sont minces que quand elles sont jeunes", dit-il. Dans la plupart des cas elles sont portées à prendre du poids à cause de l'indolence de leur vie. Elles demeurent renfermées, elles sont servies, mais elles ne deviennent pas aussi grasses que les Turques. Les Hindous ne forment pas une race de personnes grasses. Plusieurs d'entre eux sont maigres. Jamais je n'ai vu d'hommes aussi maigres que les coolies du sud. Ils vivent de riz, ne mangent pas de viande, et sont de pauvres victimes d'une alimentation insuffisante."



PRÉCAUTIONS *prises par le* GOUVERNEMENT AMÉRICAIN

pour sauvegarder certaines espèces de poissons



En Alaska, on capture le saumon et on attache à ses nageoires des étiquettes en aluminium. Quelques années après, lorsqu'on les capture de nouveau, on est au fait de leurs mouvements migratoires.

(Suite de la page 10)

poisson frayait là. Alors, après qu'on eut étiqueté un grand nombre de morues et qu'on les eût relâchées sur les bancs George, les poissons commencèrent à peupler toutes les eaux des côtes de la Nouvelle-Angleterre.

Quant aux expériences en Alaska sur le hareng d'eau salée, on a installé au Bureau des Pêcheries un simple appareil. Comme le hareng porte sa fiche à l'intérieur de son corps et qu'il est impossible partant de découvrir à l'oeil nu si un poisson pris au filet est "étiqueté", on se sert d'aimants pour découvrir la présence des étiquettes métalliques, mais le plus souvent on ne conduit l'opération que lorsqu'on en a pris une certaine quantité.

Aujourd'hui, le "détecteur électrique d'étiquettes", inventé par les savants du Bureau des Pêcheries, donne des identifications précises.

Le poisson glisse dans sa chute dans une "machine en réduction" puis il passe dans une trappe. Le détecteur électrique d'étiquettes enregistre alors la présence de l'étiquette métallique, ouvre la trappe et le hareng glisse dans un récipient. On fait l'étiquetage pour déterminer les migrations et les fonctions de la fraie afin d'établir la valeur des lois concernant les pêcheries et de les améliorer, s'il y a lieu

L'un des exemples les plus intéressants du travail accompli récemment par le Bureau des Pêcheries consiste dans l'étiquetage des crevettes dans les eaux du golfe du Mexique et les côtes de la Floride et de la Georgie. Les savants, pendant bien des années, étaient dans la plus complète ignorance touchant la vie des crevettes. Ils ont cru que ces crustacés s'éloignaient de la mer frayaient encore une fois pour finalement disparaître. L'étiquetage des crevettes n'est encore qu'à l'état d'expérience, mais on a tout de même obtenu des renseignements très précieux à leur sujet.

Par exemple: les crevettes adultes ont leur fraie tard le printemps et de bonne heure durant l'été, et en pleine mer à une distance de 30 milles des rivages. En juillet de l'année suivante, la jeune crevette apparait dans les baies et les estuaires des côtes de la Louisiane, du Mississipi et de la Georgie. Ce qui veut dire que les crevettes accomplissent leurs voyages maritimes en dix mois.

Durant les mois suivants, les crevettes croissent rapidement et sont assez grosses pour être pêchées dans un but commercial. Elles demeurent dans leur habitat jusqu'au printemps suivant, alors qu'elles retournent en eaux profondes, comme leurs parents, pour l'époque de la fraie et finalement leur disparition.

Ce que le Bureau des Pêcheries cherche à découvrir ce n'est pas tant la migration des crevettes sur les côtes, mais ce qu'il advient d'elles après qu'elles ont subi la fraie en pleine mer. Meurent-elles ou élisent-elles définitivement domicile dans l'océan? Si le dernier cas est la réalité, il y aurait alors possibilité d'établir de vastes pêcheries au large des côtes, ce qui, on le conçoit bien, serait un précieux apport au pays.

Au cours de récentes expériences dans l'étiquetage de la crevette, on a enregistre le plus long trajet nautique de ce crustacé. Il se peut que ce record soit brisé un jour, mais ce sera difficile. Une crevette "étiquetée" avec deux disques de couleurs différentes, fut relâchée dans l'océan Atlantique, à trente milles au nord de Charleston, Caroline du Sud, et on releva son passage, quelques mois plus tard, au large des côtes de New Smyrna, à 400 milles du lieu de son départ.

Un autre exemple de l'utilité de l'étiquetage: récemment le Bureau des Pêcheries a résolu le mystère de la disparition du "weakfish" du New-Jersey.

Ce poisson fait l'orgueil d'un grand nombre de pêcheurs du New Jersey. En ces dernières années, on constatait qu'il avait une tendance à disparaitre. Alarmés, les pêcheurs se sont adressés au Bureau des écheries dans l'espoir qu'on tenterait l'expérience de l'étiquetage.

On a alors appris peu après que le "Weakfish" avait émigré dans la baie de Chesapeake et au large des côtes de la Virginie et des Carolines durant la fraie d'hiver. Les pêcheurs du sud firent des pêches abondantes durant les mois d'hiver au grand détriment des pêcheurs du nord, dans les eaux de New - Jersey. Malheureusement, dans de tels cas, le Bureau des Pêcheries n'a aucune juridiction. Seuls les gouvernements des Etats concernés ont le pouvoir de légiférer. Quoi qu'il en soit, le Bureau des Pêcheries a fait son devoir en pratiquant l'étiquetage et partant il a découvert la cause de la rareté de ce poisson dans certaines eaux.



Le Bureau des Pêcheries en faisant l'étiquetage de la crevette veut s'assurer si ce crustacé est en abondance dans les eaux profondes ou dans celles où l'on a cru qu'il ne s'en trouvait pas.

Les apparences sont...

(Suite de la page 15)

affaire à deux gaillards de la fanfare du village."

"Jean, dis-je, allons-nous demeurer toute notre vie en arrière de ce joueur de cor de chasse?"

"Ah! Ah! Ah!" reprit, toujours en riant mon camarade, et en jetant un rapide coup d'oeil en arrière de notre voiture.

Je mis le pied sur l'accélérateur et ne tardai pas à devancer l'automobile du supposé musicien.

"Espèce d'imbécile, hurlai-je en passant près de la voiture de l'homme revêtu d'un uniforme khaki, pourquoi empêchez-vous de la sorte le trafic de circuler librement?"

"Chut, dit entre ses dents mon camarade, celui-là est un véritable constable."

Et c'était, en effet, un agent de la circulation.

"Miséricorde! dis-je en me rapprochant de la chaine du trottoir, c'est un agent qui a fait monter dans sa voiture un membre de la fanfare."

"Attention, dit Jean, il nous suit maintenant."

En moins d'une minute le char nous avait rejoints et le constable me faisait signe d'arrêter. Il descendit de sa voiture et sa dirigea vers moi, en me regardant d'un air plutôt railleur.

"Je n'ai pas compris exactement ce que vous me disiez, il y a quelques instants, pourriez-vous me le répéter?"

"Moi, je vous ai dit quelque chose? Mais je n'ai pas ouvert la bouche depuis un gros quart d'heure."

"Je vous ai parfaitement entendu, insista l'agent. Vous m'avez traité d'imbécile et vous m'avez reproché de nuire à la circulation."

"Mais ce n'est pas vous que j'ai traité d'imbécile, protestai-je, en m'efforçant de rire. Je m'adressais à mon ami. Il est un peu sourd et je dois élever passablement la voix pour me faire entendre. Jean, continuai-je, en regardant celui-ci et en lui parlant de toute la force de mes poumons, as-tu entendu le constable? Il croit que je m'adressais à lui quand je t'ai traité d'imbécile."

"Vraiment?" répondit mon camarade.

"Oui, dis-je, en hurlant plus fort, tout près de l'oreille de Jean? N'est-ce pas que c'est drôle?"

"Ah! Ah! Ah!" dit Jean, en riant aux larmes.

"A tout événement, dit le constable, je n'aime pas votre manière d'agir et cette façon de vouloir passer en avant des autres voitures et de risquer de bloquer davantage le trafic. Vous allez certainement être cause de sérieux accidents si vous persistez à conduire de la sorte."

"Mais toutes les autres voitures font la même chose", m'écriai-je.

"Peut-être, admit le constable, mais pas sous le nez du représentant de la loi. Veuillez me montrer votre licence de chauffeur, monsieur."

Et il examina scrupuleusement mes papiers, essaya mes lumières, mes freins, mon claqueson. Et pendant ce temps-là, toutes les autres voitures nous devançaient.

Puis il remonta dans son auto et fila, en avant de notre propre auto, à une allure de 24 à 26 milles à l'heure.

UN NEZ PARFAIT



EST CHOSE FACILE A OBTENIR LE MODELE TRADOS No 25, breveté en France, refait rapidement, confortablement, d'une façon permanente, sans douleur et à la maison, tous les nez disgracieux. Plus de 100,000 personnes satisfaites. Recommandé depuis des années par les médecins. 18 ans d'expérience dans la fabrication des redresseurs de nez.

Demandez la brochure gratuite et des attestations.

M. TRILETY, SPECIALISTE
Dépt. F.-76, 45 Hatton Garden, LONDRES, E. C. 1. ENG.

Une femme d'affaires

(Suite de la page 11)

jolie amie. Et puis, soudain, il nous avertit, un jour suivant, qu'elle ne viendrait pas, sans raison. Elle ne viendrait pas, tout bonnement. Nous en avons parlé, vieux père et moi, et nous nous sommes dit que personne ne refuserait notre fils. Personne. Nous avons alors songé. C'est peut-être parce qu'il a honte de lui montrer notre vieille maison. Sans doute il nous aime bien, depuis toujours. Mais vous savez l'exigence de certaines jeunes filles de la fashion...".

Louise attendait la fin du récit.

"Il ne nous a pas dit qu'il avait honte, continua la vieille femme. Mais nous savons qu'il y avait une raison, et nous avons cru nous arrêter à celle-là."

'C'est-à-dire, rectifia le père que tu as cru...".

"Oui, c'est ce que je me suis dit. Si la jeune fille est très riche, il doit lui répugner de venir visiter si vieille habitation. Notre potager nous rapporte pas mal depuis deux ou trois ans; nous avons donc décidé de vendre ces vieux meubles et d'en acheter des neufs, quel que soit le prix. Notre grand garçon pourra alors amener tous ceux qui lui plaisent."

"Mais, interrompit Louise, personne ne pourrait s'empêcher d'aimer de si belles et vieilles choses."

Vint le temps de faire l'inspection. Il fallait parler affaires, et en matière d'ameublement, il n'y a qu'une ligne de conduite: achetez bon marché, vendre cher.

"Venez avec moi, ma petite, dit Mme Rinfret. Je vais vous faire voir tout ce qui est à vendre, et vous me direz ce que ça vaut. D'abord nous allons voir l'ameublement de chambre à coucher de tante Henriette."

"Mais rien du vivoir d'en haut, dit le vieux père, qui cherchait sa pipe. Souviens-toi...".

"Très bien. Nous ne pénétrerons même pas dans ce vivoir. Voyez-vous, dit-elle en s'adressant à la jeune fille, comme elles commençaient de monter l'escalier, papa y garde son propre bureau, l'horloge grand-père, et quelques chaises. Et quelques objets ayant appartenu à ma mère. Nous allons garder cette salle telle qu'elle est. Et si la jeune fille est encore plus pédante que nous le croyons, nous ne la lui montrerons pas du tout."

ELLES visitèrent la chambre de tante Henriette. C'était une vraie merveille de bon goût d'équilibre.

"Etes-vous bien sûre que vous voulez vendre tout ça?" demanda Louise. Elle s'arrêta, carnet et stylo en main.

"A dire vrai, rétorqua la vieille femme, non. Mais si cette vieille maison empêche notre fils d'obtenir ce qu'il désire, nous allons supprimer l'obstacle, et acheter des meubles modernes, en nickel et cuir rouge, comme ceux que nous avons vus en ville."

"Vous pourriez obtenir un meilleur prix d'un autre", déclare Louise résolue à jouer franc.

"Peut-être. Mais c'est à vous que j'ai écrit d'abord, et vous êtes seule venue, et d'ailleurs je n'ai pas l'intention de vendre à profit. Nous avons ce qu'il nous fait, papa et moi. Nous vendons parce que nous pensons que cet ameublement pourrait faire rougir notre fils et sa fiancée."

Et c'était ça. La jeune fille remit la facture. Un camion viendrait chercher les meubles le lendemain. Et après l'échange de salutations, Louise partit.

La pluie avait cessé de tomber. Le soleil perçait les nuages, faisant scintiller les mille et une gouttelettes perchées sur les feuilles et les fruits.

C'était la fin d'une excellente journée. Un profit assez substantiel, et elle avait justement commandé ce qu'elle désirait pour sa nouvelle maison.

Il n'y avait pas de raison pour la jeune fille de ne pas se montrer tout à fait fière de son coup et contente de la transaction.

Un bon profit. Des clients satisfaits. Mais que demander de plus? Et pourtant, tout n'allait pas à merveille. Et la tristesse de la jeune fille s'accentua à mesure que son auto dévora les milles.

En désespoir de cause, voyant qu'elle ne pouvait pas chasser la pensée de Guillaume de son esprit, elle entreprit de reporter sa pensée sur le ranch du Soleil-Levant.

Il y aurait de nouveaux meubles, dans cette vieille habitation. Des meubles choisis, mauvaisement choisis. La vieille femme ne saurait pas à quoi s'en tenir au juste.

"C'est une honte. Et je ne veux y être pour rien." Louise se surprit à se parler à elle-même. La facture signée la brûlait.

Elle retourna soudain sa voiture, et reprit toute la route qu'elle venait de filer. Elle monta la colline et arriva de nouveau au ranch.

"Pour l'amour du ciel, avez-vous oublié quelque chose?" C'est la vieille femme qui parlait ainsi. Louise remarqua qu'elle faisait tout en son possible pour être gentille, mais que ses yeux étaient encore rouges.

"Ecoutez, Madame, dit Louise en se jetant au cou de la vieille. Vous allez reprendre vos meubles. Je ne puis pas les acheter."

"Vous ne pouvez pas les acheter?"

"Non, je ne les achèterai pas. Et ne les vendez jamais," continua la jeune fille d'une voix forte. "Ce sont de trop jolis meubles. Ils appartiennent à cette vieille et charmante maison. Ils vous appartiennent, font partie de vous en quelque sorte."

'Mais l'amie de notre fils..."

"Si votre fils courtise une jeune fille qui aurait honte de cette jolie maison et de son ameublement, qu'il la laisse immédiatement et ce sera mieux pour tout le monde. Et s'il est véritablement un homme de bon sens, il laisserait une jeune fille qui..."

"Je vais vous montrer quel homme il est. Venez avec moi, nous avons une bonne photographie de lui."

Reposant dans un grand fauteuil, devant le foyer, le vieux père fut un peu surpris de voir entrer la jeune fille.

"C'est notre demoiselle qui nous revient. J'avais oublié de lui montrer la photo de notre petit."

Elle alluma la lumière électrique.

Il y avait au mur un grand portrait encadré.

Le jeune homme ressemblait... mais c'était impossible!

DANS le monde entier, il ne pouvait certainement pas exister deux bouches aussi fières, deux mentons aussi volontaires, des yeux aussi intelligents, une chevelure noire et frisée aussi belle, un front aussi bien dégagé.

Louise regarda la photo, étonnée, puis se levant, demanda:

"M'avez-vous dit que c'était là votre fils?"

"C'est tout comme, ma petite. Nous l'avons adopté. C'est une longue et triste histoire. Le bon Dieu ne nous a jamais donné d'autre enfant. Nous l'avons adopté à l'âge de 10 ans, et il avait alors très bien conscience de n'être pas notre véritable enfant. Comme j'aurais aimé l'avoir adopté alors qu'il n'était qu'un bébé. Il nous aurait toujours crus ses parents. Non pas qu'il ne nous traite pas comme tels, mais... Et comment le trouvez-vous?"

Louise ne détachait pas son regard de la photo.

"Je crois qu'il est le plus beau jeune homme que j'aie vu", s'exclama-t-elle. Et elle se jeta encore une fois au cou de la vieille femme. "Mais quel est son nom?"

"Nous lui avons laissé son prénom: Guillaume. Mais ça lui fait de la peine de n'être pas notre enfant."

Louise embrasse encore la vieille femme, puis, le papa, tout surpris.

"Vous êtes des personnes charmantes."

"Et puis, il s'en vient. Juste après votre départ, il nous a téléphoné. Il sera ici dans quelques instants. Je suis heureuse que vous ayiez changé d'idée, au sujet de l'ameublement. Vous aurez ainsi une chance de le rencontrer."

"J'aimerais ça le rencontrer". Louise souriait. "Et quand doit-il arriver?"

"Par le train de cinq heures."

"Et comment fait-il pour venir de la station jusqu'au ranch?"

"Nous envoyons l'homme engagé à sa rencontre."

"Laissez-moi aller le chercher, voulez-vous?"

La vieille était surprise. "Mais pourquoi vous donner tant d'ennuis?"

"J'aimerais ça, s'il vous plait".

Elle consentit.

Louise avait un peu de temps à perdre, et elle songea. Dire qu'elle comprenait à présent toute la fierté de Guillaume, de sa nature sauvage. La fierté par laquelle il voulait montrer qu'il était capable de faire vivre une femme.

Le simple récit de son enfance l'avait éclairée. Elle comprenait ce désir du succès, cette sensibilité cette note mystérieuse qu'elle n'avait jamais percée, cette pensée qu'elle en savait tant de lui et si peu en même temps. Mais le récit de sa maman adoptive avait tout éclairé

Et maintenant elle connaissait son Guillaume comme elle aurait toujours voulu le connaître.

Le soleil commençait de descendre à l'horizon, et Louise arrêta sa voiture tout près de la gare.

La brise était embaumée des parfums du printemps, des effluves des vergers et le vent dénouait les mèches de cheveux dorés qui pendaient de chaque côté de son béret.

Et puis on entendit soudain la sirène de la locomotive, le train, son train.

Son coeur battit plus vite, et le convoi s'arrêta, laissant descendre les voyageurs.

Oui, il était parmi eux. Elle reconnut parfaitement Guillaume, marchant au milieu de tout ce petit monde. Quel port de tête! Quel regard droit et assuré!

Elle corna deux ou trois fois: "Un taxi, Monsieur?"

"Louise! Mais que fais-tu ici?"

Elle souriait, en le regardant droit dans les yeux.

"Je suis venue par affaires, mais je reste encore un peu parce que j'aime ça."

"Affaires? Quel genre d'affaires?"

"Des affaires au ranch du Soleil-Levant. Et pourquoi ne pas m'avoir dit..."

"Dit quoi?"

"Mais ta famille, tout ça...".

"Je ne voulais pas que tu le susses".

"Oh chéri, chéri..." Elle riait et pleurait tout à la fois. "Tu dois être en effet si fier d'avoir de si bons parents. Et ils sont fiers de toi aussi tu sais; ce sont eux qui t'ont choisi."

"Je n'ai pas honte d'eux, répondit brusquement Guillaume. C'était pour moi. Je ne voulais pas te dire que j'avais passé les dix premières années de mon existence dans un orphelinat."

'Mais les dix premières années, ça n'a aucune importance. Ce sont les dix prochaines années qui comptent. Guillaume, conduis l'auto Je ne le puis"

Le chien jappa joyeusement quand l'auto enfila de nouveau dans le petit chemin devant le ranch. Il se jeta sur Guillaume, dans une explosion de joie.

"Regarde Guillaume comme les fleurs sont jolies, comme le jardin est beau."

'Et puis, avant que je l'oublie, quel genre d'affaires étais-tu venue faire, ici?"

"La dernière transaction de mon studio, chéri. J'abandonne les affaires. Je crois que tu vaux encore plus que les ameublements antiques."'

Et ensemble ils entrèrent dans la chaude et vieille maison.

PENDANT LA BATAILLE

"L'histoire des gestes individuels remarquables dans les guerres est, dit Gérard Bourgoin, un perpétuel recommencement. Nous avons pu observer, entre 1914 et 1918, que les d'Assas obscurs ne manquaient point et si le "Debout les morts!" de Jacques Péricard est maintenant entré dans l'Histoire, il est probable qu'il eut, naguère, des devanciers.

"Tenez, voici un petit épisode vécu qui va vous rappeler sans peine un poème célèbre que nous avons tous appris en classe... Il faudrait un Hugo à chaque combat! Ce n'est pas possible. Suppléons donc à cette carence selon nos moyens.

"Nous attaquions en lignes de tirailleurs une voie ferrée au sud d'Arrancy, non loin de la frontière luxembourgeoise. C'était en août 14, le beau temps de la guerre de mouvement. Après avoir disloqué par notre feu une contre-attaque allemande nous franchîmes en quelques sauts la tranchée où passe le rail et, accueillis par des rafales d'enfer, nous nous allongeâmes dans l'herbe haute pour progresser selon les rites d'alors: une section qui tire pendant que l'autre fait un bond. A l'endroit où je m'aplatis, des ennemis étaient abattus; je ne pris pas garde à eux dans l'énervement de l'action et les contournai en rampant pour avoir un champ de tir convenable. Mais lorsque je frôlai une espèce d'officier étendu sur le dos, le type tourna son visage vers moi, me fixa froidement et prononça "A boire!" sur un ton tel que je haussai les épaules et continuai. A boire... à un boche..., passe encore! Mais à un zigomar plein de morgue qui sollicitait cela comme s'il avait commandé "Garde-à-vous!", vous vous rendez compte, mes enfants, que j'avais autre chose à faire!

"Une fois posté, je me retournai machinalement vers le blessé; mais je ne vis à travers les tigelles pressées que le sommet d'une cabochc rousse et deux yeux cruels qui me poursuivaient d'un regard haineux. Je hochai la tête et grommelai: "Qu'est-ce qu'il se croit, celui-là!" puis cherchai mon champ de tir.

"Un champ de tir!... avec ces graminées hautes d'un demi-mètre!... Je dus me mettre à genou, comme les copains l'avaient déjà fait d'ailleurs et nous criblâmes de balles une lisière sombre d'où surgissaient les flammes brèves. Un ouragan de métal nous enveloppa bientôt, culbuta quelques camarades et nous dûmes reculer... ventre-à-terre vers un endroit un peu plus abrité. Je me retrouvai à hauteur du groupe ennemi décimé. Il se produisit alors une accalmie dont je profitai pour locher mon bidon: le bouchon avait sauté pendant nos acrobaties et le pinard avait fui... Quand on a bien soif, ça fait toujours plaisir! Mais, au fait, j'avais un litre d'eau-de-vie dans ma musette, acheté la veille à tout hasard (car je ne suis pas buveur d'alcool) dans une petite épicerie de village! Pourtant, je fis la grimace: du cric n'était nullement indiqué pour se désaltérer par une chaleur pareille!... Bref, je sortis néanmoins la bouteille, la débouchai, la reniflai sans conviction et portai le goulot à mes lèvres.

"C'est alors que j'entendis à nouveau la voix de l'officier allemand qui, sur un ton suppliant cette fois, redemandait à boire. Il avait senti l'odeur de mon eau-de-vie, sans doute.. J'hésitai. Tout de même, on ne refuse pas un peu d'eau à un chien galeux! Puisque j'avais du loisir, je pouvais bien partager ma drogue avec un adversaire amoché! Cela n'était pas défendu par le Code Militaire. Je me glissai donc dans sa direction, vis l'homme assis et se soutenant sur ses coudes, m'approchai encore et redebouchai la fameuse bouteille.

—Où êtes-vous touché? lui demandai-je.

—Jambe cassée, répondit-il. Donnez le cognac.

"Je lui tendis le litre en même temps que je le soutenais dans le dos. Il renversa la tête en arrière, banda le cou et entonna une énorme gorgée. Après quoi, essuyant sa bouche rasée d'un revers de manche, il grogna "Gut!" et s'apprêta à remettre ça. Je voulus l'en empêcher mais il m'envoya avec mauvaise humeur, un coup de coude dans l'estomac, grommela ce que je supposai être une injure et aspira goulument. Je lui arrachai le récipient et lui dis d'un ton colère:

—Ca va te faire plus de mal que de bien, bougre d'idiot! A la revoyure.

"Des cris féroces éclataient. De tous côtés surgissaient des capotes verdâtres. Je perçus la voix du capitaine Jeannin, qui hurlait "En avant le 106! A la baïonnette!" "J'enfouis précipitamment le litre dans ma musette, saisis mon flingue, me dressai et bondis pour suivre les copains. Les Prussiens filaient déjà. Ai-je parcouru dix mètres...? Dans le vacarme de la fusillade j'entendis nettement claquer deux détonations sèches "Pan! Pan!" et roulai, tête la première, comme un lapin criblé. En tombant, j'eus la claire impression que je venais d'être tué par l'officier allemand à qui j'avais donné à boire. Quoique un peu étourdi, un reflexe me remit debout de suite. Mon képi avait roulé, je le ramassai, jetai un coup d'oeil vers mon boche et le vis allongé sans mouvement sur le flanc gauche, comme mort. Mais sa main droite était crispée sur son browning!

"Tout ébahi de constater que je pouvais me tenir sur mes jambes, j'envisageai rapidement la situation. Les copains, accueillis par une fusillade effrayante, avaient plongé dans les herbes, à cinquante mètres en avant. Les balles piaulaient autour de moi comme un vent de typhon dans les haubans métalliques d'un navire. Il fallait rejoindre la ligne. J'eus élan. Pan! pan! deux nouvelles détonations caractéristiques vibrèrent, me survirent...; un choc au flanc droit. "Salaud de salaud!" grondai-je sans me retourner. Et j'eus le désir de revenir pour le tuer. Mais je n'en avais pas le temps. En deux sprints coupés de plat-ventre, j'arrivai sur la vague d'assaut juste comme elle se levait pour, d'une dernière ruée, se jeter sur le bois. Les casques à pointe lâchèrent une dernière salve, s'enfuirent. Nous pénétrâmes sous les frondaisons, dans les halliers...; cela fit du vilain! Mais un quart d'heure plus tard nous étions à l'autre lisière et il y avait plein

(Suite à la page 19)

Aperçu de quelques expertises faites par le gouvernement des États-Unis

(Suite de la page 12)

application puissante de radium a la propriété de détruire la vitalité des graines et de tuer les bactéries qui causent les maladies du genre du typhus, du choléra, de l'anthrax.

Pour les fins de "standardisation" dans l'application du radium, on a établi des bases. Comme ces échantillons de radioactivité varient selon l'âge, la comparaison est établie non selon les pesanteurs respectives mais selon l'intensité des radiations. Le standard international du radium a été préparé par Mme Curie et est gardé précieusement à Sèvres en France. D'autres échantillons de moindre importance sont conservés dans plusieurs institutions scientifiques un peu partout aux Etats-Unis et particulièrement au bureau médical à Washington.

Les effets du radium sur les bactéries sont encore à l'état d'étude. Le Dr Levine est satisfait des résultats obtenus à date, mais dit-il, on ne peut en discuter le détail encore. Toutefois a-t-il ajouté, nos expériences nous convainquent que l'application du radium sur les bactéries est une méthode prometteuse pour l'étude de la mutabilité.

"D'autre part la rapidité du traitement et la force de pénétration peuvent servir à titre d'enquête au bistouri. Ils détruisent tout simplement la vitalité dans les cellules et de cette façon en modifient la forme."

Il existe toutefois un grand danger qu'il ne faut point perdre de vue, c'est qu'à date, nos savants G-men n'ont pas encore réussi à neutraliser l'effet des rayons de radium.



Dans le cercle on remarque une photographie du bacille du tétanos. Si les savants réussissent à transformer ce germe, l'humanité souffrante sera grandement soulagée.

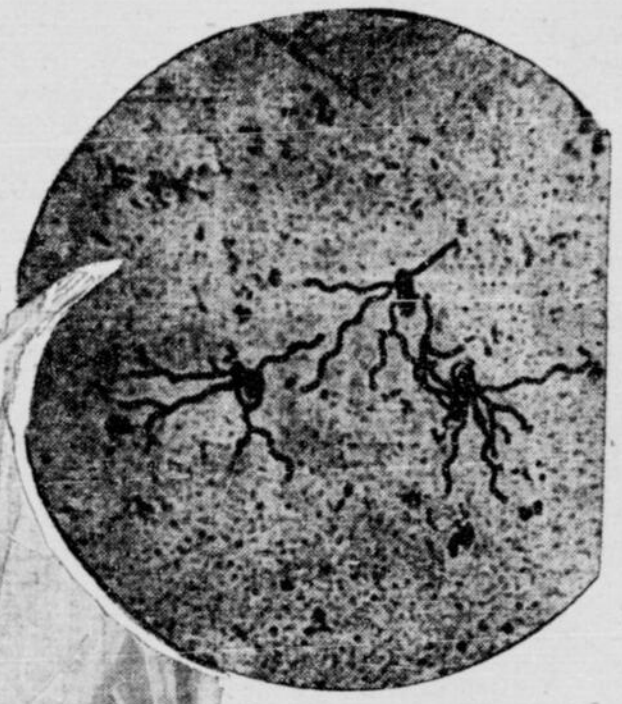


Photo microscopique du bacille de typhoïde. Les savants espèrent un jour pouvoir le transformer

Pendant la Bataille

(Suite de la page 18)

de cadavres feldgrau derrière nous. Là, nous eûmes le temps de reprendre haleine en fauchant, de rafales bien ajustées, les fuyards qui se coulaient dans les avoines. Lorsque ce fut fini, j'appelai Bolou, lui contai ma mésaventure et... déboucl ai mon sac parce que je sentais à la colonne vertébrale une douleur pointue.

—Et, s'exclama Bolou, ta musette!!! Ben, t'as de la veine, mon colon!

"La musette était trempée d'eau-de-vie. Je l'ôtai, la posai sur le sol où elle rendit un son de verre brisé. L'une des balles de l'officier avait brisé mon litre de gnole! Une autre avait fait dans mon sac un petit trou noir après avoir traversé le plat de campement qui était assujetti sur la patelette. J'ouvris mon armoire portative...

—Ah! tu parles!... fit Bolou émerveillé.

"Le projectile avait encore cheminé au travers d'une chemise, d'un caleçon, de deux paires de chaussettes et du paquet de pansement dans quoi finalement il s'était arrêté. Il saillait légèrement hors du papier bleu et n'avait pas réussi à entamer la face interne du sac qu'il bossuait seulement.... Cela expliquait la petite douleur dans le dos et aussi l'impressionnante bûche préalable En somme, mon buveur de crie n'avait pas gâché ses munitions.

—La vache!... murmurai-je... Si jamais je le retrouve...!

—Ma foi, opina Bolou, il ne l'aura pas volé!

...Brâm... crâà!!! Une marmite explosa à vingt pas devant notre nez. Une autre mugit aussitôt à la lisière opposée. Représailles.

—V'là un repérage! qu'est-ce qu'on va déguster! lança quelqu'un, quelque part.

"Je rebouclai précipitamment le havre-sac, dédaignai la musette où pain, viande et chocolat constituaient un baba saupoudré de verre pulvérisé. Nous nous dressâmes, Bolou et moi. Une main de Titan nous recoucha sans douceur sur la mousse: une avalanche d'obus énormes s'abattait en hurlant sur la hêtraie que nous occupions. Il y eut des cris de détresse, des ordres mâchés par les borborygmes qui montaient du sol crevé; une fumée âcre nous fit pleurer et tousser... Nous demeurâmes indécis. Que faire? Une nouvelle avalanche nous écrasa sans tarder; des arbres, plus visibles que les hommes, craquèrent, se fendirent, tombèrent. Le lieutenant Negroni passa devant nous en criant "En retraite!" et ajouta quelque chose que nous ne comprîmes pas, le point de ralliement sans doute. Le sergent Malon accourut de la droite "Allons! repliez-vous au trot" réitéra-t-il, puis décapité par un éclat, il fit deux pas sans sa tête, heurta un tronc et s'abattit. Nous galopâmes...

"Le regroupement eut lieu à la sortie de cet enfer. "En tirailleurs!" ordonna le commandant Bestagne en soutenant son bras troué... "Reculez par sections. Tirez sur tout ce qui sort du bois. Ralliement sur la route nationale qui passe à la crête, là-bas. Du leste et de l'ordre!"

"Le mouvement s'effectua selon les règles jusqu'au moment où les mitrailleurs adverses revenus là d'où leur artillerie nous avait chassés nous prirent sous un feu terrible En même temps des gerbes de 105 fusants constellèrent le terrain. "Faites passer: égaillez-vous!" On se dispersa comme une volée de moineaux. Mais il y avait ça et là des capotes bleu-sombre et des pantalons rouges qui ne bougeaient plus.

— Bon, v'là cor les gros-noirs, à c't'heure! protesta Vancreynest qui courrait près de moi. Oui, les gros-noirs rappliquaient aussi. Ils ravageaient la campagne devant et derrière nous, à droite, à gauche, partout! Quant à nos canons, à nous, faut croire qu'ils étaient ailleurs! Enfin, ces énormes panaches qui sortaient de terre faisaient plus de chique que de besogne, heureusement! Là-bas, une ligne des nôtres disparut comme engloutie: "Ah! c'est vrai! la tranchée du chemin de fer!" Je pris mon élan pour m'y réfugier; je trébuchai sur une chose molle allongée dans l'herbe et me reculai si précipitamment que je cognai dans Bolou.

— Ben quoi, quoi qu'y gnia...? T'as des cauchemars? demanda le breton tout époumonné.

"Sans répondre, je montrai du doigt un cadavre, un cadavre d'officier allemand, dans la poitrine duquel était enfoncée jusqu'à la garde une baïonnette, une baïonnette-scie, une baïonnette allemande! un vilain cadavre cloué sur la terre de France et dont la main droite crispée tenait toujours le pistolet qui avait failli me tuer.

— Tiens, le voici, dis-je à Bolou. C'est lui.

— L'est pas beau! constata mon compagnon. Puis, essuyant sa face salie de terre et de sueur:

— Mais..., je croyais que tu l'avais pas achevé?

— Hein? sursauté-je, achevé?!

— Past, fit Bolou, très vite, t'as bien fait puisque pour te remercier il t'avait tiré dessus, ce fumier!

— Oui, appuya Vancreynest, In guise ed' gnole mi, j'y aurais foutu un bon rapiat sus' gueule...

— Mais, je vous assure...

"Le breton et le ch'timi me fixèrent, une seconde. Ils virent l'ahurissement sincère de mon visage, auscultèrent du regard le terrain environnant, découvrirent les corps des soldats allemands, corps entre lesquels j'avais rampé pour porter à boire à leur irascible lieutenant.

— Ha! fit Vancreynest, le bras tendu.

"L'un des fusils qui gisaient auprès des corps n'avait plus de baïonnette. Et le fusil lui-même était tordu, déchiqueté comme par une explosion. Je m'approchai: un obus de petit calibre avait creusé entre les morts un entonnoir de faibles dimensions.

— Ça doit être l'truc en pétant qu'a évaïingué le flingue, dit Bolou, et arraché la lardoire qu'était au bout... C'est drôle, hein? Ça doit être ça que mossieu Gérard, qu'a fait ses classes, appelle la justice éminente...

— Immanente, Bolou...

— Si tu veux..., quoique ce soye vraiment éminent... et même proéminent un fourbi comme çui-là! C'te baïonnette éminente au tranchant barbare est arrivée de plein fouet sur ton choucroutmann..., tu te rends compte!

— A moins qu'ça soye un d'ses hômes qui, l'ait zigouillé avint, suggéra Vancreynest. D'vait pas être très affectueux pour ses soldats, c'zèbre?

* * *

La nuit tombait sur la route où nous attendions de nouveaux ordres. Dans l'herbe du fossé que noircissait le crépuscule des ombres plaquées au long du talus échangeaient à voix basse des propos obscurs. Mon ventre criait famine, ma gorge était sèche et une petite douleur à la base du cou me gênait un peu. Bolou se rapprocha de moi:

— Dis...? S'il'tait pas mort... l'aurais-tu tué? demanda-t-il sans me regarder. Vancreynest, peut-être..., mais toi?

Je haussai les épaules et détournai la tête pour contempler là-bas, entre deux noires forêts les lueurs pourpres du couchant.

Marcel FAUCHOIS
(Société des Gens de Lettres).

Les tapeurs

LA VIE COURANTE



Le menteur au visage triste vous brise le coeur avec son histoire de l'épouse malade et des dix enfants crevant de faim.

Le tapeur imposant qui "ne veut pas pas attendre ici tout la journée, à discuter.. ne sois pas pingre toute ta vie, dépêche-toi... je n'ai pas ce temps à perdre... si je faisais à tout le monde les faveurs que je te fais"...

Les plus jeunes connaissent le signal professionnel de détresse, la manière d'accoster, le mot de passe et la petite phrase si souvent répétée.

L'épouse qui a un crédit ouvert au magasin, mais qui fait envoyer les achats payables sur livraison, quand elle sait que son mari sera là pour payer. Elle n'a jamais de monnaie.

L'optimiste est à la veille de faire un million. Il n'a besoin que de deux dollars pour subsister jusqu'à ce qu'il ait sa chance.

Le romantique qui veut que vous financiez ses affaires d'amour... et il essaye de toucher assez d'argent pour acheter la bague de fiançailles... elle est même toute choisie... il n'y a plus qu'à la payer.

Candide est celui qui vous aborde et vous expose son cas franchement: "Je me meurs pour un verre de bière..."

"Je comprends votre état"

VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

16 PAGES
Troisième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
18 juillet 1937

JACQUES LE MATAMORE DANS LE PAYS PERDU

Si Jacques se laisse tromper par ce message et en suit les instructions il n'en aura pas pour longtemps, n'est-ce pas Alain?

Kozoc, le grand-prêtre, et Alain, qui a été secrètement couronné empereur des Aztèques assiégés, élaborent un plan pour sauver leur ville et tuer Jacques.

Cela vient de Kozoc... il désire se rendre... vous demande d'entrer seul dans la ville pour montrer votre bonne foi et vous assure que vous serez en sûreté puisque vous me détenez comme otage.

N'y allez pas Jacques, c'est un piège!

Stupidité! Ils ne me molesteront pas, sachant que vous êtes ma prisonnière!

Ohé! Là-haut! C'est moi, Jacques

Une heure plus tard, tenant un drapeau de paix, Jacques arrive aux portes.

Les hautes portes de pierre s'ouvrent lentement pour le laisser entrer.

C'est lui! Dans un instant, il sera entre nos mains

Les portes se referment derrière Jacques. A un signal, plusieurs indigènes se jettent sur lui...

Chien de traître! Qui êtes-vous et qu'entendez-vous faire de moi?

Permettez-moi, noble prisonnier, de me présenter. Je suis Alain, le nouvel empereur. Quant à ce que je désire faire de vous...

La semaine prochaine: l'épreuve.



LE ZOO COMIQUE



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

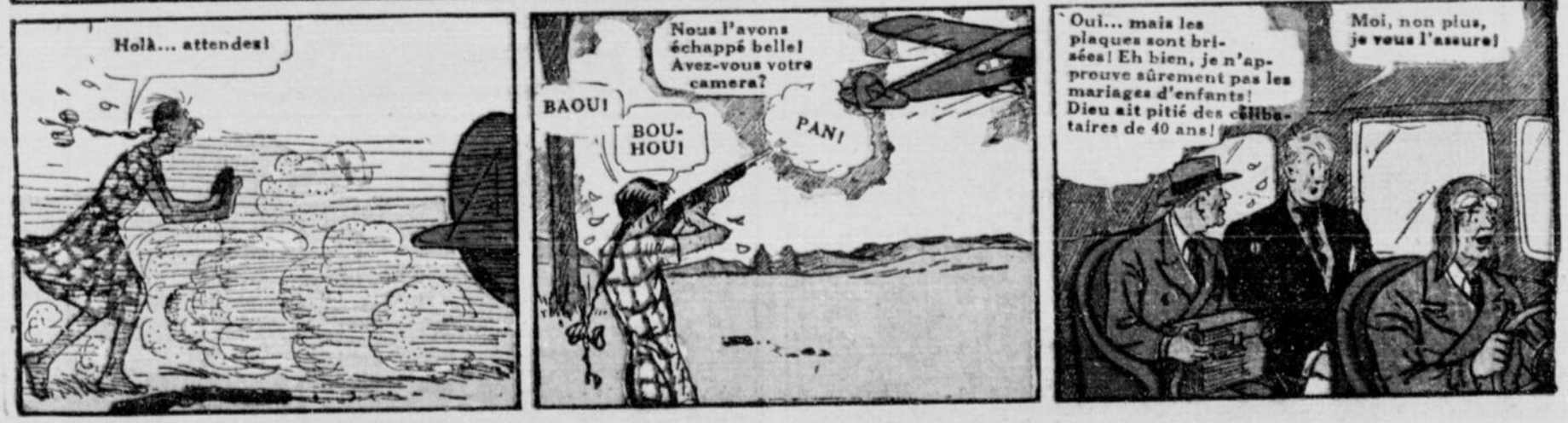
LEÇONS DE DE BOXE DE JOS BRAS-DE-FER



JOS BRAS-DE-FER









TOTO ET TITI


Suite
Venez, mes petits; l'alligator ne vous fera plus de mal.
Faites bien attention, si vous en rencontrez un autre.
Quel bon gâteau!
Laisse m'en.


Oh! un vrai!
Ca me donne une idée

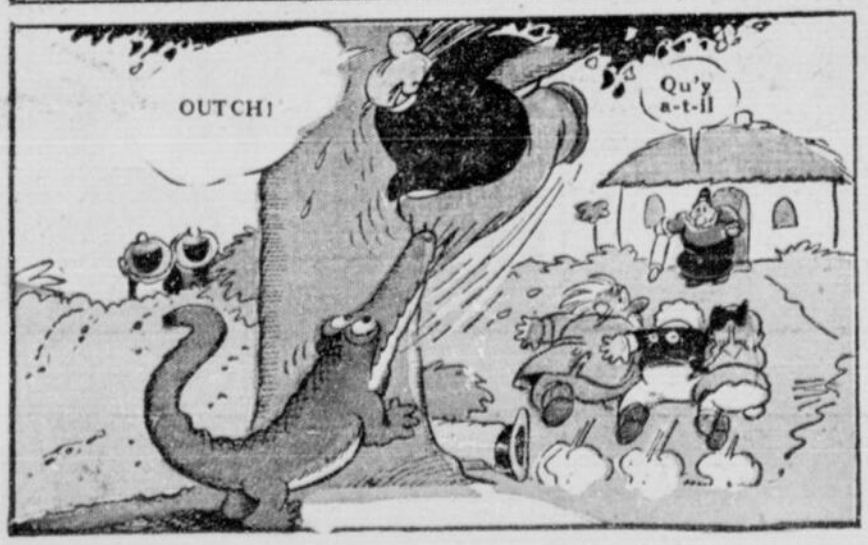

Un gâteau?
Vous avez bien deviné.


Je vous assure qu'il est bon.


Comment, encore toi ici? Ne t'ai-je pas dit de cesser tes plaisanteries
Quel culot!


Et quand je dis quelque chose, écoute.
Bien fait!


GRRRR!


OUTCH!
Qu'y a-t-il

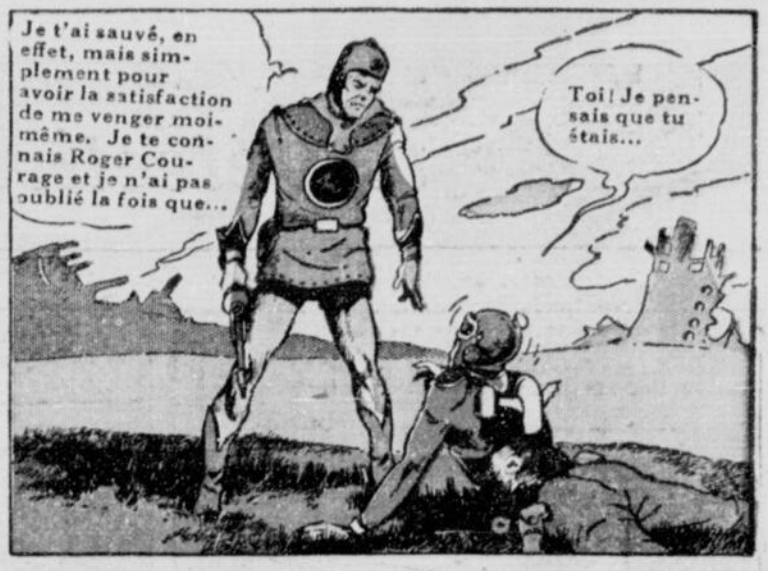

Melotru! Tu n'as pas assez des enfants tu veux aussi manger le capitaine
Allo les amis! Il fait chaud, n'est-ce pas?

ROGER COURAGE

AU 25e SIÈCLE

Notre escadrille de l'espave détruite et les envahisseurs de Vénus atterrissant partout, les habitant de la terre luttaient désespérément pour conserver leur vie.

Pendant que j'étais inconscient sur le champ de bataille j'ai échappé à une mort certaine lorsqu'un soldat mystérieux désarma le soldat de Vénus, qui se préparait à tirer sur moi. Mon "ami" fit bientôt connaitre son identité. Roger Courage











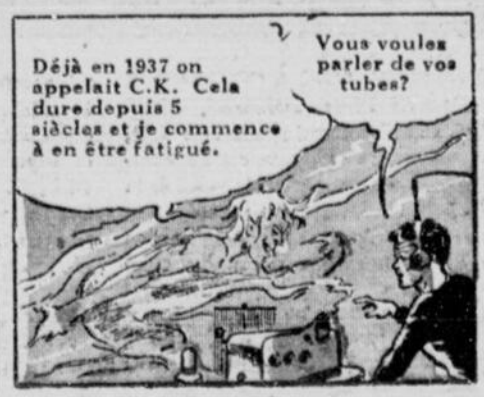






BUZZ BRENTANO APPELLE C.K.

Lorsque Buzz Brentano, radiotélégraphiste amateur, envoya son signal C. K. il était loin de s'attendre à voir une forme nébuleuse prendre corps devant lui et sortir de son appareil. C'était C.K. en personne.







JEAN le Détective

Croyant que tous ceux qui pouvaient témoigner contre lui avaient été tués, POMPANEZ se livra à la police qui le conduisit en hâte à Montréal.



























"Avoir les dents d'un eskimo!"



Il a peu de confort—mais il a de bonnes dents! . . . qu'il conserve saines et solides, comme le voulait la Nature, en les exerçant sur les substances coriaces et primitives qu'il mange. Même les eskimos, quand ils changent de nourriture pour manger nos aliments, souffrent des dents et des gencives par suite du manque d'exercice.

LA DENTYNE AIDE À CONSERVER LES DENTS PLUS SOLIDES, PLUS BLANCHES! Nous, qui sommes civilisés, trouvons que la Dentyne est un auxiliaire précieux et naturel à la santé de la bouche. Sa consistance particulièrement ferme exige une mastication plus vigoureuse, fournit un exercice salutaire aux gencives et aux dents. Elle aide à maintenir la bouche saine, les gencives roses et fermes, les dents saines et blanches!

PLEINE DE SAVEUR EXQUISE!... Goûtez vous-même à la Dentyne—ce petit rectangle rose est plein de saveur piquante quoique douce!

DENTYNE

DÉLICIEUSE GOMME À MÂCHER

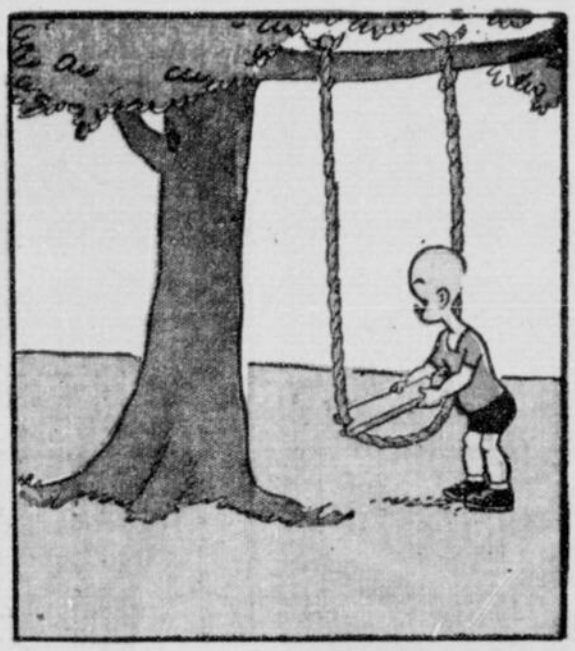


AIDE À CONSERVER LES DENTS BLANCHES—LA BOUCHE SAINE

HENRI








Oh, Henri, laisse-moi me balancer!


Puis je me balancer, moi aussi?


Allons, petit! Attends ton tour!

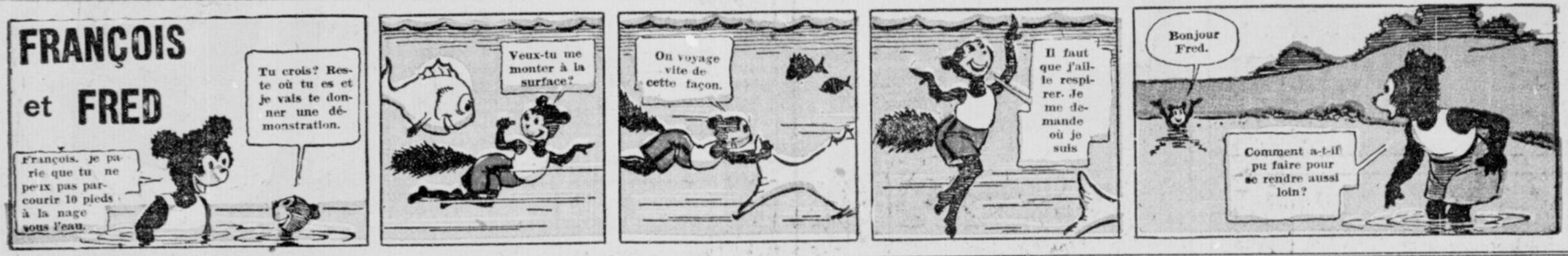




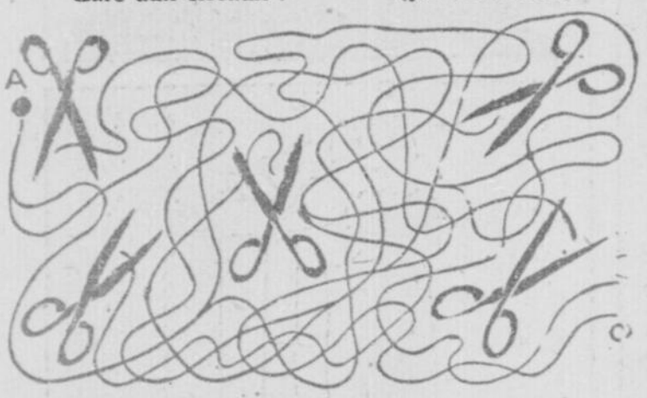


AU PARADIS DES ENFANTS

FRANÇOIS et FRED



Gare aux ciseaux ! (jeu de société)



Il s'agit de partir du point A et de suivre le fil, sans dévier, sans tricher, pour arriver aux deux extrémités B et C, ce qui vous donne gagné. Mais, si vous quittez la bonne direction en tombant entre les lames de l'un des cinq ciseaux, vous avez perdu, et vous serez obligée de donner un gage. Vous constaterez donc, ce qui est très simple, qu'il existe cinq risques de perte contre deux chances de gain! Voilà, par conséquent, un jeu où il est beaucoup plus facile de perdre que de gagner! Les gages seront donc nombreux, ce qui est toujours intéressant.

SOLUTION du château de Barbe-bleu



Les jonchets



Si vous mettez en ordre voulu les quatorze jonchets ci-dessous, vous lirez le prénom et le nom d'un auteur classique connu, suivis de l'année de sa naissance, et si vous retournez ces jonchets, bout pour bout, vous devez lire le nom d'une des pièces de cet auteur, puis l'année dans laquelle cette pièce fut représentée pour la première fois. (Solution prochaine).

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

—Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère - "La Patrie", Montréal.

HYDROSTATIQUE. — Un oeuf frais va au fond dans l'eau pure. Y ajouter progressivement de l'eau très salée. On peut faire flotter ainsi l'oeuf entre deux eaux, puis le faire surnager.

Berceuse

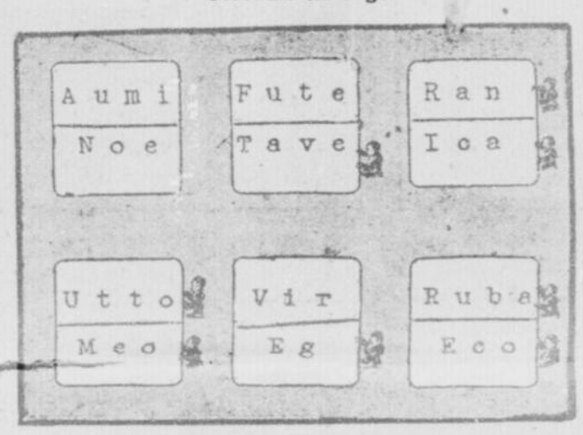


Ce choeur s'est mis à chanter sous une fenêtre, le refrain connu: "Fais dodo mon petit gars". Qu'est-ce qui vous porte à rire là-dedans? (solution prochaine).

POUPÉES DE PAPIER



Oiseaux en cage



En remettant dans leur ordre, les lettres de chaque cage vous trouverez le nom des oiseaux qui y ont été enfermés. (solution prochaine).

Visage à deux faces



Vous savez que souvent ceux qui font partie du corps policier sont obligés de changer de figure afin de dérouter les malfaiteurs. Ce détective a adopté deux maquillages; quel est l'autre? (solution prochaine).

Décalcage



Rassemblez sur une feuille de papier, après les avoir décalquées, les lignes ci-dessus, de manière à reconstituer un animal de cirque. (Solution prochaine).

Charade fantaisiste

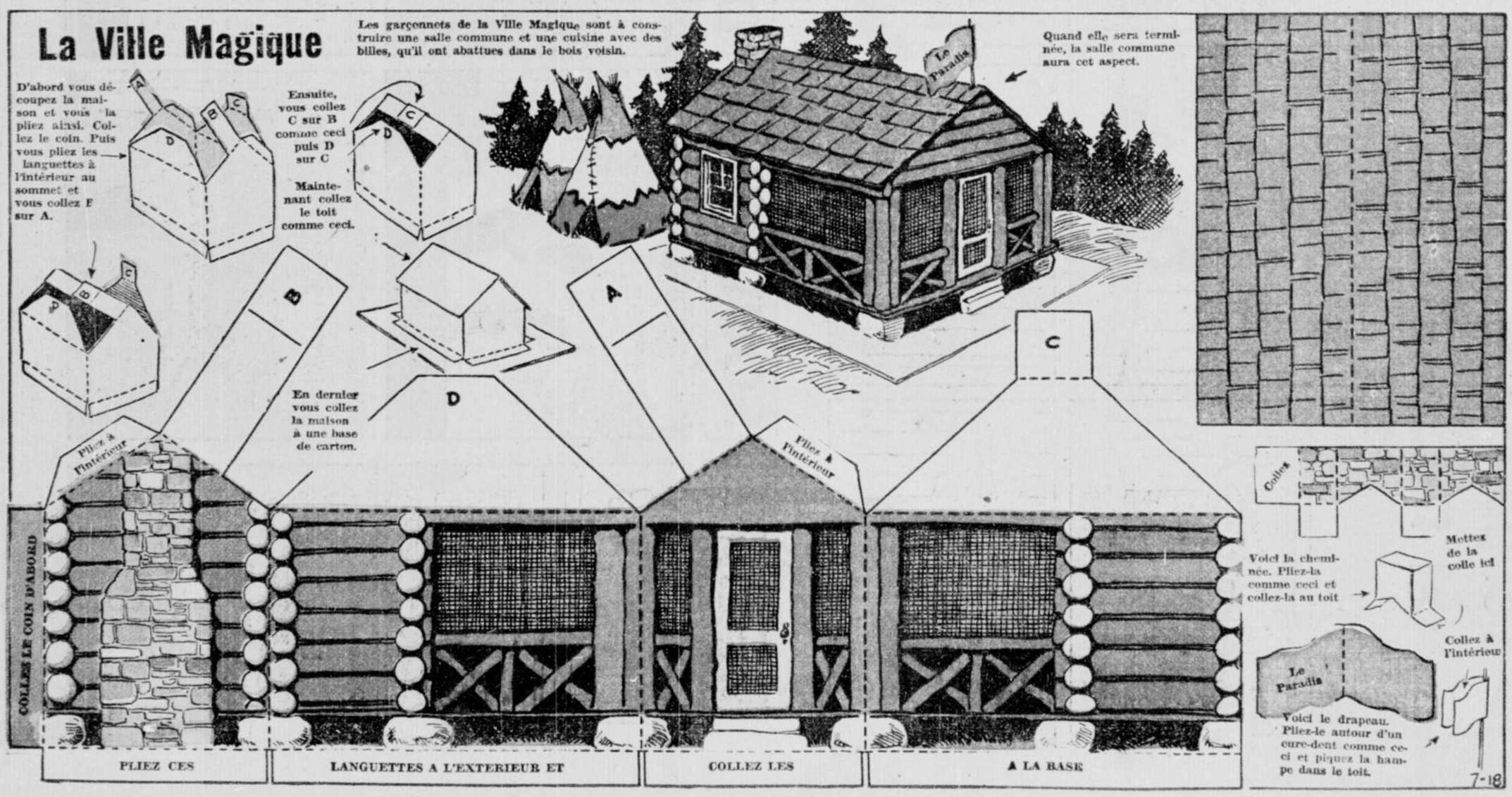
Mon 1 est en DEDANS et en DEHORS
Mon 2 est dans TASSE,non dans VERRE
Mon 3 est dans NID,non dans CAGE
Mon 4 est dans DANCE,non dans SCENE
Mon 5 est dans POMME,non dans RAISIN
Mon 6 se porte par Mlle,non par Mme
Mon 7 est dans ILE,non sur TERRE
Mon 8 est dans BOUCHE,non en Main
Mon 9 est dans NEUF,non dans PLUS
Mon tout est une PLANTE AMERE

Chaque ligne vous donne à deviner une lettre. Exemple: "Mon premier est en dedans et en dehors (c'est-à-dire compris à la fois dans ces 2 mots) c'est D. Continuez. (solution prochaine).

RIMES (pour saut à la corde: folklore canadien): Un pont— Un trou—Un rond—C'est tout. — Passe sous le pont,—Saute dans le trou,— —Traverse le rond,—Un, deux, trois. C'est tout.

La Ville Magique

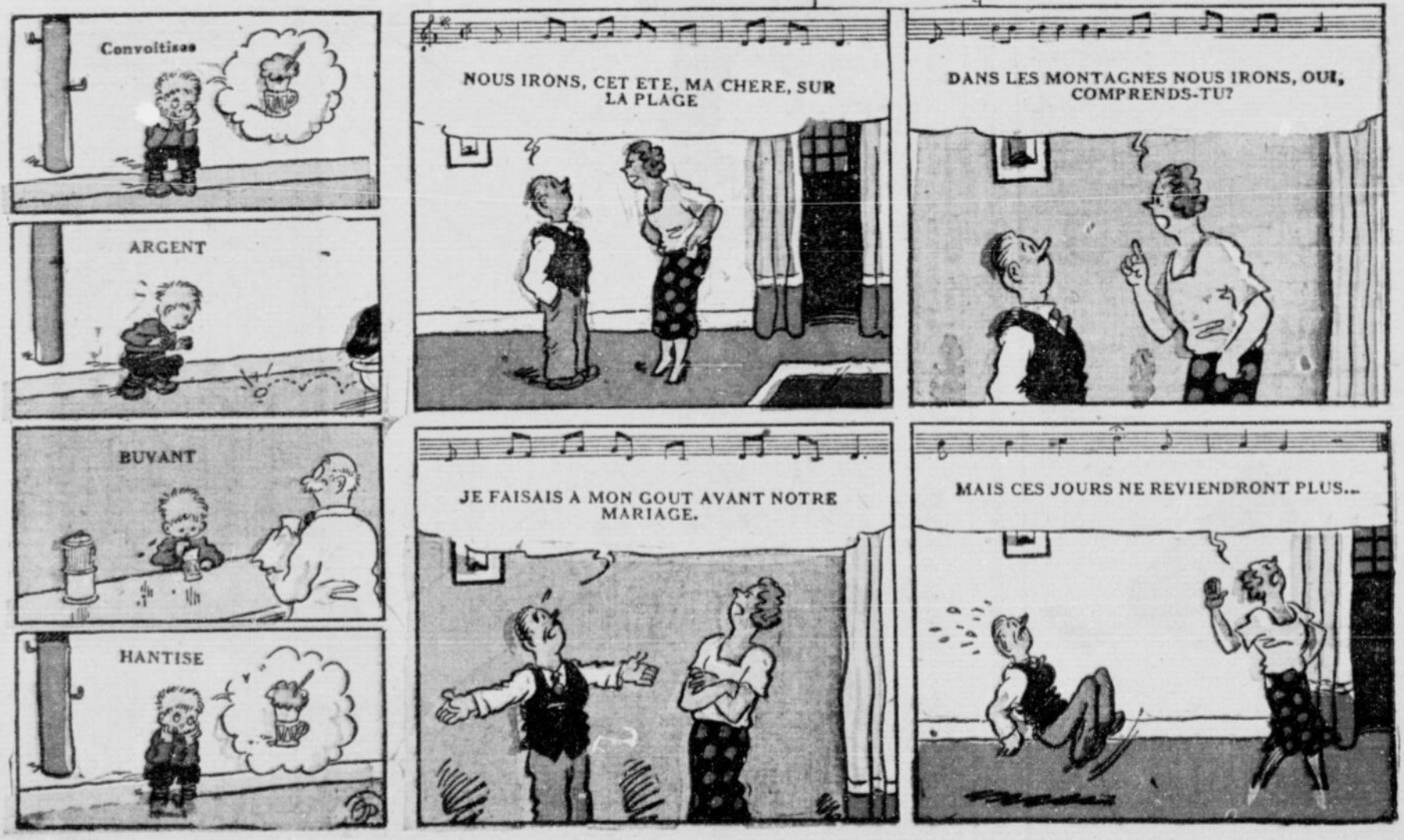
Les garçonnets de la Ville Magique sont à construire une salle commune et une cuisine avec des billes, qu'il ont abattues dans le bois voisin.



Tel père, tel fils



RIMETTES — SOUVENIRS DU PASSÉ



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

JEANNE HARPIN

On a découvert du pétrole et Jules Legros détient des options sur toutes les fermes du village... Jeanne a été chargée de le surveiller.

J'ai reçu votre télégramme. Qu'y a-t-il?

Legros revend ses options aux fermiers à gros profits afin de leur permettre de vendre leurs terrains à la compagnie de pétrole.

Il n'y a rien de mal à cela!

A moins que cette histoire d'huile ne soit fausse. Ils ont creusé d'abord et cherchent maintenant à obtenir les terrains...

J'ai l'idée que toute la compagnie disparaîtra dès que Legros se sera débarrassé de ses options. Faisons vite, inspecteur!

Travaillez vite, les gars. Il nous faut partir d'ici à l'aube.

Ainsi, ils veulent s'enfuir!

Pas si vite, mon ami! Pas si vite!

Vous n'avez rien à me me reprocher!

Vraiment? Après avoir promis d'acheter les terrains de ces fermiers. C'est un "racket" et vous êtes pincé!

Très facile pour Legros, cette affaire! Il prend l'argent et vous, vous mangez la paille!

Il est à l'abri de la loi tant que vous resterez coi, mais vous devrez seul faire face à la justice.

Je parlerai. Que désirez-vous savoir?

$5,000, c'est bien, voici votre option!

C'est suffisant, Legros. La justice vous recherche pour escroquerie aux dépens de ces fermiers!

Mais, vous n'avez pas le droit...

Oui, j'ai le droit... Votre associé a tout avoué et nous avons assez de preuves pour vous envoyer à l'ombre.

On vous rendra votre argent dès qu'il sera condamné.

ROSS

VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

L'AMI DE ROSE



JIGGS ET MAGGIE





Prenez la vie en riant



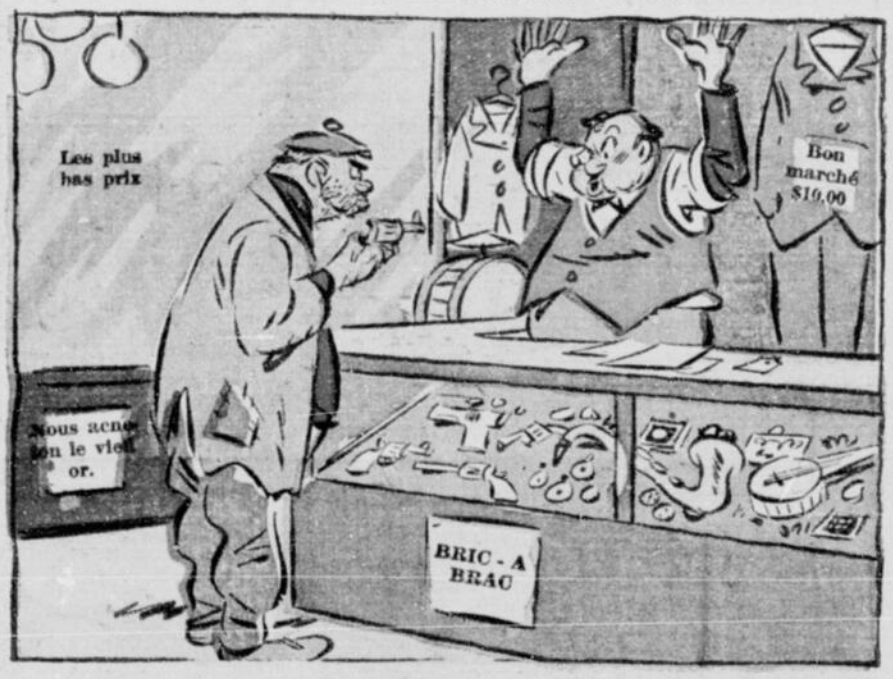
"J'aimerais bien que tu cesses de manger des pétards, le soir."



"Puis-je voir comment elle me fait dans l'obscurité?"



"J'espère qu'on va toujours me laisser ce numéro; je commence à être trop vieille pour changer."



"Je vais vous donner $2.98 pour ce pistolet et pas un sou de plus."



"Il dit que pendant qu'il surveillait son chapeau et son manteau quelqu'un lui a pris sa femme"



"Voulez-vous cesser de lire ces histoires sanguinaires pendant que nous faisons la transfusion de votre sang?"

LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTERAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES

ANNE l'orpheline

Entouré d'aliénistes, de médecins, de policiers et détectives, Bibo s'amuse à répondre à leurs questions et à les abasourdir par ses révélations. Il n'est accusé que d'un seul crime, c'est celui d'être plus intelligent que ceux qui le questionnent. Pour cette raison, ces derniers sont tous persuadés que Bibo est fou et ils veulent l'incarcérer.























GRAND'MÈRE













La PATRIE du dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers


ANNABELLE
Tout le monde parle de ce comte français qui visite la famille de Barbara.
Vraiment! l'as-tu vu?
Pas encore, mais j'ai hâte de le rencontrer.
Et!
Barbara dit qu'il est épatant.
Il paraît qu'elle veut prendre le comte pour son compte.

PIERROT


J'espère que la bibliothèque est ouverte. Il y a encore une couple de points de second ordre que je veux étudier.
Il y a encore un élément de doute sur les différentes assertions concernant les cosmos. Peut-être mes recherches jetteront-elles des éclairs de vérité?
De plus, je... mais qu'est-ce qu'il y a là?
Tu m'as vendu un poulet mort!
Tu as acheté un poulet vivant!
Messieurs, messieurs, puis-je vous aider à en venir à une décision juste? Qu'est-ce qu'il y a?
Très bien, monsieur Granger, vous êtes censé être instruit, je vais vous laisser arbitrer notre litige.
J'ai donné à Toto un dollar pour son poulet et il était mort. Je savais, en le voyant, qu'il était mort. Je veux avoir mon dollar
Il n'était pas mort quand il l'a acheté S'il est mort maintenant ce n'est pas de ma faute.
Un instant, messieurs. Il reste que le poulet est positivement mort. Pourquoi n'en pas tirer le meilleur parti?
Si vous voulez m'attendre, je pense que j'ai la solution qui va vous satisfaire tous les deux.
Une demi-douzaine plus tard.
Me voici, messieurs, avec six dollars, ou deux dollars pour chacun de nous.
J'ai fait tirer le poulet. J'ai fait sept billets que j'ai vendus un dollar chacun. Celui qui a gagné le poulet n'était pas content, alors, je lui ai remis son dollar. Ce qui nous laisse avec un profit de six dollars.
Maintenant, où en étais-je? Ah oui! j'allais à la bibliothèque.

Vous l'aimerez bien ma céréale!

DIT

SHIRLEY TEMPLE

Vedette de "WEE WILLIE WINKIE", un film 20th Century-Fox



AU LIT DE BONNE HEURE

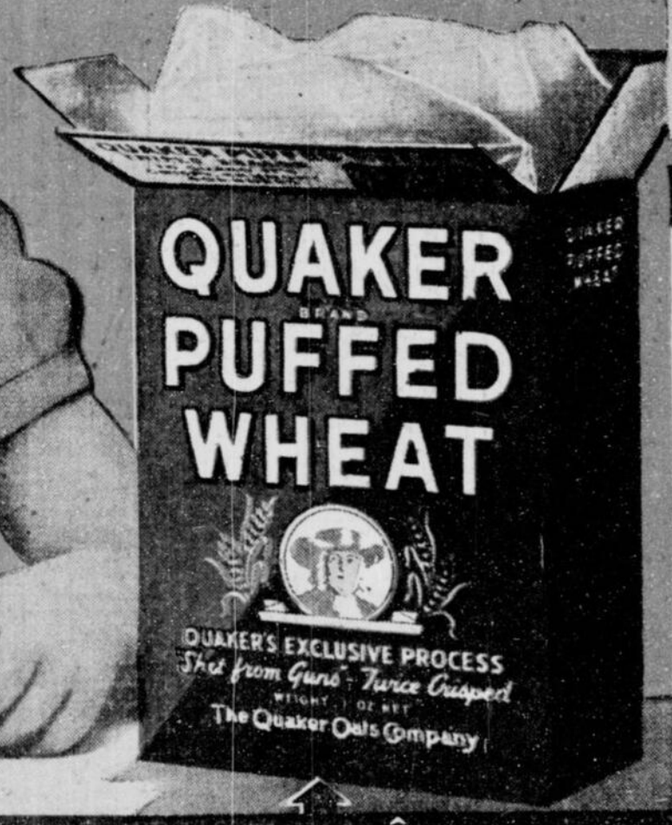


COMME TOUTES les petites filles qui aiment beaucoup à jouer, Shirley doit avoir beaucoup de sommeil. C'est une des raisons pour lesquelles elle est si pleine de vie.

ELLE SE LÈVE DE BON MATIN



SE LEVANT de bonne heure le matin, c'est avec une faim de loup que Shirley attaque son déjeuner favori au Blé Soufflé Quaker.



BEAUCOUP DE SOLEIL



SHIRLEY y va quand elle saute à la corde. Voyez voler ses frisettes! Il n'est pas étonnant qu'elle ait besoin de toute l'énergie que lui donne le Blé Soufflé Quaker.

CHEZ VOTRE ÉPICIER



CHERCHEZ Shirley, grandeur naturelle sur cet étalage chez votre épicier. Le Blé Soufflé Quaker est sa céréale favorite. Et, comme elle le dit, "vous l'aimerez".

3 ENVELOPPES GARDENT SA FRAÎCHEUR

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT LE RIZ SOUFFLÉ QUAKER!

ÉDITION du FOYER

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢
76 PAGES

3ième ANNEE—No 29 | Temps probable : PLUVIEUX | MONTREAL, DIMANCHE 18 JUILLET 1937 | Le soleil se lève à 4 h. 38 (h.s.) et se couche à 7 h. 43 (h.s.)

COFFRE-FORT MYSTÉRIEUX

IL CONTIENDRAIT LA SOLUTION DU MYSTÈRE DE LA DISPARITION D'ÉLIANE ST-PIERRE

CHEZ FISSIAULT

(LIRE EN PAGE 39)

Victime de sa beauté?



Des opinions expertes assuraient, samedi matin, que Mlle ELIANE ST-PIERRE (ci-dessus) avait été victime de sa trop grande beauté et que sa mort n'a pu être l'oeuvre que d'un jaloux... La police espère trouver dans des papiers de Fissiault la solution de la disparition de Mlle Eliane St-Pierre.

Lady Diana Cooper



Depuis que son époux a quitté son poste de ministre de la guerre en Angleterre, pour occuper celui de premier lord de l'amirauté, Lady DIANA DUFF COOPER reçoit maintenant à la résidence officielle de l'amirauté. Elle est la mère d'un garçonnet de huit ans.

Gouverneur de l'Arkansas



Le gouverneur CARL E. BAILEY, de l'Arkansas, doit maintenant procéder à une élection partielle pour remplir la vacance laissée au Sénat par la mort du sénateur Joseph T. Robinson, dont la disparition, dit-il, fut une "perte tragique pour la nation, l'Etat et le parti".

Une actrice épouse un prince



VIRGINIA CHERRILL, délicieuse actrice américaine aux yeux bleus, ancienne épouse de Cary Grant, épousera bientôt le riche et jeune comte de Jersey. Cette photo fut prise à Londres. On n'a pas encore annoncé la date du mariage.

Le nouveau régistrateur



L'on voit ci-dessus M. le notaire G.-A. TERREAULT, le nouveau régistrateur de Montréal, à son bureau, au nouveau Palais de Justice. — (Photo la "Patrie").

M. BÉLANGER ET LES NOUVELLES RÉGIONS

(Par Joseph LAVERGNE)

"Aux jeunes gens ambitieux de ma province, je leur dis de se diriger vers le nord et tout particulièrement dans l'Abitibi et dans le Témiscamingue." C'est ainsi que s'exprimait, hier, M. J.-Grégoire Bélanger, député provincial de Montréal-Dorion, avec qui nous avions une entrevue à son retour de l'Abitibi.

"L'Abitibi et le Témiscamingue ont besoin de compétences. Il y a là de la place pour tous et tout spécialement pour les Canadiens français. Ces derniers y sont reçus à bras ouverts. L'entente parfaite existe entre les deux races dans cette partie de notre province. Il n'y est pas question d'éteignoirs. On ne demande que des routes et une bonne loi minière", ajoutait M. Bélanger.

3,000 MILLES

Depuis 15 jours, M. Bélanger a parcouru 3,000 milles. Il s'est rendu deux fois en Abitibi, trois fois au Témiscamingue et une fois en Gaspésie. Dans son voyage en Gaspésie et dans l'un de ses voyages en Abitibi, il accompagnait l'hon. M. F.-J. Leduc, ministre de la Voirie, qui fit une inspection des routes dans ces deux parties opposées de la province.

Un fait digne de mention est le suivant: M. Bélanger, depuis le printemps, a réussi à placer 15 nouveaux colons dans l'Abitibi et 15 autres dans le Témiscamingue. Tous ces nouveaux colons partirent de son comté de Montréal-Dorion. M. Bélanger se propose d'en conduire encore plusieurs d'ici peu.

DES POSITIONS ENVIABLES

Le député de Montréal-Dorion a constaté que, dans les mines, l'on emploie surtout les moteurs Diesel et Rosco. Mais un grave inconvénient se produit. Il ne s'y trouve pas de mécaniciens compétents pour faire les réparations des machines, lorsqu'elles se brisent. Il faut, dans les circonstances, expédier les pièces défectueuses en Ontario. M. Bélanger prétend que nos compétences devraient se rendre en ces endroits. Ils pourraient alors se créer des positions enviables.

LES CHEMINS

M. Bélanger est d'opinion que le Témiscamingue et l'Abitibi contiennent des terrains très propres à l'agriculture spécialisée. Il s'est renseigné sur les besoins de ces comtés. Il a eu de longues entrevues avec les députés locaux aux fins de bien connaître les moyens à prendre pour développer ces riches régions.

En terminant, le député de Dorion nous déclara que l'hon. Leduc fera cette année beaucoup de bons chemins.



M. J.-Grégoire Bélanger

Cautionnements de $950 chacun

R.-C. DesTrempes, un agent d'assurances, est accusé d'avoir gardé des sommes d'argent destinées à la compagnie et qui provenaient de clients, le tout pour un montant de $1485.50. Le procureur de l'accusé, René Théberge, demanda un procès devant jury. L'enquête de DesTrempes fut fixé au 21 juillet. Le juge Gustave Perrault, exigea deux cautionnements de $950.

UNE ALLIANCE ENTRE MM. GOUIN ET HAMEL

(Par Joseph LaVERGNE)

Nous venons à peine de sortir d'une élection générale provinciale. En effet, il y a eu exactement onze mois, hier, que l'Union Nationale a été portée au pouvoir par une très forte majorité. Cependant les journaux nous laissent croire que nous sommes déjà et de nouveau en tourmente électorale. Le parti libéral, le Parti National et le groupe de l'Action Libérale Nationale sont en campagne à travers toute la province. Le 25 juillet, il y aura deux grandes assemblées politiques. Une autre sera tenue à l'Assomption, le 1er août. Cette dernière n'est pas censée avoir un caractère politique.

Il y a une question qui se pose et que l'on retrouve sur presque toutes les lèvres. Les trois oppositions s'uniront-elles un jour? Il existe présentement réellement trois partis oppositionnistes: le parti libéral officiel, qui représente l'Opposition officielle de Sa Majesté, le Parti National, dont le chef est le Dr Philippe Hamel et le parti de l'Action Libérale Nationale, dont le chef est M. Paul Gouin, qui fit, durant quelques mois, lutte commune avec M. Duplessis, pour renverser le gouvernement.

Entente impossible

Disons de suite qu'une entente entre le parti libéral et les deux autres groupes ou avec l'un ou l'autre groupe semble de réalisation impossible, du moins pour le moment. Il est vrai que les élections générales sont encore passablement éloignées.

Mais une entente entre le Parti National et l'Action Libérale Nationale rencontre plus d'adhésions et a beaucoup de vraisemblance. La plupart des membres qui les composent combattaient, il n'y a pas longtemps encore, sous la même bannière, celle de l'Action Libérale Nationale.

Certains soutiennent que cette entente serait même très rapprochée. Les deux groupes se battent en somme pour les mêmes idés, ou à peu près. Les deux chefs seraient sur le point de s'entendre, croyons-nous comprendre. Tout irait pour le mieux. Mais le groupe Gouin n'y verrait qu'une seule objection, et non pas la moindre.

M. J.-E. Grégoire

Les actionnistes s'objecteraient très fortement à l'entrée avec eux de Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, député de Montmagny, et ce tant à Québec qu'à Montréal. On se souvient du discours que prononça M. Grégoire contre M. Paul Gouin, lorsque ce dernier se sépara de M. Maurice Duplessis, le 18 juin 1936. M. Grégoire ne fut pas tendre pour M. Gouin. Il eut même des paroles très amères contre le chef de l'Action Libérale.

M. Horace Philippon, de Québec, un des plus fervents partisans de M. Gouin, n'est pas en très bons termes non plus avec M. Grégoire. C'est lui qui, l'an dernier, répondit à M. Grégoire. C'est M. Philippon, qui qualifia le discours du maire de Québec de "discours crachat".

Difficulté à surmonter

On compend la difficulté maintenant de faire un rapprochement entre M. Gouin, M. Philippon et M. Grégoire. Les actionnistes seraient prêts à conclure une entente pourvu que M. Grégoire ne fasse pas partie de ce groupe. Mais comment le groupe Hamel, inutile de le dire, serait-il disposé à se séparer de M. Grégoire?

Qu'adviendra-t-il? Nous l'ignorons. Mais il peut bien arriver qu'une telle union ne puisse se faire. Mais rien n'est impossible.

Une fête à l'hôpital



Le directeur C. CARSON, célèbre aujourd'hui son soixante-huitième anniversaire de naissance. Victime du devoir, le dévoué chef qui compte 44 ans de service, fête cet anniversaire à l'hôpital Victoria. L'état du directeur Carson s'améliore rapidement et le chef a même pu se lever quelques minutes durant la journée d'hier.

Fausses représentations

J.-A.-Villeneuve, de la rue Villeray, accusé d'avoir obtenu sous de fausses représentations de dame Rodrigue Cadieux, un camion d'une valeur de $600, et $700 en argent, a protesté de son innocence devant le juge Gustave Perrault, qui exigea un cautionnement de $950 et fixa le procès au 23 juillet.

Chauffeurs sans permis

Deux personnes seulement ont comparu hier devant le juge Gustave Perrault, sous l'accusation d'avoir conduit un véhicule-moteur sans avoir de permis. Elles se sont avouées coupables. Walter Bowen, a été condamné à $10 d'amende et aux frais. Izzy Purcher avait oublié son permis chez lui alors le juge ne le condamna qu'aux frais.

Pas d'enquête du coroner sur la noyade près de Hawkesbury

HAWKESBURY, 17. (P. C.) — Le coroner J.-H. Mason de Lachute, Qué., vient de décréter qu'il n'y aura pas d'enquête sur la mort des trois enfants qui se sont noyés hier à Bells Falls, dans la rivière Rouge près de la demeure de leurs parents.

Alma et Allan McLean âgés respectivement de 11 et de 10 ans, enfants de M. et de Mme David McLean et Alma MacNeil, 13 ans, fille de M. et de Mme Thomas MacNeil se noyèrent sous les yeux de Mme Thomas McMahon.

La petite MacNeil savait mieux nager que les autres et voulut aller plus loin; les autres la suivirent et disparurent au milieu des flots. Mme MacMahon ne savait pas nager; elle les avertit de ne pas s'aventurer trop loin, mais ce fut peine inutile.

Possession d'un alambic

Jean-Paul Leduc, 4529 rue Brébeuf, a été trouvé en possession d'un alambic vendredi et en possession d'un gallon d'alcool frelaté. Hier matin il comparaissait en Correctionnelle, devant le juge en chef Gustave Perrault, et protestait de son innocence. La police se plaignit qu'elle avait eu de la misère à appréhender l'accusé. Le juge alors fixa son procès au 23 juillet et exigea un cautionnement de $500 ou un dépôt en argent de $200.

On demande à tous les anciens colons de la colonie de vacances des Grèves de Contrecoeur, qu'ils soient sur la liste officielle de l'association ou non, de bien vouloir communiquer sans faute avec le secrétaire M. Donat Deneault, 1024, est, rue Marie-Anne.

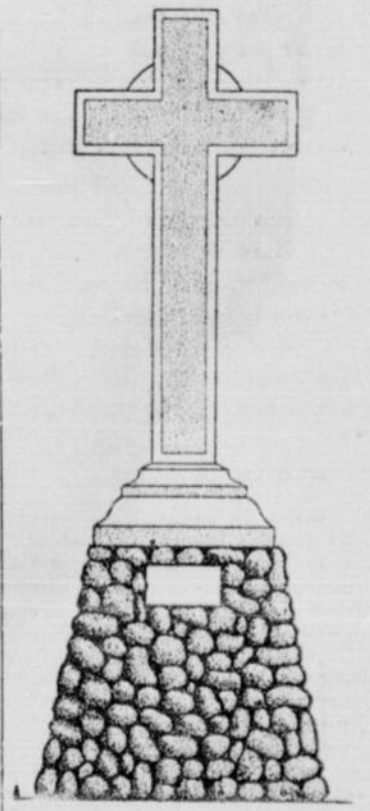
Grandes fêtes à Saint-Laurent prochainement

De grandes fêtes sont en voie d'organisation dans la paroisse de Saint-Laurent, à l'occasion du centenaire de la consécration de l'église. Elles commenceront le 8 août par la bénédiction de trois cloches. Elles se poursuivront le 9 et le 10 par la commémoration du centenaire de la Congrégation de Sainte-Croix et le 90e anniversaire de l'arrivée des premiers religieux de cette communauté à St-Laurent.

Mort accidentelle

TROIS-RIVIERES, 17, (P.C.)— Un verdict de mort accidentelle a été prononcé après l'enquête qui a suivi la noyade d'Albert Lupien, 20 ans, à Shawinigan.

Monument



Dimanche le 25 prochain, l'Association des anciens colons et surveillants de la colonie de vacances des Grèves de Contrecoeur, fêtera le 25e anniversaire de fondation de la Colonie. A cette occasion, M. l'abbé Adélard Desrosiers, fondateur de l'oeuvre, dévoilera une croix de granit, haute de 14 pieds, don de l'Association. On voit ici un dessin de cette croix.

LES PAPIERS PERSONNELS DE FISSIAULT SERAIENT LA CLEF DE L'ÉNIGME

PLUSIEURS TÉMOINS SERONT INTERROGÉS PAR LA POLICE CONCERNANT MLLE ST-PIERRE

La clef du mystère serait à l'intérieur d'un coffre-fort. — Les papiers officiels, au bureau, n'ont rien révélé, mais la voûte personnelle contiendrait des documents intéressants. — Les meilleurs limiers de la Sûreté sont lancés sur toutes les pistes et on connaîtrait enfin le sort de Mlle St-Pierre.

Un chien veillait auprès du cadavre

La mort d'Henri-Emile Fissiault, connu depuis plusieurs mois sous le nom de Donat Laramée, au sujet de laquelle un verdict de "SUICIDE" a été rendu, hier matin, par le coroner adjoint Pierre Hébert, permettra-t-elle à la police de résoudre enfin la troublante énigme de la disparition de Mlle Eliane Saint-Pierre?

C'est ce que la Sûreté espère, à la suite des recherches qu'elle poursuit actuellement, non seulement au bureau de Fissiault, mais aussi à sa demeure, et chez ceux qui le connaissaient.

Depuis la disparition de la malheureuse jeune fille, nièce de l'inspecteur Armand Brodeur, le 4 novembre dernier, la police n'a jamais abandonné l'hypothèse que Fissiault n'avait pu expliquer clairement ses relations avec la jeune fille, le jour de la disparition de celle-ci.

L'enquête n'a jamais été abandonnée, La police a suivi de nombreuses pistes. Dans chaque cas où les détectives ont fait enquête, l'on n'a jamais pu établir clairement les relations de Fissiault.

PROFONDE ENIGME

Sa mort, sans aucune note pour expliquer les raisons de son suicide, ou encore ses relations avec la jeune fille, rend les détectives encore plus perplexes.

Depuis la découverte du suicide, vendredi après-midi, les détectives ont fait des recherches à l'usine où il travaillait et aussi dans la chambre du défunt. A l'usine, dans le coffre-fort, l'on n'a trouvé que le testament de Fissiault.

LES DERNIERES VOLONTES

Dans ce testament, il laisse tout ce qu'il possède à son patron et ami, chez qui il demeurait depuis sa libération après avoir été détenu comme témoin à la suite de la disparition de Mlle Saint-Pierre.

A M. Prévost, son patron, il laisse deux polices d'assurance, ainsi que plusieurs actions de la compagnie pour laquelle il travaillait.

RECHERCHES MINUTIEUSES

La police n'a pu trouver aucun autre papier personnel.

Les détectives sont cependant convaincus que ces papiers existent quelque part et, en fin de semaine, l'on a décidé de faire ouvrir un coffre-fort qui se trouve dans la résidence de Fissiault.

Ce coffre-fort, croit-on à la Sûreté, contient, sans aucun doute, des documents qui expliqueront beaucoup de choses demeurées mystérieuses jusqu'ici et indiqueront probablement les raisons du suicide de Fissiault.

Gardé par le chien

Quand le cadavre de Fissiault fut trouvé, vendredi après-midi, le petit chien de la maison, "Toto" qui aimait beaucoup le suicidé, était couché à ses côtés, aboyant comme pour appeler à l'aide.

Le frère de Fisslault, qui connaissait le chien, déclarait aux policiers, ce matin, que, lorsqu'on entrait dans la maison, le petit animal venait toujours se faire caresser. Cette fois il fut surpris de de ne pas le voir et de constater qu'il ne venait pas bien qu'il l'eut appelé à maintes reprises.

L'animal ne voulut pas quitter le cadavre froid avant qu'on lui eût porté secours.

Toujours les cheveux

Dans les goussets de Fissiault les détectives trouvèrent divers objet, entre autre un petit morceau de pierre auquel étaient attachés plusieurs cheveux de femme de différentes longueurs et de différentes couleurs.

Mlle Eliane Saint-Pierre

Tout en n'ayant jamais pu établir définitivement ce qu'était devenue Mlle Saint-Pierre, ni avoir pu retrouver son cadavre, la police est fermement convaincue qu'elle fut assassinée.

On est maintenant certain que le cadavre de la jeune fille, comme la "Patrie" l'avait annoncé dans le temps, fut détruit d'une manière quelconque par un violent acide dans les vingt heures qui suivirent sa disparition.

La police est aussi d'avis que la mort de Mlle Saint-Pierre ne fut pas l'oeuvre d'un seul individu. On croit que plusieurs personnes, dont on ignore entièrement l'identité, prirent part, d'une manière ou d'une autre, à la disparition de la jeune fille et savent parfaitement ce qui advint du cadavre.

Le tout fut, croit-on à la police, l'oeuvre d'un groupe d'individus dont l'un aurait été jaloux de la jeune fille, malgré la parfaite innocence de celle-ci.

Témoins interrogés

La mort de Fissiault ayant remis d'actualité la disparition de la jeune fille, plusieurs personnes, dont une actuellement souffrant de certains troubles mentaux, seront interrogées d'ici lundi, et l'on espère que cela apportera quelques éclaircissements au mystère.

Entre temps, on nous assure qu'aucune des tresses retrouvées n'avait été faite avec les cheveux d'Eliane Saint-Pierre.

Yves-André Fissiault

Le premier témoin entendu est Yves-André Fissiault, 1252 rue St-Hubert, le frère du suicidé

Voici son témoignage:

"Mon frère, Henri-Emile Fissiault, né dans l'Ontario le 25 décembre 1906, habite Montréal depuis 1920 .Il travaillait comme secrétaire privé de M Hector-F. Beaupré, importateur d'appareils électriques.

"La dernière fois que je le vis vivant fut jeudi après-midi, le 15 juillet, entre 2 et 4 heures. Il revenait d'un voyage à New-Yorok en automobile et semblait très fatigué.

"Vendredi matin Henri devait se rendre au bureau à 8 heures et il devait venir signer les chèques de paie. A 8 heures 30, il n'était pas

(Suite à la page 44)

Notre nouveau shérif



La photographie ci-dessus a été prise hier, (samedi). Elle nous montre Me JOSEPH-P. LAMARCHE, le nouveau shérif pour le district de Montréal, à son bureau, au vieux Palais de Justice. — (Photo la "Patrie").

Fissiault changea froidement de corde

Un trait qui montre bien avec quel calme et quelle tranquillité Fissiault mit fin à ses jours, nous a été révélé exclusivement par deux détectives chargés de l'enquête.

Il appert, en effet, d'après les sergents-détectives Théo. Therrien et W. Fitzpatrick, que Fissiault avait, au moment de se pendre, décidé de ne pas rater son coup et qu'il avait laissé de côté la première corde dont il avait l'intention de se servir, pour en obtenir une plus forte. Ce changement d'idée expliquerait le fait qu'une corde assez frêle a été trouvée tout près du cadavre et qu'un noeud coulant ait été découvert à l'une des extrémités de cette seconde corde.

Fissiault né à Ottawa un jour de Noël

OTTAWA, D.N.C.) — Les gens d'Ottawa, qui avaient vu grandir le jeune Henri Emile Fissiault, ont été grandement émus par la nouvelle de sa mort étrange. Celui-ci, en effet, comptait de nombreux amis dans la ville où il était né le 25 décembre 1907. Il avait fait ses premières études chez les soeurs de la Providence, à St-André d'Argenteuil, puis il était passé plus tard au collège St-Alexandre de Gatineau. Le père du malheureux était dentiste et très bien connu. A chacun de ses voyages à la Capitale, Fissiault, inspiré par une certaine nostalgie, ne manquait pas de visiter les lieux où il avait passé son enfance.

Essayez le thé
"SALADA"
Orange Pekoe

Vêtues de peaux de bêtes

Pitié mesdames, pour le buffle, le cobra, le mouton, le veau, l'antilope, le ver à soie, le lièvre et le coq de Bruyère.

Un reportage de René-O. Boivin

Mesdames, c'est à vous que ce discours s'adresse...

Je me sens plein de zèle à traiter avec vous d'un sujet qui me met martel en tête, où je n'ai rien à voir, dont je ne connais ni l'alpha, ni l'oméga et que je veux discuter que pour satisfaire une sourde rancune envers vous.

Mes soeurs, je vais vous parler de mode féminine !

Depuis longtemps j'ai envie de m'y essayer. A force d'admirer les étalages où des couturiers habiles savent, au spectacle de leurs produits, délier les cordons de votre bourse, pour votre joie et le désespoir de votre mari (ou de votre papa), madame (ou mademoiselle), je me suis pris à détester ces chiffons savamment arrangés, que revêtant, vous vous chargez d'embellir. J'ai amassé une sombre hargne contre ces souliers si coquets qui vous amenuisent le pied. J'ai entretenu patiemment une noire détestation contre ces robes que colorent votre beauté. J'ai nourri une haine insondable contre ces chapeaux habilement tournés qui avivent vos mèches folles ou cirées. En un mot, j'ai alimenté une volonté de vengeance contre tout cet arsenal vestimentaire dont vous vous tirez parti pour porter le trouble en mes esprits et le désarroi en votre économie domestique.

Et maintenant j'ai l'occasion de déborder mon ire ! enfin, la montagne en travail va enfanter une souris... J'aurai peut-être la joie méchante de corroder les jouissances de votre coquetterie...

PAR EXEMPLE...

Voici donc devant vous, une femme qui passe. Elle est mince. Rien ne rappelle, en elle, les grâces grasses de Rubens ou de Rembrandt. Elle porte une toque de feutre ornée d'une plume, un sac-à-main de cuir, des gants ajourés, des bas en soie, un tailleur de laine beige ornée de boutons de corne.

C'est une femme du monde qui journoye ou une ménagère vingtième-siècle qui fait une tournée d'achats ! Quelle différence peut-il exister entre elles ? Personne ne peut lui reprocher une faute de goût. Personne ne la pourra déclarer excentrique. Sa mise est simple et aimable. Et pourtant...

ET POURTANT... savez-vous combien d'animaux ont sacrifié leur vie pour son élégance extérieure ? Savez-vous mes soeurs, combien de nos frères elle a assassinés pour ce simple ensemble ?

Ah ! Ah ! voilà où je vous pince le coeur ! Dans vos spéculations ornementales, avez-vous jamais un instant réfléchi sur les hécatombes nécessaires à la satisfaction de votre coquettisme. La voici, la goutte d'acide que je réservais à vos plus agréables douceurs : il a fallu tuer neuf animaux pour obtenir la toilette de la promeneuse que je vous ai présentée...

Vous ne me croyez pas ? Vous me traitez de farceur à gages ? Vous croyez que je ne veux ici qu'assombrir votre vie sans vous donner la preuve des accusations que je porte ?

Mes soeurs, vous me connaissez mal. Si, une fois, j'ai la satisfaction de vous causer un peu de peine, croyez bien que je me suis préparé à la tâche.

PAUVRE LIEVRE

Prenons donc pièce par pièce le vêtement de mon prototype.

D'abord le chapeau ! Il y a là toute une histoire. Un lièvre courrait, libre et sans souci, dans un bois solitaire. Il s'amusait à grignoter des luzernes, à tâter aux feuilles et à meubler son terrier. Un chasseur a passé. Il a vu Jeannot (ça, c'est mon lièvre) et lui a posé un lapin ! Il a réfléchi que la peau du petit rongeur pouvait bien se vendre au marchand de feutre. Et bang ! Jeannot est mort, il y a eu deuil dans la forêt. Nanti de la dépouille, le nemrod s'est dit : si j'en tuais quelques autres, j'aurai plus d'argent. Et il a tendu des colletz. Le lendemain eurent lieu les funérailles du défunt. Et tout le cortège défilant derrière le mort s'est pris aux pièges. Il a fallu pour chacun des décédés, d'autres funérailles. Et cortèges après cortèges se sont changés en hécatombes !? Voilà comment tant de petits feutres, mesdames, se perchent si gentiment sur votre tête !! Pleurez, mes soeurs, pleurez...

SON COQ EST MORT

Et pour activer vos larmes, continuons. Sur le feutre, il y a une petite plume. Il faut une plume pour rappeler qu'une femme n'est pas un oiseau. Encore ici une bien pitoyable narration ! Un coq de Bruyère faisait l'admiration de toutes les poules de sa race. Fier de ses succès, il allait de branche en branche, bien gourmé, bien heureux, lançant son cocorico pour faire lever le soleil. Un jour... jour funeste... il ne lança plus son cocorico et le soleil se leva encore.

Un homme avait passé, levé son fusil et toutes les femelles du gallinacé durent chercher un autre harem et un autre pacha. Une à une, les plumes du petit cadavre se sont envolées. Mes soeurs, vous en portez une à votre chapeau. Auriez-vous une secrète volupté à arborer une relique du coq de Bruyère tant aimé de ses sujettes? Honni soit qui "mâle" y pense...

ADIEU VEAU...

Toute la nature crie contre vous. Quand vous vous promenez dans les champs avez-vous entendu le cri lamentable de la vache que vous regardez poétiquement pendant qu'elle paît dans le pré. Avez-vous mesuré tout le deuil dont vibre son meuglement et vous êtes-vous enquis pourquoi, quand elle vous examine, il y a tant de tristesse dans ses grands yeux ?

Elle reconnaît dans votre main, dans le sac de cuir que vous tenez, un morceau de son fils. Un jour, on le lui a enlevé. Et le petit veau si gentil dans ses cabrioles a porté sa plainte déchirante jusqu'aux abattoirs. Sa chair, on l'a tournée en pâté au poulet ! Sa peau, on l'a convertie en cuir délicat, dont vous vous plaisez à toucher le grain et dont on couvre cette sorte de boîte à secrets, où vous transportez votre rouge, votre poudre, votre parfum, votre mouchoir et vos lettres d'amour.

A VOS PIEDS. LE SERPENT

Voilà un mot qui me conduit à vos pieds. Eve avait un grand amour pour le serpent : c'est pourquoi nous sommes dans les pommes. C'est pourquoi aussi suivant en cela ses habitudes, Eve a écrasé et écrase encore celui à qui elle a montré, dans la préhistoire, une tendresse destructive. Depuis cette antique idylle, le reptile n'a pas fini d'être foulé au sol par la femme. Voyez la chaussure de notre élégante : c'est de la peau de cobra. Après qu'il eût bien rampé, voici qu'on a capturé cet agréable animal et que maintenant il vous cache les petons ! Petons être si cruelles ?

CORNES... BLEU

C'est la question que se pose l'antilope, dont vous portez aux mains l'épiderme. Quelle aventure elle a connue ? Gracieuse et rapide, elle courrait de montagne en montagne. Un beau matin, un coup de feu l'abattit : preuve des dangers de l'alpinisme matinal. On l'a transporta de son Amérique du sud natal vers l'étranger. Ses cornes fuselées furent montées sur planche et ornent encore un club de chasse : preuve des dangers que courrent les cornards dans un club de chasse. Et sa peau a servi à mouler ces gentils fourreaux si doux que notre chic inconnue glisse sur ses doigts aux ongles rouges ! Comme tout cela est empoignant (pas les doigts, l'histoire).



Avez-vous pensé, mesdames, quand vous vous faites une beauté à combien de meurtres vous êtes coupables ? Avez-vous réfléchi au bufle, à l'antilope et à tous les animaux que vous avez assassinés pour les fins de la coquetterie ?

LE BUFLE A BOUTONS

Véritablement les cornes sont préjudiciables à l'individu. Voyez l'exemple du bufle des pampas. On l'assassine, on le scalpe et les ornements de sa tête servent de matière pour les boutons du tailleur de madame. On me dira que la chair du bovidé abattu est nécessaire à l'alimentation des humains. Je réponds ouais ! N'était-ce en raison des boutons, on ne tuerait point le ruminant. Les femmes, pour la mode, ne se soucie point de manger : voyez celles qui font famine au nom de la diète amaigrissante...

Enfin, voici un autre animal qui a des plaintes à faire entendre. D'abord le mouton. Ce paisible animal, symbole de douceur et de soumission, n'a aucun plaisir à perdre sa toison, chaque année, au bénéfice de la mode. Il en faut de la laine pour parfaire un tailleur beige ! C'est peut-être pour venger la timide brebis dénudée à votre profit, madame, que le bélier a la fantaisie de foncer sur vous quand vous outrepassez vos droits et promenez sur votre dos la dépouille des siens dans le champ où il broute !

SOIE, QU'IL MEURE

Enfin, le seul petit être sur lequel on ne s'apitoie pas trop, c'est le ver à soie qui vous offre vos bas. Il y a tellement longtemps qu'il est habitué à mourir, qu'il s'en fiche.

Et voilà, mes soeurs, l'homélie que je vous voulais prononcer. J'ai le malin espoir qu'il assombrira votre prochaine séance devant le miroir et qu'il vous forcera à battre votre coulpe. Toutes les âmes de vos assassinés clameront vengeance : laissez-les crier, ça leur renforcira les poumons. Enfin pour vous consoler un peu de l'algarade, laissez-moi citer à propos de coquetterie et de mode meurtrières, la parole de La Fontaine :

Et je sais sur ce fait
Bon nombre d'hommes qui sont [femmes.

René-O. BOIVIN

La Chambre de commerce de Paris offre un dîner à des personnalités canadiennes

PARIS, 17. — (PC-Havas) — La Chambre de Commerce de Paris offre, lundi, un dîner en l'honneur des personnalités canadiennes qui séjournent dans la capitale française en vue de visiter l'exposition. Y assisteront, outre le ministre et Mme Roy, le conseiller et Mme Désy, le bâtonnier Beaulieu, le professeur Guy Vanier, le sénateur Beaubien, M. et Mme Henry Laureys, les députés Fontaine et Girouard, le ministre des Finances de Québec et Mme Fisher, le ministre du Commerce de Québec et Mme Bilodeau.

Un avion-fantôme terrorise les habitants de Londres

LONDRES, 17. — (P.A.) — Le ministère de l'Air a institué une cour spéciale d'enquête aujourd'hui dans le but de découvrir à qui appartient l'"avion-fantôme" qui chaque nuit énerve les Londoniens qui ont le sommeil léger.

Certains journaux croient que l'avion bi-moteur transporte un photographe, muni d'un appareil "infrarouge", à la solde d'une puissance étrangère.

Instituteur à l'âge de 17 ans

SEATTLE, Washington, 17. — Le plus jeune diplômé de l'école de pharmacie de l'université de Washington, Abe Krems, âgé de 17 ans, vient d'être engagé par cette maison, pour enseigner la pharmacie, et inutile d'ajouter qu'il est également le plus jeune professeur.

Mort tragique mais à temps

DALLAS, Texas, 17. — Marvin Clevinger, âgé de 24 ans, est mort assassiné de balles de revolver, quelques secondes avant minuit. S'il était mort après minuit, sa famille n'aurait pu retirer une police d'assurance de $2,000, échue ce jour-là.

NELSON, Colombie-Canadienne, 17. — Des forts contingents de la police provinciale ont arrêté 300 doukhobors qui marchaient sur la ville de Nelson. La parade s'avançait, oriflammes en tête, protestant contre l'arrestation de leur "dieu" Pierre Vérigine.



Abattu? Déprimé? Désemparé? Un organisme obstrué vous tient-il à demi-malade? Ne tenez pas compte des désappointements que vous avez éprouvés avec des laxatifs à l'ancienne mode, non satisfaisants. Aujourd'hui, vous pouvez vous procurer le laxatif moderne qui est bien différent. Son nom est FEEN-A-MINT; c'est un délicieux laxatif-gomme à mâcher qui agit dans le gros intestin, non dans l'estomac. Feen-a-mint diffère d'apparence, de goût, et EST différent. Vous le mâchez, et quelle différence cela fait! C'est le fait de mâcher qui accomplit le truc! La vie vous paraît bien plus belle quand vous vous sentez bien et paraissez bien. Ne vous laissez pas entraver par la constipation! Essayez ce laxatif différent, le choix des gens avisés partout. Vous verrez que c'est justement ce que vous cherchiez! 20c la boîte; 35c pour la grandeur boîte de famille, chez les pharmaciens. Pour échantillon gratuit, écrivez au Dépt. C-19. Feen-a-mint, Toronto

Feen-a-mint
Le Laxatif-Gomme à Mâcher,
PROVOQUE UNE ACTION FACILE ET NATURELLE

POUR LES CANADIENS QUI AIMENT LA MUSIQUE!

Studio Musical Eugène INC.

NOUS ENSEIGNONS: Guitare hawaïenne, espagnole, Violon, Accordéon, Basse, etc.

Sous la direction du professeur

Eugène BILODEAU

Instruments fournis avec cours. Choix considérable d'instruments de musique et accessoires.

379, RACHEL EST, près St-Denis. LAncaster 8513

Un as du reportage vient nous voir

par Louis Francoeur

ON s'imagine parfois le journaliste français sous les traits d'un petit vieux au binocle de travers et à la barbe torve, qui écrit illisiblement de filandreuses considérations. On a tort.

CERTES, il y a dans le monde journalistique parisien de vénérables savates et de bien ennuyeuses et bien lourdes gazettes. Mais il y a aussi autre chose. Il y a notamment — ce qui n'existe pas chez nous — le grand reporter, le reporter international.

Reporters

ALBERT LONDRES en a été le type parfait, courant du Cap au Caire, voguant de Guyane en Somalie, errant de steppe en pampa. Ce reporter-là commence à s'entraîner en ville. Puis, un beau jour, on l'expédie quelque part: "Allez voir ce qui se passe au Mandchoukouo. Au retour, vous irez saluer Gandhi". Et le reporter part. Ses voyages à venir sont déterminés par ses succès présents.

Jean Barois

AINSI nous est arrivé l'autre jour Jean Barois, de PARIS-SOIR. Un joli homme, bien bâti, réservé, qui connaît à peu près tout ce qui vaut d'être connu, à Paris et ailleurs, qui observe et qui note. Il était ici en congé payé, ayant gagné le prix de reportage de son journal donné chaque année pour honorer la mémoire du reporter Delaprée, descendu d'avion devant Madrid par l'escadrille d'André Malraux, sinon par Malraux lui-même. Ce prix, c'est un voyage. Barois a choisi New-York et Montréal. Et j'ai eu le plaisir de le piloter en ville, de lui faire voir ce qu'il fallait qu'il vît por ne pas garder l'impression que cause toujours aux Français le quartier pseudo yanki des grands hôtels.



Jean BAROIS, à son retour de la Mecque.

On cause

ENTRE journalistes on ne ne colle pas d'intervion. On parle de cent sujets, y compris de "boutique". Et je vous prie de croire que la conversation n'a rien de morne.

Un prix

BAROIS a reçu le prix Delaprée pour son reportage à la Mecque, la plus sainte des villes saintes de l'Islam. Depuis plus de douze cents ans on ne connait qu'une demi-douzaine de chrétiens qui aient pu pénétrer dans cette ville fermée — soit un par deux siècles! Il est apparemment plus facile de franchir un barrage d'artillerie que de passer à travers les multiples réseaux de précaution et de surveillance établis par les Arabes depuis un millénaire passé.

L'Arabie

PRENEZ votre atlas. Cherchez l'Arabie. C'est une immense péninsule au sud-est de la Palestine. Vous y êtes ? A gauche, vers le milieu du littoral de la Mer Rouge, vous voyez le port de Jeddah. C'est là que débarquent les pèlerins de la Mecque — qui est à une centaine de milles à l'intérieur. Au nord de la Mecque, sur le même méridien, est Médine, autre ville sainte de l'Islam.

Le pays

L'ARABIE est le pays inconquérable et inconquis. Les Turcs l'ont nominalement possédée, mais ils ne l'ont jamais gouvernée. Depuis la guerre, les Anglais n'ont pas réussi à la placer dans la sphère de leur influence. C'est un plateau aride, terriblement brûlant; une terre de pierre rougie, un désert de roche, presque sans eau, tout à fait sans bois. Les Arabes y vivent comme aux temps bibliques, et leur régime alimentaire comporte la traditionnelle fiente de mouton. On y est fanatiquement strict sur les prescriptions du Coran.

Les moeurs

BAROIS a trouvé le pays différent de ce que lui en avaient dit les voyageurs. Ibn-Saoud, qui y règne, a supprimé le brigandage et constitué une très efficace police du désert. Il a modernisé, dans la mesure très restreinte où le peuple le plus statique de la terre puisse accepter le modernisme. Il a pacifié et quelque peu ordonné suffisamment pour que le pèlerin ne se fasse plus détrousser. Mais il a maintenu la lettre des observances religieuses : pas de vin ou d'alcool, pas de danse, et la rigueur du code qui préside aux pèlerinages. Toutefois il tolère le tabac.



Jean BAROIS, au naturel.

Le voyage

NE parlant pas l'arabe, mais décidé à entreprendre le voyage malgré les risques, Barois se fit quelque peu initier par deux Arabes de Paris. Quand sa barbe eût convenablement poussé, il adopta le costume traditionnel du pèlerin, obtint ses pièces islamiques d'identité, et partit, avec ses deux compagnons, pour Alger. Un navire de pèlerins était en partace. Après Istamboul, et arrêt sans escale à Port-Saïd, il arriva à Jeddah. Jusque-là tout avait bien marché, et il s'était habitué au silence de mort qu'il lui faudrait garder jusqu'au bout. Il va de soi que l'un de ses deux adjoints l'entourait toujours.

La Mecque

EN camion jusqu'à la Mecque. Voyage atroce. Chaleur intolérable, air brûlant les poumons. A la Mecque, rituel complet du pèlerinage; prières, ablutions, silence, sandales sans couture, serviettes sur la tête. Photos innombrables prises par ruse. Randonnée à Médine. Retour à Jeddah, puis à Paris, enfin articles dans PARIS-SOIR... articles vite connus là-bas, y motivant des cérémonies expiatoires. Car un infidèle avait commis le plus grand des sacrilèges: le pèlerinage au tombeau du Prophète! Un Franc, à travers tous les filtres et tous les postes de contrôle! Il y avait, soit dit en passant, risqué sa vie.

Journaux

COMME dirait M. Beulemans: "Pour un reportage, ça est un reportage!"

Une fois l'histoire contée, nous parlons d'autre chose.

—Comment cela va-t-il, maintenant, dans les journaux parisiens?

—Bien. Nous avons désormais un organisme professionnel, libre des syndicats ouvriers de la C.G.T., libre aussi des patrons. Nous avons la paix, comme les avocats et les médecins. Les patrons ont accepté notre association professionnelle, le barème des traitements et le code de travail et d'éthique. Tout le monde y a mis de la bonne volonté.

Notre visage

M. Barois trouve la vie très chère ici, au cours actuel du franc. Montréal lui apparait comme une ville en évolution, ou plus exactement, comme une agglomération de quartiers ayant chacun ses caractéristi-

(Suite à la page 68)



Jean BAROIS avec Louis FRANCOEUR, à la rédaction de la "PATRIE".

POUR UN
Nettoyage hygiénique et de qualité supérieure
APPELEZ...
CHERRIER 2152
Léveillé
LIMITÉE
TEINTURIERS - NETTOYEURS
4358 PARTHENAIS MONTRÉAL
Notre ouvrage vous plaira

LE RÉVEIL DE L'EST SE MATÉRIALISE

Développement remarquable de plusieurs entreprises de cette partie de Montréal

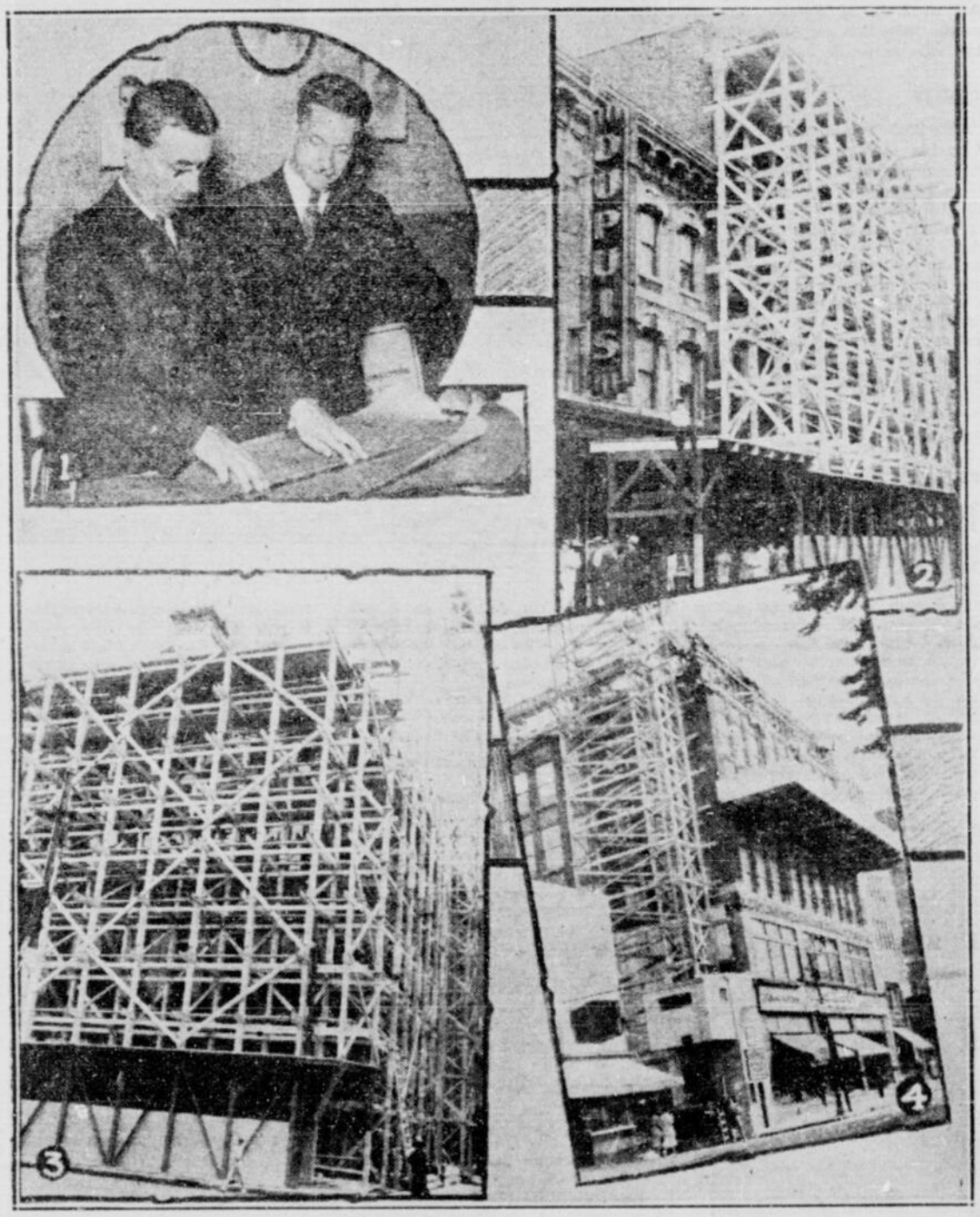
Ceux qui depuis quelques années jetaient les hauts cris, cherchant à éveiller chez les industriels de la partie est de Montréal un esprit d'initiative qui insufflerait un regain de vie à l'est commercial d'antan, se réjouissent maintenant des fruits obtenus.

En ces derniers temps, nous avons vu la rue Ste-Catherine, à l'est de St-Laurent, faire "peau neuve". Les édifices réparés à neuf, avec des façades et des intérieurs des plus modernes, ont apparu l'un après l'autre. Petit à petit, l'initiative d'un premier a fait désirer à d'autres industriels de l'est l'amélioration, l'agrandissement de leur commerce.

Vent de prospérité

On a assisté à la naissance de nouvelles maisons et à la renaissance de certaines autres. Aujourd'hui, ce vent de prospérité a eu ses effets tout le long de la rue Ste-Catherine, jusqu'à l'est de la rue Amherst.

Cette année, les initiatives se font de plus en plus nombreuses dans le petit commerce, mais ce qui est bien plus intéressant, c'est la décision de plusieurs des grandes entreprises canadiennes-françaises de l'est d'apporter à leurs établissements des améliorations d'une ampleur qui rassure ceux qui désespéraient d'assister jamais à la renaissance de cette partie de Montréal.



Des années meilleures ont fait connaître un regain de vie au commerce, dans l'est de Montréal. Simultanément, plusieurs entreprises apportent des améliorations à leurs établissements ou les agrandissent. (1) M. A.-J. Dugal, vice-président et gérant général de la maison Dupuis Frères, montrant au représentant de la "Patrie" du Dimanche les plans d'après lesquels se fera la reconstruction de l'immeuble occupé par cette entreprise; (2) les échafaudages dressés sur la façade de l'immeuble Dupuis Frères, (3) l'aspect que présente l'immeuble Dupuis, à l'angle des rues Ste-Catherine et St-André; (4) vue de l'édifice Langelier, qui sera l'un des plus hauts édifices de l'est quand seront terminés les cinq nouveaux étages, que M. Donat Langelier a décidé d'y faire ajouter cette année. (Photos la "Patrie").

La maison Dupuis

Ainsi, la maison Dupuis Frères, qui mérite incontestablement le titre du "plus grand magasin français dans l'Empire Britannique", reconnaissante de l'encouragement que lui ont donné les nôtres depuis près de soixante-dix ans, a décidé de transformer les nombreux édifices qui composent son vaste établissement afin de donner à la partie est de Montréal, un magasin à rayons digne de tous les éloges. Un des plus anciens établissements commerciaux de Montréal qui soient restés aux mains des mêmes propriétaires, la maison Dupuis Frères entend progresser encore et

(Suite à la page 63)

L'HOTEL PENNSYLVANIE étant devenu trop étroit pour accommoder sa nombreuse clientèle, ses propriétaires le doteront cette année d'un étage additionnel, qui logera une trentaine de chambres et feront rajeunir la façade de l'immeuble. (Photo la 'Patrie').



SOIR CE AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
CONSTIPATION
RÉSULTAT... DEMAIN MATIN
25¢ la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue S.-Denis, Montréal

La Salle chausse mieux

LUNDI CONTINUATION DE.... NOTRE 86e VENTE SEMI-ANNUELLE



Il y aura de nouvelles

GRANDES AUBAINES
POUR TOUTE LA FAMILLE

A cette occasion une économie substantielle vous est offerte sur nos souliers de printemps et d'été. Nos lignes désassorties sont groupées en trois lots principaux, tels qu'annoncés ici:

Lot à $1.86
Souliers de dames, séries désassorties de nos lignes régulières à $3.00, $3.50 et $4.00. En noir, brun, bleu et blanc. Aussi souliers pour fillettes et garçons.

Lot à $2.86
Superbes choix de souliers de dames, provenant de lignes à $4.00, $5.00 et $6.00. En veau, chevreau, suède et gabardine, dans toutes les couleurs de la saison.

Lot à $3.86
De haute qualité, les souliers de ce groupe forment vraiment le plus superbe choix de marchandise fine que nous ayons jamais offert à ce prix. Tous les cuirs et toutes les couleurs s'y trouvent. Venez vous en convaincre.





Messieurs! Venez vous aussi profiter des avantages de cette vente à $2.86 $3.86 ET

F. X. La Salle & Fils

562, Sainte-Catherine Est — 1151, Sainte-Catherine Est
451, Rachel Est — 1651, Mt-Royal Est — 6566, St-Hubert

LA POLITIQUE — par Louis Francoeur

Ottawa s'est éveillé

Le fédéral qui avait joui d'un doux repos depuis trois mois, se réveille brusquement. Le premier ministre et ses collègues sont rentrés d'Angleterre. M. Bennett vogue sur les flots salés. M. Stevens se rembarquera bientôt, son voyage "non-politique" tirant au reste. M. Woodsworth, encore silencieux, fourbit ses armes. Bref, on remet ça. Et l'on commence raide. A vrai dire, il ne semble pas que personne soit parfaitement à son aise, ni heureux d'un bonheur sans nuage. L'atmosphère d'Ottawa est basse, nuageuse, chargée, lourde. Les embêtements collectifs et particuliers sont nombreux, et l'on semble avoir pris le sage parti de ne pas les nier. Du reste, le voudrait-on qu'on ne le pourrait, tant ils sont patents.

* * *

A tout seigneur tout honneur; regardons d'abord du côté du Gouvernement. M. King n'a pas un tempérament de feu, ce qui lui permet de ne pas se presser, de ne pas s'énerver, de ne pas lâcher de parole publique qui traduise ses irritations. Mais on sait, par son entourage, que le cas de M. Hepburn l'agace prodigieusement. M. King n'est pas un ingrat, il n'a pas oublié le concours endiablé que le premier ministre d'Ontario lui a prêté en 1935. La cassure l'afflige et l'irrite. Mais il est assez politicien pour ne pas la vouloir définitive. Il cherche le moyen d'arranger les choses, ce qui est plus dans sa nature que de les brouiller à jamais. Mais M. King et M. Hepburn ne sont pas seuls. Il y a les entourages, les tiers.

* * *

Il y a aussi les idées, les écoles, les goûts. M. King ne pense pas comme M. Hepburn sur le radicalisme et le socialisme. M. Hepburn, de son côté, est nettement provincialiste et se méfie des tendances centralisatrices d'Ottawa. Cela seul montre que le désaccord n'est pas que de surface et qu'il n'a pas pour cause, comme on l'a bien frivolement dit, le fait que certains ministres fédéraux tapent sur les nerfs de M. Hepburn. Quoi qu'il en soit, le chef libéral d'Ottawa ne peut laisser se perpétuer une scission qui ne peut qu'être nuisible au parti. Il y a un "joint" à trouver, mais où est-il? Avec cela qu'un juge ontarien vient de se lancer dans la mare aux grenouilles et que M. Hepburn veut qu'Ottawa l'y noie.

* * *

La Conférence impériale reste mystérieuse. Personne ne parle encore. Impossible de savoir beaucoup de choses importantes. Pourtant, il faudra bien qu'on découse les lèvres; il faudra bien qu'on prononce les mots d'armements et d'immigration, de collaboration intra-impériale et de partage des fardeaux de guerre. Tôt ou tard, l'opinion exigera des précisions. Et cela est gros de conséquences. Notre population n'est unanime sur aucune des grandes questions qui se posent à la suite des entretiens de Londres. Des ultra-impérialistes aux séparatistes absolus, toute la gamme des nuances d'opinion . . . M. King connait les sentiments qui partagent les Canadiens. Est-ce pour cela qu'il temporise?

* * *

La suppression de l'autonomie des ports, l'ultra-centralisme de certains de ses ministres, le refus d'accorder à toutes les provinces l'argent qu'elles lui ont demandé, la suspicion de Québec devant les crédits militaires, l'abolition de l'article 98, la reconnaissance du communisme comme parti politique normal ne lui ont pas fait que des amis. Et M. Hepburn par là-dessus! M. King a de quoi être soucieux. D'autant plus que son parti souffre de ce mal indéfinissable, mais très réel, qui attaque les majorités parlementaires trop fortes. On en a vu les premiers symptômes à la première session. M. King, né conciliant et pacifique, a dû montrer les grosses dents plusieurs fois et mettre, comme on dit, le marché en mains à certains députés qui divergeaient.

* * *

Passons à M. Bennett. On ne sait s'il restera ou s'il s'en ira. Le courage et la force de travail du chef tory ne sont pas en cause; c'est l'état fragile de sa santé (compromise, disons-le à sa gloire, au service du pays) qui rend indécis cet homme d'ordinaire si tranchant et ci tenace. Son parti n'en a pas regagné, depuis le grand lavage de 1935, et ceux qui l'ont alors déserté pour cause ne semblent pas du tout vouloir y rentrer.

* * *

De M. Stevens, peu à dire puisqu'il ne dit rien. Certains voient en lui le chef d'un mouvement national à naître, d'un parti économique qui grouperait des éléments venus de tous les points de l'horizon canadien. Rien n'est impossible. Il est même des gens renseignés qui envisagent une fusion de CCF modérés, de "créditistes" sains d'esprit, de bleus mécontents de rouges nationaux, sous son, futur étendard. M. Stevens reste un X, un point d'interrogation. Mais il n'est plus un jeune homme, malgré sa belle santé et son entrain au travail. On s'accorde à rendre hommage à sa prudence verbale, aux dernières sessions. Cache-t-il un projet? A-t-il secrètement organisé quelque chose? Il se tait.

* * *

Le brave M. Woodsworth — l'un des hommes de tout premier plan à la Chambre — tient le coup depuis longtemps, avec des hauts et des bas, seul ou entouré. Quelques-uns de ses partisans lui font le reproche de ne pas assez se démener pour le recrutement du parti. Reproche plus ou moins juste. Car M. Woodsworth, qui n'a rien d'un communiste, passe néanmoins auprès de plusieurs pour un homme subversif — ce qu'il n'est guère. En fait, de tous les chefs des partis fédéraux, M. Woodsworth est celui qui a tenu le langage le plus purement canadien en ces deux dernières sessions. Mais il n'a pas, il n'a jamais eu bonne presse et les vieux partis ont été souvent fort discourtois à son égard.

* * *

Tel est, en ses grandes lignes, l'aperçu d'ensemble de la situation fédérale au moment où l'activité reprend. M. King va parler à la radio lundi soir. Son discours va remettre Ottawa au premier rang de la vedette.



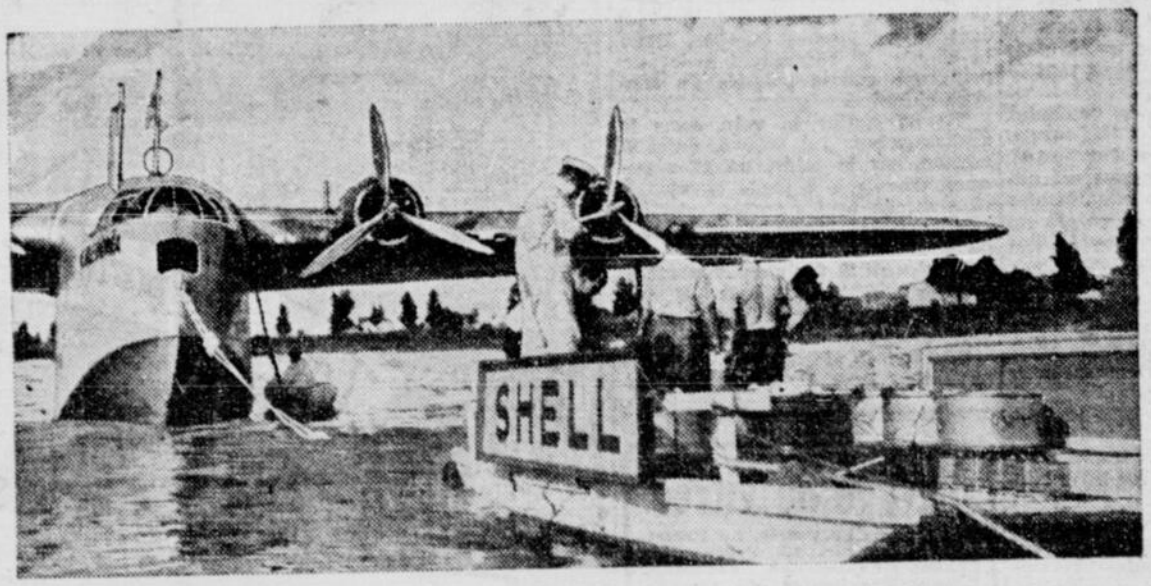
Soyez bien éveillé

Ressentez de nouveau les bienfaits d'une Santé Robuste

Les gens se demandent pourquoi ils mangent bien, ne souffrent pas d'indigestion ni de constipation, et cependant ne se sentent pas réellement bien. Le foie est cause de cela. Prenez des Fruit-a-tives—une ce soir, une autre demain et encore quelques autres suivant les instructions, et vous vous sentirez bientôt très éveillé. Votre foie est comme une grande usine silencieuse dans votre corps. C'est le centre essentiel de la nutrition du corps et c'est de lui que dépend la santé des autres organes. Les laxatifs, bromures, et autres aides à la digestion employés pour soulager et assurer l'élimination n'agissent que partiellement. Tonifiez votre foie avec les Fruit-a-tives, l'ordonnance d'un docteur canadien renommé, qui sont une combinaison d'extraits de jus de fruits, d'herbes et de toniques. Vous serez surpris. Refusez les succédanés. Chez tous les pharmaciens. 25 et 50 cents.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

Shell l'attend à chaque port d'arrivée



L'hydravion géant Caledonia, de l'Imperial Airways, s'alimentant à Montréal avant de poursuivre son vol d'essai de Southampton, Angleterre, à New York et retour, avec de la gazoline et de l'huile fournies par Shell.

LE premier des hydravions transatlantiques de l'Imperial Airways a amérissi et est reparti—avec de la gazoline et de l'huile fournies par Shell. Ceci représente un maillon de plus dans le vaste réseau des routes aériennes qui sont parcourues régulièrement et qui relient toutes les parties de l'Empire. L'Imperial Airways ajoute un autre exploit triomphal à sa liste déjà longue.

Pour vols par tous les temps et sous toutes conditions—il existe une gazoline fournie par Shell—telle que celle fournie par Shell à Southampton, Angleterre; à Foynes, Irlande; à Botwood, Terre-Neuve; à Montréal et à New York—gazoline choisie parce qu'elle est absolument fiable pour des envolées transatlantiques. Et Shell, tout comme elle possède une expérience mondiale dans l'aviation, possède aussi une expérience mondiale dans l'automobilisme, et elle s'en sert pour produire une meilleure gazoline et une meilleure huile pour moteurs pour *votre* automobile. Avec chaque gallon de Shell, vous obtenez quelque chose que vous ne pouvez voir. C'est l'expérience globale acquise par la Shell dans 56 pays et envoyée à la raffinerie Shell au Canada pour que vous en bénéficiiez! Voyez-en la preuve, en faisant remplir votre réservoir à la pompe Shell la plus proche.

SHELL

Un Produit qui résulte d'une Expérience Mondiale

VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR DE LA SHELL

Les papiers personnels...

(Suite de la page 39)

encore arrivé. J'appelai au téléphone et personne ne répondit. Il était au numéro 156 ave Bloomfield, Outremont.

"A 9 h. 30, et plusieurs fois je n'eus pas de réponse. J'étais fort inquiet et impatienté de cette absence. Je demandai, une fois, à l'opératrice de sonner pendant cinq minutes mais je n'eus pas de réponse.

"Finalement, après le dîner, je vis MM. Lapointe, du bureau, et, n'y pouvant plus tenir, nous avons décidé de nous rendre à la maison. J'y allai dans mon auto et MM. Lapointe, père et fils, dans le leur.

"Il était environ 1 h. 30 quand j'arrivai là. Je sonnai et personne ne répondit. Je fis le tour de la maison et décidai d'entrer par le balcon du 2e étage. Je tentai d'abord d'enlever la vitre de la porte, mais n'y pouvant réussir je la brisai. J'ouvris ensuite la porte.

"Je me rendis tout d'abord dans la chambre d'Henri. Le lit n'était pas défait et tout y était en ordre. Son veston et ses souliers étaient dans la chambre.

"Je me rendis dans la chambre de M. Beaupré et dans celle de sa fille, qui tous deux étaient absents. Rien n'y était dérangé. Je descendis dans le boudoir où parfois Henri se couchait sur un sofa, mais il n'était pas là.

"Dans la cuisine et dans la chambre de la servante, aussi absente, je ne vis rien, mais là je constatai, par la porte de service, qui était ouverte, qu'il y avait de la lumière dans la cave.

"Pendant tout ce temps j'entendais aboyer le petit chien de la maison, "Toto", qui, cependant ne venait pas. ... ...

"Je me rendis alors dans le soubassement et là je fis la terrible découverte."

"Sur le plancher, étendu sur le dos, les bras et les jambes étendus, je vis mon frère Henri. Au cou il avait un bout de corde cassée et l'autre bout de la corde était attachée à des soliveaux, au plafond.

"Dans la bouche de mon frère je remarquai une poignée de cheveux châtains. Le corps était froid et le "rigor mortis" était dans tout le corps.

"Ne pouvant parler je remontai vivement au premier et là j'ouvris, sans le savoir, la porte d'arrière et appelai MM. Lapointe qui descendirent en bas avec moi. Ensuite l'un d'eux appela la police. Je ne touchai pas au cadavre autrement que pour constater qu'il était très froid.

Le coroner Hébert posa ensuite quelques questions au témoin:

"Est-ce que déjà votre frère avait manifesté quelque penchant pour le suicide?

"Voulez-vous dire récemment", demanda le témoin?

"Oui.", répondit le coroner.

"Pas verbalement", fut la réponse du témoin.

"Vous êtes-vous aperçu que quelque chose allait mal chez lui? Aviez-vous eu des doutes récemment?

—Non. "Il a eu, à certains moments, des plaint de découragement comme tout le monde quand les affaires allaient mal, mais pas au point de s'enlever la vie."

"Quand je l'ai vu la dernière fois il semblait très fatigué, car il avait conduit l'auto aller et retour de New-York, étant allé, en compagnie de M. Duquette, de l'usine, reconduire M. Beaupré qui partait pour l'Europe.

"Je fus très surpris de trouver le paquet de cheveux dans la cuisine et les cheveux dans sa bouche. Cela fut une révélation pour moi."

Le témoin suivant fut M. Isaie Lapointe, 6035 rue Christophe Colomb, secrétaire-trésorier de la Bull-Dog Grip Cement Company, où Fissiault travaillait comme secrétaire privé de M. Beaupré.

Le témoin déclare qu'il connaissait la victime depuis trois ans. Il a toujours constaté que Fissiault était apparemment fort normal et n'avait aucune habitudè apparente.

"M. Fissiault n'avait pas directement affaires à moi dans son travail, mais il ne donna jamais aucun signe qui pouvait laisser prévoir qu'il aurait pu s'enlever la vie."

Le troisième témoin est M. Paul Lapointe, voyageur de la même compagnie, fils du témoin précédent, et compagnon de travail d'Henri Fissiault.

Il raconte comment, avant le dîner, inquiet de ne pas voir arriver Fissiault au bureau, il était allé en auto avec son père à la demeure de M. Beaupré, 156 rue Bloomfield, Outremont, où habitait Fissiault.

"Nous avons constaté, en arrivant, dit le témoin, que l'auto de Fissiault était dans le garage et en avons conclu qu'il était là. Nous avons sonné à plusieurs reprises et avons frappé violemment dans les deux portes. Personne ne répondit. Nous sommes alors allés dîner et, vers 1 h. 15, nous sommes revenus.

"Comme nous n'avions pas encore de réponse, cette fois nous avons appelé son frère, Yves Fissiault, au bureau, et lui avons dit qu'il était mieux de venir, car il serait préférable d'enfoncer la porte. Il apporta une barre de fer dans son auto dans l'intention de défoncer.

"Quand Yves Fissiault eut trouvé le cadavre, il ouvrit la porte et je descendis dans la cave avec mon père.

"Je n'avais rien remarqué d'anormal dans la conduite de Fissiault.

"Dans le soubassement, je vis Fissiault étendu, mort, sur le dos, les bras et les jambes étendus. Dans la bouche, je remarquai avec surprise une grosse poignée de cheveux châtains.

"Avant d'aller le voir, dans le soubassement, j'ai trouvé, dans la cuisine, sur la table, un gros paquet, d'environ 2 pieds carrés, de cheveux de toutes sortes, enveloppés dans des journaux et des papiers.

"Il y avait là des cheveux de femmes de toutes les couleurs. Il y avait du papier de celluloïde aussi. Des épingles à cheveux, etc.

"En bas je vis les cheveux dans sa bouche, Je dis alors aux autres de ne pas le toucher et j'appelai la police d'Outremont.

Le coroner Hébert s'informa intéressant au frère de Fissiault :

"Saviez-vous qu'il "collectionnait" les cheveux

—"Non ce fut une surprise pour moi."

Le témoin suivant fut le constable Zéphirin Goyer, de la police d'Outremont. Il dit avoir été envoyé au numéro 156 de la rue Bloomfield vers 2 heures par son sergent. Il y avait là Fissiault et M. Lapointe. Ils m'ont ouvert la porte et je suis descendu dans la cave.

"Je vis le cadavre étendu sur le dos. Il avait une corde au cou et l'autre bout de la corde, cassée, pendait des soliveaux.

"Il y avait un paquet de cheveux dans la bouche du cadavre. Dans la cuisine il y avait aussi un gros paquet ouvert de cheveux de toutes sortes. J'ai alors averti le poste et le capitaine-détective Griffith est venu."

Le capitaine-détective Joseph Griffith, de la police d'Outremont, est le dernier témoin entendu. Il confirme le témoignage du constable Goyer et ajoute qu'il n'a trouvé aucune note explicative du suicide.

Immédiatement après ce dernier témoignage le coroner Pierre Hébert rendit un verdict de "suicide."

Les journaux étaient restés sur le perron

Un fait tendant à prouver que Fissiault n'est pas sorti de chez lui, à la demeure de Beaupré, depuis le moment où il y entra en revenant de New-York, a été noté par le capitaine Jos. Griffith et le sergent A. Trottier, de la Sûreté d'Outremont.

En arrivant au no 156 de l'avenue Bloomfield, les deux détectives trouvèrent, sur le perron de la demeure, les journaux de la veille, jeudi le 15 juillet: signe évident que Fissiault n'avait même pas pris la peine d'ouvrir la porte d'avant de la maison dans laquelle il s'enleva la vie.

AIDEZ vos REINS

Evitez les drogues drastiques

Vos reins contiennent 9 millions de petits tubes ou filtres qui peuvent être mis en danger par la négligence ou l'emploi de médecines violentes ou irritantes. Soyez prudent. Si vous éprouvez des maux de reins ou de vessie qui vous obligent à vous lever la nuit, sont une cause de nervosité, perte d'entrain, cernes sous les yeux, névralgie, douleurs aux jambes, rhumatisme, étourdissement, acidité, brûlement, élancements, démangeaisons, vous n'avez pas à courir de risques. Tous les pharmaciens peuvent maintenant vous fournir le traitement le plus moderne qui soit pour ces maux — une prescription d'un médecin dite Cystex (Siss-Tex). Son action est prompte, sûre et sans danger. En 48 heures, elle devrait vous donner une sensation de vitalité nouvelle et en une semaine elle vous donne la sensation d'être des années plus jeune. Autrement on vous remet votre argent au retour du paquet vide. Cystex ne coûte que 3c la dose dans les pharmacies. L'entente de remboursement vous protège.

Lavage de vitres

Références: La Patrie, La Presse, La Sauvegarde, La Prévoyance, Banque Canadienne Nationale, Banque Provinciale du Canada, Commission des Liqueurs.
Appelez: S. LAMOTHE, prop.
CIE DE LAVAGE DE VITRES
"EXCELSIOR"
WINDOW CLEANING CO.
401, rue Saint-Vincent.
100% Canadienne
Tél. HArbour 2528

A. PLANTE O.D.

EXAMINATEUR OFFICIEL AU C. N. R.

SPECIALITE
- EXAMEN DE LA VUE
- EXERCICES ORTHOPTIQUES
- AJUSTEMENT DES VERRES

DEPT. D'OPTIQUE OUVERT DE 9 A.M. à 10 P.M. TOUS LES JOURS

SARRAZIN-CHOQUETTE
PHARMACIE
921, rue Sainte-Catherine est, MAr. 6262

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON

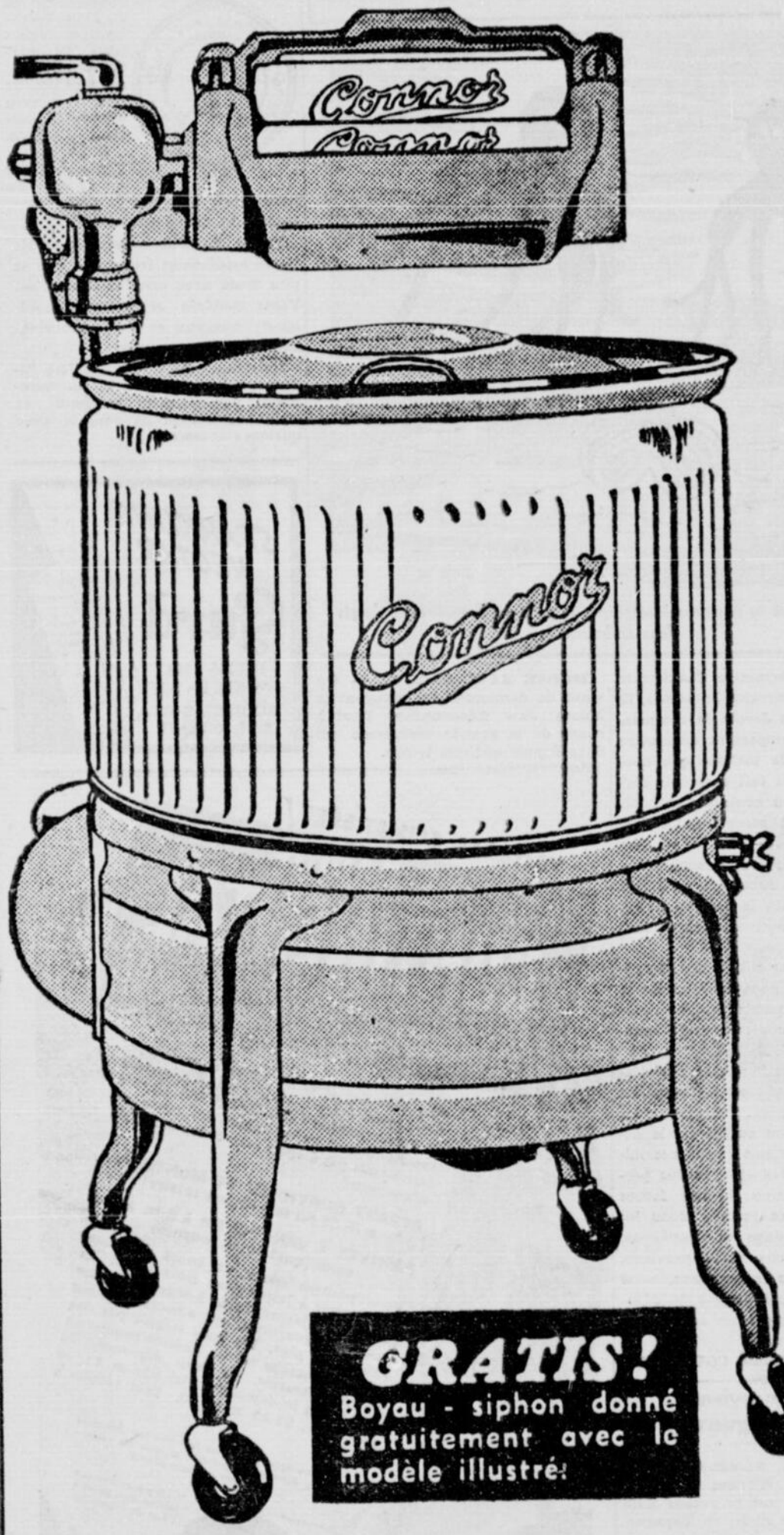


CONVERSER avec Papa par téléphone quand il est en voyage d'affaires n'offre rien de bien neuf pour Lisette et Pierrot. Jean Lebon ne manque jamais de téléphoner à la maison chaque soir. Et c'est à qui des deux enfants serait le premier à lui faire entendre un joyeux "Bonjour, Papa!" C'est si consolant pour Jean et Mariette de se retrouver chaque soir. Il va de soi que Jean téléphone toujours après sept heures alors que le tarif de nuit est en vigueur.

Le tarif de nuit s'applique chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE!

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

G. M. GRANT
Gérant



GRATIS!
Boyau - siphon donné gratuitement avec le modèle illustré.

ACHETEZ VOTRE "CONNOR" CHEZ DUPUIS

AUCUN VERSEMENT COMPTANT N'EST NÉCESSAIRE

Paiements faciles aussi bas que

1.00

PAR SEMAINE

FORTE ALLOCATION POUR VOTRE LAVEUSE ÉLECTRIQUE ACTUELLE

- *Pression double automatique à 4 ressorts.*
- *Planche égouttoir automatique.*
- *Rouleaux ballons sur billes d'acier.*
- *12 ans de garantie quant à la reconstruction.*

"CONNOR"

la laveuse électrique de fabrication 100% canadienne — 12 ans de garantie quant à la reconstruction.

GARANTIE PAR ÉCRIT DE 2 ANS

DUPUIS — mezzanine
(De Montigny)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

PLateau 5151
— local 317

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone: LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 310 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz, special Adv. Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 26 Craven Street, Londres, W. C. 2.— Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 18 JUILLET 1937

L'Est de Montréal grandit.

* * *

Témoin: l'immeuble Langelier dont l'expansion réclame cinq nouveaux étages.

* * *

Autre témoin : la Maison Dupuis Frères, de plus en plus florissante et qui décide de s'agrandir. Et que d'autres !

* * *

Voilà des oeuvres dont nous saluons avec fierté l'entreprise, au lendemain du 2e Congrès de la Langue française de Québec.

* * *

Puissent nos autorités municipales faire leur part pour favoriser le développement économique de la partie Est de Montréal !

* * *

Espérons aussi que les compagnies d'utilité publique, telles que la Montreal Tramways et le Canadien Pacifique apporteront leurs contributions à cet essor de l'Est.

* * *

L'Est, par exemple, a besoin d'un meilleur service de tramways. Qu'on le lui donne. D'autre part, la gare Viger devrait être mise à la disposition des chemins de fer nationaux comme terminus, la gare Moreau étant insuffisante.

Une victoire

LA PLAGE PUBLIQUE

La plage de l'Ile Sainte-Hélène est ouverte. Nous en sommes particulièrement joyeux ici, où nous demandons depuis des années qu'on mette à la disposition des enfants qui doivent passer l'été en ville un lieu de baignade sans danger.

A voir les foules qui chaque jour se rendent à l'Ile, on se rend compte de la faveur avec laquelle la plage est accueillie. N'était-il pas inadmissible que Montréal, île, n'eût pas d'endroit où convier ses enfants à se rafraîchir en se délassant sainement?

On souhaite que cette plage soit la première d'une série, tout comme on souhaite que le nombre des terrains de jeu et des camps de vacances aille se multipliant.

L'enfance des quartiers populeux a droit à sa part de soleil, de plaisir et de bon air.

En Russie

Règne de terreur

Les journaux russes admettent maintenant que la campagne de folles dénonciations, dont sont victimes tant d'innocents, peut avoir de prochaines et graves répercussions sur l'avenir de la république soviétique.

Ces mêmes organes de la presse rouge ajoutent qu'il faudrait remonter aux journées sanglantes de 1917 pour trouver un point de comparaison avec cette frénésie de destruction.

Les arrestations et les exécutions sommaires, commencées, il y a quelques semaines, ne font que s'accroître en nombre sous le régime de Staline, et nul ne prévoit la fin de ces massacres.

Chose étrange, après avoir assuré, l'automne dernier, au peuple russe plus de liberté qui l'acheminerait vers une situation dont jouissent les autres nations démocratiques, Staline n'hésite pas à faire sentir une poigne de fer à la population atterrée, ceci en dépit de la nouvelle Constitution.

Il faut que la situation soit très grave pour que la presse, habituellement si dévouée aux intérêts de Moscou, dévoile ainsi les agissements des maîtres de l'U.R.S.S.

Il n'est d'ailleurs pas besoin de ces déclarations pour juger de ce qui se passe dans le "Paradis Rouge" où quelques hommes dictent par la force leur volonté au peuple.

Observations scientifiques

Quel temps fera-t-il

La mission russe au Pôle Nord étudie l'influence qu'ont ces régions désolées sur la température. Des savants, experts en climatologie, observent soigneusement les phénomènes athmosphériques dont ils sont témoins et leurs recherches seront des plus utiles à la science.

Si jamais l'homme pouvait connaître de façon certaine quel sera le climat de l'année qui commence, ce serait peut-être la découverte dont bénéficierait le plus le monde civilisé.

L'agriculture en retirerait d'immenses avantages. Les fermiers pourraient alors prendre leurs précautions en conséquence et éviter souvent la ruine.

Bien que les taches solaires paraissent jouer un grand rôle sur la température, maints experts affirment que le Pôle est la véritable "usine" où se fabriquent les saisons d'humidité ou de sécheresse.

Cependant, rien n'est plus difficile à établir et les plus savants météorologistes admettent qu'il est pratiquement impossible de prévoir quelles conditions de climat prévaudront dans les divers pays. C'est à peine s'ils peuvent prédire la pluie ou la chaleur deux ou trois jours d'avance, et encore se trompent-ils souvent.

Le jour où ils seront parvenus à éclaircir ce qui demeure pour tous un mystère, l'humanité entière aura fait un pas immense dans la voie du progrès.

Pour notre patrie

Sachons coloniser

Aimer son pays, c'est le vouloir grand et prospère. C'est aussi vouloir que tous ceux qui l'habitent puissent y vivre en paix, gagner leur pain de chaque jour et pourvoir à l'établissement de leurs enfants.

L'amour de son pays ne permet pas qu'il s'y trouve des gens sans travail, sans avenir. Il ne peut pas souffrir de pertes de capital humain et d'énergies juvéniles surtout, car, il veut que tous les talents se développent, toutes les énergies s'utilisent pour le plus grand bien de la société.

L'amour de son pays insiste pour que les personnes et les choses donnent leur plein rendement: condition indispensable à la puissance et à la grandeur d'un pays.

Ceux qui occupent les postes de commande doivent y aller de tout leur bon vouloir pour permettre à tous et à chacun de vivre au pays.

S'ils se rendent compte que le pays n'est pas suffisamment développé pour permettre l'utilisation de toutes les énergies humaines, ils ont l'impérieux devoir de commander à ce développement nécessaire.

La période de malaise que nous traversons nous fait entrevoir clairement que nos centres d'activités industrielles et commerciales sont congestionnés au point de ne plus pouvoir nourrir les personnes qui y vivent. C'est donc dire qu'il faut chercher ailleurs la fondation d'établissements nouveaux pour libérer nos villes.

Il importe, par conséquent, de pénétrer dans de nouveaux domaines, d'agrandir la patrie par le développement de nos ressources naturelles.

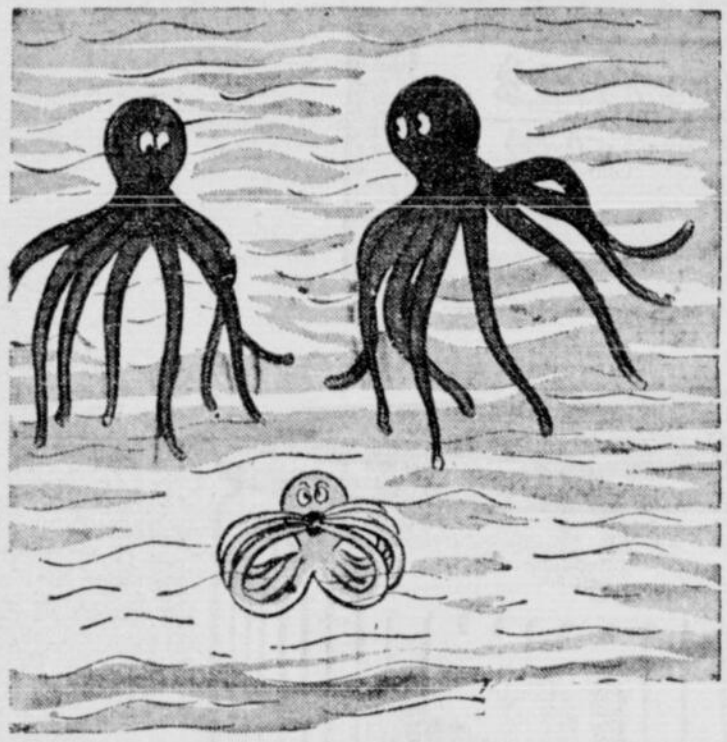
Il faut intensifier leur exploitation: c'est ce que nous entendons par la colonisation.

La colonisation ou mieux, le développement de nos ressources minières, forestières et agricoles permettra l'utilisation de nos forces humaines qui se perdent dans les villes et même dans les campagnes.

Si nous aimons notre province, si nous aimons notre pays, nous accorderons à ces projets de développement du pays un encouragement sans réserve.

Emile COUTURE

Rions un peu



"J'espère que tu réussiras à empêcher le petit de se mettre les doigts dans la bouche".

Un Canadien revient de la guerre civile

MOOSE JAW, Saskatchewan, 17 — Le caporal William Hamilton, âgé de 18 ans, est de retour d'un séjour de quatre mois, en Espagne. Il combatit pour le gouvernement. On l'a renvoyé quand on a constaté qu'il n'avait pas 21 ans, l'âge minimum exigé des volontaires. Il a dit que le gouvernement semblait disposer de beaucoup d'argent, et que tous les jours, il arrivait de nombreux volontaires de l'étranger. Un jour que les rebelles assiégeaient Madrid, la population affamée dût tuer des animaux du jardin zoologique, pour contenter sa faim, a-t-il affirmé.

MOOSE JAW, Sask., 17. — On vient de demander aux citoyens de Moose Jaw d'économiser l'eau à cause de la grande sécheresse qui dure depuis quelque temps.

Pronostics:



Vallée de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: Vents frais du sud-ouest au nord; nuageux et plus frais avec orages en certains districts. Dimanche: Vents modérés et frais du nord-ouest; nuageux et frais; probablement quelques averses.

Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents modérés et frais; nuageux et plus frais avec orages. Dimanche: Vents modérés et frais du nord-ouest; nuageux et frais, probablement quelques averses.

Nord-ouest de Québec et Lac St-Jean: Vents du nord et du nord-ouest; généralement nuageux et frais aujourd'hui et demain avec quelques averses.





DR. GASPARD FAUTEUX
DENTISTE
Le Franco-Américain
1242, rue ST-DENIS
Tél. HARBOUR 7159
Ouvert 9 a.m. à 9 p.m.

Des escrocs amateurs

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick, 17.—Des escrocs ont récemment mis en circulation de la monnaie contrefaite, mais ce sont des amateurs. Les pièces de vingt-cinq sous qu'ils passaient sous la main étaient plus petites et moins pesantes que les véritables.

Mort à côté de sa victime

SUNDANCE, Wyoming, 17. — Un homme de 70 ans, Henry Mason, disparu depuis plusieurs jours, a été trouvé mort dans le bois. Son cadavre était tout déchiqueté. A ses côtés, gisait un ours, mort d'une balle de carabine. Mason a dû lutter longtemps avec l'animal blessé.

Phénomène

ASQUITH, Saskatchewan, 17.—(P.C.)—Floyd Shalanko vient d'avoir six ans. Mais il n'est pas normal: il pèse 165 livres, mesure 4 pieds 8 pouces, et la circonférence de sa poitrine est de 41 pouces et celle de sa taille 40 pouces. Il mange comme un homme normal, et ira à l'école à l'automne. On a dû lui faire un pupitre spécial.

Un homme sauvé par un ourson

GOLDBRIDGE, C.-B., 17. (P.C.)—Flynn White, garde-forêt, grimpa dans un arbre quand il vit une ourse brune qui le poursuivait L'ourse commença à son tour à grimper dans l'arbre où se trouvait White. La situation devenait critique lorsqu'un ourson, qui était grimpé dans un arbre voisin et qui devint effrayé subitement, se mit à se plaindre. L'ourse, dégoûtée, abandonna la poursuite du garde et se rendit auprès de son petit.

Poêmes mis en musique
Chansons et compositions musicales publiées à taux raisonnables
Envoyez-les-nous.
PETER DEREK LTD.,
(Dépt. M.L.P.)
140 A, Shaftesbury Ave., Londres, W.C. 2, Angleterre

La Valeur en Vedette de 1937!



R1



"VOICI CE QUE VOUS VOULEZ LE PLUS —GRAND MILLAGE!"

Le "R-1" a

DE GRANDS LOSANGES—donnant une traction extra.

DE LARGES CÔTES DE ROULEMENT—pour une longue durée—et une direction facile.

D'ÉTROITES RAINURES — plus de caoutchouc en contact avec la route—plus de prise.

DE FORTES ÉPAULES LARGES—pour une meilleure adhérence dans les tournants, plus grande surface pour porter la charge et réduire l'usure.

LA TRACTION CENTRALE — la QUADRUPLE marge de sécurité de Goodyear.

LES CORDES SUPER-TWIST—pour le maximum de protection contre les éclatements.

Oui, monsieur! Le "R-1" est un pneu de grand millage—de fait ses possibilités de millage dépassent de beaucoup celles de tout autre pneu à peu près du même prix—et ce n'est pas tout! Le "R-1" vous coûte moins cher que n'importe quel pneu régulier! Il n'est pas étonnant qu'il fasse sensation! Il n'est pas étonnant non plus que les automobilistes d'un océan à l'autre se pressent vers leurs dépositaires Goodyear pour voir et acheter ce nouveau pneu Goodyear.

Le "R-1" est un pneu de qualité totale—il conserve toutes les caractéristiques solides et durables qui ont fait la renommée des pneus Goodyear dans le monde entier, et il offre en plus un nouveau perfectionnement de Goodyear—une semelle extra-large pour la sécurité, la facilité de conduite et l'économie.

GOODYEAR

R1

Voir c'est croire! On connaît par l'usage! Or voyez le "R-1" aujourd'hui même chez votre dépositaire Goodyear.

R48F

MONDANITÉS

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 20 juillet, le mariage de Mlle Jeanne Duval, fille de M. Siméon Duval avec M. Roland Baillargeon, fils de M. Philias Baillargeon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à neuf heures, en l'église de Saint-Lambert.

DEPLACEMENTS

Mme J.-A. Villeneuve et Mlle Villeneuve sont parties vendredi pour Tadoussac où elles passeront l'été.

L'honorable. J.-E. Perrault et Mme Perrault, d'Arthabaska, sont revenus de Londres, vendredi.

M. Jean Kempft a passé quelques jours à la Pointe-au-Pic.

Mme E.-B. Garneau, en villégiature actuellement aux Eboulements, a fait un court séjour à la Pointe-au-Pic.

Mme (Dr) DeMartigny est actuellement à Carleton-sur-Mer.

Mlle Françoise Masson est actuellement à Sainte-Catherine, l'invitée de Mme Edmond Lemoine.

M. et Mme Hector Fournier arriveront aujourd'hui, à bord du "Lady Somers", d'une croisière à la Jamaique.

Mlles Julienne Charbonneau et Berthe Delfosse sont parties hier matin pour Old Orchard Beach, où elles feront un séjour de quelques semaines.

QUEBEC

Son Honneur le lieutenant-gouverneur et Mme E.-L. Patenaude, recevaient mercredi, à Spencer Wood, en l'honneur des officiers et des membres de la Chambre des Notaires.

Mme Guy Hudon passe quelques jours à New Carlisle, l'invitée de l'honorable et de Mme John-Hall Kelly.

L'honorable et Mme Hector Laferté passent quelques semaines à Carleton-sur-Mer.

M. et Mme Gaston Soucy sont partis en automobile pour un voyage d'une huitaine sur la côte du Maine.

M. et Mme Philippe-A.. Savard sont de retour de Chicoutimi où ils ont passé quelques jours.

M. et Mme Hormisdas Langlais se sont embarqués à bord du "Duchess of York" pour un voyage de deux mois en Europe.

Mme A.-J. Hamel, d'Ottawa, Mlles Dorion et Mme Francis Fox, de Montréal, sont en villégiature à Saint-Gabriel de Brandon.

Mme Guy Blanchet et Mlle Blanchet, sont parties pour Victoria, où elles résideront désormais.

M. et Mme Rupert Howard passent l'été au lac Meach.

Mlle Myrand est l'invitée de Mme Xavier Chouinard, à sa maison d'été de Lorretteville, où elle passera quelques semaines.



M. EUGENE SAVOIE et Mme SAVOIE (Diana Giguère) dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Vincent de Paul.

Les horlogers songent à créer une industrie

QUEBEC, 17, (P.C.) — Les horlogers de Québec étudieront la possibilité d'employer l'huile de marsouin dans leur industrie au lieu de l'importer à un coût fort élevé de l'Europe, a annoncé, hier, M. Hormisdas Langlais, député des Iles de la Madeleine. "Notre but, dit-il, est de débarrasser le Saint-Laurent de la trop grand affuence de marsouins et de créer en même temps une nouvelle industrie profitable." M. Langlais croit que le gouvernement serait prêt à subventionner à ce projet.



Gratelle, dartres, mal de barbe, démangeaisons, etc.
VITE EMPLOYEZ
ONGUENT MARCOUX
Prix: 60c et $1.
En vente chez
Th. Marcoux, 27 rue Ball. Tél: 2591,
Pharm. LAVALLEE, 16 Wellington N.
Tél. 786 — SHERBROOKE.

Quand l'Agilité Compte...



BY APPOINTMENT



Il entre un secret dans la préparation d'un Nettoyeur pour chaussures de chevreau blanc qui non seulement nettoie sans effort mais sèche sans laisser de marques. La Maison Meltonian, renommée en Angleterre depuis plus d'un siècle connait ce secret. Essayez, cet été, le Nettoyeur Meltonian pour Chevreau Blanc et constatez qu'il **ne s'enlève pas au frottement!** Pour les souliers sport en Daim ou en Toile, vous aimerez le Liquide Blanc Meltonian. Dans tous les bons magasins.

MELTONIAN
NETTOYEUR *pour* CHEVREAU BLANC

LA DIARRHÉE DE BÉBÉ EST GRAVE CHASSEZ-EN LA CAUSE!

ELLE mine la santé de votre bébé; diminue sa résistance à la maladie; fait de lui une proie pour les autres maladies. Réglez les intestins et bannissez la diarrhée immédiatement.

Lisez l'expérience qu'a eu Mme. A——, de Whitby: "Ma fillette avait une telle diarrhée, que nous désespérions de la sauver. Une amie me conseilla les Tablettes Baby's Own. Après la troisième dose, notre bébé s'endormit et, le lendemain à midi, elle prit son biberon habituel."

Mme. W——, de Toronto, dit: "Les Tablettes Baby's Own sont merveilleuses contre la diarrhée."

Elles agissent aussi rapidement dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, indigestion et dentition.

Sans aucune drogue stupéfiante. Aussi faciles à prendre que des bonbons. Sûres et inoffensives, même pour l'enfant le plus délicat. Rapport d'analyse sur chaque boîte. 25c. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

Achetez-en une boîte et ne soyez plus sans Tablettes Baby's Own.

ANTALGINE
Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25c

Une cinquantaine d'automobilistes chez le recorder

La police municipale continue sa campagne contre les automobilistes qui enfreignent les règlements de la circulation. Hier matin, une cinquantaine de prévenus ont défilé devant le recorder Aimé Leblanc, soit pour avoir fait de la vitesse, roulé trop à gauche, traversé une intersection sur la lumière rouge ou négligé d'arrêter aux endroits requis. Comme tous les délits étaient de nature légère, les condamnations varièrent entre les frais de la cause et $2 d'amende. Un seul accusé Lary Lord protesta de son innocence et subira son procès le 23 juillet, pour vitesse.

Elle aurait brisé un bocal sur la tête de l'autre

Laure Bonenfant a été condamnée samedi matin par le recorder Aimé Leblanc à subir son procès sous une accusation peu banale. En effet, elle a protesté de son innocence quand on l'a accusée d'avoir commis des voies de fait simples sur la personne de Bernadette Goyette, épouse de Victor Perreault, en brisant un bocal de verre sur la tête de la plaignante. Son procès a été fixé au 23 juillet prochain.

POUR LE SOIN DE LEURS PRÉCIEUSES DENTS DE BÉBÉ...
les jumelles Dionne n'emploient que la Crème Dentifrice Colgate



Lisez pourquoi le Dr Dafoe choisit la Colgate

Le Dr Dafoe choisit la Crème Dentifrice Colgate pour les jumelles Dionne parce qu'elle nettoie si **parfaitement...** et avec une telle **douceur**—sans endommager le moindrement l'émail délicat et sans irriter les gencives tendres.

Adoptez vous aussi la Crème Dentifrice Colgate! Son ingrédient de polissage **doux** et **sans danger** fait briller l'émail des dents — sa mousse **pénétrante** spéciale pénètre dans les petits interstices... nettoyant toute la surface de chaque dent... et donnant une haleine pure et irréprochable!

20c GRAND MODELE
DOUBLE modèle GEANT 35c
MODELE MOY. 10c



Recettes d'autrefois

Sous le Directoire, les soins de beauté atteignirent un raffinement tel qu'on n'en avait point vu depuis l'antiquité.

L'historien Jacob nous a rapporté le détail d'un bain habituel à Notre-Dame de Thermidor: la belle Mme Tallien:

"Dès sa plus tendre jeunesse, Mme Tallien avait contracté l'habitude de prendre pendant l'été des bains préparés avec des fraises et des framboises. Elle y demeurait une heure, et quand sa peau s'était bien imprégnée du suc des fruits, on la frictionnait doucement avec un linge fin, ou avec une éponge imbibée de lait. C'est un bain d'une invention digne d'Aspasie ou de Lucullus.

"Pour composer le bain de fraises, prenez vingt livres de fraises; écrasez-les avec deux livres de framboises rouges, versez le tout dans une baignoire contenant la quantité d'eau nécessaire. Ce bain donne à la peau de la douceur, du velouté, la colore d'un rose tendre et lui laisse un parfum délicieux."

Mais la mode n'est plus aux peaux roses, et nos raffinées d'aujourd'hui préféreraient sans contredit le bain au "brou de noix!"

Maxime AUBIN.

Les affaires sont meilleures

LONDRES, 17.—Les Anglais sont plus optimistes, et en voici quelques raisons: les salaires sont de $25 millions plus élevés que l'an dernier; plus de 500,000 hommes sont au travail; les recettes des chemins de fer ont augmenté de $2 millions par mois. Le fret maritime augmente sans cesse; ainsi que la consommation de l'électricité et du gaz. Les maisons d'automobiles, d'avions et les établissements de génie civil disent que les affaires vont bien. Plus de 2 millions de personnes font du travail supplémentaire tous les jours.



Mlle JULIETTE DANIS, fille de M. Charles Danis et de Mme Danis, décédée, et M. Lorenzo Mansfield, fils de M. et de Mme John Mansfield, de Jersey City, dont le mariage sera célébré dans l'intimité, le 27 juillet, en l'église Saint-Eusèbe, à sept heures et demie.

LE RÉGIME ALIMENTAIRE PENDANT LA SAISON D'ÉTÉ

Par les chaleurs d'été, la plupart des gens, même en bonne santé, ont souvent besoin que leur appétit soit stimulé. Les repas savoureux, substantiels, que l'on consomme avec entrain pendant les mois d'hiver, ont maintenant moins d'attrait, et l'estomac réclame quelque chose de plus léger, mais susceptible d'apaiser la faim. Il n'y a pas de raisons pour que l'été soit une période plus embarrassante pour la ménagère, pour la mère d'enfants en pleine croissance, que n'importe quelle autre saison de l'année, à condition qu'elle ne perde pas de vue certains faits.

Voici quelques conseils pratiques: Ne supprimez pas complètement la viande pendant les chaleurs; votre famille se trouvera bien, et même mieux, si vous lui servez de la viande une fois par jour, mais pas plus d'une fois

Au marché, chez le fruitier, vous trouverez, en ce moment, des légumes verts et des fruits frais en abondance. Il vous est plus facile à l'heure actuelle, qu'en n'importe quelle autre époque de l'année, de préparer des salades appétissantes, car la salade est bon marché. Il y a du poisson en abondance à ce temps-ci de l'année et il est, lui aussi, bon marché. Le poisson devrait figurer au moins une fois par semaine sur votre menu.

Les produits de laiterie sont particulièrement rafraichissants, sains et satisfaisants pour l'appétit, pendant l'été. Vous avez un choix sans fin de plats au lait. Les fromages de toutes sortes feront également



bonne figure sur le menu d'été. Les macaronis, les spaghettis, les humbles nouilles plaisent de façon générale. Le lait, le lait de beurre et les breuvages au lait, non seulement apaisent la soif, mais sont des aliments salubres. Pour les jeunes comme pour les vieux, la crème glacée est l'aliment idéal pendant les chaleurs.

Servez des légumes verts en quantité, une salade de légumes, des produits de laiterie, et de la viande une fois par jour, pendant les mois d'été. Ajoutez à votre menu, du lait en abondance, car c'est un aliment presque parfait. Servez aussi les poissons et crustacés de toutes sortes. Ayez soin d'éviter les aliments gras et trop de breuvages sucrés

Suivez ces quelques conseils, et vous n'aurez rien à craindre des mois de chaleur.

Robes simples

Savoir s'habiller ne réside pas seulement dans l'art de choisir une robe ou même de la faire. Ce qu'il faut encore, c'est apprendre à la porter, c'est l'approprier aux circonstances. Une robe habillée portée le matin perd toute son élégance.

S'il est de bon ton de s'habiller, encore faut-il le faire à bon escient. C'est pourquoi les couturiers ont lancé la robe du matin, robe pratique par excellence. Elle permet d'être élégante dès le matin, et il suffit d'un rien pour en faire une toilette qui ne sera pas déplacée dans une réunion ou un dîner.

Beaucoup de femmes qui travaillent quittent la maison dès neuf heures pour n'y revenir que le soir. Si dès cette heure, elles se promenaient en chapeau à falbalas et en robe de satin, l'effet serait désastreux et pour elles et pour la robe. Cependant, il arrive qu'une femme qui travaille, ne dédaigne pas pour cela le monde et ses plaisirs. Pour l'une, c'est un déjeuner, pour l'autre, c'est un dîner, mais le temps étant mesuré, impossible de rentrer changer de robe. C'est alors que la robe du matin sombre accompagnée d'un manteau ou d'une cape assortie peut vous rendre service. De forme classique jupe élargie par des plis ou un mouvement en forme encolure montante ou bien ouverte sur un gilet elle est sobre de ligne et offre un thème sur lequel vous pouvez broder.

Pour l'égayer il suffit d'ajouter un gilet blanc et aux manches, des revers impeccables, ou encore deux petits bracelets retenus au poignet par une pression. Si l'encolure est ronde, elle se garnira d'un jabot d'organza, d'un noeud de taffetas bicolore, ou d'une ruche de dentelle ocrée.

Sur une robe noire, on posera encore une ceinture de cuir d'or ou de couleur vive et de simple, la petite robe deviendra habillée. C'est pourquoi la robe du matin est la robe idéale que toute femme doit posséder. De préférence, choisissez-la d'une nuance neutre ou sombre, noire, marron, corinthe ou bourgogne, ce qui vous permettra de la transformer par des accessoires aux tons hardis.

FALLON, Nevada, 17. — On a découvert récemment trois dents gigantesques, une incisive, et deux molaires, ayant sans doute appartenu à quelque animal préhistorique. Il y aura des recherches et travaux d'excavation.



La Cire Mercolisée est vitalement requise pour embellir la peau

Les femmes à la page savent que la Cire mercolisée possède toutes les qualités voulues pour garder la peau jeune. Elle nettoie, adoucit, blanchit, embellit et protège la peau. Aucune autre crème n'est requise avec la Cire mercolisée. Elle constitue un traitement facial complet pour employer à domicile. La Cire mercolisée fait fondre les cellules sèches et l'épiderme, qui cachent la beauté réelle, révélant ainsi la peau d'en dessous, naturellement saine. C'est votre nouveau teint—rayonnant, frais, éclatant de vitalité. Commencez ce traitement à domicile dès ce soir. La Cire mercolisée fait ressortir la beauté cachée de n'importe quel teint.

Faites usage tous les jours du Saxolite astringent — un vivifiant et rafraîchissant tonique de la peau — qui efface les rides et tous signes d'âge, affine les pores, élimine les matières huileuses. Saxolite se dissout dans un demi-ard de witch hazel. Dans toutes les pharmacies.

Un Bébé Content!

GRACE A SA POUDRE A L'HUILE D'OLIVE !



TOUTE maman devrait savoir que la Poudre *à l'Huile d'Olive* Z.B.T. (pour les Bébés) est sans rivale pour calmer l'érythème. Seule à contenir de l'huile d'olive, la Z.B.T. se distingue par un velouté particulier et résiste à l'humidité. C'est pourquoi elle surpasse toutes les autres poudres comme mesure préventive, ou calmant, des rougeurs et irritations cutanées. Les meilleurs hôpitaux y ont recours

Z.B.T.
Poudre à l'huile d'olive POUR LES BÉBÉS

Nouvelle Permanente "DE MILO"

Magnifique! dit notre clientèle.



Nos artistes coiffeurs vous donneront le style qui conviendra le mieux à votre profil et personnalité.

Tout genre de travail. Massage, cils rapportés. Bain de beauté pour maigrir.

Stanley Beauty Salon
1410 Stanley coin Ste-Catherine La. 3773
Direction: Mlle G. Vandandaigne

Salon Irène Boivin
4506 Papineau coin Mt-Royal Am. 6562
8 coiffeuses à votre service

CHARME FÉMININ



PILULES DE MAD. SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

Bouteille simple $1.00
Demi-Traitement (3 bouteilles en une) $2.50
Traitement Complet (6 bouteilles en une) $5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville.
Dépôts: Pharmacies Montréal, HA. 7251
Charlemagne Roussin, CR. 2159
Sarrazin Choquette, MA. 6262
LABORATOIRE NOSSIOP
824 BLVD. ST-JOSEPH EST. LAne. 1015
Casier Postal No 27, Station "B", Montréal, P.Q.
Expédition discrète.

Blondes, Brunes!

Donnez à vos cheveux l'éclat du soleil, en employant le nouveau rinçage-shampooing



Faites ressortir toute la beauté de vos cheveux blonds ou bruns en employant Blondex, le rinçage-shampooing suédois qui rend les cheveux de 2 à 4 nuances plus blonds et leur redonne tout leur éclat doré naturel et ce lustre qui les rend si attrayants. Blondex conserve les cheveux et le cuir chevelu sains et est absolument inoffensif parce qu'il ne contient aucune teinture ni produits chimiques dangereux. Procurez-vous Blondex aujourd'hui. Il se vend à prix modique dans tous les magasins.

BLONDEX rinçage—shampooing pour les cheveux blonds

SALON ROMÉO Enrg.

Pour un bon permanent appelez à
FRontenac 5225
ou venez sans rendez-vous
Permanent à l'huile de tous genres.
$1-$2-$3-$4-$5
Permanent sans machine $5
Garantie de 6 mois
Pas d'apprenties.
1456, DEMONTIGNY EST





Le Courrier du Dimanche de Jeanne

A TOUS. — Bonjour, et bonnes vacances à ceux qui partent! Il n'y en a pas pour les courriers; tous les messages sont reçus et trouveront ici leurs réponses. Adressez-les à: Jeanne, le courrier du dimanche, la Patrie du dimanche, Montréal, P.Q.

D.—Est-il vrai que la reine Blanche de Castille eut un roman avec un comte de son royaume, après la mort du roi? Pouvez-vous me dire son nom, si cette histoire est vraie, et me donner quelques détails? J'aime beaucoup l'histoire de France.—UNE AUTRE BLANCHE.

R.—Un très bel article écrit par Marie Maindron, dans la collection: "Au temps jadis", raconte une journée de la vie de Blanche de Castille. Voici une partie du texte:

Lorsque Madame Blanche de Castille, qui venait, le 29 novembre de cette année 1226, de faire couronner son fils à Reims, apprit que les plus hauts seigneurs du royaume se réunissaient à Thouars, elle pensa incontinent qu'ils avaient contre le jeune roi mauvais desseins. Elle connaissait leurs brigues, dans le grand trouble où l'on était jeté par la mort du roi Louis VIII; elle était bien assurée qu'ils ne s'étaient ainsi assemblés que pour tirer profit de la faiblesse d'une femme et de l'innocence d'un enfant. Et elle les vit tels qu'ils étaient, turbulents et méchants, et pareils à des loups embusqués.

Le menton posé en sa main, le front plissé, le regard tendu, elle se prit à réfléchir, et elle les fit, un à un, passer en sa pensée, en rêvant aux moyens de les désarmer. Quand elle en vint à Thibault de Champagne, elle sourit; elle savait bien que le comte Thibaut était épris d'elle, et que dans ses mécontentements il n'y avait que dépit d'amour. Déjà, au temps du roi Louis VIII, il avait, au siège d'Avignon, abandonné l'armée royale, et s'il avait ainsi fait à son suzerain grand dommage, c'était parce qu'il avait rancune contre la femme qui ne se souciait point de lui, encore qu'elle l'eût fait prisonnier de sa beauté.

Madame Blanche pensait donc au comte Thibaut. Certes, elle était veuve pieuse, ainsi qu'elle avait été, pendant sa vie, épouse fidèle; mais elle était femme, et c'est pourquoi elle avait souri. Et c'est pourquoi aussi elle songea qu'elle pouvait peut-être, à bonne fin, et sans manquer aux bienséances, faire tourner à l'avantage du royaume et au bien de son fils la tendre amitié que le comte avait pour elle. Ayant ainsi pensé, elle prit le parti de lui écrire, pour le prier de la venir trouver en la ville de Loudun, où elle était présentement.

Ayant reçu le message de la Reine, Messire Thibaut commença par jurer qu'il n'irait point à Loudun. Mais il fit tout aussitôt réflexion que ce serait là, en vérité, grande faute de courtoisie envers la Régente, et grosse injure aussi au Roi. Alors, il secoua la tête avec mélancolie: il savait bien que c'étaient là raisons qu'il se donnait pour justifier le grand désir qu'il avait de revoir le doux visage de la reine. Et il partit pour Loudun, honteux de sa faiblesse et en grand trouble d'esprit. Il partit secrètement, car il craignait les avis du comte de la Marche et aussi du comte de Bretagne qui, sachant sa passion, lui eussent sans doute remontré qu'il était pour lui hasardeux de revoir Madame Blanche; en quoi ils n'auraient pas eu tort.

Messire Thibaut, accompagné d'un seul écuyer, s'en fut donc vers Loudun. Il faisait de son mieux pour se garder en colère, et pour tenir en sa mémoire les griefs qu'avaient contre la Régente les hauts seigneurs qu'elle tenait à l'écart de ses conseils. Il s'efforçait tant contre elle que le voyage ne lui dura point. Cependant, lorsqu'il fut à Loudun, et qu'on le mena à la maison où la Reine s'était venue loger avec son fils, il devint tout pâle, et il fut prêt à défaillir, lorsque enfin il la vit. Il ne se rappela que trop bien les vers qu'il avait faits une fois pour elle:

Quand je la vois, je ne sais que je die:
Suis si surpris que ne l'ose prier...

Elle était vêtue de blanc, à la manière des reines qui sont veuves. Par-dessous le voile de fine mousseline qui lui couvrait la tête, et que retenait sur son front un cercle d'or, l'on voyait ses beaux cheveux tressés, son visage pâle, son air grave et son maintien plein de noblesse, plus belle encore qu'il ne l'avait jamais vue.

L'ayant saluée avec grand respect, il demeura debout devant elle, attendant qu'elle lui parlât. Il tenait ses yeux baissés, tant il avait peur de rencontrer ses regards, et il se mordait les lèvres, à cause qu'il était fâché contre lui-même de se sentir en si grand émoi. Le coeur lui battit dans la poitrine tout aussitôt qu'il entendit sa voix.

"J'ai su, Messire, lui dit la "Reine, que les hauts barons "de ce royaume étaient en agi-"tation contre moi. J'ai pensé "que, puisque vous étiez de leurs "conseils, vous pourriez mieux "que personne me faire connai-"tre ce qu'ils me peuvent re-"procher".

Parce qu'il souffrait, il eut envie de lui répondre avec dureté: "Il n'est point séant que toutes les choses du gouvernement soient entre les mains d'une femme."

—Je dois entendre sans doute que la volonté du roi Louis VIII, mon époux, qui me voulut Régente, a changé en quenouille le sceptre du Roi?

Elle avait parlé en se moquant, mais il vit en ses yeux un si vif éclair, qu'il ne put s'empêcher de penser que c'était quenouille redoutable que celle-là.

—Je vous croyais loyal chevalier, et naturel défenseur d'une femme et d'un enfant. Je n'ai plus rien à vous dire, venez donc saluer le Roi avant que de repartir.

Il s'inclina et la suivit.

Que Dieu vous protège, comte Thibaut, dit doucement le Roi qui l'avait reconnu.

Ainsi gardée par son fils, et rendue sacrée par sa présence, la Reine prit dans la sienne la petite main du Roi et la posa doucement sur la tête inclinée, et le comte sentit, en même temps que la main royale, la main de la femme qu'il aimait. Eperdu, il leva les yeux. Elle ne détourna pas les siens qu'elle laissa s'emplir de douceur. Il comprit qu'elle savait bien qu'il l'aimait d'amour infini. Le comte Thibaut baisa le bas de la tunique du Roi, et courbé plus encore, toucha d'une main tremblante sur le tapis où il retombait, le voile de la Reine, étouffant du regret d'un bonheur impossible.

D.—J'ai une moustache et ça me dégoûte beaucoup; serait-il bon de mettre du peroxide? Est-ce trop fort? S'il vous plaît donnez-moi un conseil. — UNE QUI VOUDRAIT BIEN SAVOIR.

R.—Soyez persévérante, et badigeonnez chaque soir ces poils follets avec de l'eau oxygénée, ils se décoloreront et finiront par tomber.

D.—Auriez-vous l'obligance, si la chose est possible, de me procurer l'adresse de celle qui signait, etc.—VALENTINO.

R.—Je ne puis donner les adresses de mes correspondants, et quand même je le voudrais, je ne les possède pas. Je regrette de vous désappointer.

D.—Je lisais dans votre courrier du dimanche 27 juin la lettre d'une jeune fille désirant étudier la musique. Pour quelqu'un qui aime la musique et ne peut l'étudier c'est une bien grande épreuve. Je dois passer l'année prochaine mon baccalauréat en musique et avoir comme élève une jeune fille qui paraît tant aimer la musique serait un grand plaisir pour moi je lui enseignerais gratuitement. Si vous vouliez être assez bonne de me mettre en communication avec cette personne je vous en serais très reconnaissante. Je vous remercie donc à l'avance. Je me souscris, Mlle Jacqueline F., 359 de la Reine, Québec.

R.—Je publie votre message parce qu'il n'a rien de commercial et j'espère que l'intéressée aura la bonne fortune de l'apercevoir.

A Immortelle.—Oui, je pars en vacances, sans pour cela oublier les amis et les courriers. Vous savez bien que "sa patrie" on la porte toujours en son coeur! Quand vous lirez ces lignes, je serai sur une plage dorée me faisant dorer par le soleil... Par anticipation, je vous fais de là-bas, mes amitiés.

A Line et les deux autres.—Mes meilleures pensées.

A Espérance en Dieu. — Je n'ai pas oublié, votre lettre est là.... Quand aurais-je les deux secondes de loisir nécessaires?... Je ne sais vraiment pas. Il ne faut pas m'en vouloir, je suis toujours si désolée quand je ne puis satisfaire tous les désirs. Pour ce que vous me racontez, vous avez très bien agi: on n'est jamais forcé d'accepter une invitation et pourvu qu'on s'en excuse, ceux qui invitent ne peuvent vraiment pas tenir rigueur.

Continuez d'être simple quand vous rencontrerez ces parentes, vous finirez bien par gagner leur affection, surtout si vous avez déjà su faire la conquête des enfants. On vous jalouse un peu parce qu'on vous sent supérieure, et c'est votre affabilité seule qui peut faire tomber cette barrière. Si c'est un peu long, ce sera d'autant plus solide. N'ayez pas l'air de remarquer ces petites susceptibilités et à l'occasion ,rendez visite. Le coeur doit souffrir des petites piqûres, mais il finit par triompher et c'est déjà une consolation de le sentir vibrer. Croyez bien que je reste l'une de vos meilleures amies.

JEANNE.



Mlle SIMONE LEGER, fille de M. et de Mme J. Wilfrid Léger, de Vandreuil Station, dont le mariage avec M. Victor Langevin, de Côteau du Lac, sera célébré le 16 août en l'église de la Très-Sainte-Trinité de Dorion. —(Photo Rice).

CALVICIERINE

Autrefois de la rue St-Denis



AVANT



APRES

Nous traitons toutes les maladies du cuir chevelu, cils et sourcils à notre bureau privé. Examen gratis du cuir chevelu — traitement garanti et sans électricité, dames et enfants.

Seul propriétaire de la crème Calvicierine.

Dame Rose-Anne SENÉCAL

4390, DeLaRoche

(tramways Amherst ou Rosemont)

LA PUNAISE PROPAGE LES MALADIES



MYSTO - LÉGÈREMENT PARFUMÉ - NE TACHE PAS

FEMMES MALADES

Vous résigner à souffrir ne vous profitera en rien car la maladie fera des progrès qui vous forceront à recourir à une opération coûteuse et souvent fatale. N'est-il pas plus sage d'employer sans tarder les PILULES FEMOL qui depuis plus d'un quart de siècle ont assuré la santé à des milliers de femmes malades.

"J'ai beaucoup souffert de "beau mal"—de douleurs aux riens et aux aines et de faiblesse. Je n'osais entreprendre de gros ouvrages craignant les souffrances qui suivraient. Grâce aux Pilules Femol j'ai pu vaincre ma maladie et retrouver ma bonne santé d'autrefois

Mme J.-Bte Donais, Québec, Qué

Des milliers de femmes qui ont été soulagées par les Pilules FEMOL, ne manquent jamais l'occasion de les recommander aux autres femmes souffrant de maladies particulières. Suivez leurs conseils, ils sont désintéressés et sont le fruit de l'expérience. Les PILULES FEMOL sont purement végétales, parfaitement inoffensives et réellement efficaces contre toutes maladies particulières à la femme.

Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

INSTITUT CAZO — Dépt. B. 62. Place Royale, MONTREAL.



PILULES FEMOL

"Pour la première fois de ma vie

LES FEMMES S'OCCUPÈRENT DE MOI!"



"Ce fut merveilleux de constater que de charmantes femmes me trouvaient intéressant . . . aimaient se trouver en ma compagnie. Toujours, avant celà, on m'avait laissé de côté . . . le négligé No 1 de la ville. Ce merveilleux changement aurait-il été apporté à la suite de la lecture d'une annonce de Listerine et après en avoir suivi les suggestions pratiques? Il ne pourrait y avoir d'autre raison".

Ne prenez pas de risque

Les personnes qui sont populaires . . . les hommes et les femmes qui sortent beaucoup et voient tout . . . qui se font des amis, et les gardent, font presqu'invariablemnt usage de l'antiseptique Listerine. Ils sont trop pratiques pour courir le risque d'être affligés de l'halitose (haleine désagréable), l'impardonnable incommodité sociale.

Ne courez pas le risque d'incommoder inutilement les autres. Tous les matins et soirs et avant chacun de vos engagements d'affaires ou mondains, rincez-vous la bouche avec l'antiseptique Listerine.

La Listerine met rapidement fin à la fermentation de minuscules particules d'aliment, ce qui est, d'après l'opinion d'une autorité en science dentaire, une des causes principales de quatre-vingt-dix pour cent des mauvaises odeurs, puis chasse les odeurs elles-mêmes. L'haleine — de fait la bouche entière — devient douce, propre et saine. Ne vous fiez pas aux rince-bouche ordinaires qui ne possèdent pas d'effet déodorant. Employez uniquement la Listerine. Lambert Pharmacal Co., (Canada) Ltd., Toronto.

LISTERINE

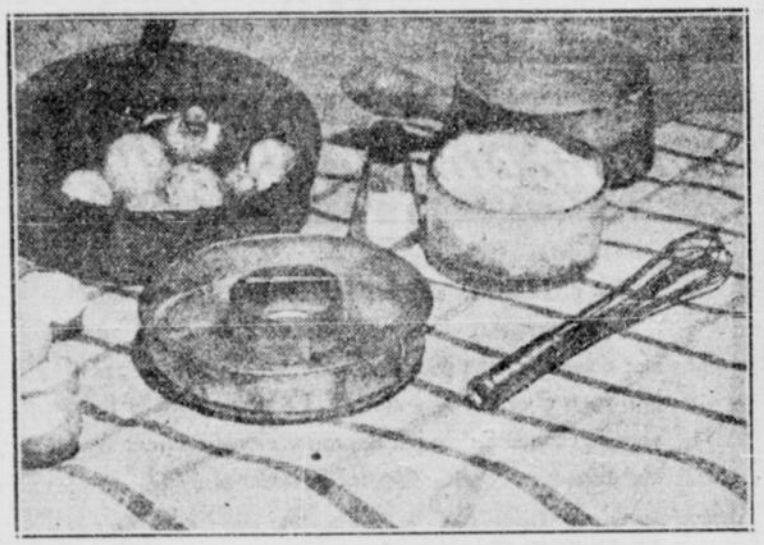
ENRAYE L'HALITOSE (mauvaise haleine)

Fabrication canadienne

Recettes savoureuses pour vos invités

Couronne d'oeufs aux champignons

C'est une façon amusante de servir les oeufs. Il faut prendre pour 4 ou 5 oeufs un moule de 5 pouces de diamètre, on le beurre, on y casse les oeufs, on sale et on poivre. On pose le moule dans une



pôêle contenant de l'eau chaude et on compte une vingtaine de minutes de cuisson, la poêle posée sur feu doux. On termine la cuisson en mettant le moule un peu au four. Les oeufs, étant bien pris, on démoule sur plat rond et on garnit l'intérieur de la couronne avec des petits champignons passés d'abord



au beurre, puis mélangés avec une sauce Béchamel liée à la crème et relevée de muscade

Ratatouille Niçoise

Dans le fond d'une poêle, mettez un demi-verre d'huile d'olive, une grosse quantité de persil haché avec 6 gros oignons, 2 aubergines coupées en tranches épaisses, de courgettes et de tomates coupées en deux, 3 piments doux, sel et poivre; faites revenir le tout 10 minutes. Couvrez et laissez cuire à petit feu 3-4 d'heure.

Salade Espagnole

Faites cuire du riz à l'eau, bien égoutté, bien desséché au four, coupé en rondelles une livre de tomates, 4 piments doux en tranches, une livre de champignons pochés à l'eau citronnée et coupés en lamelles. Assaisonnez le tout d'une vinaigrette très corsée et très épicée. Cette salade est très appréciée l'été avec des viandes froides.

Potage ambassadeur

Pour quatre assiettées de potage, prendre une poignée d'oseille, une petjte laitue, une livre de pois, deux cuillerées à soupe de riz, une même cuillerée de pluches de cerfeuil.

Ecosser les pois et les faire cuire à l'eau salée. Faire étuver au beurre l'oseille et la laitue et passer au tamis en même temps que les pois. Eclaircir la purée obtenue avec l'eau de cuisson des pois et un peu d'eau chaude au besoin, afin d'obtenir la quantité de potage désirée. Laisser bouillonner à petit feu. Au moment de servir joindre le riz cuit à part avec un peu de bouillon et dont les grains doivent être fermes et bien détachés. Jeter sur le potage les pluches de cerfeuil et servir immédiatement.

Brunette de veau

Faites revenir dans du beurre chaud des morceaux de tendons de veau, quand ils sont d'une belle couleur brune, soupoudrez-les de farine et continuez à faire prendre couleur en secouant sans cesse. Mouillez d'un peu de bouillon, ajouter thym, laurier, poivre, sel, orgnons, estragon, couvrez et faites cuire à feu doux. Quand la cuisson est à point, retirez la viande, dressez-la sur un plat, liez la sauce avec deux jaunes d'oeufs délayés dans de la crème, versez-la sur la viande.

Concombres au jus

Pelez des concombres et coupez-les en tranches minces, ainsi que deux oignons; soupoudrez le tout de sel marin et laissez-les dégorger une heure. Enlevez les oignons et égouttez soigneusement les concombres. Placez-les dans une poêle sur un lit de lard gras à feu doux; faites un roux brun à part, auquel vous ajouterez un peu de jus de viande et de sauce tomate. Versez-le sur les concombres. Laissez-les cuire une demi-heure environ. Dressez-les sur un plat plat, passez la sauce au tamis et versez-la sur les concombres.

Bressan

Ecaillez et videz un brochet moyen; frottez-le de sel et coupez-le en tronçons, semez dessus un hachis d'ail, échalottes, persil, ciboules, arrosez-le d'huile d'olive, mettez du poivre, une feuille de laurier, un clou de girofle et du thym. Faites-le mariner quatre heures. Embrochez ensuite les tronçons de poisson en le reconstituant et en séparant chaque morceau par une rondelle de lard; ficelez-le bien. Mettez-le rôtir, soit au four, soit à la broche, en l'arrosant souvent de vieux Sauternes et de jus d'orange alternativement pendant la première partie de la cuisson, et pendant la seconde avec le jus de cuisson additionné dès le début de la marinade. Passez la sauce au tamis, faites-la légèrement réduire, ajoutez-y des olives dénoyautées, vertes ou noires et deux cuillerées de sauce tomate. Dressez le poisson sur un plat et arrosez-le de la sauce.

Biscotte "Arlita"

Mettez dans une terrine, suivant besoin une ou plusieurs biscottes, du beurre, un ou plusieurs jaunes d'oeufs, une dose appropriée de bonne moutarde, salez, poivrez et ajoutez un peu de noix de muscade. Travaillez le tout jusqu'à obtenir une pâte onctueuse. Avec cette pâte, enduisez autant de bonnes biscottes qu'il sera nécessaire et collez-les, deux par deux, après avoir eu soin d'intercaler entre elles une couche de feuilles de cresson.

Mulet en daube

Faites cuire un beau mulet au court-bouillon, égouttez-le et dressez-le sur un plat long. Taillez quelques carottes minces en étoile, épluchez une vingtaine de petits oignons blancs et faites-les cuire avec les carottes dans la cuisson du poisson; égouttez-les et décorez-en votre plat en y ajoutant des rondelles d'oeufs durs et de citrons, des cornichons, des câpres, de la ciboule, du cerfeuil, du persil hachés, des truffes et des feuilles d'estragon. Rangez le tout avec goût, accompagnez-le d'une sauce tartare très relevée.

Bo- sacienne

Prenez un beau morceau de tranche de boeuf, battez-le, faites chauffer de la graisse d'oie, mettez-y dorer le boeuf des deux côtés; ajoutez-y 2 oignons, une échalote, une carotte, sel et poivre, mouillez d'eau chaude jusqu'à hauteur de la viande; couvrez et laissez cuire doucement quatre bonnes heurez. Ajoutez de l'eau tiède, s'il est nécessaire, afin de maintenir la même quantité de jus, la réduction ne devant s'opérer que pendant la dernière demi-heure. Posez la viande sur un plat, dégraissez-la sauce et versez-la sur le boeuf.

Petits pois au sucre

Faites-les cuire tout frais écossés dans peu d'eau, quelques cuillerées suffisent avec 3 morceaux de sucre, un peu de sel, un coeur de laitue, un oignon et une bonne tranche de sarriette, jamais de poivre. Faites bouillir l'assaisonnement avant d'y plonger les pois qui doivent être très fins. Les pois doivent être bien cuits, mais fermes. Au moment de servir, liez-les d'un bon morceau de beurre fin.

COMMENT LES ORIENTAUX FABRIQUENT LA BIÈRE DE RIZ

Cette boisson est très usitée dans les contrées chaudes, et au Japon principalement, sous le nom de "saké". Sa fabrication se fait en deux parties: dans la première, on prépare une sorte de malt de riz appelé "koji"; la deuxième comprend le brassage et la fermentation. Pour faire le koji, les grains de riz sont décortiqués, nettoyés, puis soumis à l'action de la vapeur jusqu'à consistance gélatineuse. On laisse alors refroidir, puis on sème dans la masse un peu de levure de bière et on abandonne le tout à la fermentation dans une pièce maintenue à la température de 41.o C. Il suffit, dès lors, de retourner de temps à autre la masse pour faciliter l'expulsion de l'acide carbonique formé, jusqu'au moment de se servir du koji. Le brassage se fait en mélangeant dans des cuves peu profondes, à serpentin de vapeur, du riz passé à la vapeur, du koji et de l'eau bouillante On laisse fermenter pendant cinq à six jours, puis on soutire. Le liquide obtenu, filtré sur de la toile, est la bière de riz ou "saké".



9 ETOILES DE L'ECRAN SUR 10 EMPLOIENT LE SAVON DE TOILETTE LUX

Mlle La Parisienne dit:



★La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE

Supprimez la corvée en vous servant de LA PARISIENNE Eau de Javelle pour désinfecter et désodoriser éviers, cabinets d'aisances, parquets, boiseries. Allège le travail du jour du lavage, met blancs comme neige les cotons et toiles blancs.

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

FYON & FYON LIMITÉE

Montréal Ottawa Québec



UN RÉGAL AVEC DU SHREDDED WHEAT

IL n'y a rien de plus délicieux que le Shredded Wheat avec des fraises. C'est un mets contenant une abondance de propriétés nutritives pour donner des forces et de l'énergie, et aider à maintenir votre entrain durant les journées les plus chaudes—un repas en lui-même, léger, salutaire et digestible, pour le temps des chaleurs.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls . Canada

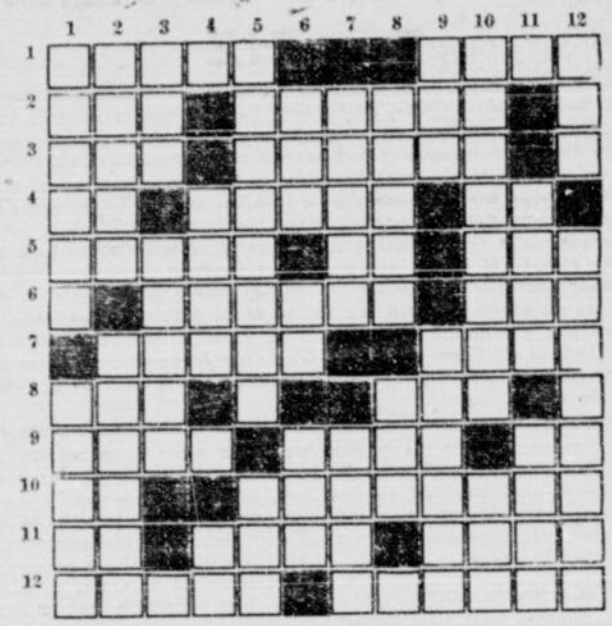


Régalez-vous de Shredded Wheat avec des fraises, chaque matin. Commandez-en une boîte aujourd'hui.

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA DE BLÉ CANADIEN

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1.—Peu lourd. — Choisit.
2.—Partisan. — Insuccès.
3.—Se situe entre la naissance et la mort — Croit dans la terre.
4.—Mot qu'on lit souvent sur les pièces de justice; quand la lune apparaît entière. — Note.
5.—Nuit aux moissons. — Négation — Meuble qu'on trouve dans toutes les maisons.
6.—Indignés. — Mont qui vit le triomphe de Vénus.
7.—La part de la meute. — Fête joyeuse de décembre.
8.—L'artie de la charrue. — Cadeau.
9.—Très petit golfe. — Oiseau vaniteux. — Héros d'aviation.
10.—Marque une répétition. — Héros français tué à Québec.
11.—Terminaison d'infinitif. — Insecte dévastateur. — Greffa.
12.—Suite. — Eclat de verre.

VERTICALEMENT

1.—Nettoyage. — Brosses d'orfèvre.
2.—Prénom masculin. — Résidu de toute combustion.
3.—Maréchal de France qui se distingua à Fornoue. — Carnassiers.
4.—Crainte invincible. — Note.
5.—Qui ne se soucient point de diète. — Nom amoureux.
6.—Secret d'une chose. — Note. — Ustensile pour contenir les liquides.
7.—Violente détestation. — Château historique.
8.—Ville d'Irlande. — Ce qu'apporte la mariée.
9.—Préfixe qui signifie huit. — Ambassadeurs du pape.
10.—Anneau pour le cou, les jambes, les bras. — Vieillesse.
11.—Appui — Instrument de musique.
12.—Mesures d'imprimerie. — Porte-bonheur.

Solution de dimanche dernier

C	A	L	■	R	O	B	■	G	O	G		
O	S	E	■	A	N	E	■	A	V	E		
L	A	C	E	T	■	R	A	L	E	R		
■	■	O	T	A	L	G	I	E	■	■		
C	A	N	A	■	I	■	R	E	A	L		
A	B	■	M	A	S	S	E	■	A	I		
R	O	T	I	■	T	■	L	Y	R	E		
■	■	E	N	T	E	L	L	E	■	■		
M	E	N	E	E	■	A	E	R	E	R		
A	P	I	■	S	E	M	■	M	O	I		
T	I	R	■	T	H	E	■	E	N	S		

Conseils de Catherine

Pour les croquettes de riz, vous faites cuire le riz à l'eau bouillante.

Cuire à l'eau bouillante, pendant ce temps, des champignons. Quand riz et champignons sont cuits, bien les égoutter et mélanger le tout. Assaisonnez. Laissez refroidir et formez des boulettes que vous roulerez dans le jaune d'oeuf, puis dans la mie de pain rassis. Plongez-les dans la friture bouillante et retirez-les à l'écumoire. Servez bien chaud.

CATHERINE.

Prestige de l'imprimé

Les tissus imprimés ne se contentent plus de séduire l'oeil par des fleurs fraîches écloses. Ils parlent: les lettres dansent sur les tissus, des chiffres s'additionnent, des phrases se composent, des personnages vivent, des notes de musique vous murmurent une chanson. On ne se contente plus de regarder une robe: il faut la lire...

Bientôt, sur cette robe de crêpe de Chine ou de deux-pièces de foulard, vous porterez votre devise, l'âge de vos enfants, et — pourquoi pas ? — le nom du bien-aimé...

VICTORIA, Colombie canadienne, 17. (P. C.) — Arthur H. Bird perdit son portefeuille, alors qu'il marchait dans la rue. Neuf jours plus tard, son chien le lui retrouva, et le rapporta à la maison.

IL FAUT GRANDIR !!!



Je suis beau et je plais parce que je suis grand.
pour grandir de
4 pouces en 3 mois,
jusqu'à l'âge de 28 ans.
Envoyer timbre pour réponse.
A tous points de vue, hommes et femmes de belle taille réussiront mieux
Physical — Système FRANCAIS
DR M. DARBEZ
Boite Postale 203, Bureau P
Rue H. Lebas, Paris 9e Sect. P

NETTOYAGE d'un ton plus clair-POUR TOUT



Robe d'après-midi en soié imprimée vert, beige et noir, par Maggie Rouff — Photographiée à Paris.

UN VETEMENT est plus frais et plus léger lorsqu'il est propre... et comme vous vous sentirez à votre aise dans une robe dont toute saleté a été enlevée par le nettoyage *d'un ton plus clair!* Le pressage et le finissage de chaque article par des experts vous assurent aussi une élégance parfaite. *Appelez FRontenac 3131.*

ROBES *(unies, 1-pièce)* $1

PANTALONS de FLANELLE 85¢

FRONTENAC 3131 Dechaux FRERES LIMITEE
2142 RUE BEAUDRY - MONTREAL
SUCCURSALE - 223, RUE STE CATHERINE EST.

Loi des contrastes

L'actuelle saison combine les contrastes et joint les opposés. Elle mêle le clair au sombre, l'imprimé à l'uni. Elle exige une veste claire sur une robe foncée — ou l'inverse. Une robe unie avec une veste imprimée, ou l'inverse.

Ainsi, permettant mille variétés, elle donne aux femmes, une richesse fallacieuse, et d'autant plus précieuse.

Femme charitable

VICEROY, Saskatchewan, 17. — (P.C.) — Une hirondelle, aveuglée par une tempête de poussière, se réfuga l'autre jour dans la maison de Mme C. A. Stewart. Mme Stewart surprise baigna le petit oiseau dans l'eau, lui lava les yeux, et il ne partit de la maison qu'une fois la tempête terminée.

Pour vos vacances



Grande vente de chapeaux de crêpe et de feutre blancs ... 98¢

CHEZ CHARLEBOIS

751 Mont-Royal Est
66 Ste-Catherine Est
1155 Ste-Catherine Est
1660 Mont-Royal Est
6675 St-Hubert
3904 Notre-Dame Ouest
4116 Wellington (Verdun)
708 Notre-Dame Ouest
3001 Masson

Directement du manufacturier au consommateur.

ESSAYEZ LE NOUVEAU Palmolive AMÉLIORÉ

Il garde votre peau plus douce, plus souple, sans irritation



"Il est tellement plus doux, si soulageant pour la peau!" Voilà ce que disent des milliers de femmes dans tout le Canada au sujet du nouveau Palmolive amélioré. Or, même si vous avez la peau extrêmement sensible, vous pouvez compter sans crainte sur la nouvelle douceur du Palmolive pour garder toute votre peau douce, souple et belle.

Vous aimerez également le nouveau parfum. Les personnes qui emploient le Palmolive, depuis longtemps ou depuis peu, sont vraiment enchantées de cette nouvelle odeur agréable. Elle est si subtile, si exquise . . . elle rend l'usage du Palmolive vraiment agréable, spécialement dans le bain.

Et puis le nouveau Palmolive amélioré dure tellement plus longtemps. Il est maintenant durci scientifiquement à quatre reprises. Quand vous en ferez l'essai, remarquez comme il s'use lentement, comme le plus petit morceau mousse abondamment sans se briser. C'est ce qui fait l'économie supérieure du nouveau Palmolive amélioré.

Donnez à votre peau ce nouveau soin de beauté Palmolive plus doux

Procurez-vous 3 morceaux de nouveau Palmolive amélioré aujourd'hui. Jouissez de sa nouvelle douceur de nettoyage. Laissez-vous griser par son nouveau parfum exquis. Ses nouvelles qualités de durée auront tôt fait de vous convaincre de son économie. Suivez dorénavant la méthode Palmolive de beauté réelle pour toute la peau.



Le nouveau PALMOLIVE *amélioré* EST PLUS DUR... DURE PLUS LONGTEMPS!

faire connaître et aimer la magie en la propageant

SCIENCE et MAGIE

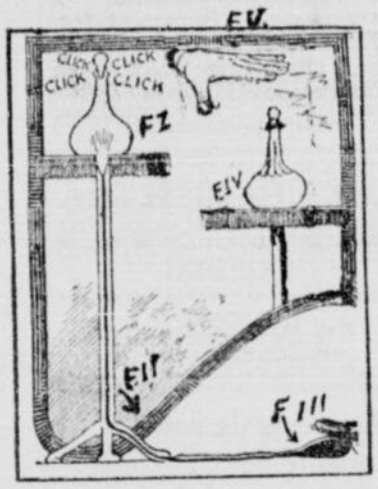
par Elie Torrelli



LA CARAFE MYSTERIEUSE

Ce tour peut être exécuté aussi facilement, dans un salon, par des amateurs, que par un magicien sur la scène.

Le magicien présente une carafe de verre qui, dit-il, "est hantée par les esprits." Il place le bouchon ((qui doit être en verre) sur



la carafe; au même instant, le bouchon saute et se remet en place de lui-même, produisant une série de cliquetis. Ce qui est plus étonnant, le magicien, qui est continuellement en contact avec les esprits, pose des questions auxquelles la carafe mystérieuse répond, "Oui ou non" par les coups répétés du bouchon sur le col de la carafe. Des questions sont aussi posées par quelqu'un de l'audience et les réponses sont également données par la carafe hantée.

Explication: Le dessin ci-dessus, explique comment procéder dans l'exécution de ce tour. Un assistant contrôle l'action du bouchon, sur la carafe, par un long tube en caoutchouc terminé par une poire. Par la pression sur la poire il pousse l'air dans la carafe, qui soulève le bouchon, de haut en bas à son gré. "Oui, sera donné par un coup (clic), et "non", par deux coups (clic clac). La carafe doit être assez pesante et elle est truquée. Un trou a été percé dans le fond (fig. I) et cette ouverture est placée juste au-dessus du pied de la table. Le tube passe dans le pied ou le long du pied de la table (fig. II) bien dissimulé aux yeux des assistants. Le contrôle peut aussi bien être donné par le magicien lui-même, qui pèse sur la poire, avec son pied (fig. III). Vue de l'assistance, la carafe paraît à son état normal (fig. IV). Le magicien, par quelques passes magiques, pose sa main (fig. V) au-dessus de la carafe comme pour commander aux esprits. C'est à ce moment qu'il fait agiter le bouchon à volonté.

Pour se défendre contre les attaques d'avions

PARIS, 17. — **Les spécialistes de l'aviation estiment qu'il sera toujours très difficile de se défendre contre les incursions des escadrilles ennemies parce que à mesure qu'on perfectionne les moyens de défense, les avions volent de plus en plus haut, à des vitesses toujours plus grandes. Mais s'il est presque impossible d'abattre les avions en plein vol, on peut du moins les empêcher d'accomplir leur mission.**

En effet, un aviateur, volant de nuit et très haut, voit la configuration du sol même en l'absence de lune. Mais si les lumières sont visibles sur le terrain, l'éblouissement qui en résulte pour le pilote empêche de distinguer les détails et de savoir où il se trouve.

Pendant la guerre, on forçait les habitants à voiler les lumières parce que celles-ci dénonçaient la présence d'une agglomération. Mais si les lumières étaient réparties régulièrement, de manière que les rayons émis se croisent à une certaine hauteur, on formerait ainsi une sorte d'écran lumineux au travers duquel l'aviateur ne saurait trouver aucun point de repère. Il pourrait lancer des bombes, mais sans savoir où elles tomberaient.

On a calculé que pour protéger un rectangle de 80,000 kilomètres il faudrait 20,000 générateurs à acétylène du prix de 50 francs chacun, distants les uns des autres de 2 kilomètres.

Elle voit son fiancé se noyer devant elle

RIMBEY, Alberta, 17. — Quatre jours avant la date fixée pour son mariage, Mlle Margaret Simons vit son fiancé, Charles Garries, âgé de 25 ans, se noyer pendant qu'il se baignait près d'une digue.

Refroidissements

Un peu de Mentholatum dans les narines et sur les lèvres tous les soirs au coucher est merveilleux et régularise la respiration.

MENTHOLATUM
Un CONFORT Quotidien

Calcul simple mais révélateur

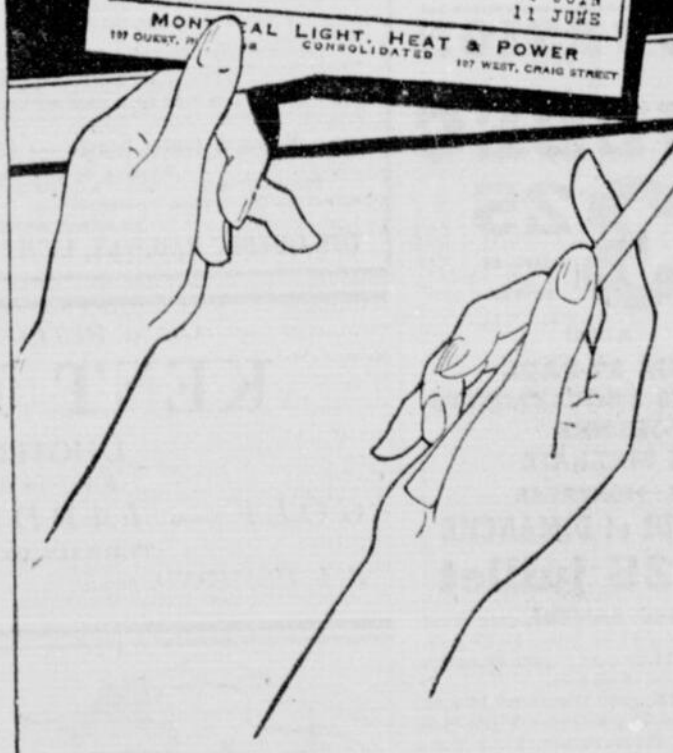
60 / $3.01 (5¢ par jour
300 / 1

FACTURE POUR ÉLECTRICITÉ & GAZ — BILL FOR ELECTRICITY & GAS
FOURNIE DU 26 MARS AU 25 MAI 37 = 60 JOURS
SUPPLIED FROM 26 MAR TO 25 MAY 37 = 60 DAYS

192	96	198	ELEC.	334	301
400	36	436	GAZ GAS		
SOUS-TOTAL		SUB-TOTAL		447	403
TAXE DE VENTE MÉTROPOLITAINE		METROPOLITAN SALES TAX	2%	781	704
DATE PAYÉ DATE PAID		CHEQUE NO.	TOTAL	15	15
				796	719

GEORGES BEAUCHAMP R
7964 BLVD ST LAURENT
152-4
12
11 JUIN
11 JUNE

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONSOLIDATED
107 WEST. CRAIG STREET



Avez-vous déjà calculé combien peu le service d'électricité ou de gaz coûte en réalité?

Prenez le montant de votre prochaine facture — divisez-le par le nombre de jours indiqué (par exemple: électricité, $3.01 ÷ 60 = 5c) et vous avez votre coût moyen par jour.

Ecrivez ensuite une liste des choses que l'électricité et le gaz font pour vous.

Vous serez étonné de constater combien vous recevez pour si peu!

NOTEZ que la facture moyenne pour service domiciliaire dans la métropole de Montréal est de $1.44 par mois pour l'électricité—soit moins de 5c par jour; pour le gaz, de $2.02 par mois—soit moins de 7c par jour.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED



MONTRÉAL-NEW-YORK
et retour
DUCHESS OF ATHOLL
(30,000 tonnes)

Départs de MONTRÉAL 27 Juillet — 6, 16 août

$70 et plus

Des jours et des soirs inoubliables—danse —distractions variées — sports de plein air — piscine extérieure — compagnons agréables — cuisine exquise — le luxe d'une traversée transatlantique sur un paquebot du Pacifique Canadien —Une journée et une soirée à New-York avec le bateau pour hôtel. Une journée à Québec. Pas besoin de passeport.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à votre agent de voyages local, au service maritime de la gare Windsor ou à D. E. Kennedy, 201 ouest, rue St-Jacques, PLateau 2211.

Pacifique Canadien

QUÉBEC vous invite...

UN poète s'écriait: — voir Naples et mourir. — S'il avait connu Québec, il aurait peut-être ajouté: — le voir et y vivre.—

L'ETRANGER qui pour la première fois pénètre dans la ville érigée sur le Cap Diamant est tout d'abord frappé par l'aspect pittoresque de chacune de ses rues. Le chemin Sainte-Foye qui donne accès à la Haute-Ville est un trajet incomparable sous un dôme de magnifiques arbres. Les résidences sont enfouies dans un océan de verdure et entretenues avec une propreté méticuleuse. Tout le quartier résidentiel ressemble à un parc idéal.

EN se dirigeant vers le sud de la ville, on aperçoit les Champs de Bataille Nationaux qui s'étendent presqu'à l'infini, du Bois Gomin aux fortifications de la citadelle. Le point de vue est incomparable. Les gouvernements, tant fédéral que provincial, ont transformé cette vaste plaine qui domine la falaise, en un parc sans égal par sa beauté. C'est là que se noua le sort du Canada lorsque les troupes de Montcalm affrontèrent celles de Wolfe. Quelque peu plus vers l'est, à l'endroit connu sous le nom de Cap Blanc, une plaque commémorative rappelle la mort de Montgommery tué en tentant d'escalader par surprise la pente rocheuse qui plonge jusqu'au fleuve.

LA citadelle, sur le plus haut point du Cap Diamant, est unique en son genre avec ses fossés, son enceinte longue de deux milles, et ses canons dont les lourds boulets sont maintenant inoffensifs. Du haut de ce promontoire, l'oeil embrasse un panorama d'où l'on peut apercevoir la cité dans toute son étendue et ses alentours.

LA terrasse, longue d'un quart de mille, qui domine la Basse-Ville, est le rendez-vous favori des promeneurs. Il n'est aucun site en Amérique du Nord qui puisse en égaler la beauté.

A l'entrée de la Terrasse de Québec est élevé le monument Champlain. Sous la nef de la cathédrale anglicane située à proximité, sont conservés précieusement les drapeaux déchirés par les balles lors de la bataille des Plaines d'Abraham.

PRES du parc Montmorency s'élève le vieux séminaire de Québec, fondé par Monseigneur de Laval. Cette institution religieuse est avec celle des Ursulines, fondée par Mère Marie de l'Incarnation, la plus ancienne en Amérique.

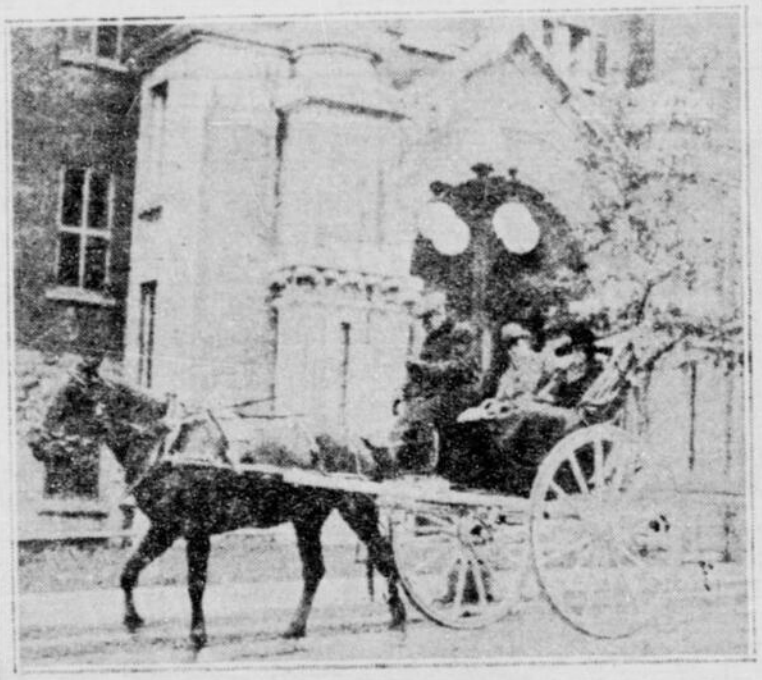
AU pied de la falaise serpente la rue la plus typique qui soit, la rue Sous-le-Fort, qu'avoisine la rue Sault-au-Matelot. En certains endroits, elle est si étroite que deux véhicules peuvent difficilement s'y rencontrer. La côte de la Montagne, que les automibilistes trouvent si aride, est un autre coin du vieux Québec qui a gardé tout son caractère français. Il en est de même pour la rue de la Fabrique, la rue des Remparts, et toutes les autres situées à l'intérieur des murs.

DES anciennes portes Saint-Jean, Saint-Louis et Kent, il ne reste plus que ces deux dernières intactes, mais elles rappellent par leur massive construction l'époque où subsistait l'ancienne coutume du couvre-feu.

QUEBEC a su conserver ce cachet qui la diffère tant des autres villes. Les maisons de la vieille partie de la cité, avec leurs toits à lucarnes, leurs murailles trapues, leurs fenêtres étroites, donnent l'illusion de se retrouver en Normandie, patrie de la plupart des pionniers qui vinrent défricher le Bas-Canada. Les rues sont tortueuses, étroites, et les trottoirs si encombrés, si peu larges, que les piétons ont parfois difficulté à s'y frayer chemin.

LA rue Saint-Jean, la principale artère commerciale, aligne sa double rangée de maisons de commerce, la plupart canadiennes-françaises. La Grande Allée est la rue résidentielle la mieux connue. C'est là que se trouvent, non loin du Manège Militaire, les édifices du Parlement provincial qu'entoure une profusion de monuments exécutés par nos meilleurs artistes. L'architecture de ces vastes édifices retient l'attention du visiteur et fait l'orgueil de la population.

LES autres cités du continent offrent peut-être plus d'avantages modernes, sont peut-être plus grandes, avec de plus larges rues, de plus hauts édifices, mais ont le tort de toutes se ressembler. Seule, celle de Québec diffère totalement: elle est unique en son genre et celui qui a pu en apprécier une fois l'hospitalité et le charme n'a plus qu'un seul désir, y revenir.



Au milieu des véhicules modernes, on voit souvent, à Québec, circuler des "calèches", moyen pittoresque de visiter la capitale

Beau bilan de charité

TOLEDO, 17—Les gardes-malades de la Toledo District Nurse Association, depuis 36 ans, ont assisté 142,307 malades, et ont répondu à 2,076,349 appels.

HOTEL UNION
Capacité: 50 chambres. Entièrement à l'épreuve du feu. Chambres et Pension à des prix très modérés.
112, rue DU PONT
Taverne: 114-116, rue Du Pont.
Grill QUEBEC
Tél. Bureau: 2-0219

PARK VIEW HOUSE Enrg.
Chambres confortables à prix raisonnable, lorsque vous êtes à
QUEBEC
Maison recommandable. Personnel bilingue.
15, Ave Ste-Geneviève, Québec.
Mlle H. ST-JEAN, prop.

Vêtements de haute qualité pour hommes et jeunes gens
Lorsque vous viendrez à Québec, visitez l'un des plus chics magasins de l'homme d'Amérique.
Le Magasin du Chic



Delphis SEVIGNY
Edifice MIGNIER — 185 rue ST-JOSEPH

PRENEZ LE
TRAVERSIER LEVIS
ENTRE
LEVIS et QUEBEC
L'accourcie historique pour rejoindre toutes les grandes routes
Service de 20 minutes.
QUEBEC

ROUTE DE QUEBEC

TEL. 1900
Studebaker Service
GARAGE
Bruno Quessy Enrg.
Réparations d'autos en général
Service Jour et Nuit.
Service gaz McColl-Frontenac
729 St-Maurice
TROIS-RIVIERES.
Route via Québec
Pneus Firestone, Batteries, Accessoires, Etc.

CHATEAU LOUISE
LOUISEVILLE, QUE.
ROUTE 8
anciennement Hôtel LAFLEUR
sous la gérance de
M. Raymond ARES
autrefois du Manoir Drummond
PECHE A LA TRUITE
CUISINE EXQUISE.

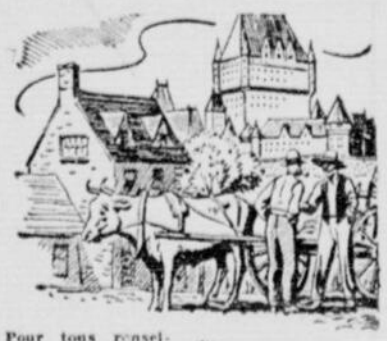
Hôtel VANNINI
BOUT DE L'ILE
Terminus d'autobus
DANSE TOUS LES SOIRS
HARMONY GIRLS
(Jeanne DUFRESNE, directrice)
Magnifique piscine n'offrant aucun danger même pour les enfants
Succulents repas - Bière et vin

EXCURSION
à
QUEBEC
$3.25 aller et retour
AUSSI
$4.40 BAIE ST-PAUL
$4.55 LES ÉBOULEMENTS
$4.85 ST-IRÉNÉE
$4.95 LA MALBAIE
de MONTRÉAL
SAMEDI et DIMANCHE
24-25 juillet
Pour QUÉBEC: SAMEDI, gare Windsor 9.10 a.m., 12.45 p.m., 10.55 p.m.; gare Viger 11.20 p.m.; gare Bonaventure 12.25 p.m., 8.00 p.m.
DIMANCHE, gare Windsor 9.10 a.m., 5.30 p.m., 10.55 p.m.; gare Viger 11.20 p.m.; gare Bonaventure 12.25 p.m., 8.00 p.m.
Pour LA MALBAIE, etc., de la gare Windsor 9.10 a.m. SAMEDI.
L'heure solaire est indiquée.
RETOUR: par tous les trains réguliers (Nos 349 et 351 exceptés) jusqu'au LUNDI SOIR, 26 juillet.
Billets valables dans les trains des deux compagnies entre Montréal et Québec.
Voitures ordinaires seulement.
Aucune bagage enregistré.
PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

AUX TOURISTES
Ne manquez pas de visiter Ste-Anne de Beaupré et les Chutes Montmorency en char touriste ou en autobus observatoire marqué "QUEBEC RAILWAY MOTOR TOURS".
Préparez votre itinéraire de manière à passer quelques jours agréables au "Kent House", hôtel moderne, ancienne résidence de Son Altesse Royale, le Duc de Kent, père de la Reine Victoria. Cet hôtel est situé aux Chutes Montmorency à six milles de la ville de Québec sur le chemin principal qui conduit au fameux lieu de pèlerinage de Ste-Anne de Beaupré.
Repas à toutes heures — (A la carte ou table d'hôte).
Terrains de golf tout près de l'hôtel.
Demandez nos dépliants illustrés et nos itinéraires à n'importe quel hôtel ou agence de voyages, ou écrivez au:
DEPARTEMENT DU TRAFIC
THE QUEBEC RAILWAY, LIGHT & POWER CO., QUEBEC, P.Q.

OU SE RETIRER A QUEBEC
KENT HOUSE
L'HOTEL CHIC
à l'abord de Québec
GOLF — JARDINS — DANSE
TERRAIN DE 140 ACRES
R. L. DESMOND, gérant.
MONTMORENCY, QUE.

HOTEL le MANOIR
HOTEL LE MANOIR
BERTHIERVILLE
Pension à la semaine à taux réduit.
Déjeuner à la carte
Chambres modernes .75 et plus.
Repas régulier 50
Repas spécial 75
Magnifique terrasse sur le St-Laurent.
Grill et Taverne JOS. FRENETTE, Prop.
BERTHIERVILLE, QUE.



Le rendez-vous des touristes au
VIEUX QUÉBEC
C'est au Château Frontenac que tout le monde se rencontre — que les touristes de partout préfèrent loger, à Québec. Cuisine excellente, service parfait, musique et danse. Golf à Montmorency ou Boischatel. Taux modiques.
Pour tous renseignements, communiquer avec le gérant de l'hôtel ou tout agent du Pacifique Canadien
Château Frontenac

Québec pittoresque

C'est à juste titre que la province de Québec passe pour être la région de tourisme par excellence en Amérique du Nord. Des villes, des villages dont le caractère rappelle celui de la vieille Europe, la prodigieuse forêt canadienne, dans tous ses aspects et ses charmes. Des montagnes aux contours adoucis par les siècles, puis, entre une multitude de lacs bordés de plages magnifiques, ici un territoire de chasse, là, une région poissonneuse à souhait. Et tout ce pays, infiniment varié est parsemé d'hôtels, de chalets, de camps, de terrains de sports.

DECORS MAGNIFIQUES

C'est dans ce décor que se déroule une vie calme, traditionnelle, pleine d'anciennes coutumes, où l'on peut voir les arts domestiques revivre dans les bonnes vieilles maisons construites il y a plus de cent ans.

Partout, aussi bien dans les Laurentides que dans les environs de Québec, ou dans les chemins de l'île d'Orléans, vous retrouvez quelques souvenirs d'autrefois. C'est une croix le long de la route, c'est une ferme coquette abritée derrière un bouquet d'arbres. Dans une éclaircie, on entrevoit quelques vieux fours à pain où la silhouette d'un moulin à vent solitaire. Il n'y a qu'à s'arrêter dans une maison pour retrouver le rouet et le métier. En nombre d'endroits, on tisse la toile et l'étoffe du pays, si justement réputées.

Et ce qui frappe dans toutes ces régions pittoresques, c'est l'existence d'excellentes hôtelleries, où le confort et la bonne cuisine s'allient à la propreté pour retenir le touriste. Celui-ci trouve toujours quelque établissement à sa portée et à celle de sa bourse.

A CHATEAU BLANC

Etaient de passage à Château Blanc sur Mer, Bonaventure, ces jours derniers: Mme Jos. Laurin, son fils, Lucien et sa fille Cécile, de Québec; M. et Mme Aldéric Roussin, de l'Imperial Oil, de Montréal et M. Gérard Beaulac, de la Banque d'Epargne de Montréal ainsi que Mlles Jeanne et Maximilienne Roussin; Mlle Berthe Béland, de l'Ambassade de France aux Etats-Unis; Mlles Gabrielle Hamel, de Sillery, Mlles Côté, Mlle Alice Bilodeau; le Dr et Mme S. Grondin; M. et Mme Maurice Baril, M. Paul Malo et M. St-Georges.

"Demain — vous serez heureux d'avoir commandé du

WHITE HORSE

aujourd'hui"



SCOTCH WHISKY

Distillé et embouteillé en Ecosse

26⅔ oz.—$3.20 40 oz.—$4.85

LACS LIMPIDES ET PICS NEIGEUX DANS

Les Montagnes Rocheuses

Banff

LAC LOUISE

LAC ÉMERAUDE

LE DÉCOR IDÉAL POUR PASSER DES VACANCES DIFFÉRENTES...INOUBLIABLES



Tous les sports... tous les amusements: alpinisme, équitation, pêche, golf, tennis, natation, danse, concerts. Le luxueux hôtel de Banff; le Château, au lac Louise et le Chalet, au lac Emeraude, vous invitent. Ouverts du 12 juin au 13 septembre.

Autres attractions: *ralliement d'Indiens* à Banff, 23-25 juillet; *excursion à cheval*, de Banff au mont Assiniboine, 30 juillet au 3 août; *excursion à pied*, vallée Larch, près du lac Louise, 6-9 août; *tournoi de golf* à Banff, 23-28 août.

Rendez-vous dans les Montagnes Rocheuses cet été et admirez sur place les beaux panoramas que fait voir "Silent Barriers", la production cinématographique qui passe actuellement dans les théâtres.

Billets Réduits de

MONTRÉAL à BANFF *et à la* COTE du PACIFIQUE *et retour*

BANFF

Voiture	$ 72.45
*Wagons-lits-touristes	$ 79.70
*Wagons-lits (*première classe*)	$ 96.60

VANCOUVER-VICTORIA

Voiture	$ 88.05
*Wagons-lits-touristes	$ 96.85
*Wagons-lits (*première classe*)	$ 117.25

Délivrés du 15 mai au 15 oct. Retour valable jusqu'au 31 oct. pour première classe; 6 mois après la date d'achat pour billets de voiture ou classe touriste.

*Plus supplément pour wagons-lits.

GRANDS LACS. Renseignez-vous sur la traversée des Grands Lacs—une croisière agréable qui rompt la monotonie d'un long trajet en train.

Circuits forfaitaires dans les MONTAGNES ROCHEUSES

EXCURSION DE 4 JOURS

2 jours à Banff et 2 jours au lac Louise, avec visite au lac Emeraude..$57 et plus.

EXCURSION DE 6 JOURS

2 jours à Banff, 2 jours au lac Louise, 1 jour de plus à Banff ou au lac Louise et 1 jour au lac Emeraude...$74.50 et plus.

Les randonnées en autocar commencent à Banff ou à Field à partir du 12 juin, jusqu'au 13 sept. et comprennent chambres d'hôtels et parcours de 126 milles en auto. Réductions pour séjours de 2 semaines ou plus. Ajoutez le coût du billet de chemin de fer, du point de départ à Banff ou Field.

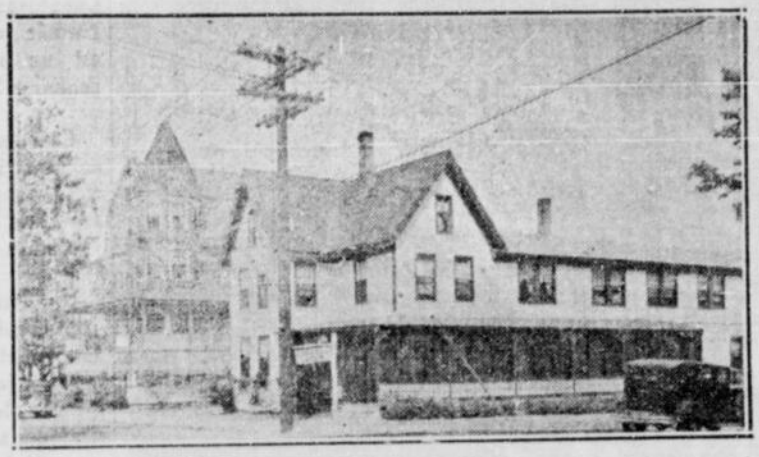
ALASKA—Croisière de 9 jours de Vancouver et Victoria.....$95 et plus. Repas et couchette compris, sauf à Skagway.

Voyagez confortablement dans les wagons-lits, restaurants et salons à "air conditionné" des rapides transcontinentaux du Pacifique Canadien.

Renseignements complets de tout agent du Pacifique Canadien, y compris à 201 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

A Old Orchard



L'hôtel Seaside House, à Old Orchard, Maine

Navire guidé par les sons

NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane, 17.—On vient de porter en terre les restes du capitaine Anthony G. Medine, qui vient de mourir, à l'âge de 48 ans. Le capitaine avait piloté une foule de navires le long du Mississipi, et jamais il n'en échoua, même quand il faisait très sombre. Il s'était habitué à calculer les distances à l'aide du son. Il criait, et d'après le temps que l'écho prenait à répéter son cri, il savait à peu près la position du navire.

ETATS-UNIS

Eloignez-vous de chez vous pour être comme chez vous

SEASIDE HOUSE

dans la plus belle partie de Old Orchard Beach (Ouvert toute l'année)

Toutes les commodités modernes. Terrains de tennis à proximité de l'hôtel. Cuisine de famille. Pain d'orge suédois et gâteaux roulés: notre spécialité. Prix modérés; taux spéciaux pour juin et septembre.

MME J.-W. ANDERSON, PROP.
85 Grand Ave ouest
Old Orchard Beach

BIENVENUE
A TOUS LES CANADIENS

Pour vos vacances ou vos fins de semaine, retirez-vous au plus bel hôtel du New Hampshire.

LEE'S HOTEL
and COFFEE SHOP
150, rue Main
LITTLETON, N.H.

A Plattsburg — Ouvert le soir!

NATIONAL ARMY STORES
110, RUE MARGARET
Vis-à-vis l'hôtel Cumberland
Prix réduits sur
ACCESSOIRES D'AUTO, RADIOS
ARTICLES DE CAMPEMENT
Vêtements et chaussures d'ouvriers.
Autres magasins à Malone, Saranac Lake, Ticonderoga.

Bienvenue au Canadien

Pour votre GAZOLINE, HUILE, ACCESSOIRES, arrêtez à la Deuxième Station à gauche

Gulf Service Station

A L'ENTREE de PLATTSBURG
Cigarettes à prix spécial. Service de Restaurant
BAKER et RAYMOND, Props.

Quartiers généraux des visiteurs Canadiens

Un excellent endroit pour manger
LA SEULE PHARMACIE A AIR CONDITIONNE DU NORD DE L'ETAT DE NEW-YORK
Achetez vos cigarettes et votre tabac. Toutes les marques régulières. Médicaments, articles de toilette, caméras et pellicules.

W. B. JAQUES
DRUG CO. INC.
"Achetez-le chez Jaques"
PLATTSBURG.

PROVINCE DE QUEBEC

Plage Senneville

Magnifique plage sablonneuse et ombragée.
Table pour pique nique, gratis.
SERVICE DE RESTAURANT AU PRIX DE LA VILLE
Route via Cartierville
STE-GENEVIEVE
Service d'autobus carré Philips les jours de Fêtes et Dimanches

HOTEL
ILE-AUX-NOIX

Le plus beau site sur le Richelieu. Endroit tranquille, idéal pour vacances et fins de semaine. Prix modérés. Excellente cuisine canadienne. Bières et Vins. Chasse. Pêche. Service d'autobus.
JOSEPH GOSSELIN, Prop.

LAKE VIEW HOUSE
KNOWLTON, QUE.
D. McN. Manson, Propriétaire.
Taux: $12., $15., $18., par semaine repas compris,
Le terrain de jeux du Québec.
Nouveau "court" de tennis attenant.

PLEASANT VIEW HOUSE
CONNAUGHT INN
NORTH HATLEY, Qué.
sur le lac Massawippi,
à 90 milles de Montréal.
L'endroit idéal où passer ses vacances, offrant tout le confort moderne, cuisine exquise dans un décor pittoresque.
Golf, tennis, canotage, pêche.
J.-R. McKay, prop.
Pour informations, voyez TRAVELAIDE BUREAU, 761 ouest, rue Ste-Catherine, PLateau 8077*

Avez-vous faim?
ARRETEZ AU
DEW DROP INN
CHERCHEZ L'IMMEUBLE ORANGE et NOIR.
Cigares, cigarettes et accessoires de fumeurs notre spécialité
Nouveautés et Souvenirs.
FARNHAM, QUE. ROUTE 40

PLAGE LEBEL

Située à 19 milles de Montréal sur la Route 2-B
REPENTIGNY, QUE.
Endroit idéal pour vacances, fins de semaine, table pour pique-nique, plage sablonneuse naturelle pêche, natation, service de Restaurant au prix de la ville.
A LOUER: Chaloupes, tentes, costumes de bain.

Hôtel Bellevue
E. C. GIRARD, prop. Tél. No 25
ST-EUSTACHE
En face de l'église historique portant encore les marques des troubles de 37. — Endroit idéal pour touristes et voyageurs, 25 chambres modernes. Table de première classe à prix populaire. PECHE, GOLF, CHALOUPES. Prix spéciaux pour pension à la SEMAINE et FIN de SEMAINE.
Bière et vins.

Station J. O. Labelle
296 Richelieu Tél.: 22
ST-JEAN, P. Qué.
Produits McCOLL-FRONTENAC
Graissage, Gazoline, Huile, Lavage, Pneus, etc.

WINNIPEG, 17. — Le nombre de célibataires assistés par l'Etat a diminué de plus de 1000, au cours de juin, a déclaré M. R.-A. Murphy, surintendant des allocations.

LAURENTIDES

SUR LE LAC OUIMET
PLAGE MAGNIFIQUE
CANOTAGE - TENNIS - GOLF
TABLE ABONDANTE ET RECHERCHEE
VILLA BELLEVUE
St-Jovite Station - Tél.: 17

HOTEL
CHATEAU LAURIER
l'endroit idéal pour vos vacances
EXCELLENTE CUISINE
BIERE - VIN
MONT LAURIER, QUE.
Pour informations, voyez TRAVELAIDE BUREAU, 761 ouest, rue Ste-Catherine, PLateau 8077*

AU SAINT-JACQUES
Magnifique Hôtel Moderne. Club avec chalets privés. Chaque chambre avec toilette privée. Amusements divers. Tennis. Canotage, Natation. Spacieuse salle de Danse avec un orchestre renommé. BIERE ET VIN. Etc. Information pour taux:
NOMININGUE, QUE.
Pour informations, voyez TRAVELAIDE BUREAU, 761 ouest, rue Ste-Catherine, PLateau 8077*

JOIGNEZ L'UTILE A L'AGREABLE EN PRENANT VOS VACANCES
Au CAMP MAUPAS
Culture physique - Nage - Game
Danse - Excursions en montagne
Informations: TRAVELAIDE BUREAU, PLateau 8077

LAC DES PLAGES
HOTEL MON CHEZ NOUS
Endroit idéal pour vos vacances. Le paradis des amateurs de pêche et chasse. Bières, vins, etc. Route 8 via 57. Co. Papineau. Tél. 21, via Arundel. E. A. SCHIMD, Prop.

Hôtel CHARTIER
LAC MASSON, QUE.
Excellente Pension d'Eté.
Pour information
ECRIRE ou TELEPHONER: 801

RAWDON INN
Endroit idéal pour vacances et fins de semaine.
Amusements divers
DANSE — BIERE ET VIN
Succulents repas
RAWDON, Qué.
Service d'autobus ou train C.N.R.

Hôtel Lac Tremblant
Lac Tremblant, Qué.
J. MEILLEUR, prop.
Salle de danse — orchestre — — tennis — plage de sable — moteur à gazoline — chaloupes. Prix raisonnables.
Brochurette sur demande.
Tél.: ST-JOVITE 65

Hôtel LAC MERCIER
HOTEL ROBITAILLE
LAC MERCIER, QUE.
La Place Idéale pour vos Vacances
Natation. — Garages adjoints. — Chambres modernes. — Cuisine Canadienne.
BIERE ET VIN
Route 11 ou C.P.R.

HOTEL
CHÂTEAU DU LAC
Endroit idéal pour vacances et fins de semaine. - Spacieuse salle de danse. - Orchestre de Première Classe. - Plage sablonneuse naturelle. — Routes 8 et 29.
Tables pour pique-niques et organisation.
POINTE CALUMET,
ST-JOSEPH DU LAC



A S.-Jean, avec les officiers et soldats du C. O. T. C.



Le major, l'abbé J. C. Beaudin, aumônier militaire du camp de Saint-Jean, est aumônier du régiment de Châteauguay depuis 15 ans. (Photo la "Patrie")

Des manoeuvres militaires sous le commandement du major Redmond ROCHE, M. S. C.

IL Y A quelques années, les Canadiens français ne s'intéressaient pas beaucoup à l'armée de leur pays. On voyait assez rarement la jeunesse étudiante s'orienter vers les carrières militaires. Mais depuis la réorganisation du C.O.T.C. de l'université de Montréal, en 1926, les jeunes Canadiens français s'enrôlent en très grand nombre dans ce régiment. Ils ont constaté toute l'efficacité du service militaire; en effet c'est une école de haute formation. On y apprend l'obéissance qui découle de la discipline sévère de l'armée. De plus on se fait de belles relations qui peuvent servir dans sa vie.

★ ★ ★

Les jeunes Canadiens français ont compris tout cela. Ainsi on peut aujourd'hui, devant le nombre toujours grandissant des recrues du C.O.T.C. de l'université de Montréal, déclarer que les cadres de l'armée canadienne ne s'ouvrent pas que devant les jeunes Canadiens anglais. Dans certains milieux la seule idée d'armée évoque immédiatement celle de carrières uniquement destinées à nos compatriotes anglophones. Mais, non ! Tous les Canadiens français sont reçus dans l'armée canadienne. Le C.O.T.C. est un contingent essentiellement canadien-français.

★ ★ ★

Ce corps d'école des officiers canadiens faisait son entraînement d'été au camp militaire de Saint-Jean que le reporter de la "Patrie" visitait la semaine dernière.

★ ★ ★

Un détachement de la 11e brigade d'infanterie, les régiments de Joliette et de Châteauguay, passèrent dix jours au camp. Par faveur spéciale, le C.O.T.C. passa lui aussi six jours au camp pour ses manoeuvres d'été. Le régiment ne fait pas partie officiellement de la 11e brigade; mais il relève du district militaire numéro 4 commandé par le brigadier R. O. Alexander, D.S.O. Le major J.-Redmond Roche, M.S.C., avait le commandement du C.O.T.C. pendant les exercices militaires à Saint-Jean, la semaine dernière.



Vétéran de la grande guerre, où il obtint le grade de capitaine, le colonel P.E. Leclerc, M.M., E.D., compte 27 ans de service dans l'armée canadienne. Il était le commandant du camp militaire de Saint-Jean, la semaine dernière. (Photo la "Patrie")

★ ★ ★

Une centaine de soldats et d'officiers prirent part aux manoeuvres. Pendant l'hiver, le C.O.T.C. de l'université de Montréal suit des cours de théorie sur le maniement des armes de l'infanterie, sur les tactiques militaires, etc., etc. C'est un entraînement de 12 jours qui correspond à 40 soirées environ. Ce cours dure trois ans. Après la deuxième année, les étudiants peuvent obtenir un certificat A qui leur permet d'être lieutenants dans n'importe quel contingent britannique. A la fin de ces études militaires, ils passent l'examen pour obtenir le certificat B qui leur permet d'être capitaines. Cette unité fournit des officiers à la force permanente.

★ ★ ★

A Saint-Jean, le major Roche s'était offert aimablement à nous piloter durant les manoeuvres de son unité. Ce fut très intéressant. A l'appel de leurs officiers, les soldats revêtus de leurs costumes de campagne, forment les pelotons. A un mille au nord du camp s'élève une forêt dont les abords sont garnis de buissons épais. D'après les rapports, préparés pour l'attaque simulée, il faut le déloger sans essuyer de pertes. Malheureusement, les soldats de l'autre camp occupent un lieu difficile à prendre; ils voient l'ennemi se cache dans ce bois. Aussitôt les contingents s'avancent par petits groupes, les uns rampant, les autres attentifs à toute alerte. La position de l'ennemi est très belle; toutes les opérations adverses sans laisser deviner leurs tactiques. On ouvre le feu; les rangs des alliés se déciment mais on avance quand même. Après une heure de siège, l'appel est sonné, l'occupation de la forêt étant impossible.



Le major E. Beaupré, du régiment de Maisonneuve, de l'état-major du colonel Leclerc, agissait comme major de brigade. (Photo la "Patrie")

★ ★ ★

La nuit vient de descendre sur le camp militaire; sans bruit le détachement du C.O.T.C. prépare sa dernière charge, nocturne celle-là, pour déloger l'ennemi. Les manoeuvres de nuit demandent beaucoup de vigilance de la part des soldats. Ils avancent à pas de loup prêts à toute éventualité. A l'orée de la forêt, un cri traverse la nuit : "Feu." Alors une fusillade vive s'ensuit; surpris par une attaque si subite, la compagnie s'empare du poste sans coup férir... Les manoeuvres sont terminées. Heureusement, ce n'était qu'une attaque simulée. L'ennemi n'existaient pas en réalité.

★ ★ ★

Au retour de cette excursion, le régiment du C.O.T.C., sous les ordres du major Roche, fit quelques mouvements d'ensemble pour montrer que l'entraînement de six jours avait porté fruit. Une charge, au pas de course, fusils en avant, la position des tirailleurs en lieu de défense au bord d'une route, le peloton en formation de combat : tels furent les mouvements les plus remarqués.

Nos lecteurs ont sans doute lu que le major Roche a la qualification "Militia Staff Course". Le M.S.C. est en effet très difficile à obtenir; il permet au titulaire d'être membre d'un état-major de brigade. Les officiers suivants secondaient le major Roche dans les manoeuvres du C.O.T.C. Les capitaines Bernard Sarrazin, second-en-commandement et H. Leroux, quartier-maître et les lieutenants L'Espérance, Bélanger, Noël, Leduc, Garneau, Beauvais et R. Beullac.

★ ★ ★

Le reporter quitta le camp enchanté d'avoir assisté à un aussi beau pageant militaire et reconnaissant de l'accueil que lui ménagea le major Roche.

Réunion après une conférence sur la tactique militaire



Un groupe d'officiers, de sous-officiers et cadets du C. O. T. C. On remarque, en avant, de gauche à droite: les sergents A. d'Artois et J. Prévost, le caporal Noël, les lieutenants C.-E. Bélanger, F. Lespérance, Jean Noël, le major J.-Redmond Roche, le capitaine H. Leroux, les lieutenants V. Leduc, P.-E. Beauvais, R. Beullac et P. Garneau, le sergent-major A. Bilodeau, les sergents A. Brossard, M. Rivest et J. De Montigny et autres. (Photo la "Patrie")

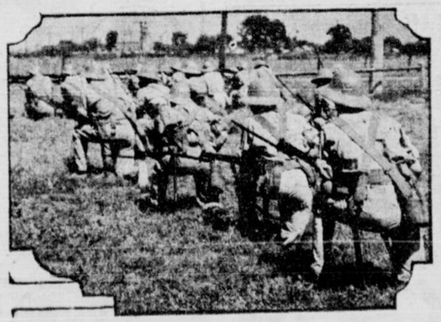
La ligne des tirailleurs



Deux sections d'un peloton du C.O.T.C., en ligne de tirailleurs et couvrant de leur feu l'avance de leurs frères d'armes. (Photo la "Patrie")



Le capitaine C.L. Laurin, également de l'état-major du colonel Leclerc, agissait comme capitaine du personnel. (Photo la "Patrie")



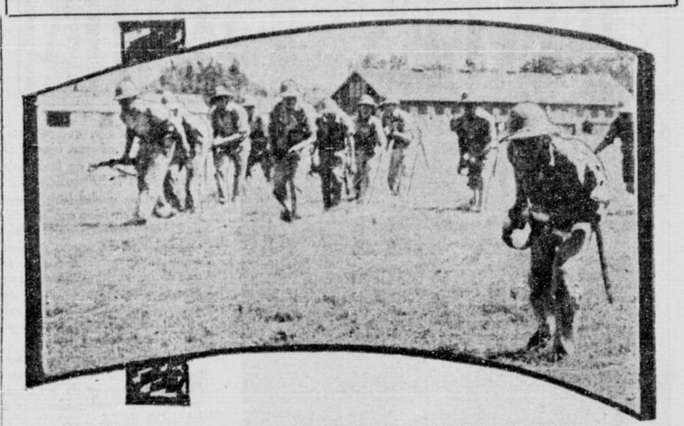
On voit ici un peloton d'infanterie, équipé de façon moderne et en tenue de campagne pour l'été, attendant l'ordre de se lancer à l'assaut. (Photo la "Patrie")

Le commandant et les officiers du camp du C.O.T.C.



On remarque de gauche à droite: les lieutenants C.-E. Bélanger, F. Lespérance, Jean Noël, (adjudant) le major J.-Redmond Roche, M.S.C., commandant du camp du C. O. T. C., les lieutenant V. Leduc, P. Garneau, P.-E. Beauvais et R. Beullac. (Photo la "Patrie")

Mouvement vers les lignes ennemies



Une section du C.O.T.C., baïonnettes au canon, avance avec prudence, vers l'ennemi. Bientôt ce sera la charge finale vers l'objectif. (Photo la "Patrie")

"Je voudrais que nous eussions une bicyclette construite pour deux—"

"Je comprends—vous pourriez alors savourer une Sweet Caporal pendant que je pédalerais !"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—*Lancet*

FRANCES FARMER



ELLE est née au pays des pommes, des beaux fruits, des vaches grasses et des volailles de race.

C'est cela qui lui a donné cette peau saine et claire, ces grandes lèvres, cette gorge si blanche, ce visage pur et ce corps sensuel. Un merveilleux animal, une plante.

Là où elle est née, on fait des pêches miraculeuses, on ramène de grands saumons dorés au premier coup de filet. Le lait est plus crémeux que partout ailleurs. Il y a de belles prairies, il ne gêle jamais. On a inventé un fruit nouveau, savoureux croisement de framboise et de mure. Frances Farmer est bien l'image de ce pays gorgé d'eau et de suc, gourmand, voluptueux, paresseux, plein de choses bonnes à manger. Pas de spécialités gastronomiques compliquées, trop épicées, trop faisandées. Mais de beaux produits simples, naturels, purs. Voyez-la. Bouche luisante et fraîche, belle chair, teint de crème. Elle fait envie comme un laitage, comme un fruit. Tous les hommes en ont envie.

Son nom — c'est le sien, le vrai — on ne le connaissait pas hier. Elle n'était rien. Une fillette blonde, au corsage plein, qui regardait les trains de bois descendre des forêts, le long du Puget Sound, à Seattle.

Très populaire

NATURELLEMENT, tout le monde lui faisait la cour.

Un jour, un journal organisa un concours. Celui des "Filles à marier"! Quelle était, dans tout l'Etat de Washington, la demoiselle qui trouverait le plus de prétendants? Les photos des concurrentes étaient publiées dans le journal. Les hommes choisissaient, sollicitaient leur main. Frances Farmer fut ainsi demandée en mariage plusieurs milliers de fois. Elle gagna le concours et un voyage en Europe...

Elle se promena en France, en Italie, connut le dessin flatteur et banal des prix de beauté, et, comme il arrive à tous les prix de beauté, rencontra quelqu'un qui lui promit de lui faire faire du cinéma. Mais, cette fois, c'était vrai. Il fit venir Frances à Hollywood. On fit des essais. Et Sam Goldwyn, le plus audacieux "lanceur de vedettes" du monde, l'engagea. Pour un bout de rôle, pensez-vous? Pas du tout. Pour le rôle principal, dans un grand film. Dans "Le Vandale", avec Edward Arnold. Et, pour compliquer encore le problème, le rôle de Frances était un double rôle. Elle jouait d'abord une fille de saloon, aux temps héroïques des grandes coupes de forêts, vers 1880. Ensuite, une jeune personne du début du siècle, bien élevée, réservée et sentimentale. Mais rouée. Une petite Eve prudente pour millionnaire quinquagénaire. Il fallait voir comme elle menait ce gros et lourd Edward Arnold, avec une insolence, une impudeur tranquilles. Tous ceux qui ont vu "Le Vandale" ont compris, plaint et envié la victime d'une si belle fille.

On la demande

ON parla beaucoup d'elle, à Londres et à Paris, le mois dernier. Comme on avait beaucoup parlé d'elle, quelques mois plus tôt, en Amérique. Une de ces célébrités du jour au lendemain, foudroyante et indiscutée.

Lorsqu'on voulut bâtir le quai de Seattle, on bâtit une estacade de bois et on projeta sur la falaise un double jet d'eau sous pression, qui disloqua sable et rocher, fit tout rouler, en bouillonnements un peu fangeux, vers la mer. Et quand ce grand remous fut calmé, on put bâtir, avec du matériau solide, un vrai port.

Je ne puis m'empêcher de ramener toujours l'histoire de Frances Farmer à l'histoire de son pays, tant elle me semble identifiée à lui, jaillie de lui.

Elle est mariée

POUR elle aussi, lorsqu'il s'agit d'attaquer la muraille d'indifférence que le public inerte oppose aux débutants, on ne chercha pas l'usure lente, la patience. Mais un double jet dru, brutal, qui ébranla profondément la masse populaire. Il y eut naturellement une grande émotion dans la foule, une émotion qui n'était pas seulement artistique. Maintenant que l'effet est produit, que la première impression est faite — et bien faite — Frances Farmer pourra se permettre de devenir une grande actrice. Après avoir été un beau tempérament. Ce qui, croyez-moi, n'est pas du tout méprisable.

Je me suis laissé dire que cette jeune personne — elle vient de faire un mariage d'amour, sans histoire — ne gagne que 3,000 francs par semaine (une misère, à Hollywood). Elle n'a aucun besoin d'argent, est dévorée de grandes et hautes ambitions. Elle repousse toute publicité tapageuse. Elle travaille avec acharnement. Elle a ses petites idées personnelles sur ses rôles, sur sa personnalité, sur son avenir. Le cinéma n'est qu'un pis aller. Elle veut faire du théâtre... Et patati patata.

Belle, jolie petite Frances Farmer, ce sont des désirs honorables. Mais qu'il est dommage de vous voir dédaigner le cinéma qui vous a si bien servi. Qui vous a fardé de sa lumière, qui a si merveilleusement exalté la nacre de vos épaules, l'éclat de vos dents, et votre doux pelage de bel animal soyeux.

pour ceux qu'on voit trop

"JE ne fais qu'un film par an, dit cette actrice au talent à la fois vigoureux et tendre. Je me sens incapable d'en faire davantage — ou alors ils seraient mauvais — tant ce film unique exige de concentration, d'attention, de renoncement . . ."

Vous cherchez qui peut bien parler de la sorte. Ce n'est ni la brune X...., qui vient d'abattre coup sur coup quatre productions, ni la blonde Y.... qui dans le même temps a exécuté trois contrats et est en train d'achever le quatrième, ni la petite z... qui a mal tourné, mais souvent.. Ne cherchez pas, il n'y a pas tant de comédiennes qui soient aussi exigeantes pour elles-mêmes et aussi ennemies du productif et dévasteur travail en série. Cette héroïne, c'est la parfaite Paula Wessely. Elle tourne depuis quatre ans; son quatrième film "sort" à peine. Elle n'est pas très riche, mais elle est très heureuse, et son mari, Attila Horbiger, l'est aussi.

pour vous, mesdames

NOUS conseillons vivement à nos lectrices, et aussi à nos grands couturiers, d'aller voir le film d'espionnage. Le Mystère de la Section 8. Tous y puiseront de précieux enseignements sur la mode de la prochaine saison.

Tous y verront comment des scénaristes, remplis d'imagination pratique, ont réussi à transformer une robe du soir en abat-jour dont les motifs d'ornementation sont assemblés de telle sorte qu'ils représentent une carte géographique précieuse aux espions.

Voilà bien le dernier cri de l'art et de la technique dans la vie moderne comme on le dit pour notre Exposition — le même objet servant à la fois d'abat-jour ou lampadaire électrique du salon, d'atlas géographique pour les études de l'enfant et de parure de théâtre pour Madame.

Mais pourquoi s'arrêter en si beau chemin? Il n'en coûtait guère plus d'imaginer une quatrième transformation: la robe se muant en parapluie.

Ce qui n'eût pas été le moins indiqué !

- Jean Tarride et Pierre Maudru préparent "Claudine à l'Ecole" et "Claudine à Paris," ainsi que le "Gosse du Cirque."
- Pierre Weill prépare "Grève au studio." Ce n'est pas un documentaire!...
- Henri Chomette portera à l'écran "Jalousie", d'Alexandre Bisson, avec Suzy Prim et André Luguet.





IMPERIAL
A l'affiche jusqu'à jeudi
Janet Gaynor, Fredric March dans la sensation musical de l'année
"A STAR IS BORN"
Seconde attraction
"CALIFORNIA STRAIGHT AHEAD"
avec JOHN WAYNE
PRIX: LE MATIN 20 — APRÈS-MIDI 25 — LE SOIR 25-34



SYSTEM HA 2006 à côté de chez Morgan
Samedi à mardi
"HISTORY IS MADE AT NIGHT"
Charles BOYER — Jean ARTHUR
"THE AFFAIRS OF CAPPY RICKS"
Mary BRIAN — Lyle TALBOT



on présente



AU LOEW'S: Norma Shearer et Robert Montgomery dans "Private Life"



AU PALACE: Conrad Veidt et Annabella dans "Under the Red Robe".



AU CINEMA DE PARIS: Raimu dans "César".

AU PRINCESS: Joe E. Brown dans "Riding on the Air".



AU SAINT-DENIS: Jean Yonnel dans "L'appel du silence".



A L'IMPERIAL: Janet Gaynor dans "A Star Is Born".



AU CAPITOL: Les frères Marx dans "A Day at the Race".

Dans nos cinémas

Dans le Centre

Capitol. — "A day at the Races" et "13th Chair".

Cinéma de Paris. — "César".

Français. — "The Prince and the Pauper".

Impérial. — "A Star is Born" et "California Straight Ahead".

Loew's. — "Trader Horn" et "Private Life".

Mayfair. — "Swing High, Swing Low" et "Fugitive in the Sky".

Orpheum. — "Wings of the Morning" et "15, Maiden Lane".

Palace. — "Under the Red Robe" et "She had to Eat".

Princess. — "Riding on the Air" et "Accused".

Strand. — "The Prince and the Pauper" et "Night of Mystery".

System. — "History is Made at Night" et "Adventure of Cappy Ricks".

Dans l'Est

Amherst. — "Way Out West" et "I Promise to Pay".

Arcade. — "J'aime toutes les femmes", "Le Chemin du Bonheur" et "Paquebot Tenaciby".

Electra. — "The Man who Lived Again" et "Girl Overboard".

Granada. — "Wake up and Live" et "Trouble in Morocco".

Lord Nelson. — "Sept Hommes, une Femme" et "Enfants de Paris".

National. — "La Troupe de la Poune".

Orléans. — "Melody for Two" et "The Black Legion".

Saint-Denis. — "L'appel du Silence" et "Le Faiseur".

Dans le Nord

Belmont. — "Romance in Paris" et "Man of the People".

Château. — "The Soldier and the Lady" et "Don't tell the Wife".

Dominion. — "Mêmilmontant" et "La Mort en Fuite".

Laval. — "Green Light" et "Transatlantic Merry-Go-Round".

Mont-Royal. — "Waikiki Wedding" et "Espionnage".

Papineau. — "Personal Property" et "Song of the City".

Passe-Temps. — "Sing Baby Sing", "La Tentation" et autre film.

Plaza. — "You Only Live Once" et "Nobody's Baby".

Rex. — "Toi c'est Moi" et "Jeunes Filles Modernes".

Regent. — "Career Woman" et "The Holy Terror".

Rialto. — "Venus make Trouble" et "Fair Warning".

Rivoli. — "Romance in Paris" et "Internes can't take Money".

Rosemont. — "Waikiki Wedding" et "Espionnage".

Snowdon. — "Internes can't take Money" et "The Girl from Scotland Yard".

Stella. — "Les Deux Gosses" et "La Méprise de Madame Vidal".

Dans l'Ouest

Corona. — "Way Out West" et "I Promise to Pay".

Empress. — "When Love is Young" et "The Man who found Himself".

Monkland — "Melody for Two" et "The Black Legion"

Séville. — "You Only Live Once" et "Nobody's Baby".

Westmount. — "Call it a Day" et "Woman Wise".

Cartier. — "Paris" et la "Peau d'un Autre".

Fairyland. — "Green Light" et "Mad Holiday".

Maisonneuve. — "The Soldier and the Lady" et "Don't tell the Wife".

Attractions diverses

Parc Belmont. — "Les Kimris" et "Eddie Gilson".

Parc Dominion. — "Les Zechinis".

jugement admirable

On a demandé à ce grand écrivain, qui travaille assez souvent pour l'écran, une adaptation de Claudine à l'école, le célèbre roman de Colette et Willy.

"Mais, précisa-t-on, il faudra se garder de porter à l'écran toutes les scènes un peu osées qui ont fait le succès du livre."

L'écrivain se récusa :

"Vous avez raison, dit-il au producteur, la censure se serait chargée des coupures que vous m'indiquez au préalable. Seulement, ces coupures faites, Claudine à l'école n'offre plus d'intérêt. Ne comptez pas sur moi pour défigurer une héroine dont la principale vertu est le style incomparable qui permit à Colette de la dépeindre."

Voilà un bel exemple de conscience professionnelle !

blague enrhumée

Il fait froid et l'on tourne des extérieurs, à Joinville, pour le film "Nina Pétrovna".

Entre deux prises de vue, deux figurants discutent (un ancien et un nouveau venu)'

—Ça y est, je commence à renifler. Nom d'un chien c'est le rhume qui vient. Tu penses avec ce temps, il fait beau, trois secondes après il fait froid... s'exclame le nouveau venu.

—Encore de la veine si t'attrapes pas la grippe.

—Mais, dis-moi, mon vieux, par ce temps on ne vous donne pas un double cachet !

—Oh ! répond l'autre, très pince-sans-rire, sûrement que t'auras un double cachet. Mais le second sera contre la grippe..

Cinéma de PARIS
LES APPLAUDISSEMENTS CRÉPITENT!
9ème SEMAINE
CÉSAR
RAIMU ORANE DEMAZIS PIERRE FRESNAY
CE FILM NE SERA PAS MONTRÉ AILLEURS AVANT 1938

ST DENIS
Aujourd'hui
Jean YONNEL dans L'Appel du Silence
LE DRAME D'UNE CONVERSION
Un programme double sur
LE SEUL ET UNIQUE
PAULEY Le Faiseur

Une revue complètement nouvelle
avec LUDOVIC HUOT et
ses chansons françaises
ROY LONGO
et son orchestre
au cabaret MONTMARTRE
2
REPRESENTATIONS
TOUS LES SOIRS
PAS DE CHARGE DE COUVERT.
Rés.: PL. 9043-7368.
A. Allard, prop. W. Legaré, gér.
59 ouest, rue Ste-Catherine

Le Joli PARC BELMONT
Dernière chance de voir
LES KIMRIS
Excitant succès du spectacle "JUMBO" de Billy Rose
Dim. à 2.30 P.M. Partie de la ligue féminine de balle molle
Danse toute la soirée avec EDDIE GILSON
Sur semaine, Dim. P.M., 25c
Sam., Dim. 35c
Soyez aux écoutes à CFCF
Lundi : 10 h. 30 p.m.
Merc. : 8 h. 30 p.m.
Vend. : 10 h. 00 p.m.
Prochains pique-niques
18 juillet — Journée irlandaise — Journée des pompiers.
19 juillet — Union United Sunday Schools.
20 et 21 juillet
Surveillant, gardien, examinateur
JOURS à 3c pour enfants
24 juil. : Can. Car & Foundry Limited
25 juil. : Employés 'A' et 'F' Légion Canadienne Rosemont Employés de Tramways Pharmacies Liggett
Entrée Enfants 5c Adultes 15c Stationnement gratuit
NAGE GAITE DANSE
LUNDI PROCHAIN
TROUPE PICCIANI
Acrobates comiques, anciennes vedettes du Cirque Ringling

CANDID CAMERA
LUNDI SOIR
TERRASSE NORMANDIE
Après 10 h. p.m.
Jamais de frais de couvert
70 degrés de fraicheur
Hôtel MONT-ROYAL

OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 H. P.M. A MINUIT
PARC DOMINION
Le plus grand des parcs d'amusements du Canada.
Toutes les allées sont couvertes en asphalte.
2 — ATTRACTIONS SPECIALES — 2
Les célèbres acrobates aériens ZECHINIS dans leur fameux "CLOUD SWING"
"TOGO DANS SA SLIDE FOR LIFE"
— 10 ATTRACTIONS GRATUITES — 10
AUTANT DE FOIS QUE VOUS LE DESIREZ
LA SEMAINE PROCHAINE
CIRQUE — 100 ANIMAUX DE LA JUNGLE

EXPOSITION DE MONTRÉAL
ET
Exposition Provinciale de Chevaux de Trait
du 9 au 17 AOÛT
Deux concerts de fanfares chaque jour
CONCOURS HIPPIQUE Après-midi et soir
COURSES SOUS HARNAIS, tous les jours.
NUMEROS AERIENS DE VAUDEVILLE
AGRICULTURE — BETAIL ENREGISTRE — VOLAILLES — MOUTONS — PORCS — LEGUMES — FRUITS ET FLEURS
"WORLD OF MIRTH SHOWS" — Le plus grand "Midway" dans l'univers entier. — Plus grand qu'un cirque.
EXHIBITS INDUSTRIELS
ENTREE 25¢ Achetez vos billets-coupon et de famille Maintenant 6 pour $1.00
KING'S PARK
BOULEVARD DECARIE
R.-P. CHARBONNEAU, Gérant.

Programmes des postes de radio

DIMANCHE

CHLP
La "Patrie"

5 h. 25—Sommaire.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 00—Chansons françaises.
6 h. 15—Variétés instrumentales.
6 h. 45—Salon Renaissance.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—"Le justicier".
8 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltée. — Fin de l'émission.

CKAC
La "Presse"

9 h. 00—Tante Suzanne.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Extraits d'opérette.
10 h. 30—Romany Trail.
11 h. 00—Service religieux.
12 h. 30—Mélodie de piano.
12 h. 45—Programme Kik.
1 h. 00—Rythme moderne.
1 h. 30—A choisir.
2 h. 00—Sérénade.
2 h. 15—Emission J. Donat Langelier.
2 h. 30—Chansons françaises.
3 h. 00—Howard Barlow et l'orchestre symphonique Columbia.
4 h. 00—Concours d'épellation, avec le Dr Hagen.
5 h. 00—Gai dimanche.
5 h. 30—Variétés Continentales.
6 h. 00—Neuvaine à sainte Anne.
10 h. 00—Orch. de Chas. Kramer
6 h. 30—Bleau et Rousseau.
6 h. 45—Jacques et Jacqueline.
7 h. 00—L'heure Bulova — Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Programme Tabac Alouette.
7 h. 30—Service religieux.
9 h. 00—Réseau.
10 h. 00—Orch. de Chas Kramer.
10 h. 15—Radio journal, par Westinghouse.
10 h. 30—Concert.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Orch. de Frank Dailey
11 h. 30—Orch. de Jay Freeman.
12 h. 00—Orchestre de Al Trace.
12 h. 30—Orchestre de Jan Galber.
1 h. 00—L'heure Bulova — Fin de l'émission.

CFCF

9 h. 00—En autobus.
10 h. 00—Mélodies russes.
10 h. 30—Quatuor à cordes.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Programme musical.
11 h. 15—Neighbour Nell.
11 h. 30—Chant.
12 h. 00—Hour Glass.
12 h. 30—Concert de Radio City.
1 h. 30—Chez le voisin.
2 h. 00—La clef magique de R.C.A.
3 h. 00—Concert symphonique.
4 h. 00—Vêpres nationales.
4 h. 30—Le monde est vôtre.
5 h. 00—Paul Martin et son orchestre.
5 h. 30—Festival de chant.
6 h. 00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6 h. 30—Revue sportive.
6 h. 45—Réminiscences musicales.
7 h. 00—Ernest Gill et son orchestre.
7 h. 30—Studio.
7 h. 45—A choisir.
8 h. 00—The Big Show.
9 h. 30—Revue musicale.
10 h. 00—Camp de musique nationale.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CRCM

5 h. 30—Concert (disques phonographiques).
6 h. 00—Canadian Grenadier Guards.
6 h. 30—Causerie de M. Pierre Daviault: "Petite Histoire".
6 h. 45—Molly Money, soprano, et Gwen Williams, pianiste.
7 h. 00—Helen Traubel, soprano.
7 h. 30—L'orchestre symphonique Chuhaldine.
8 h. 00—Concert Gillette avec chant et orchestre.
8 h. 30—Rex Battle et son orchestre.
9 h. 00—Variétés internationales
9 h. 30—Musique.
10 h. 00—Orchestre de Goffrey Waddington.
10 h. 30—Annonce de l'heure — Radio-Journal.
11 h. 00—Golden Journeys.
11 h. 30—Musique de chambre.

LUNDI

CHLP
La "Patrie"

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée. — Chansons françaises.
9 h. 30—Musique militaire.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Causerie sur l'hygiène.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
10 h. 45—"It's About Time".
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 30—Emission Tait-Favreau.
11 h. 45—Buanderie Jolicoeur.
12 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée.—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
2 h. 01—Variétés instrumentales.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—L'heure Cie Legaré Ltée. — Méli-Mélo.
6 h. 00—Radio Annuaire (chansons françaises).
7 h. 30—Commentateur sportif.—L'heure Cie Legaré.
7 h. 45—Eventide Echoes.
8 h. 00—Jazz Nocturne.
8 h. 30—Au fil du Souvenir.
9 h. 00—Au gré des Flots.
9 h. 30—The Lamit Hour.
10 h. 00—Meunier Da Sylva.
10 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC
La "Presse"

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h.25—Sommaire.
7 h. 30—Pot-Pourri national.
8 h. 00—Sérénade matinale.
8 h. 15—Les nouvelles
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—L'heure de la ménagère.
9 h. 15—Parade métropolitaine.
9 h. 30—Bonjour Madame.
10 h. 00—L'heure Black Horse.
10 h. 00—Chansons françaises.
10 h. 30—Mélodie d'orgue.
10 h. 45—Ma Perkins.
11 h. 00—Heinz, Magazine of the Air.
11 h. 30—Programme Rinso.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 00—L'heure Bulova.
12 h. 00—Le programme des marchands de Drummondville.
12 h. 15—Le programme des marchands de Lachute.
12 h. 30—A choisir.
12 h. 45—Le programme Bee Hive.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 17—Température.
1 h. 18—Récital d'orgue.
1 h. 30—Réseau.
1 h. 45—Causerie agricole.
2 h. 00—Le Trio Mignon.
2 h. 15—Chanteur Zymophos.
2 h. 25—Le monde féminin.
2 h. 45—Nouveautés instrumentales.
3 h. 00—Le colonel Jack Major
3 h. 30—L'orchestre de concert de Howard Barlow, C.B.S.
4 h. 00—Boy Byron, chanteur.
4 h. 15—Dictators
4 h. 30—Play days.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Etons Boys.
5 h. 30—Le programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 30—L'Heure récréative.
7 h. 00—Chansons françaises.
7 h. 15—Chanteur Zymophos.
7 h. 25—Le Tourisme chez nous
7 h. 30—Gems of Melody.
8 h. 00—A choisir.
8 h. 30—La clinique des mots.
9 h. 00—Sketch shakespearien.
10 h. 00—Cavaliers de LaSalle.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Neuvaine à sainte Anne.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Orch. de Ted Lewis.
12 h. 15—Orch. de Al Trace.
12 h. 30—Orchestre de Glen Gray.
1 h. 00—L'heure — Fin de l'émission.

CFCF

7 h. 45—Sommaire.
8 h. 00—Dévotion matinale.
8 h. 15—Sérénade.
8 h. 30—William Muder, organiste.
8 h. 45—The Norsemen Quartet.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 30—Houseboat Hannah.
9 h. 45—Le petit déjeuner.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Cécile et Sally.
10 h. 45—Ensemble viennois.
11 h. 00—Sélections.
11 h. 15—Paper Moon.
11 h. 30—Chant.
11 h. 45—Mélodies Matinales.
11 h. 55—Nouvelles du matin.
12 h. 00—Revue du Midi.
12 h. 45—Soliste.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—La femme Dan Harding.
1 h. 30—Paroles et musique.
2 h. 00—Orch. de Jerry Sears.
2 h. 30—L'heure du souvenir.
3 h. 30—Parlons de Cela.
4 h. 00—Club Matinée.
5 h. 00—Soliste.
5 h. 15—Hollywood High Hatters.
5 h. 30—Musicale.
5 h. 45—Soliste.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Musicale.
6 h. 20—Nouvelles.
6 h. 30—Fantaisie musicale.
6 h. 45—Les Boucaniers.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Studio.
7 h. 30—Soliste.
7 h. 45—Roy Campbell et son orchestre.
8 h. 00—Good Times Society.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Fanfare Goldman.
9 h. 30—L'heure du charme.
10 h. 00—"Contented Program".
10 h. 30—Orch. de Eddie Gilson
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Aventures du Faucon.
11 h. 30—Charlie Parnet et son orchestre.
Minuit—Soliste.
12 h. 00—Orchestre de Emery Deutsch.
12 h. 30—Orchestre de Trump. Davidson.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Cotes des Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 15—Le disque pour tous.
6 h. 30—Les trois Soeurs X.
6 h. 45—Fémina, éducation familiale.
7 h. 00—Réseau.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Roy Campbell et son orchestre.
8 h. 00—"Jazz Nocturne".
8 h. 30—La musique Goldman
9 h. 00—Mirror of Music.
9 h. 30—Concert M.B.S.
10 h. 00—Aux feux de la Rampe.
10 h. 30—"Fighting Through"
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Luigi Romanelli et son orchestre.
11 h. 30—Soliloque.

Le comble de la patience

WELCHVILLE, Maine, 17.—Voici une nouvelle extraordinaire. Deux femmes ont vécu ensemble, dans la même maison, pendant 55 ans, et ne sont jamais venues aux gros mots, ne se sont jamais tiré le chignon. Les héroïnes sont Mme Mattie-L. Staples, et Mlle Belle Lunk, âgées de 79 et 86 ans respectivement.

SAMSON RADIO SERVICE
rendra la gaieté à
VOTRE RADIO DEFECTUEUX
BElair 1410

Prenez le frais!



Faites une croisière dominicale

Quand vous vous sentez accablé par l'atmosphère suffocante de la ville, ne désespérez pas—faites une de ces agréables excursions dominicales sur l'onde rafraîchissante du fleuve. Sept heures de repos et d'agrément sur l'un des gros et luxueux bateaux affectés au service du Saguenay. Vous reviendrez au foyer, le soir, frais et dispos. Orchestre de danse. Lunch complet compris dans le prix de passage. Les enfants paient demi-place.

$2

Dimanche—et chaque dimanche durant le reste de la saison—le bateau quitte le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. 30 a.m., H.N.E., à destination de Sorel; retour à 4 h. 30 p.m., H.N.E.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser aux agences de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal — LAncaster 0231
Hôtel Mont-Royal: PLateau 1863
Hôtel Windsor: PLateau 7443
Hôtel Ford: PLateau 5111
Hôtel Queen's: MArquette 8536

L'univers à votre porte

Budapest, Hongrie — 9 h. a.m. — Concert et causeries — HAS3, 19.52 m., 15.37 meg.

Berlin — 11 1h. 10 a.m. — Concert — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

Buenos-Aires, Argentine — 2 h. 30 p.m.— Cantatrice — LRX, 31.06 m., 9.66 meg.

Tokio — 4 h. 15 p.m. — Programme national — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.

Moscou — 7 h. p.m. — Leningrad aujourd'hui et il y a 20 ans — RAN, 31.2 m., 9.6 meg.

Caracas — 7 h. 30 p.m. — Musique de danse — YV5RC, 51.7 m., 5.8 meg.

Londres — 7 h. 50 p.m. — Récital par des artistes canadiens — GSP, 19.6 m., 15.31 meg.; GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.

Berlin — 8 h. 30 p.m. — Chant — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

Londres — 9 h. 35 p.m. — Causerie zoologique — GSI, 19.6 m., 15.26 meg.; GSF, 19.8 m., 15.14 meg.; GSD, 25.5 m., 1.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.

Paris — 11 h. 45 p.m. — Musique sur disques — TPA4, 25.6 m., 11.72 meg.

Edmonton — 12 h. 30 — Les Glee Singers. — CJRO, 48.7 m., 6.15 meg.; CJRX, 25.5 m, 11.72 meg.

Le justicier

L'émission de ce soir de notre drame: "Je Justicier" pourrait s'intituler: "Deux Hommes Face à Face". Dalban et Roger vont se trouver face à face, une épée à la main. Roger a pris la place de son père et il est bien décidé à faire expier à Dalban son lâche assassinat. Il est le justicier. Il attaque avec fougue, sans reculer d'un pas, tout à son âpre désir de tuer son adversaire. Mais au début de la seconde reprise, un événement inattendu se produit: des messieurs, qui n'étaient pas invités au duel, débouchent dans la clairière, mettent fin au combat et portent contre Roger une accusation imprécise mais qui ne manque pas d'être inquiétante.

WASHINGTON, 17. — Chaque tremblement de terre, enregistré par les appareils sensibles de Washington, apporte aux savants de nouvelles informations sur la structure de la terre.



GRAND ROMAN par MAURICE BOUÉ et ÉDOUARD AUJAY

LE SÉJOUR de la FORTUNE

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

(Suite de dimanche dernier)

Le commandant de la brigade de gendarmerie avait pris la direction des opérations, et indiquait le chemin à suivre.

—Ils ne peuvent pas nous échappser maintenant, dit-il. Le repaire de la montagne leur est fermé. S'ils passent sur les autres communes, ils seront pris, car j'ai eu le temps de téléphoner un message à Villefranche. En avant!

Au passage, on réveilla Roger Bellegarde, à cause des accointances qu'on lui connaissait avec le commissaire Monnet. Le jeune homme, éloigné du village, n'avait rien entendu.

—Ça recommence, lui dit un gendarme.

—Qu'y a-t-il? demanda Bellegarde encore mal éveillé.

—Les bandits! Ils sont revenus pour délivrer leurs prisonniers. Et leur chef est avec eux.

—Leur chef? La femme?

—Oui. Elle porte un costume à peu près masculin, mais les collègues qui l'ont vue disent qu'il n'y a pas à s'y tromper. C'est bien elle, et nous allons tâcher de la prendre. Venez-vous?

—Marchez! Je vous rejoins.

Bien qu'il n'en laissât rien paraître ,Bellegarde était bouleversé. La femme! Saïta était là! Décidément, il fallait abandonner tout espoir de la voir sortir indemne de cette épouvantable tragédie.

Tout en s'habillant, le romancier tentait une fois de plus — il ne pensait qu'à cela depuis que Monnet lui avait révélé ce qu'on savait de la Tigresse — de se convaincre qu'il y avait peut-être erreur.

Une erreur! comme si les gens de police lorsqu'ils se lancent sur une piste aussi à fond que le faisait Monnet peuvent se tromper.

D'ailleurs, Bellegarde connaissait la probité morale du commissaire, sa haute conscience qui lui dictait d'abandonner la poursuite d'un individu dont il ne pouvait pas prouver, de façon indiscutable, la culpabilité, plutôt que de faire condamner un innocent.

Allons, mieux valait extirper de son coeur les jeunes racines pourtant si vivaces de bel amour, plutôt que de souffrrir inutilement.

Saïta était indigne de lui.

A l'instant que le romancier prenait dans le tiroir de son bureau son revolver chargé, un coup de feu claqua au dehors, pas très loin du Mesnil.

Bellegarde en tressaillit. La battue se resserrait.

En hâte, le romancier sortit. Il contourna la maison, dans le dessin de rejoindre les patrouilleurs par la forêt

Tout à coup, les buissons qui, de ce côté-là, tenaient lieu de borne à son domaine frémirent. Une ombre humaine s'efaufilait encore deux plants d'arbousiers, cette plante vivace des terrains pauvres, et dont on fait les haies.

Vivement, le jeune homme prit son pistolet, et s'apprêta à se défendre.

Avec une souplesse merveilleuse, l'être traqué s'approcha. Lorsqu'il ne fut plus qu'à quelques pas, Bellegarde recula affolé. Il venait de reconnaitre le visage de Saïta.

XI

"PAS UN MOT OU JE TIRE!"

"Elle" était vêtue d'un costume de cheval masculin: large feutre qui ombrageait ses traits délicats; dolman ajusté; culotte bouffante, bottes fines de cuir fauve.

Tout cela, l'écrivain le vit dans la seconde même où l'apparition s'était précisée, en même temps qu'un cri de stupeur étouffé s'échappait de ses lèvres, un cri où se mêlaient la tristesse, le désespoir et la honte:

—Vous! C'est vous!

Mais d'autres surprises, plus pénibles encore attendaient Bellegarde, car sans paraître prendre attention à ce cri de sympathie, sans marquer qu'elle reconnaissait celui qui était devant elle et qui s'apitoyait sur elle, la jeune femme brandit, elle aussi, le revolver qu'elle tenait à la main, s'avança jusqu'auprès du romancier, et d'un ton impérieux, elle dit:

—Pas un mot ou je tire!

Toute cette scène cependant fertile en émotions profondes n'avait duré que quelques secondes. Le rythme de ce qui suivit allait être encore beaucoup plus rapides.

De tous côtés les bruits de branches cassées, de feuilles froisées indiquaient que le cercle humain se resserraient autour de la fugitive.

Dans quelques instants, les poursuivants seraient là, et Bellegarde ne connut plus rien d'autre que cette angoisse: assister à la capture de celle qu'il aimait.

Ce fut ce seul sentiment qu'il put extérioriser:

—Vous êtes perdue! dit-il à voix basse. Ecoutez!

—Je ne suis pas perdue, si vous déclarez ne pas m'avoir vue!

—Saïta! Si vous pouviez me jurer que vous êtes innocente! Avec quelle joie...

Un cri retentit dans la forêt, cri de ralliement poussé par un des poursuivants.

—Ils sont là, tout près! haleta Bellegarde. Dites-moi...

—Je n'ai rien à vous dire, sinon ceci: **vous ne m'avez pas vue!** Vous me comprenez, n'est-ce pas? D'ailleurs, c'est un ordre, et mes ordres sont toujours exécutés.

—Je vous en conjure!...

Mais sans ajouter un mot, consciente du danger qui la menaçait, l'amazone entraina Bellegarde vers sa maison, et commanda:

—La porte! ouvrez, tout de suite.

Le romancier frémit, hésitant. Qu'allait-il faire?... Elle était si belle, ainsi, plus belle encore que lorsqu'elle le recevait, dans le salon oriental de Bois-Dormant, parmi les soies précieuses et les fourrures rares, dans sa longue tunique de soie blanche!

Allait-il la repousser? Allait-il la jeter pantelante aux mains des poursuivants?...

Il prit une brusque décision et ouvrit la porte de sa villa. Elle entra et dit encore:

—Restez-là! On vient par ici, **mais, encore une fois, vous ne m'avez pas vue!**

Deux gendarmes, le mousqueton à la main, apparurent sur la route, de chaque côté de la maison. Ils hélèrent le romancier.

—Hé, Monsieur Bellegarde!

—Je suis là! J'allais vous rejoindre!

Il était pris dans l'engrenage de la complicité morale à laquelle le contraignait la jeune femme.

—Vous n'avez rien vu, par ici? demanda un gendarme.

Il n'hésita qu'à peine pour répondre:

—Rien! **Ils** sont par là?

—Nous croyions bien qu'un les gaillards avait pris le chemin du Mesnil.

—Ça m'étonnerait, car le chien aurait aboyé.

—Il nous a filé entre les jambes. Nous continuons. Vous restez là? Si les autres se rabattent par ici, avertissez-les que nous montons vers Villefranche, toujours tout droit.

—Comptez sur moi.

Ainsi, Bellegarde avait dissimulé aux gendarmes la présence de Saïta dans la maison. Et la peur n'était pour rien dans son attitude. La menace que lui avait faite la jeune femme ne comptait pas dans sa détermination.

Ce qui l'avait poussé à agir de la sorte, c'était uniquement l'amour, la tendresse qu'il vouait à Saïta, et qui l'enchaînait, jusqu'à la plus monstrueuse complicité, à un chef de bandits!

En même temps que cette pensée démoralisante lui venait à l'esprit, il décidait de se libérer de cette insupportable contrainte, tout de suite, de briser les chaînes qui le liaient si dangereusement pour sa santé morale à un être indigne.

—Madame, fit-il en se retournant vers le couloir dans l'ombre duquel la fugitive s'était dissimulée à l'arrivée des gendarmes, Madame, écoutez-moi, je vous prie.

Mais ses paroles résonnèrent dans le vide. Il fit craquer son briquet, cherchant la jeune femme.

Elle avait disparu.

Il courut dans sa chambre. La fenêtre était ouverte sur les frondaisons de la forêt: c'était par là qu'elle avait fui.

XIII

NOUVELLE SURPRISE

Deux mois et demi s'étaient écoulés depuis le jour où le jeune romancier avait débarqué à Puysauguier, de l'auto-car qui l'amenait de Villefranche. Deux mois et demi. Il avait suffi de ce temps pour que naquit et mourût le plus bel amour qu'il eût pu rêver.

A l'immense peine qui l'avait bouleversé, Bellegarde n'avait trouvé qu'un remède: le travail. Certes, les lecteurs assidus du jeune homme ne pourraient pas deviner en lisant le nouvel ouvrage de leur auteur favori, combien celui-ci avait vécu le drame qu'il leur mettait

Après la journée chaude, le soir était d'une pureté paradisiaque. Le parc mystérieux, ce Bois Dormant qui avait abrité toute la joie de sous les yeux. Car c'était l'aventure morale qui s'était déroulée au Mesnil qu'il incorpora dans la trame de son roman, et il trouva des accents émouvants pour peindre sa désespérance.

Quelques jours après la tentative qu'avaient faite les bandits de délivrer les prisonniers, Monnet était revenu à Puysaugier, afin d'y puiser sur place les éléments de son rapport.

Le commissaire ne passa que quelques heures auprès de Bellegarde, car des tâches urgentes l'appelaient ailleurs.

Le policier, qui ne pouvait deviner la tragédie intérieur qui se jouait en Bellegarde, lui donna des détails sur l'affaire.

L'arrestation des bandits de la grotte de Casaneuve ne mettait pas le point final à l'enquête. Les recherches continuaient, d'abord pour tenter de reconstituer les ramifications internationales de la bande, et ensuite, d'en retrouver le chef, cette femme mystérieuse, cette Tigresse implacable qui, pour arriver à ses fins, ne connaissait aucun obstacle.

—Elle nous a, la bougresse, dit Monnet avec la liberté de langage qui le caractérisait, donné une preuve nouvelle de son existence, puisque les deux gardes mobiles l'ont vue, mais quelle habileté! Logiquement, elle n'eût pas dû échapper à la battue. Pratiquement, vous voyez qu'elle a réussi, une fois de plus, à se glisser entre les mailles du filet. Mais patience! On me signale, ce matin, de Paris, que sa piste a été retrouvée.

—A Paris même? demanda Bellegarde de nouveau inquiet.

—A Paris! C'est de l'audace. Car elle ne prend guère de peine pour se cacher. Elle était descendue dans un grand hôtel de la place de la République. Un de nos hommes, qui est en permanence dans cette maison, en raison de la surveillance spéciale qu'il y faut pour la clientèle cosmopolite, l'a vue dans le hall, très chic, ultra élégante Elle a dû s'apercevoir que les tapis commençaient à lui brûler les pieds, car elle a filé. N'importe, le réseau se resserre, et celle que toute la Sûreté nationale considère comme la reine des brigands ne nous échappera pas longtemps maintenant.

C'est sur cette impression que Bellegarde était resté seul à Puysauguier, seul avec son désespoir, seul avec — malgré tout ce qu'il savait de Saïta — la crainte qu'elle fût prise par les gens de police.

Fallait-il qu'il l'aimât, quand même! De quel pouvoir magique disposait donc la belle ensorceleuse, pour qu'elle pût ainsi régner en maîtresse, aussi bien sur ses complices, que sur un être aussi droit, aussi probe que Roger Bellegarde?

* * *

Brusquement, la solitude devint insupportable au romancier.

Le Mesnil, la forêt, le charme prenant de Puysauguier, le calme reposant n'eurent plus pour lui aucun attrait, et il décida de rentrer à Paris.

Il espérait, dans le mouvement de la grande ville, retrouver quelque oubli et, par la quiétude morale qui lui était nécessaire.

"Je partirai demain!" se dit-il un soir.

La journée avait été magnifique. Une chaleur tropicale avait accablé le pays dès le matin.

Bellegarde, incapable de travailler, s'était traîné de pièce en pièce du jardin à la route, de la forêt à la rivière, sans parvenir à fixer ni son esprit ni son corps.

Mais, avant de quitter à jamais les lieux où il avait connu de si belles et de si douloureuses émotions, il avait voulu, en un pèlerinage, revivre une fois encore la minute des souvenirs.

Après la journée chaude, le soir était d'une pureté paradisaique. Le parc mystérieux, ce Bois Dormant qui avait abrité toute la joie de Bellegarde était comme illuminé par un radieux crépuscule.

Le jeune homme se dirigea vers la porte dérobée, celle-là même qu'un soir l'homme aux béquilles avait ouverte.

Sans trop de difficultés, il vint à son tour, à bout de la mauvaise serrure, et il fut dans l'allée à qui les marronniers faisaient une voûte d'ombre.

—C'est là, se dit Bellegarde, là que je l'ai vue pour la première fois. Elle était belle, dans sa longue tunique de soie blanche. Sa démarche impériale, son port altier de tête, la douceur de son regard, le charme de sa voix .. rien de tout cela, je ne le verrai ni l'entendrai plus.

Le romancier s'arrêta soudain, en proie à la plus vive surprise.

Sous le couvert de l'allée une forme merveilleuse venait de se dresser.

Le jeune homme crut rêver.

Saïta était là et s'avançait, gracieuse, souriante, comme naguère.

Bellegarde, médusé, resta sur place, incapable de dire un mot, de faire un geste.

Ce fut la belle étrangère qui, la première parla:

—Monsieur Bellegarde, quelle surprise et quelle joie de vous rencontrer, le soir même de mon retour, dans les allées du château.

—Madame, j'ignorais, répondit tout ému le romancier, que vous fussiez revenue.

—Je m'excuse encore de la façon dont j'avais pris congé de vous. Mais les minutes étaient précieuses. Réellement, j'ai dû fuir.

—Fuir?

à suivre dimanche prochain



Les cors repoussent

plus gros, plus douloureux

à moins d'être enlevés avec LEUR RACINE*

Quand vous coupez un cor chez vous, la racine reste enfouie dans l'orteil et, bientôt, le cor repousse, plus gros et plus douloureux qu'auparavant.

Mais avec la méthode Blue-Jay, le cor disparaît pour de bon. L'élimination de la pression enraye d'abord la douleur instantanément, puis, au bout de 3 jours, le cor est disparu avec sa racine. (Les cas exceptionnellement opiniâtres peuvent exiger une seconde application). 25c le paquet de 6 chez votre pharmacien.



EMPLATRES ANTICOR SCIENTIFIQUES BAUER & BLACK

BLUE-JAY

*Un tampon de cellules mortes affectant la forme et la position d'une racine. Laissée en place, elle peut occasionner un nouveau développement.

ÉPARGNEZ-VOUS DES REGRETS...



Vous qui souffrez de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) vous en viendrez certainement un jour aux bonnes PILULES ROUGES quand vous aurez en vain essayé toutes sortes de remèdes. Et le bien-être, la force, la bonne mine, le bon appétit que les bonnes PILULES ROUGES vous procureront vous feront amèrement regretter d'avoir si longtemps tardé à en faire usage; commencez maintenant ce bon traitement qui doit vous rendre la santé comme il l'a rendue à des milliers d'autres femmes anémiques.

"La famille et le surcroit d'ouvrage m'avaient épuisée. J'étais rendue dans un état de grande faiblesse et extrêmement nerveuse. Je me décourageais souvent et j'étais souvent portée à pleurer pour un rien. Pendant plusieurs mois, j'ai suivi différents traitements sans jamais m'apercevoir d'amélioration dans mon état de santé. Une belle-soeur qui avait eu les mêmes ennuis et s'était rétablie avec les PILULES ROUGES me conseilla d'aller consulter le médecin recommandé par "LA FRANCO". J'y suis allée et sur son avis, je me suis tonifiée avec les PILULES ROUGES. Après quelques semaines, je me sentais un peu mieux. Après quelques mois sous ce traitement, je n'étais plus la même personne, tellement les PILULES ROUGES m'avaient aidée. J'ai trouvé ce tonique excellent pour les femmes faibles et déprimées...".

(Signé) — Mme A. LABRANCHE,
17, Des Ormes,
LAVAL DES RAPIDES, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES

EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

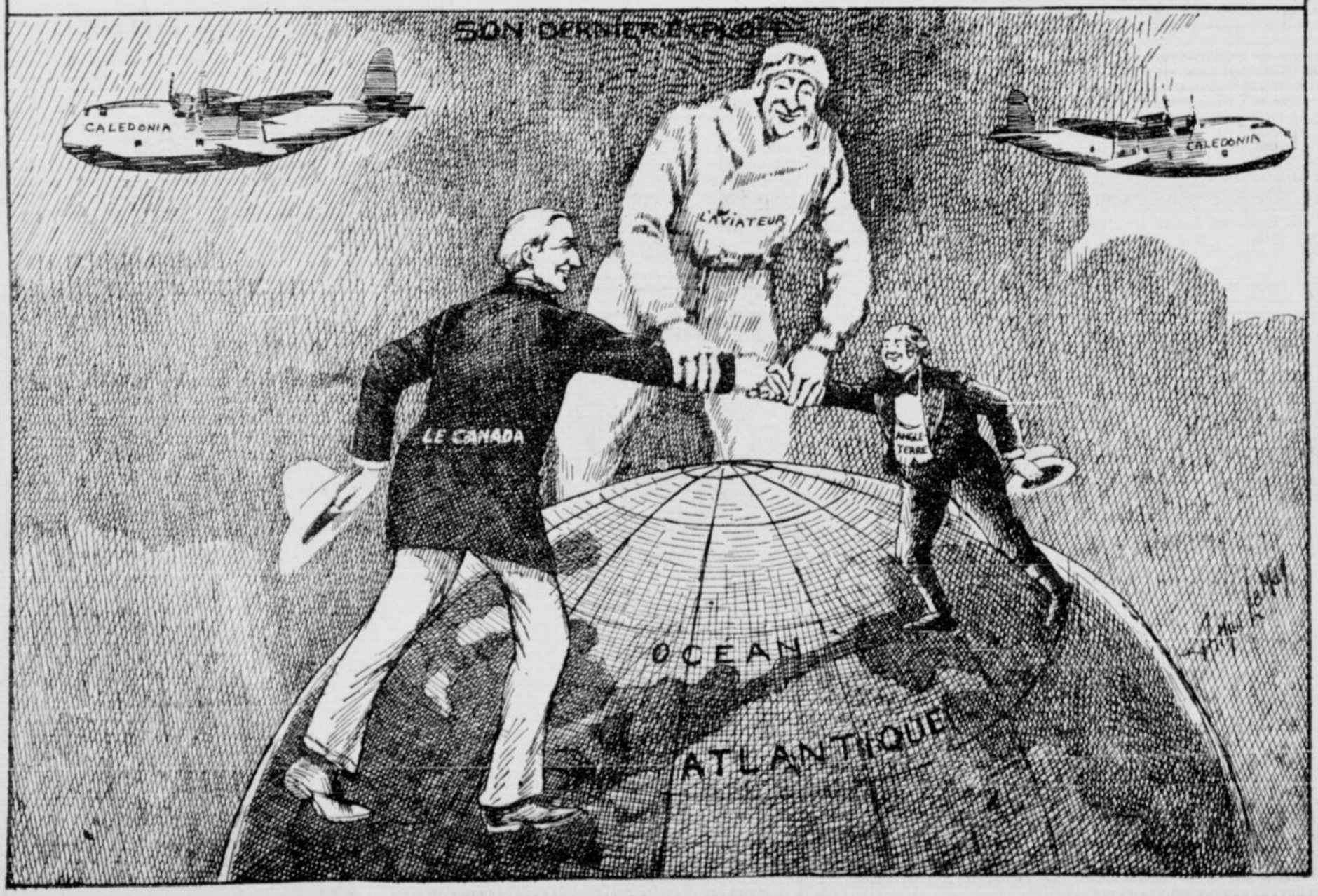
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE



... LE PIRE OBSTACLE QU'IL N'AIT JAMAIS FRANCHI.



Le réveil de l'Est se matérialise

(Suite de la page 42)

aider par là-même au développement de l'est.

Façade nouvelle

Actuellement, on a commencé la démolition de la façade angle des rues Ste-Catherine et St-André. Une façade nouvelle marquera le commencement de la transformation, laquelle, disait M. A.-J. Dugal, vice-président et gérant-général de la maison, à notre représentant, se fera graduellement sans nuire en aucune façon à la poursuite du commerce à l'intérieur du magasin.

En compagnie de M. Dugal, nous avons examiné les plans qu'on suivra pour la reconstruction de l'immeuble.

M. A.-J. Dugal

"Nous allons procéder par étapes dans la réfection générale de notre établissement", nous a déclaré M. Dugal, "car nous n'avons pas l'intention de fermer l'accès de nos rayons à notre clientèle. Les travaux se feront par tranches et ne changeront rien dans l'accueil et le confort que nos clients trouvent toujours ici."

Affaires meilleures

"La maison Dupuis Frères voit les affaires reprendre de façon très rassurante pour l'avenir. Ses propriétaires n'entendent rien négliger, croyant ne pouvoir faire de meilleur placement que de moderniser leur maison."

Débuts des travaux

Des échafaudages ont été dressés sur une large partie de la façade, dont la démolition commencera lundi, et sur le mur de la rue St-André. La nouvelle façade sera construite de pierre et la base de granit poli. La reconstruction se fera ensuite graduellement.

Les plans ont tous été préparés par M. Henri-S. Labelle, architecte attitré de la maison Dupuis Frères.

L'édifice Langelier

"C'était prévu quand nous sommes entrés dans l'immeuble que nous occupons", nous a dit M. Donat Langelier, au sujet des cinq étages qu'il a décidé d'ajouter à l'édifice Langelier.

"Nous disposons actuellement de 30,000 pieds carrés de plancher pour notre commerce de pianos, de radios et de phonographes", ajoute M. Langelier, "mais depuis que nous nous occupons aussi de la vente des meubles, des poêles, des réfrigérateurs et des appareils électriques, l'espace nous manquait au point que nous avons dû louer des entrepôts ailleurs. "Ces cinq étages additionnels nous permettront d'avoir sur place le plus complet assortiment de meubles dans un même édifice."

Autres améliorations

M. Langelier, en nous déclarant qu'il en coûterait environ $75,000 pour la construction des nouveaux étages, affirme qu'il apportera également d'autres améliorations au magasin actuel. Par exemple, la porte d'entrée sera bientôt placée au centre de la façade.

Les travaux, confiés aux entrepreneurs Dansereau Limitée, sont en cours depuis plusieurs jours déjà et seront terminés au début du mois d'octobre. L'édifice Langelier, avec cinq nouveaux étages, deviendra l'un des plus hauts édifices de la partie est, sinon le plus haut. La partie nouvelle de l'édifice, tout comme l'ancienne, sera entièrement à l'épreuve du feu.

Voilà pour cette année. L'an prochain, toutefois, M. Langelier projette de faire reconstruire toute la façade, si les affaires de sa maison le permettent.

Un hôtel digne de l'Est

"Nous ne reculerons devant rien pour doter l'est de Montréal d'un hôtel où la clientèle pourra bénéficier du confort général et du meilleur service", déclarait cette semaine, M. J.-D. Boileau, qui, avec son associé M. A. Laurendeau, a fait de l'Hôtel Pennsylvanie, le plus beau et le plus achalandé des établissements de ce genre dans l'est de la métropole.

Beauté et confort

En effet, MM. Boileau et Laurendeau ont décidé d'ajouter un étage à l'immeuble actuel et d'apporter des améliorations très considérables à l'intérieur, cette année. Ils ont aménagé de nouveaux salons qui, meublés avec le meilleur goût et selon les règles du confort le plus parfait, sont déjà le rendez-vous d'une clientèle choisie et nombreuse.

Tout d'abord, les propriétaires de l'hôtel Pennsylvanie voulaient ajouter deux étages à leur immeuble, dont l'un aurait logé une vaste

(Suite à la page 68)

Poste de confiance à l'un des nôtres

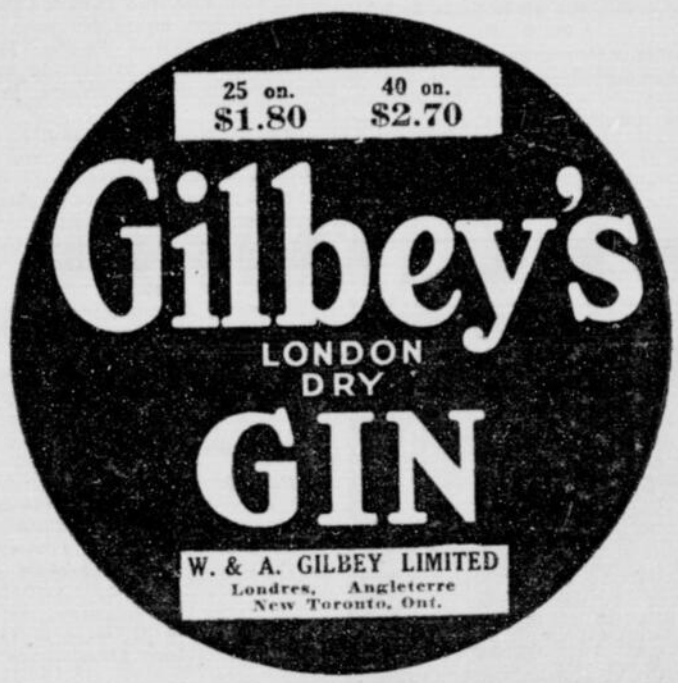


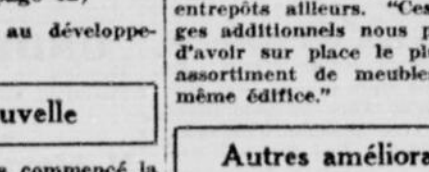
La maison Eaton, se rendant compte de l'importance de la clientèle française de l'est de notre ville, a cru bon de s'assurer les services de M. L.-P. Letourneau comme gérant du magasin Téco, rue Ste-Catherine est.

M. Letourneau est favorablement connu dans le monde du commerceè car il a eu la direction de différents rayons dans plusieurs magasins de l'est au cours des 15 dernières années. En plus de sa réputation d'homme d'affaires, M. Letourneau connait bien les besoins de ses compatriotes, c'est pourquoi il est à réorganiser différents rayons du magasin Téco, de façon à pouvoir donner à la clientèle française le plus beau choix de marchandises aux plus bas prix possibles. C'est son intention d'amplifer certains rayons afin de pouvoir montrer à sa clientèle des marchandises nouvelles et fraiches, notamment aux rayons des robes et manteaux, lingerie pour bébés, confection pour garçons, chaussures pour hommes, femmes et enfants, etc. M. Letourneau espère qu'après avoir fait les différentes modifications qu'il a en vue, il pourra offrir sous un nouvel aspect un assortiment général tout aussi varié que nouveau. On fait actuellement des achats considérables afin de pouvoir accommoder la clientèle avec de la marchandise à son goût.

Sauvé par une ancre

PORTLAND, Orégon, 17. — Un patrouilleur du port, Joseph A. Jacques, a failli se noyer, l'autre jour. Il tomba à l'eau et un compagnon, dans son énervement, lui lança une ancre au lieu d'une bouée de sauvetage. Jacques se hissa quand même et on le ramena sur la berge. Le sauveteur manqué C. E. Jasper, reçut une leçon ensuite et il connait maintenant la différence entre les deux instruments de navigation.





TENTES à vendre ou à louer, toutes sortes, toutes grandeurs, garanties, aux plus bas prix. Venez à notre magasin, 3 , appelez HArbour 9201

Cie d'AUVENTS des MARCHANDS Ltée
24 Rue St-Paul Est MONTREAL



LA DERNIERE CONCEPTION EN PROJECTEURS ELECTRIQUES!

Le Safety-Lite par BURGESS

Un projecteur incassable et à l'épreuve des intempéries, pour toute demeure, l'auto ou le cottage. Il est plus léger, a meilleure apparence, dure plus longtemps. Voyez la série complète des nouveaux "Safety-Lites", aux lignes fuyantes. En vente chez tous les marchands.

POUR UNE LONGUE DUREE
Demandez les BATTERIES BURGESS
POUR RADIOS, PROJECTEURS, IGNITION ET TELEPHONE.

Willys

coûte beaucoup moins cher



Sedan De luxe Willys—photo réelle



REMARQUEZ LA LARGEUR ET L'ESPACE

ECONOMIE SUR LE PPRIX
ECONOMIE SUR CHAQUE PAIEMENT
ECONOMIE MENSUELLE SUR L'ESSENCE

Cet auto surprise de l'année est la voiture la plus facile à acheter et la moins coûteuse d'entretien en Amérique. En plus de son étonnante économie, le Willys comporte toutes les caractéristiques importantes que l'on trouve dans les autres autos. Toiture et carrosserie tout acier... vaste espace pour les bagages... verre de sûreté tout autour... siège d'avant 2 à 5 pouces plus larges que les trois autos à prix plus élevés suivants... deux compartiments additionels à gants dans le tablier... le nouveau Willys a apporté aux tomobilistes, en UN même auto, les choses mêmes que vous désiriez depuis longtemps. Venez voir — et conduire l'auto surprise de l'année.



● Le vaste compartiment à bagages offre ample espace pour les colis de la famille.

La moitié de l'essence
. . . deux fois
plus élégant

DES POSSESSEURS AFFIRMENT AVOIR FAIT JUSQU'A... 35 MILLES AU GALLON

NATIONAL MOTORS LIMITED
DISTRIBUTEURS
3401 Avenue du Parc, (angle Sherbrooke) — Ouvert le soir. — MA. 2266

Vendeurs
HEBERT & PINSONNAULT, 4638 rue St-Denis.
PAPINEAU MOTOR SALES Reg'd., 4584 Ave Papineau
LOUIS DESROSIERS, 5718, rue Hadley

SI VOUS AIMEZ les ARCHIVES CANADIENNES...

O notre histoire, écrin de perles ignorées (Louis Hémon)

par LOUIS LECHERCHEUR

Un mantelet protestant

De M. E. Z. Massicotte:

* * *

"Très actif, il ne se contenta pas de dresser des minutes. A son étude de notaire, il adjoignit un magasin général. En plus, à des époques déterminées, il se faisait tabellion ambulant et parcourait, pendant quatre à six semaines, les campagnes environnantes, rédigeant sur place des contrats, des quittances, que les gens, vu les distances et l'état des chemins, n'avaient pu aller faire écrire par un homme de loi.

* * *

"Mais ses occupations nombreuses n'empêchaient pas le notaire Filteau de s'accorder des distractions intellectuelles. Jusqu'à ses derniers jours, ce fut un grand liseur. Il aimait surtout les ouvrages qui traitaient d'astronomie, science qui l'attirait beaucoup.

"Enfin, il causait plaisamment et racontait volontiers une foule d'anecdotes dès qu'on voulait bien prêter l'oreille et paraitre s'intéresser. De ces anecdotes je n'en ai conservé que deux et les voici:

* * *

"Une fois, on m'appela pour rédiger le testament d'une dame Frigon ,de la Rivière-à-Veillet, au nord de la paroisse Sainte-Geneviève de Batiscan. Par la même occasion, on m'avait recommandé de choisir pour la pauvre vieille mourante un mantelet de la meilleure indienne que j'avais. Croyant faire un bon coup, dès mon arrivée à la maison Frigon, je me rendis au lit de la malade et, en homme sûr de son affaire, je l'interpelle:

"Tenez, madame Frigon, je vous apporte un mantelet de ma plus belle indienne anglaise".

"Quoi ! De l'indienne anglaise ?" Non, non, je n'en veux pas. Ce n'est pas à la veille de mourir que je vais me mettre un mantelet "protestant" sur le dos.

"La mère Frigon pensait évidemment que porter un vêtement fabriqué par des Anglais qu'elle n'aimait pas, c'était comme si elle eut changé de religion".

* * *

"En voici une autre:

"Un jour que je venais de terminer la rédaction d'un contrat de mariage, je me levai soudainement et suivant la coutume j'embrassai la demoiselle qui s'avançait pour signer.

"Le futur fut tellement outragé qu'il me mit à la porte et refusa net de me laisser terminer le contrat.

"Ce futur avait-il obéi à un simple mouvement de jalousie ou bien, comme je n'étais pas beau, me jugeait-il indigne d'exercer un privilège que l'on concédait volontiers alors aux tabellions ? Je n'ai jamais pu le savoir au juste.

* * *

"Le notaire Filteau mourut le 29 juillet 1891, âgé de 78 ans.

Président honoraire



M. Ernest SAVARD, homme d'affaires de Montréal, et un des sportsmen les plus en vue du Canada, qui a été nommé président honoraire du comité d'organisation de la journée des orphelins et des enfants infirmes, à l'Exposition Agricole de Montréal, qui se tiendra à Kings Park, du 9 au 17 août prochain.

Le sieur de Sainte-Thérèse de Langloiserie.

Des archives de la province de Québec:

"Brevet d'enseigne pour le sieur de Sainte-Thérèse de Langloiserie:

* * *

"Nous Commissaires du Conseil, député par le Roy, pour la Régie des Affaires de la Compagnie des Indes, en conséquence de l'Arrest du Conseil du 15 avril 1721.

* * *

"Sur les bons témoignages qui nous ont esté rendus de la valeur et bonne conduite du sieur de Sainte-Thérèse de Langloiserie, nous l'avons nommé, commis et establi, nommons, commettons et établissons enseigne d'une compagnie d'infanterie à la Louisiane en vertu du pouvoir accordé par le Roy à la Compagnie des Indes par les lettres patentes de Sa Majesté du mois d'août 1717, pour en la dite qualité faire les fonctions de la dite charge et en jouir aux appointements qui lui seront ordonnés par les estats de dépense de la dite Compagnie. Mandons au sieur Le Moyne de Bienville, commandant général de la province de la Louisiane, de faire recevoir et reconnaitre le dit sieur Sainte-Thérèse de Langloiserie en qualité d'enseigne de tous ceux et ainsy qu'il appartiendra.

"Fait à Paris le 19 may 1722.
(Signé), **FAGON, de Machault, Fontanieu."**

Le mariage chez les Sauvages.

Du Père Lejeune:

"Voici une façon gentille de terminer un procès. Un Sauvage s'étant éloigné du pays pour je ne sais quel sujet, sa femme, se voyant recherchée dans son absence, en épousa un autre. Quelques mois après ces secondes noces, le premier mari retourne et veut ravoir sa femme; l'autre ne la voulant pas rendre, les voilà en procès. Le père de cette femme jugea le différend en dernier ressort. Il prend un bâton, le porte un peu loin, le fiche en terre, puis s'adressant aux plaideurs, leur dit: "Celui qui rapportera le premier le bâton aura ma fille. Eux de courir. La femme fut adjugée à celui qui avait meilleures jambes et le procès fut tellement éteint qu'il n'en fut plus parlé que pour rire".



Et le Père Lejeune ajoute mélancoliquement: "Le lien si serré qui tient l'homme et la femme sous un même joug aura bien de la peine d'y arrêter les Sauvages".

La foi des Sauvages de Tadoussac.

Dans Relation des Jésuites, 1645-1646, nous cueillons ce qui suit:

"Je pense avoir lu autrefois que le sieur de Joinville, qui a écrit la vie de Saint-Louis, se trouvant dans une grande tempête sur la mer, ses soldats et ses matelots, criant que le vaisseau allait périr, se jetèrent à ses pieds et lui demandèrent l'absolution de leurs péchés. "Mais pensez-vous, leur dit-il, que j'aie ce pouvoir ?" — Qui l'aura donc, monsieur, répondent-ils, puisqu'il n'y a point de prêtres dans le navire ?" A cette répartie il éleva sa voix: "Or, sus, je vous absous de tout le pouvoir que j'en ai. Je ne sais pas si j'en ai, mais si j'en ai, vous êtes absous." Cette bonne simplicité gauloise, quoique jointe avec un peu trop d'ignorance, pouvait être agréable à Dieu pour l'humilité qui l'accompagnait.

* * *

"Les Sauvages sont tombés, cet hiver, dans la même erreur: Se voyant dans leurs grands bois, éloignés de leur Père et souhaitant d'ailleurs avec passion d'entendre la Sainte Messe, l'un d'eux se présenta pour en exprimer les saintes cérémonies avec tout l'appareil et toute la dévotion que peut avoir un esprit trop fervent. Ce n'est pas tout; le désir de se confesser les pressant, une femme âgée voy-

(Suite à la page 65)



Vente sensationnelle d'Eté

UNDERWOOD

Remington, Royal. Réguliers ou Portatifs, Calculateurs, Machines à additionner.

CHEZ

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

MArquette 2545 — Montréal

Pour plus amples informations écrivez ou mailez ce coupon.

NOM .....

ADRESSE .....

SOYEZ PRUDENT

Occasions dans l'automobile usagé veut dire: Bonne condition. Garantie par une maison sérieuse.

Jarry Automobile Limitée

CAMIONS DODGE TRUCKS

DISTRIBUTEURS DeSOTO & DODGE

4450, RUE ST-DENIS

Terrain, rue Mt-Royal, entre Garnier et Delanaudière

PLateau 8221* — FAlkirk 2292

VENEZ DANS L'EST ET ECONOMISEZ LA DIFFERENCE

AUTOS USAGES

Automobiles O.K'D

No du stock	Marque	Modèle	Année	Prix
1447	Olds	Coa. tr	36	$850.
1562	Chev.	Coa.	34	425.
1536	Chev.	S. tr.	37	875.
1189	Olds 8	S. tr.	35	750.
1523	Olds	Sd. tr.	35	695.
1474	Chev.	S. tr.	36	675.
1326	Chev.	S. tr.	35	625.

EXTRA SPECIAL

1551	Essex Coach	32	$250.
1535A	Chevrolet Coach	31	225.
1512A	Essex Coach	29	75.
1526A	Chrysler Sedan	34	550.
1569	Ford V-8 Sedan	Tr 35	525.
1533A	Hupmobile Sedan	31	195.
	Chrysler Airflow Sed	34, radio	650.

LEDUC

AUTOMOBILES LTD.

Dépositaire central

CHEVROLET — OLDSMOBILE

3421 Ave du PARC — BE. 2636

Terrain d'autos usagés

Coin Milton et Ave du Parc



Il y a un pneu Goodyear Pour Tout Besoin

Dimensions, poids, patrons de semelle pour tout genre d'auto, de remorque, de camion et de tracteur au Canada. Goodyear est le seul à construire tant de modèles de pneus différents. Nous les tenons tous à votre disposition à nos magasins et garages.

NOS AUTRES SPECIALITES:

HUILE · BATTERIES · GAZ
VULCANISATION

PNEUS VENDUS A TERMES
25% COMPTANT
SANS INTERET
SOLDE EN 12 VERSEMENTS HEBDOMADAIRES

GOODYEAR

Le pneu qui assure à la fois plus de confort et de SECURITE — tout en étant le plus économique, à cause de sa longue durée

CITY TIRE SHOP REG'D.

Victor Grenier

Bureau-chef:
1151 Dorchester
Est — Coin WOLFE
CH. 1133

Succursale:
540, rue Bélanger
Est — Coin CHATEAUBRIAND
DO. 8300

SI VOUS AIMEZ LES ARCHIVES...

(Suite de la page 64)

ant que les hommes ne leur prêtaient point d'oreille, se présenta pour exercer cet office. Ce zèle indiscret fut approuvé de quelques-uns avec plus de simplicité et d'ignorance que de théologie, mais seulement pour les personnes de son sexe."

Lettre de Ph. Aubert de Gaspé, auteur des Anciens Canadiens, à Raoul de Beaujeu.

Du Bulletin des Recherches Historiques, publié sous l'habile direction de M Pierre-Georges Roy:

"Québec, 18 février, 1866.

"Mon cher petit fils,

"Ci-inclus sont les douze photographies du chef de ta famille. Les de Beaujeu ayant été autrefois des hommes belligérants, devaient être aussi de grands chasseurs devant Dieu, ces qualités étant inséparables. Comme nous jouissons d'une paix profonde dans notre heureux Canada, j'aime à voir le comte de Beaujeu, s'il ne peut tenir l'épée en main, méditer des exploits, ou plutôt se préparer à des exploits moins sanguinaires, tandis que son fidèle et docile soutien n'attend qu'un signe de son maitre pour le seconder soit dans la forêt ou sur nos grèves giboyeuses. C'est assez déraisonner.

"J'ai commencé à corriger la semaine dernière le dernier chapitre de mon ouvrage et j'espère le terminer sous peu de jours, et en être débarrassé; car j'en ai par dessus la tête de ces épreuves à n'en plus finir.

"Si mon chapitre des Récollets a trouvé grâce devant un juge aussi compétent que M. Stevens, je ne perds pas l'espérance que nos bons Canadiens avaleront les autres chapitres sans rechigner. Fais lui, en attendant, mes meilleures amitiés et ne lui montre pas ce griffonnage, afin de ne rien perdre de la haute estime qu'il a pour l'auteur des Anciens Canadiens.

"Je suis très inquiet. Ta cousine, Mme Loranger, a mis au monde un fils qui est mort en naissant, à ce que je suppose par le télégramme que le juge m'a envoyé et que voici: "Zelie delivered, mother well, child dead." Fais en part à ta bonne mère que tu embrasseras pour nous tous ainsi que la chère Blanche.

"Adieu, mon cher Raoul; tu as un bel avenir devant toi, pourvu que la plus parfaite union règne entre toi et ton frère. Des discussions dans votre famille pourraient avoir les conséquences des plus funestes et on a vu des plus belles fortunes que la vôtre réduites à néant, faute d'accord. Ton grand père qui t'aime. (Signé) Ph. A. de Gaspé".

Le garage Quessy sur la route de Montréal-Québec

M. Burno Quessy, propriétaire du garage Bruno Quessy Enregistré, invite tous les voyageurs et touristes qui passent aux Trois-Rivières, à visiter l'établissement amélioré dont il est justement fier.



M. B. Quessy

Outillé de la façon la plus moderne et tenant à la disposition des automobilistes, tous les outils et accessoires même les plus rares. Le garage Quessy est un autre de ces ateliers dont les Trifluviens s'enorgueillissent.

LOS-ANGELES, 17, (P.A.). — Jimmy Mattern a annoncé aujourd'hui qu'il projetait d'entreprendre au commencement du mois une envolée sans arrêt de San-Diego à Moscou.

Inhumation de Mme A. Renaud à Saint-Hilaire

En l'église paroissiale St-Hilaire ont eu lieu jeudi, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis, les funérailles de Mme veuve Auguste Renaud (née Gilde Mayer), décédée en sa demeure, 2287 Sheppard, à l'âge de 75 ans.



Mme A. Renaud

Le service funèbre fut chanté par son neveu, M. l'abbé Lucien Desjardins.

La défunte laisse dans le deuil sept fils Victor, Armand, David, Wilfrid, Léon, Dollard et Marcel Renaud; trois filles Mme M. Lecuyer (Kate), Mme E. Leduc (Annie), Mme veuve G. Noiseux (Sophie); un frère, Hormisdas Mayer; quatre soeurs: Mme A. Valois (Alphonsine), de Québec, Mme J. Desjardins (Rébecca), Mme H. Desjardins (Clara) et Mme D. Léveillé (Victoria), ainsi que 64 petis-enfants trois arrière-petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

La promenade de Williamson lui coûtera plus cher

René Williamson, accusé par un chauffeur de taxi, nommé Lussier, d'avoir refusé de payer celui-ci après s'être fait conduire chez lui, a été condamné, hier matin, par le recorder Aimé Leblanc à rembourser la somme de $1.15 au plaignant et à payer les frais de la cause, ou à défaut de paiement, à cinq jours de prison.

Ancourt colportait des gâteaux sans avoir de permis

Hervé Ancourt, qui s'avouait coupable, en cour du recorder, hier, à l'accusation d'avoir colporté des gâteaux sans permis, devra revenir devant la cour, mardi prochain, pour recevoir sa sentence. Le prévenu a jusqu'à cette date pour se procurer son permis.

Un bain fatal après le repas

Le coroner Pierre Hébert a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Léo Duchesne, 16 ans, 2047, rue St-Clément. Le jeune garçon s'est noyé hier lorsqu'il plongea dans le fleuve pour échapper à la chaleur du jour. Duchesne venait à peine de terminer son dîner lorsqu'il se dirigea vers le fleuve.

A l'amende pour être entré dans une maison louche

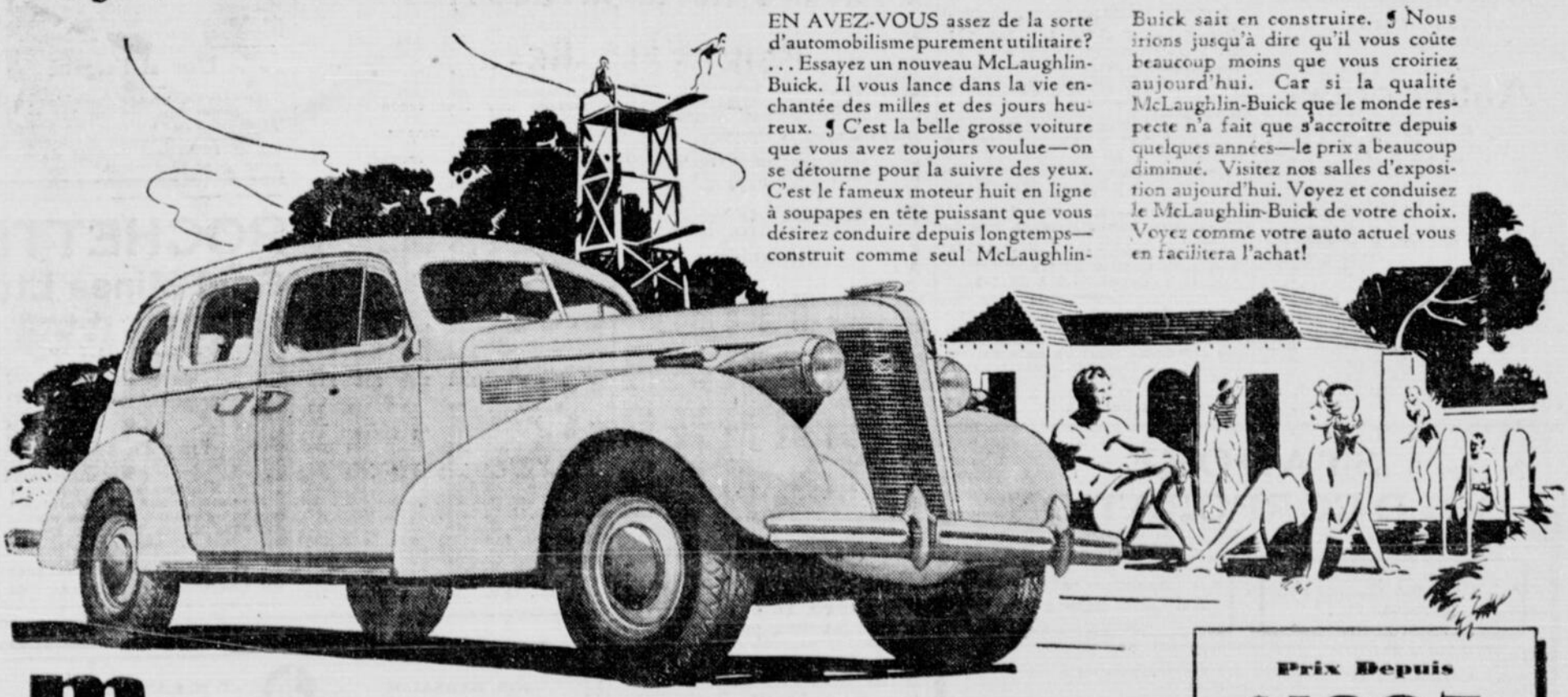
Paul Desroches, trouvé dans une maison de désordre, au numéro 1727 rue Sanguinet, a été condamné, samedi, à $5 d'amende et les frais ou 8 jours par le recorder Aimé Leblanc.

PNEUS! PNEUS!
NEUFS ET USAGES
DEPUIS $1.50
CANADA TIRE LTD
720, St-Antoine, angle Craig

$3.85 ALLER ET RETOUR
STE-ANNE DE BEAUPRÉ
pour la FÊTE de Sainte-Anne de MONTRÉAL
SAMEDI et DIMANCHE, 24-25 JUILLET
DÉPARTS: SAMEDI, gare Windsor, 9.10 a.m., 12.45 p.m., 10.55 p.m.; gare Viger, 11.20 p.m.; gare Bonaventure, 12.25 p.m., 8.00 p.m. **DIMANCHE,** gare Windsor, 9.10 a.m., 5.30 p.m., 10.55 p.m.; gare Viger, 11.20 p.m.; gare Bonaventure, 12.25 p.m., 8.00 p.m. *L'heure solaire est indiquée.*
Service fréquent entre Québec et Ste-Anne via chemin de fer électrique.
RETOUR de Québec par tous les trains réguliers **(Nos 349 et 351 exceptés) jusqu'au LUNDI SOIR, 26 juillet.**
Voitures ordinaires seulement. *Aucun bagage enregistré.*
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.
PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

Un élan VERS DES MILLES RAVISSANTS !

EN AVEZ-VOUS assez de la sorte d'automobilisme purement utilitaire? . . . Essayez un nouveau McLaughlin-Buick. Il vous lance dans la vie enchantée des milles et des jours heureux. ¶ C'est la belle grosse voiture que vous avez toujours voulue—on se détourne pour la suivre des yeux. C'est le fameux moteur huit en ligne à soupapes en tête puissant que vous désirez conduire depuis longtemps—construit comme seul McLaughlin-Buick sait en construire. ¶ Nous irions jusqu'à dire qu'il vous coûte beaucoup moins que vous croiriez aujourd'hui. Car si la qualité McLaughlin-Buick que le monde respecte n'a fait que s'accroître depuis quelques années—le prix a beaucoup diminué. Visitez nos salles d'exposition aujourd'hui. Voyez et conduisez le McLaughlin-Buick de votre choix. Voyez comme votre auto actuel vous en facilitera l'achat!



McLAUGHLIN-BUICK

Prix Depuis
$1207
(Série 44—Coupé sport avec strapontins)
Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)
Paiements mensuels vous couvrant grâce au mode General Motors de paiements à termes.
M-1978F

DUVAL MOTORS, LIMITED
3930, Ste-Catherine Est. FRontenac 2117
Succursale du Nord
529, Rue Jarry, Coin Lajeunesse
DUpont 5757

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
Successeurs de General Motors Products of Canada Limited
Succursale de détail
1395, rue Dorchester Ouest (angle Bishop)
BElair 1511

OMER BARRE LIMITEE
5987, Avenue Verdun
Verdun, Qué.
YOrk 1441

Montréal clôture ferme, New-York terne

BOURSE de MONTRÉAL

Le marché local affichait une assez grande fermeté en fin de semaine. — Les services publics furent les plus favorisés, l'activité étant plutôt restreinte dans les autres compartiments.

Les prix ont terminé la semaine sur un ton assez ferme à la Bourse de Montréal. Les services publics ont obtenu le meilleur appui et les leaders ont terminé avec des gains fractionnaires. Les titres de construction et de métaux ont été traités en petit volume et les accessoires de chemins de fer avaient tendance à fléchir.

Brazilian Traction s'est haussé d'un 1-4 de point sur un virement actif tandis que Shawinigan reculait d'un 1-2 point. Montreal Power fut ferme et de même que Bell Telephone, il a clôturé inchangé de la veille.

Alors que Dominion Bridge se haussait d'un 1-4 de point à 48 3-4, Canada Cement reculait d'un 1-4 de point à 15 1-2. Dominion Steel clôtura inchangé à 23.

Smelters a perdu 1 point à 80, tandis que Nickel gagnait 3-4 de point à 62.

Dans l'industrie lourde National Steel Car reculait de 3-4 de point avec Canadian Car ordinaire et privilégié perdant un 1-4 de point. C. P. R. s'est raffermi de 3-8 de point pour clôturer à 11 3-4.

Sur le Curb les titres de papeteries furent fermes et les mines furent peu achalandées.

Consolidated Paper avança d'un 1-4 de point à 17 1-4 et Abitibi d'un 1-8 à 6 3-4. Price Brothers perdait 5-8 de point à 39 1-2 et Fraser V.T. se maintenait avec fermeté à son niveau de la veille.

Dans le groupe des huiles Royalite s'est raffermi d'un point à 49 et les autres demeuraient inchangés.

Dans le groupe minier, des pertes de 2 à 3 cents allaient à Thompson Cadillac, East Malartic et Sladen.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE (VENTES DE SAMEDI)

Acme Glove.—5 à 91-2.
Alberta Pwr "A"—75 à 3.
Associated Brew.—65 à 15, 10 à 15, 15 à 15.
Bell Telephone.—10 à 168, 1 à 168, 41 à 168, 9 à 168, 3 à 168, 20 à 168.
Brazilian.—5 à 25, 10 à 25, 20 à 25, 100 à 25, 10 à 25, 255 à 24 3-4, 100 à 24 3-4, 385 à 24 3-4, 120 à 24 7-8, 80 à 24 7-8, 95 à 24 7-8, 95 à 24 7-8, 5 à 24 7-8, 5 à 24 7-8, 5 à 24 7-8, 25 à 24 7-8, 100 à 25, 25 à 25, 10 à 25, 100 à 25, 100 à 25, 40 à 25, 60 à 25, 100 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 10 à 25 1-4, 50 à 25 1-8, 50 à 25 1-8, 50 à 25 1-8, 50 à 25 1-8, 15 à 25 1-4, 25 à 25 1-4, 10 à 25 1-4, 10 à 25 1-4, 10 à 25 1-4, 10 à 25 1-4, 60 à 25 3-8, 10 à 25 3-8, 35 à 25 3-8.
B. Col. Power 'B'—1500 à 7 1-2.
Building Prod. "A"—30 à 60, 5 à 60.
Can. Cement—20 à 15 3-4, 50 à 15 1-2, 70 à 15 1-2, 25 à 15 1-2, 10 à 15 1-2, 30 à 15 1-2, 10 à 15 1-2, 10 à 15 1-2, 100 à 15 1-2, 25 à 15 1-2, 100 à 15 1-2, 5 à 15 1-2, 25 à 15 1-2, 400 à 15 1-2, 100 à 15 1-2, 100 à 15 1-2, 100 à 15 1-2.
Candn Alcohol—5 à 6 1-4, 25 à 6. 1-4.
Candn. Car and Fdry—25 à 14 3-4.
Candn. Celanese.—15 à 25 1-2.
Candn. Cottons.—1 à 85.
Candn. Pacific Ry.—75 à 11 1-2, 25 à 11 3-4, 5 à 11 3-4.
Cockshutt Plow.—100 à 14 1-2, 50 à 14 1-2, 10 à 14 1-2, 90 à 14 1-2, 10 à 14, 10 à 14.
Con. Smelters.—100 à 80 1-4, 50 à 80, 50 à 80.
Dist. Seagrams.—35 à 23, 100 à 23 1-4, 75 à 23 1-4, 25 à 23 1-4, 5 à 23 1-4.
Dom. Bridge. — 10 à 48 7-8, 30 à 48 3-4.
D. Steel and Coal "B"—10 à 22 3-4, 10 à 22 5-8, 10 à 22 3-4, 5 à 22 3-4, 15 à 22 3-4, 10 à 22 3-4, 100 à 22 7-8, 25 à 23, 25 à 23, 25 à 23, 25 à 23, 25 à 23, 25 à 23, 25 à 28, 25 à 23, 25 à 23, 20 à 22 7-8, 180 à 23.
Dom. Textile.—20 à 80 1-2, 10 à 80 1-2, 10 à 81.
Dryden.—50 à 15 1-2, 25 à 15 1-2, 75 à 16, 50 à 15 7-8, 25 à 15 7-8, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 15 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 45 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16.
Eastern Dairies. — 10 à 1.85.
Electrolux Corp. — 50 à 17 1-2, 65 à 17 1-2, 5 à 17 1-2, 20 à 17 1-2.
Enamel and Heating. — 5 à 5.
English Elec. "A". — 25 à 39 1-2, 50 à 39 1-2.
English Elec. "B". — 50 à 14.
Foundation Co. — 20 à 24.
Gypsum. — 20 à 13 5-8.
Hollinger. — 10 à 11 1-2.
Howard Smith. — 5 à 30.
Imperial Oil. — 2 à 200 3-4, 8 à 20 3-4, 25 à 20 7-8, 25 à 20 7-8, 25 à 21, 25 à 21.
Int. Nickel of Can. — 5 à 61 1-2, 100 à 62,, 25 à 62, 150 à 62, 20 à 62, 205 à 62, 50 à 62, 2 à 62, 3 à 62, 10 à 62, 50 à 62, 100 à 62 1-2.
Int. Power. — 10 à 5.
Int. Petroleum. — 10 à 34 3-4, 25 à 34 5-8, 25 à 35.
Lake of the Woods. — 50 à 31, 50 à 30, 10 à 30.
McColl-Frontenac. — 10 à 11, 5 à 11
Mont. Cottons. — 5 à 48.
Mont. Power. — 30 à 32 1-8, 11 à 32 1-8, 3 à 32 1-8, 1 à 32 1-8, 70 à 32 1-8, 15 à 32 1-8, 2 à 32 1-8, 10 à 32 1-4, 10 0à 32 1-4, 5 à 32 1-4, 10 à 32 1-4, 10 à 32 1-4, 2 à 32 1-8, 50 à 32 1-8, 10 à 32 1-8, 20 à 32 1-4, 25 à 32 1-4, 25 à 32 1-4, 25 à 32 1-4, 5 à 32 1-8, 2 à 32 1-4.
Mont. Tramways. — 3 à 90.
Nat. Breweries. — 10 à 40 1-2, 10 à 40 1-2, 5 à 40 1-2.
Nat. Steel Car. — 25 à 49, 25 à 49.
Noranda. — 25 à 63, 55 à 64, 5 à 64, 25 à 64, 50 à 64, 25 à 64.
Power Corp. 60 à 22.
Regent Knitting. — 10 à 10.
St. Law. Corp. — 5 à 12 1-2, 20 à 13
St. Law. Flour — 50 à 25, 25 à 25, 25 à 25.
Shawinigan — 1 à 27, 10 à 27, 5 à 26 7-8, 5 à 26 1-2, 5 à 26 1-2, 15 à 26 1-2, 10 à 26 1-2, 40 à 26 1-2, 5 à 26 1-2, 25 à 26 1-2, 30 à 26 1-2.
S. Can. Power — 1 à 12 1-2.
United Steel — 10 à 7 7-8.
Winnipeg A — 10 à 4 7-8, 15 à 4 7-8, 10 à 4 7-8.

Banques:
Commerce — 11 à 186, 9 à 186, 5 à 185, 5 à 183.
Montréal — 7 à 225, 8 à 225.
Royale — 5 à 200, 5 à 200, 5 à 200.

Débentures:
Mont. Power Débentures — 5 à 50 1-4, 3 à 50 1-4, 5 à 50 1-4.

Privilégiés:
Can. Cement — 15 à 107.
Candn. Car & Fdy. — 100 à 25 1-4, 100 à 25.
Candn. Celanese — 5 à 116.
Candn Hydro Ele. — 20 à 87, 45 à 87.
Dom. Coal — 25 à 20 1-2.
Saguenay Power — 40 à 103, 10 à 103.
St. Law. Corp. A — 45 à 33 1-2, 25 à 33 1-2, 10 à 33 1-2.
St. Law. Paper — 5 à 87 1-2.

NEW-YORK, 17—(P.C.)—Le dollar canadien cotait aujourd'hui 99. 53-64 cents, au marché des changes étrangers, pour un gain de 1-64 de cent. Le franc français reculait de 6 1-4 points à 3.76 1-2 cents tandis que la livre sterling à 4.97 3-16 perdait 3-16 de cent.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York a présenté en fin de semaine sa séance la plus terne de toute l'année. — Les cours ont zigzagué pendant deux heures pour clôturer irréguliers.

NEW-YORK, 17, (P.C.). — Quelques tentatives de reprise de la part des aciéries, des automobiles, des cuivres et des chemins de fer ont ponctué la séance autrement triste de fin de semaine sur la Bourse de New-York. Ce fut l'une des plus lentes séances de l'année, les échanges portant à peine sur 200,000 actions.

Dans le groupe des titres canadiens, Canadian Pacific et Seagrams furent inactifs tandis que Hiram Walker avançait de plus d'un point. Sur le Curb, Lake Shore reculait d'une fraction tandis que McIntyre Porcupine s'améliodien se haussa d'une fraction et les obligations canadiennes 4 pour cent furent calmes.

Le franc français, reflétant une nouvelle fuite de capital, a touché un fond, le plus profond depuis 1926.

Les titres qui ont réussi à conserver quelques profit compre-naient Chrysler, Goodyear, Sears Roebuck, U. S. Rubber, United Aircraft, Consolidated Edison, International Telephone, Kennecott, Cerro de Pasco, International Nickel, Westinghouse, Crown Cork, Warner Bros., Hiram Walker, Gairoco, Allis Chalmers, Armour, Spiegel Inc., Motor Products, Santa Fee, N.Y. Central et Southern Pacific.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & McKINNON, membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade.

WINNIPEG

	F.ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
BLE:					
Juil.	153⅞	155	157	154⅛	154¾
Oct.	145½	146	147	145¼	146
Déc.	141⅝	143½	143¼	141¾	142
AVOINE:					
Juil.	69½	68¾	....	....	68¾
Oct.	55⅞	56¾	56¾	55¼	55½
Déc.	51¾	52¾	52¾	51⅝	51¾
ORGE:					
Juil.	73¼	73⅛	73⅛	72¾	72¾
Oct.	68½	69⅞	69⅞	67⅝	69¾
Déc.	66⅞	68	68	66⅝	65½
SEIGLE:					
Juil.	153½	154½	154¾	154	154½
Oct.	101⅝	102	102¼	101¼	101¼
Déc.	99⅞	100¾	100¾	99	99
LIN:					
Juil.	182½	....	....	....	184
Oct.	184½	185¾	186	185¾	185¾
Déc.	183½	184	184¼	184	184¼

CHICAGO

BLE:					
Juil.	128	129	129¼	128	128¼
Sept	128⅜	129	129⅜	128⅛	128⅜
Déc.	129⅞	130	130⅜	129½	130
MAIS:					
Juil.	128⅛	128⅛	128⅛	127¼	127⅝
Sept	113¾	114	114	112⅝	112⅝
Déc.	81⅛	81	81⅛	80	80¼
AVOINE:					
Juil.	44	43⅝	43⅞	43½	43⅞
Sept	37⅞	37¾	37¾	37⅝	37⅝
Déc.	39⅞	39⅞	39¾	39¼	39¼
SEIGLE:					
Juil.	98¼	99	99½	99	99½
Sept	89⅝	90	90⅛	89¼	89½
Déc.	92	92½	92¾	91⅞	92¼

Le marché minier

TORONTO, 17. — (P.C.) — En général les titres ont clôturé plus bas sur le marché des mines aujourd'hui. Les changements dans le cas des huiles étaient presque tous à la hausse. International Petroleum et McColl Frontenac avançaient d'un 1-4 de point chacun et, dans le groupe des nouveaux venus, Pacalta et Okalta enregistrèrent des gains mineurs. British Dominion reculait de 2 à 3 cents.

International Nickel a terminé avec un gain de 1 1-4 point tandis que des pertes plutôt minimes allaient à Aldermac, Normental, Sherritt et Pend Oreille.

La semaine sur le Curb

Mouvement des valeurs canadiennes pendant la semaine, selon les chiffres fournis par la maison L. G. BEAUBIEN & CIE, membre de la Bourse et du Curb.

	Ouv.	Haut	Bas	Fer
Abi. Po. & Pa. Co.	7¾	7¾	6⅞	6⅞
Abi. Po. & Pa. Co. 6 p.c. pr.	61¼	62	59	60
Abi. P. C.O.D. 6 p.c. pr. ..	61¼	61¼	61	61
Asbes. C. V.T. XR	91	91	87	88
Bath. P. & P. "B"	9	9¼	8¼	9
Beau. Pr. Cer.	7⅞	9¼	7⅞	9
Beld.-Cor. Ltd	105	105	105	105
Bre. & Dis. of Van.	7	7	7	7
Brit. Am. Oil	24	24	23¼	23⅜
B. C. Pack. L.	17¼	18⅜	17¼	18
Can. & Do. Su.	71⅜	71⅜	71⅜	71⅜
Ca. Mal. C. L.	38	38	38	38
Can. Nor. Pr. C. Pr.	111	111	109	109
Can. Vin. Ltd	18	18	18	18
Can. Brew. Lt.	3	3	2⅜	2⅜
Can. Br. L. Pr	21⅜	21⅜	21	21
Can. Gen. In.	9¼	9¼	9¼	9¼
Can. Carco. C.	2	2	1.75	1.75
Can. Po. & P. Inv. V.T. ..	3	3	3	3
Can. Po. & P. Inv. Pr.	18	18	18	18
Can. Vick. Lt.	9	9¼	9	9¼
Can. West. Co.	67	67	67	67
Can. Win. Ltd	2	2	2	2
Claude Neon Gen. Adv. .	.40	.40	.35	.35
Com. Alco. Lt	2	2	1.75	2
Com. Alco. L. Pr.	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Con. Bakeries	20	20	20	20
Co. Pa. C. Ltd	17	17⅛	16⅜	17⅛
Dom. Sto. Ltd	9¾	9¾	9	9
Donn. Pa. "A"	16	16⅛	15⅛	15
Donn. Pa. "B"	15⅛	15⅝	15	16
East. Dai. Pr.	9	11	9	10
Fair. Air. Ltd	9¾	10⅛	9	9¾
Ford Mot. Co. of Can A ..	23	23⅛	23	23⅛
For. Pr. S. Co.	1.00	1.00	1.00	1.00
Fraser C. Ltd	45	46⅛	45	45⅛
Fraser Vo. T. Cert.	46⅛	46⅛	45	45⅛
Ge. Steel Wa. Pr.	95	95	95	95
In. Paints Ca. "A"	6	6	5	5
In. Util. Co. A	16⅛	16⅛	16⅛	16⅛
In. Util. Co. B	1.80	1.85	1.80	1.85
Mac. Air Serv.	1.55	1.65	1.50	1.60
MacL. P. & P.	32⅛	34	32⅛	33⅜
Mas. Ha. C. P.	53¼	58	53¼	55⅛
McColl Fr. Pr	88⅛	91⅛	88¼	91¼
Melch. Distil.	2	2	2	2
Melc. Dist. Pr	7	7	7	7
Mit. & Co. Ro.	22	22⅜	22	22⅜
Pow. Corp. of Can. Pr. ..	100	100	99¼	99¼
Price Bro. Co. Ltd New ..	41¼	42⅛	39	39⅛
Price Bro. Co. Ltd Pr. New	67	67	66	66
Que. Tel. & P. Corp. "A" .	4¼	4¼	4¼	4¼
Rolian Gr. C.	10	10	10	10
Royall. Oil C.	47	50	47	49
Sar. Bri. C. A	16	16	16	16
Sar. Bri. C. B	8	8	8	8
Sou. C. Pr. Co.	107	107	106	106
Thrift St. Ltd 6 1-2 p.c. Pr	5	5	5	5
Uni. Dis. of C.	.85	.85	.85	.85
Uni. Secu. Ltd	16⅛	16⅛	16⅛	16⅛
Walker. Brew	2	2⅛	1.90	1.90
Wal.-G. & W.	48	51⅛	48	49⅛
Wal.-Good. & Worts Pr. .	19⅛	19⅞	19⅛	19⅞
MINES.—				
Alder. Cop. Co	1.10	1.14	1.09	1.09
Arno Mines Lt	.03	.03⅛	.03	.03
Anaconda ...	.18	.18	.18	.18
Beau. Go. Mi.	.27	.28	.25	.28
Big Misso. Mi. Corp.	.48	.48	.48	.48
Bous. G.M. Lt	.30	.31	.27	.28
Bra. Go. & D. M.	.06	.06	.06	.06
Brow. M. 1936 Ltd	.04	.04⅛	.04	.04⅛
Cal. & Ed. Co.	3.30	3.30	3.15	3.15
Cal. Oils Ltd.	.80	.80	.80	.80
Can. Ma. G. M.	1.10	1.10	1.07	1.07
Car.-Ma. G. M.	.17⅛	.18	.16	.16
Cen. Cad. G.M.	.29	.35	.29	.29
Cen. Pa. G. M.	2.70	2.85	2.70	2.85
Cons. Chib. G.	1.04	1.08	1.00	1.04
Dupa. Min. C.	.07½	.07½	.07	.07
East. M. M. L.	.95	1.07	.95	1.05
Eldo. Go. Mi.	2.98	3.00	2.85	2.85
Fal. Nick. M..	8.00	8.00	7.80	7.85
Fran. Go. Min.	.71	.78	.71	.72
Home Oil Co.	2.18	2.30	2.15	2.20
Hud. Bay. M. & Smelt. ..	32	32	31⅛	32
J. M. Cons. G.	.21	.22	.17	.21
Lake S. M. L.	50	51⅛	50	51⅛
Lam. Co. Gold	.05	.05	.04⅛	.05
Lebel Oro Mi.	.15	.15	.15	.15
Lee Go. M. Lt.	.02⅛	.02⅛	.02⅛	.02⅛
Mac. Min. Ltd	5.30	5.30	5.30	5.30
McIn. Por. M.	35⅛	.35⅞	35⅛	35⅞
Mo. Hall M. L.	.02⅛	.02⅛	.02	.02
Monta. Go. M.	.15	.17	.15	.17
Mur. Min. Ltd	.03⅛	.03⅛	.03⅛	.03⅛
Nor. Min. Cor.	2.12	2.15	2.12	2.15
O'Brien G. M.	6.45	6.90	6.30	6.60
Pam. Por. Mi.	2.30	2.30	2.30	2.30
Pan. Ca. G.M.	.50	.50	.46	.46

SUR LE CURB

ours fournis par la maison L.-J. FORGET et CIE, 471 rue St-François-Xavier.

VENTES DE SAMEDI

Abitibi — 50 à 6 3-4, 35 à 7, 100 à 6 3-4, 50 à 6 7-8.
Asbestos — 5 à 87, 15 à 87 1-8, 5 à 88.
Beauharnois — 50 à 9, 150 à 9, 50 à 9, 100 à 9, 160 à 9, 40 à 9.
British Am. Oil — 10 à 23 3-4, 75 à 23 3-4.
B. C. Packers — 5 à 18.
Can. Malt — 20 à 38.
Can. Marconi — 15 à 1.75.
Cons. Paper — 100 à 17 1-4, 200 à 17 1-4, 10 à 17 1-4, 25 à 17 1-4, 35 à 17 1-4, 10 à 17 1-4, 25 à 17 5-8.
Fairchild — 25 à 9 1-2, 25 à 9 1-2, 25 à 9 3-4.
Fleet Aircraft — 40 à 10 1-2.
Fraser — 1 à 45 1-2.
Fraser Voting Trust — 150 à 45 1-2, 25 à 45 1-4, 10 à 45 1-2, 35 à 45 1-4, 25 à 45 1-2, 5 à 45 1-2, 400 à 45 1-2, 20 à 45 1-2, 300 à 45 1-2, 10 à 45 1-2.
Price New — 125 à 39 1-2, 150 à 39 3-4, 10 à 39 1-2, 25 à 39 1-2.
Royalite — 25 à 49, 50 à 49, 50 à 49, 50 à 49.
Sarnit A — 5 à 16.
Walkerville — 10 à 2, 15 à 2, 5 à 1.90.

Privilégiés:
Abitibi 6% — 15 à 60.
Gen. Steel Wares. — 45 à 95.
Power Corp. — 5 à 99 1-2.
South C. Power — 2 à 106.
Walker — 20 à 19 7-8.

MINES:
Aldermac—200 à 1.09.
Bousquadilac—500 à .28, 50 à .28, 200 à .28, 500 à .28.
Bulolo—16 à 25 1-4.
Can. Malartic—100 à 1.08, 100 à 1.07, 100 à 1.07, 100 à 1.07.
Cartier Mal.—500 à .16.
Central Cad.—100 à .30, 1000 à .29.
Cons. Chibougam.—100 à 1.04.
Dalhousie Oil—100 à 1.00.
East Malartic—100 à 1.05.
Eldorado—100 à 2.85, 100 à 2.85.
Francoeur— 100 à .72.
Home Oil—100 à 2.20, 100 à 2.20, 350 à 2.20.
J.-M. Cons.—200 à .21.
Murhy—800 à .03 1-2.
Pandora—100 à .46, 100 à .46.
Parkhill (1937)—500 à .18.
Read-Authier—100 à 3.90.
Red Crest—500 à .68.
Ritchie—1000 à .04 7-8.
Shawkey—100 à .59, 500 à .58, 400 à .60, 500 à .60, 500 à .60.
Siscoe—80 à 3.60, 65 à 3.65.
Sladen Mal. — 100 à 1.02, 100 à 1.00
Stadacona—100 à 1.25.
Thomoson-Cadillac—500 à .57, 100 à .58, 100 à .58, 200 à .58, 500 à .57, 100 à .58, 100 à .57.
Wright-Har.—100 à 6.60.

Dividende payable

TORONTO, 17—(P.C.)—Les directeurs de United Fuel Investments, Ltd, ont autorisé un dividende de 33 à compte des arrérages dus aux actionnaires privilégiés. Ce dividende sera payable le 16 août aux actionnaires inscrits au 31 juillet.

L'or et l'argent

LONDRES, 17—(P.C.)—L'or en lingot cotait aujourd'hui 139 chelins, 11 deniers sur un recul de 2 deniers.

L'argent en lingot était plus ferme et en hausse de 1-16 de denier pour coter 20 deniers.

STADORE GOLD CORPORATION

Située à ¾ de mille à l'ouest de Stadacona.

3,000 pieds de forage à diamant terminé annonce d'importants dépôts.

Les échantillons ont donné à l'analyse de $8.00 à $12.00.

Un rapport de l'ingénieur sur les développements à date est en préparation.

Spéculation des plus attrayantes au prix actuel.

Veuillez me faire parvenir un prospectus de Stadore Gold Corporation ainsi que le rapport préliminaire de l'ingénieur.

NOM .....
ADRESSE .....

Guarantee Securities Corp. Limited.
438, St-François Xavier
Montréal.
Tél. PLateau 9966

ROCHETTE Gold Mines Ltd.

(Libre de resp. personnelle)

Une jeune mine d'or du Québec qui progresse rapidement

Prix: 45c l'Action

Ne négligez pas de vous documenter sur ses récents développements en vous adressant à ses bureaux locaux situés à

10 Ouest, rue Saint-Jacques
Chambre 304 PLateau 8564

JOS. BARSALOU — T. M. LANTHIER

Jos. Barsalou & Cie

Membres du CURB de Montréal
Service complet d'information
Reliés par fil direct au marché de Toronto
215, rue Saint-Jacques, O. — Montréal — Tél. PL. 2521

Le franc français plonge de 6 points

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acme G. W. L.	9½	9½	9½	9½
Agnew-S. Shoe	11½	11¾	11½	11¾
Agnew-S. S. pr	106	106	106	106
Al. P. G. C. 'A'	3	3	3	3
A. P. G. C. pr.	18	18	17	17
Bell Telephone	168½	169	168	168
Braz. T. L. & P	24⅛	25⅜	23¾	25⅛
B. C. P. C. 'A'	35	35½	35	35½
B. C. P. C. 'B'	7½	8	7½	7½
Bruck S. M. L.	6½	6½	6	6½
Build. Pr. 'A'..	62	62	60	60
Can. Cem. Co.	17½	17½	15½	15½
C. Cem. C. Pr	106	108	106	107
Can. N. P. C...	22	22	22	22
Can. Steam...	3	3	3	3
C. Steam. pr..	12½	12½	11	11
C. Bronze C. L	50	50	50	50
Can. Car & F.	15½	16	14¾	14¾
C. Car & F. pr	25⅝	26	25	25
C. Celanese pr.	25	25½	25	25½
C. Cel. L. pr 7%.....	117	117	116	116
C. Converters.	19	19	19	19
C. Cottons....	85	85	85	85
C. For. In. C...	24	24½	24	24½
C. Hy-El. pr. .	84	89	83	87
Can. Ind. Al. .	6	7	5⅞	6½
C. I. A. Cl. 'B'	4⅝	5⅛	4½	4⅝
C. Locomotive.	13½	13½	13½	13½
Can. Pac. Ry..	12	12	11⅝	11¾
Cock. P. C. L..	15	15	13⅞	14½
C. Min. & S...	81	81½	80	80
Dis. C. Seag...	22⅝	23¼	22	23¼
Dom. Bridge..	50½	50½	48½	48¾
Dom Coal pr..	20½	21	20½	20½
Dm. Glass.....	115	115	113	113
D. S. & C. 'B'.	22	24	22	23
D. T. & C. Co	13½	14	13	13
D. T. & C. 6½% pr....	86	86	86	86
Dom. Textile..	81	81	80	81
Dom Textile pr	143	143	143	143
Dryden P. C. L	15¾	16	15¼	16
E. Dairies, Ltd	2	2	1.85	1.85
Elec. Corp....	17¾	18	17½	17½
En. & H. pr...	5	5	5	5
Found. C. of C	23½	24	23½	24
G. Steel W. L.	13½	13¾	13	13
Goodyear T. & R. pr. 5%...	55	55	55	55
Gurd, C. & C..	11½	12	11¼	11¼
Gyp. L. & A...	14¾	14½	13⅝	13⅝
H. Bridge C. L	14¾	15	14¼	15
Hol. Gold M....	11½	11½	11	11½
Imp. Oil Ltd..	20⅞	21	20¾	21
Imp. Tob. of C	14⅝	14½	14⅜	14⅝
In. Hy-E. S. A	12½	12½	12½	12½
Int. Nickel of C	61	62½	61	62½
Int. Pet. C. L..	34½	35	34⅛	35
Int. Pow. Co..	4½	5	4½	5
Int. 7% C. R..	86	86	86	86
Lake of the W.	32	32	30	30
Lindsay, C.W. Co. Ltd.....	8½	8½	8½	8½
Lind. C.W. Co. Ltd. pr.....	71	71	71	71
Massey-H. C. L	10¾	11½	10½	10¾
McC-Fron. O. C	10⅜	11½	10⅜	11
Mont. Cottons	48	48	48	48
M. Cottons pr.	104½	104½	104½	104½
M. L. H. & P..	31	32¼	30¾	32¼
Moan & M....	30	30	30	30
Mont. Tel.....	57	57	57	57
Mont. Tram....	87	90	87	90
Nat. Brew. L..	40	40½	39¾	40½
Penmans Ltd..	62	62	62	62
Penmans L. pr	125	126	125	126
Pow. C. of C..	21¾	22⅝	21½	22
Quebec Power.	18½	18½	18	18
R. P. C. L pr..	104	104	104	104
Sag. P. C pr ..	102	103	102	103
St. Law. Corp.	12⅞	13	12⅜	13
St. L. C. 'A' pr	34⅛	34¼	33	33½
St. L. F. M....	25	25	25	25
South. C. Pow.	13¾	13¾	12	12½
Steel C. of C..	85	85	85	85
Steel C. of C pr	77	78	77	78
Tooke Brothers	3	3	3	3
Un. S. C. Ltd..	8¼	8¼	7⅞	7⅞
Viau Ltd pr....	50	50	50	50
Western G. L..	70	70	70	70
West. Gr. L. pr	100	120	120	120
Wind. Hot. pr.	10	10	10	10
W. Elec. C. 'A'	4¾	4⅞	4¾	4⅞
W. Elec. C. 'B'	4	4½	4	4½
Win. Elec. pr..	31	31	30	30
BANQUES—				
Canada.....	59	59	58½	58½
Canadienne....	160	161	160	161

Marché minier de Toronto

COURS DE SAMEDI FOURNIS PAR F. O'HEARN & CO.

	Ouv.	Haut.	Bas	Ferm.
Astoria R. ..	.09	..	..	..
Bagamac R. .	.20½	..	..	..
Base Metal .	.25	..	..	..
Bobjo	.12½	..	..	..
Bunker H. E.	.15	.16	.15	.16½
Calgary & E.	3.10	..	..	..
Car. Marl G..	1.08	..	1.07	..
Central P GM	2.84	..	2.75	2.84
Chigogaum. .	1.00	..	..	..
Canlaurum ..	1.23	..	..	..
Dome Mines .	40.¼	..	..	..
Eldorado	2.85	..	..	..
Falconbridge.	7.75	..	..	..
God's L M. ..	.65	..	..	..
Goldale Mines	.65	..	..	..
Granada G. .	.23	..	..	..
Harker G. . .	.13½	..	..	..
Howey Gold .	.35	..	..	..
Int. Neckel .	61.¾	62.¼	61.¼	62.½
Kirkland L. .	1.34	1.36	1.34	1.35
Lake Shore .	51.	..	..	..
Little L. L..	5.40	..	..	..
Lamaque C. .	.04½	..	..	..
Macassa	5.35	..	..	..
McKenzie R..	1.20	1.23	1.20	1.21
McWatters G.	.45	..	..	..
Nanit. & Et.	.03	..	..	..
Moneta	1.65	1.72	1.65	1.72
Noranda M. ..	63.	..	..	..
Paymaster C.	.58	..	..	..
Pioneer G. ..	3.70	..	..	..
Pickel Crow.	5.70	5.75	5.65	5.70
Premier G. ..	2.41	..	..	..
Reno Gd M. .	.92	1.01	.02	1.01
Roch La L. .	15	..	14	..
San Antonio.	1.80	1.95	1.80	1.95
Sherritt G. .	2.73	..	2.67	..
Sullivan	1.22	..	..	..
Sudbury B. .	4.00	..	..	..
Sylvanite G. .	3.20	..	..	..
Teck-H	4.80	..	..	..
Towagmac ..	1.03	..	..	..
Wainwright .	.14	..	..	..
Waite Am. ..	2.99	..	..	..
Wright H. ..	6.50	6.65	6.50	6.65
NON INSCRITES				
Central M. ..	.06	..	.05	.06
East Crest ..	.14	..	..	..
Goodffish G..	.14	..	.14¢	.14
Home Oil ...	2.22	..	..	..
Kirk. T.	.21	..	..	..
Iebel Oro ...	.19¢	..	.19	.19½
Parkhill G. .	.18	..	..	..
Pend Or.	3.65	..	3.60	..
Stadacona ..	1.23	1.25	1.23	1.24

Total des ventes 193,000.

Membres de la Bourse de Montréal et du Montreal Curb Market.

FORGET FORGET

Service de cotations sur les valeurs minières "Hors Liste".

FORGET & FORGET

MAURICE FORGET ● GILLES FORGET ● JACQUES FORGET

51 ouest, rue St-Jacques — MONTREAL — BElair 3951

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-J. BEAUBIEN & CIE.

Air Reduc.	72	73⅛	72	....
Allied Che.	226¼	234	226¼	233½
Amer. Can	101¾	104¾	101½	102¾
Am F. P. .	8⅜	8⅜	8¼	8¼
Am Smet. .	91	93¼	90½	92⅝
Am T. & T.	168½	170	168	169½
Am. W. W.	18½	18⅞	18⅛	18⅝
Anaconda .	55⅝	56¾	55⅛	55¾
Atchison ..	82½	82⅝	80	81⅝
Atl. Ref.. .	30⅜	32	30⅜	30½
Aub. Mot. .	16½	17½	16½	17
Am. Chain.	31¼	31⅞	31	30¾
Balt. & Ohio	29⅜	29⅞	27½	28
Ben. Avia..	20½	21	19⅜	19½
Beth Steel .	90½	94⅝	90⅜	93⅝
Boeing Air.	31⅜	33⅞	31⅞	33¼
Byers A.M.	22¼	23¼	22¼	22½
Borden Co .	23⅞	23⅞	23⅝	23⅝
Can. Pac. .	12	12⅛	11½	11½
Case, J.I. .	169	1176	168	....
Cel. Corp. .	37¾	37¾	36½	37
Cerro de P.	70½	72	70¾	71½
Ches & Ohio	54¾	56	54¼	54
Chrysler ..	103⅜	105⅞	100¾	101⅞
Col. Gas. .	12¾	13	12¼	12½
Com. Sol. .	14⅛	14⅛	13⅜	13½
Com. South.	2½	2⅝	2½	2½
Cons. Gas. .	36¾	37¼	35½	37
Cont. Oil .	47½	48½	47⅛	47⅜
Corn Prod.	63	64⅛	62⅝	....
Canada Dry	27	28⅛	26	26½
D. & Hud..	39½	40	37¼	36
Dome Mines	40⅜	41	39½	....
DuPont	154¼	160½	154¼	159¼
Doug. Air. .	59½	61½	57½	58⅞
El. Autol...	38½	38⅝	37¾	37½
El P. L. C.	19	20⅜	19	20
Freeport T.	28½	28⅞	27½	28½
Gen. El. ..	55⅛	57	55⅛	56⅜
Gen Foods .	38	38⅜	37⅜	37¾
Gen. Met. .	53V	53⅝	51⅜	52⅛
Gillette S.R.	15	15⅜	14½	14⅞
Hud Mot...	15¾	15⅞	14⅞	14⅞
Int. Har. .	119¾	114⅝	110¾	113⅛
Int Nickel .	61¼	62⅜	61¼	62
Int. T. & T.	11½	12⅞	11¼	12½
Int Paper pr	102	103	97¼	....
Johns Man..	129	130	129	....
Keen Cop. .	59¼	60⅝	59	59½
Lee Rub. .	26⅜	26⅞	25¼	....
Loew's Th.	79½	81¼	79⅛	80½
Mack Tr. .	45	45	42	....
McIntyre ..	35½	36½	35½	36½
Mont. Ward.	60⅜	62⅝	60¼	61¼
Nash Mot. .	18¼	18⅜	18¼	18⅜
Nat. Cash R	33	34⅛	33	33⅛
Nat. Dairy	20¼	20½	20	20¼
Nat Dist ..	30⅞	31	30½	30¾
Nat P. & L.	10	10¼	9⅞	10
N.Y. Cent. .	40⅜	41⅜	38¾	39½
North Am..	26	26⅛	25¼	25½
North Pac .	29¾	30⅞	29	29¼
Nat. Acme	20	20⅝	19¾	19¾
Pack Mot. .	9	9⅝	9	9
Penn. R.R. .	40	40¼	38⅝	38⅜
Phillip's P..	58½	61⅞	58½	60⅜
Pub. S. N.J.	41½	41½	40	41½
Radio Corp.	9⅜	9⅝	9	9⅛
Remingt. ..	24⅝	25¼	24⅝	24⅞
Schenley D.	42¼	44½	42¼	43¾
Sears Roeb.	92¼	93	91⅛	93
Simmons B.	48	50¾	48	50
Socony V.O.	20⅞	21¼	20¾	20⅞
South. Pac.	48	49	45¼	45⅝
South Ry .	32½	33½	31¼	32¾
St. Brands .	12¾	13	12½	12½
St. Gas El..	8⅜	8½	7¾	7⅞
St. Oil N.J.	68¾	70¾	68⅜	70¼
St. Oil Cal..	43⅞	44⅞	43⅝	44¼
Studebaker.	13⅝	14	12⅝	12⅞
Texas Corp	61¼	63⅝	61¼	63⅝
Un. Car. ..	103¼	103¾	101¼	101½
Un. Pac. ..	130	132	130	130½
Un. Aircraft	30	31¾	29¾	30⅜
Un. Corp. .	5	5¼	5	5
Un. Gas. Im.	13	13¼	12¾	12⅞
U.S. Rub. .	61	62¼	59	60
U.S. Smelt.	90½	92	88½	....
U.S. Steel .	108⅞	117½	108¾	116½
U.S. Ind. Al.	31⅜	32	31¾	....
U.S. Rub r	94	94⅛	93	....
Vanadium .	30	31¼	29¾	29¾
West. Un. .	48⅜	48⅜	45½	47½
Westing...	146¾	150	146¾	149
Woolworth	45¾	46⅝	45¾	45⅞
Worth P. .	37¼	39	35½	38⅛

Obligations Canadiennes

	Offre	Dem
Dom. du Canada—		
5½% 1er déc. 1937.....	101⅝	102⅜
4% 15 oct. 1939.....	105⅛	106⅜
4½% 1er sept. 1940.....	107¾	108¼
5% 15 nov. 1941.....	110¾	111¾
3% 15 oct. 1942.....	103¾	104¾
2½% 1er juin 1943.....	101	102
5% 15 oct. 1943.....	111¾	112¾
4½% 15 oct. 1944.....	109¼	110¾
4% 15 oct. 1943-45.....	106⅛	107¼
4½% 1er fév. 1946.....	109¾	110¾
3½% 15 oct. 1944-49	100½	101
4% 15 oct. 1947-52.....	101⅝	102¾
3% 1er juin 1950-55.....	105⅞	106⅛
4½% 1er nov. 1946-56...	96½	97⅛
4½% 1er nov. 1947-57....	109	110
4½% 1er nov. 1948-58....	109	110
4½% 1er nov. 1949-59....	109½	110½
3½% 1er juin 1956-66....	109¾	110¾
3% 1er sept. perp.....	97½	98⅝
3½ 1er juin 1946-49.....	86¾	87¾
Obligations du gouvernement garanties—		
C.N.R. 2% 1938.....	100½	101½
C.N.R. 3% 1944.....	101½	102⅞
C.N.R. 3% 1945-50.....	95¼	97¼
C.N.R. 4½% 1951.....	112½	113⅝
C.N.R. 3% 1948-52.....	95	96
C.N.R. 5% 1954.....	116	117
C.N.R. 4¾% 1955.....	115	116½
C.N.R. 4½% 1956.....	113	114
C.N.R. 4½% 1957.....	112	113
C.N.R. 5% 1949-69.....	117½	118½
C. H. Nul. 5% 1949-69....	117½	118½
C.N.S. 5% 1955.....	117½	118½
Obligations Provinciales et municipales—		
Alberta 4½% 1956.....	56	61
Col.-Ang. 5½% 1945.....	101	103
Manitoba 6% 1947.....	96½	99
Manitoba 4½% 1956.....	87	90
N.-Brunswick 3% 1951...	92	94
N.-Brunswick 4½% 1961.	103½	103
N.-Ecosse 4½% 1960.....	108	110
Ontario 4½% 1949.....	109½	111
Ontario 3% 1951.....	95¼	96¼
Prov. Québec 3% 1951....	95¾	97
Prov. Québec 4% 1954....	104½	103½
Prov. Québec 4½% 1963	109½	111½
Prov. Sask. 4½% 1951 ...	74	78
Prov. Sask. 4% 1954.....	62	66
Cité de Mont. 6% 1944....	108½	110½
Cité de Mont. 5% 1945....	101	103
Cité de Mont. 4% 1948....	99½	101½
Cité de Mont. 4½% 1948.	102	104
Cité de Mont. 3½% 1952.	94	96
Eco. C. Mont. 5% 1945...	103	105
Eco. C. Mont. 3½% 1947	95½	97½
Com. Métrop. 4% 1947....	99½	101½
Com. Métrop. 4½% 1962.	103¾	102¾
Cité de Qué. 4½% 1950..	103	102
Tr.-Rivières 4½% 1956...	100½	102½
Cies ferroviaires et de navigation—		
C.P.R. 3½% 1951.....	96	98
C.P.R. 4% 1949.....	99	101½
C.P.R. 6% 1942.....	108	110
C.P.R. 4½% 1944.....	101½	103½
C.P.R. 5% 1954.....	105½	107½
C.P.R. Debs. 4% Prep..	93	95
C.P.R. 4½% 1946.....	102	103
C.P.R. 4½% 1960.....	102¼	103¾
Can. Steam. 4% 1961.....	74¼	76¼
Obligations corporatives Services publics—		
Ass. T. & T. 5½% 1955..	83½	85½
Avon Tel. 5½% 1948.....	102	..
Beauharnois 5% 1973.....	65½	67½
Bell Telephone 5% 1955...	113	115
Bell Telephone 5% 1957..	118½	120½
Bell Telephone 5% 1960..	119	122
B. C. Power 4½% 1960....	99½	101½
B. C. Tel. 4½% 1961.....	104½	..
Calgary Power 5% 1960...	96	99
Calgary Power 5% 1964...	95	98
Can. Nor. Pow. 5% 1953.	102½	104½
D. Gas & E. 6½% 1945..	92¼	94¼
Easy Kootenay 7% 1942 .	99	102
Gatineau Power 5% 1956.	102	104
Gatineau Power 6% 1941.	101	103
Hy. El. Bd & S. 5% 1957	100	..
Int. H. Elec. 6% 1944....	77½	79½
Int. Power 6½% 1957....	99½	103
Int. Power 6% 1957.....	97	..
Macl. Q. P. 5½% 1961..	100¼	102¼
Macl. P. P. 5½% 1964...	100¼	102¼
Mar. T. & T. 4½% 1960	110	..
Mont. Coke M. 4% 1947..	103	..
Mont. Is. P. 5½% 1957...	103½	106
M. L. H. & P. 3½% 1956.	99	101
M. L. H. & P. 3½% 1973.	95	97
Mont. Tram. 5% 1941....	99	101
Mont. Tram. 4½% 1955..	74	76½
Mont. Tram. 5% 1955....	78½	80½
Nat. L. & P. 6% 1949....	..	95
N.S.L. & Pow. 4% 1957..	98	100½
Ot. L.H. & P. 5% 1957...	105	107
Ottawa Val. 5½% 1970...	104	107
Power Corp. 4½% 1959..	97½	99½
Power Corp. 5% 1957....	103½	..
Quebec Power 5% 1968...	103¼	105¼
Saguenay E. 5½% 1953..	96½	99
Sh. W. & P. 4½% 1970..	104½	106½
Sh. W. & P. 4% 1961....	99½	101½
Twin C. R.T. 5½% 1952.	79	81½
United Secs. 5½% 1952..	75	77½
Win. Elec. 4-5-65 'A'.....	75	77
Win. Electric Series 'B'....	62½	65
Industrielles—		
Abitibi 5% 1953.....	98	100½
Alberta P. Gr. 6% 1946...	..	97
Atl. Sugar 4% 1951.....	99	102
Brandram H. 6% 1936....	..	65
Brown Co. 5½% 1946....	91½	93½
Brown Co. 5½% 1950....	89	91½
B. A. Oil 4% 1945.....	102½	108
Can. Canners 4% 1951....	99½	102
Can. Cem. 4¼% 1951.....	104	106
Can. Int. Pap. 6% 1949. .	101½	103½
Can. Vickers 6% 1947....	98½	100½
Con. Paper 5½% 1961....	88½	91½
Can. C. Felt 6% 1940....	105	..
Can. Bread 6% 1941.....	107½	..
Cumb. R. & R. 5% 1940..	99½	102
Dom. Coal 6% 1955.....	100½	..
D. St. & C. 6¼% 1955...	109	111½
Dom. Tar 4½% 1951.....	100	102
Dom. Textile 4½% 1955..	105½	107½
Dryden 6% 1949.....	102	101
Don. P. 4-4½% 1956....	85	87
East. Dairies 6% 1949....	64	70
Fam. Players 4½% 1951..	96½	99
Fed. Grain 6% 1949.....	..	96
Gen. St. W. 4½% 1952...	95½	97½
Gr. Bt. & C.I. 4½% 1959	85½	88½
Gr. Lakes P. 5% 1955....	96½	98½
Gyp. L. & A. 5½% 1948..	101	103½
Indust. Accept. 4% 1950..	94½	97½
Int. City Bak. 5½% 1948.	103½	..
Lake St. John 5½% 1961.	100½	103
Lake St. John 5% 1961...	82	84
Metrop. Corp 6% 1947....	99	102
Massey-Harris 5% 1947...	96½	99
McColl-Front. 6% 1949....	103	105
Minn. & Ont. P. 6% 1945.	68	70
Mont. Dry Dock 6% 1948.	89	92
Price Bros. 5% 1957.....	99½	101½
Regent Knitting 4% 1952.	96	102

MARCHE DES HUILES

fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Advance.....	31	..
Admiral.....	4	..
Alberta Pacific.....	40	42
Anaconda.....	16	17
Associated Oil.....	10	30
Baltac.....	6	7
British Dominion.....	28	..
Calgary & Edmonton.....	3.12	3.20
Calmont.....	77	79
Commoil.....	26	27½
Commonwealth.....	39	..
Dalhousie.....	98	1.02
Davies Petroleum.....	31½	32
Devenish'.....	6	8½
Est Crest.....	14	..
Foothill.....	1.10	..
Foudation.....	39	42
Freehold.....	10½	..
Graystone.....	3¾	4
Hargal.....	22	25
Highwood Sarcee.....	24½	26
Home Oil.....	2.19	2.25
Lethbridge.....	5¾	6
Madison.....	9½	9¾
Mar Jon.....	16	17½
McDougall.....	32	33½
Mercury.....	35½	36½
Merland.....	11	13
Mid West.....	10	15
Mill City.....	24	27
Model.....	58	62
Monarch.....	42½	43
New Valley.....	12	20
Nordon.....	14½	..
Okalta common.....	$2.25	2.29
Okalta preferred.....	$23	..
Pacalta.....	20	..
Ranchmen's.....	25½	..
Rand.....	3½	5
Reward.....	8	8½
Ritchfield.....	13	14½
Royalite.....	$46½	50.
Spooner.....	22	..
Sunshine.....	3½	4
South West Petroleum....	70	..
United Oils.....	29½	30½
Vanalta.....	9½	..
Vulcan.....	2.00	2.05
Wellington.....	9	..
Waymarn.....	7	..
Firestone.....	20	21½
Globe.....	24	..
Prairie.....	24	24½
Sunset.....	23	24½
West Flank.....	43	..

Le franc dégringole

PARIS, 17—(P.C.)—Le franc est tombé aujourd'hui au taux de 26.57 au dollar aux échanges bancaires, son plus bas niveau depuis des années.

Le fonds de stabilisation du gouvernement français n'a pas fonctionné au marché, dit-on, et l'apparition du fonds de stabilisation britannique n'a pas été suffisante, apparemment.

La Bourse et la Banque de France dont les experts manoeuvrent le fonds de stabilisation, étaient toutes deux fermées aujourd'hui, comme c'est d'ailleurs la coutume le samedi.

Reliance Grain 6% 1948..	..	97
Restigouche 6% 1948.....	112	114
Riordon Pul. 6% 1942....	104	..
Rolland Paper 4½% 1951.	102½	105
St. Mary's C. 6% 1942....	102	..
Smith H. 4¼% 1951.....	103½	106
Steel of Can. 6% 1940....	110	112
United Amuse. 5% 1956..	99	..
Un. Gr. Grow. 5½% 1994	..	95
Viau Biscuit 6½% 1946...	101	..
Immeubles—		
Dom. Realty 5½% 1945...	115	..
Dom. Square 6% 1948....	67	70
Acadia Apts. 6½% 1939 ..	50	55
Glenagles Inv. 5% 1944..	73½	..
Mont. Apts. 5½% 1948 ...	84	87
Queen's Hotel 6% 1947...	99	102
Windsor Hotel 6% 1947...	42	45
Windsor Hotel 6½% 1943	81½	..

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE, DANSEREAU & CO. Reg'd, 222 rue Notre-Dame ouest.

Stock	offre	dem.
Abbeville	..	20
Acme Cad.	..	11
Albany River	50	53
Algold	33	36
Amity	..	2
Arncour	..	15
Bailor	2	3
Bilmac	8	10
Bousquet	½	1¼
Brown Cad.	8	10
Candalaca	42	45
Cap. Rouyn	12	14
Casey Sum.	21	24
Central Duv.	12¼	14
Centrecour	..	30
Chibinac	..	7
Cierno	..	16
Coin Lake	..	10
Cuniptau	7½	9
Dempsey Cad.	8	11
Descar	..	35
Dorvals Units	..	3000
Dunlop New	4	7
Fleming	21	24
Flintoba	..	2
Franklin	1½	2
Frontier L. L.	8	11
Garnet	1½	2½
Gateway Pat.	5½	7
Gilbec	1½	2¾
Golden Gate	43	47
Gold Range	2	3½
Goldside	3	4
Hudson Pat.	3½	4
Johnson N.	4	6
Jacques Cartier	25	28
Kawerow	6	8
Kenricia	42	47
King Kirk.	1½	2½
Kewagama	30	31
Lacoma	4½	4¾
Lafayette	2	3
Lake Geneva	67	70
Lakehill	..	10
Lake Rowan	33	36
Lamaque	600	650
L. L. Lagoon	..	7
Leroy	11	12
MacAndrew	..	14
Magnet Lake	4	5
Man. Bas. New	..	3
Martin Bird	62	64
Margaret	35	38
McCarth. W.	17	20
Moffatt Hall	2	3
Moffatt New	4	7
Mooshla	16	19
Mosher L. L.	29	31
Norlake	11½	14
No. Shore	2½	4
Obalski	16	18
Oklend .. .. .

Tarif des annonces classifiées

Avis de décès $0.75 par insertion Toutes autres annonces classées minimum de 15 mots 3 centins par mot.

Les avis de mariages, naissances, remerciements, services anniversaires, messe de requiem $0.75 par insertion.

DECES

MIGNAULT — A Montréal, le 17 juillet courant à l'âge de 62 ans, est décédée Marie-Anne Scott, épouse de Joseph Alfred Mignault.

Les funérailles auront lieu mardi matin le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4230 rue St-Hubert à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 29-1

AVIS SPECIAUX

REMEDES

NE SOYEZ PLUS FAIBLE, NERVEUX, ANEMIQUE. Prenez les nouvelles tablettes toniques OSTREX. Gagnez force, calme des nerfs, riche sang rouge, bon appétit. Sentez-vous 100 p.c. mieux le premier jour. Si non enchanté fabricant rembourse prix payé. 1.25. Venez ou écrivez: Montréal: Pharmacie Montréal, American Drug, Dr Leduc Drug Co; Québec: Pharmacie Brunet & Cie; Sherbrooke: Pharmacie Sherbrooke. 110-9

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

FAITES DE L'ARGENT en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 122-2

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés, pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice-L. Julien, Dépt. R., Boîte postale 25, Station T., Montréal.

HOMMES, FEMMES, DEMANDES

HOMMES, FEMMES, jeunes hommes ou jeunes filles. Si vous avez du temps libre vous pouvez vous créer de bons revenus, en introduisant nos produits dans vos entourage. Pour information écrire J. B. Fortin, 4723 rue Saint-Denis, Montréal. 29-1

A LOUER

MAGASIN A LOUER

MAGASIN logis moderne, 60 boulevard Crémazie, coin St-Dominique, 26 x 75, avec cave cimentée, convertible. S'adresser CAlumet 3437. 81-jno

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 83 ouest, rue Craig. 58-jno

MARCHANDISES

VOLAILLES A VENDRE

POULETTES: — Glants blanches, Glants noires, Hampshires, Rocks blanches, Rocks barrées, Leghorn, quatre semaines, 25c chacune, six semaines, huit semaines, et prêtes à pondre à prix proportionnellement modiques. Chapons de race pesante pour livraison immédiate. Tous ces sujets élevés dans une ferme non à la chaleur artificielle. Liste complète sur demande. Hilltop Hatchery, Kitchener, Ont. 27-4

Le réveil de l'Est...

(Suite de la page 63)

salle de banquets, mais les règlements municipaux ne leur permettent l'addition que d'un seul étage. Celui-ci comprendra une trentaine de chambres, pourvues de toutes le commodités les plus modernes.

Rajeunissement

M. Boileau nous fait aussi part de la décision qu'il a prise avec son associé, de donner un nouvel aspect à la façade de l'hôtel et de transformer complètement l'intérieur du rez-de-chaussée. Une somme d'environ $40,000 sera affectée à la construction du nouvel étage et des autres travaux.

Autres initiatives

Voilà ce que trois grandes maisons canadiennes-françaises de la partie est de notre ville ont décidé de faire, d'abord pour enliser indéfiniment la légende voulant que l'est de Montréal soit destiné à ne jamais reprendre son développement au point de vue commercial et ensuite pour répondre aux besoins nouveaux que la reprise des affaires en ces dernières années a provoqués dans leurs entreprises.

Vaste conciergerie

Toutefois, cet élan ne s'arrête pas là. D'autres entreprises vont suivre cet exemple. Déjà, des travaux sont commencés rue Berri; quelques pieds au sud de la rue Ste-Catherine, pour ériger les fondations d'une vaste conciergerie qui occupera un terrain allant jusqu'à la rue Bernadette.

Un nouvel édifice occupe depuis quelque temps l'angle nord-est des rues Ste-Catherine et Amherst, et nombre de maisons commerciales ont apporté des améliorations assez considérables tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de leurs établissements dans ce quartier.

Le réveil de l'est, prêché depuis plusieurs années, commence à se matérialiser. Il a été lent, mais sa progression semble maintenant assurée.

La maison canadienne-française q· semble avoir commencé la première à faire des améliorations considérables, est la maison F.-X. Laalle & Fils, dont la succursale, située au No 562, rue Ste-Catherine est, a subi de grandes transformations tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. C'est un véritable petit salon vert.

Un as du...

(Suite de la page 41)

ques. Notre visage français ne se montre pas, voilé qu'il est par tout ce que l'on trouve dans le secteur des gares et des hôtels.

Je me suis demandé toute une journée où étaient les Canadiens français. J'entendais bien des bribes de français ça et là, mais pas d'affiches, pas de firmes, rien d'apparent, rien qui suggérât l'idée d'une ville aux deux tiers française. Quand on arrive ici, il faut vous chercher.. Mais l'on vous trouve, et cela fait du bien.

—De votre brève visite, quelle impression durable emportez-vous d'abord?

—Celle de la volonté de survie qui me parait générale chez tous les Canadiens français. Je vois dans votre exemple la réfutation la plus simple et la plus éloquente de ce que l'on a souvent mis de l'avant contre la race française: qu'elle n'est pas colonisatrice et que son sang est faible. Ce qui m'a le plus impressionné de cette visite en Amérique c'est votre incroyable force de résistance physique et spirituelle. Je ne sais pas si l'on se rend un compte exact, en France, de l'argument que vous fournissez...

Au revoir!

AU cours de son passage ici, le brillant reporter parisien a vu le fleuve et les quais, la montagne et le parc Lafontaine, l'Oratoire, les coins français de la ville et de la banlieue, l'Est en son mieux, un peu du Nord. Il a rencontré quelques personnes d'esprit, goûté à quelques plats du pays, presque souffert de la chaleur de notre mois de juillet et emporté un peu de bonne documentation. Il a vu la ville en avion et en auto.

—Il ne fait tout de même pas aussi chaud chez vous qu'en Arabie!

—Tant mieux pour nous! Cela nous suffit tel que c'est.

NI lui ni moi ne fîmes allusion aux arpents de neige.. Et l'avion s'envola dans une atmosphère de plomb fondu.



"Ce prêt de la banque nous tire d'embarras et nos valeurs sont toujours à nous"

De bonnes valeurs représentent souvent les économies de plusieurs années. Il n'est pas nécessaire de s'en départir ou de les sacrifier pour obtenir des fonds dans un cas d'urgence, pour financer un achat important ou pour tout autre besoin temporaire.

Si vous avez un besoin pressant d'argent, vous pouvez vous servir de ces titres pour négocier un emprunt à la banque. Cet emprunt peut ensuite être remboursé par versements réguliers, à même vos revenus, après quoi vos valeurs vous sont rendues intactes.

Les gérants des succursales de la Banque Royale se font toujours un plaisir de discuter la question de prêts personnels avec les hommes et femmes responsables.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

"PLUS DE 600 SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA".

le CIMENT SUR LEQUEL ON PEUT COMPTER



FABRIQUÉ DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Quels que soient vos problèmes en matières de structure, vous constaterez que le Ciment National, par sa facilité d'adaptation et sa parfaite uniformité, y apportera toujours une solution satisfaisante. Il se mélange aisément, possède une grande force de résistance et dure indéfiniment. Fabriqué dans la province de Québec, par des ouvriers et avec des matières premières de chez nous, il est vendu par les marchands de matériaux de construction dans presque toutes les localités. Vérifiez la marque du Ciment National quand vous achetez — c'est une assurance de qualité.

CIMENT PORTLAND NATIONAL PORTLAND CEMENT

CHAQUE SAC PORTE CETTE MARQUE de QUALITÉ

LA COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE

H.E. SAVOIE GERANT

BOITE POSTALE 310 - STATION "B" - MONTREAL

LUTTE POUR LA 2e POSITION DANS LA LIGUE PROVINCIALE

Tous les clubs de la ligue Provinciale affichent beaucoup de détermination dans la seconde moitié de leur campagne et ils tentent de jouer toutes les parties remises de la première moitié et il y en a une quinzaine. Comme il ne reste plus que six semaines d'opérations avant les grandes séries de détail, il va sans dire que toutes les parties ont beaucoup d'importance surtout lorsqu'il y a quatre aspirants sérieux à la seconde position. Sorel paraît être le choix logique à la première position mais qui finira en deuxième place? Granby semble avoir d'excellentes chances mais il convient de dire qu'il a pratiquement jouer toutes ses épreuves contre les Noirs. On ne concède pas de chances aux Noires d'atterrir même en cinquième position.

On constatera que Trois-Rivières et Sherbrooke sont pratiquement sur un pied d'égalité pour la quatrième position. On notera qu'il n'y a qu'une différence de trois parties entre le deuxième club et le cinquième.

* * *

Les scoreurs de la ligue Provinciale, dans certaines villes, ont négligé de retourner leurs feuilles de pointage, récemment, et les joueurs seront surpris de constater certains relevés. Quatre joueurs ont perdu leur moyenne de .300 au cours de la dernière semaine; ce sont: Brouwand et Simpson, du club Sorel, Mooney, de Granby, et Wilkerson, des Panthères. Par contre, on constate une recrue dans Birch, receveur, lanceur, 1er but, 2e but, 3e but, arrêt et voltigeur des trois champs des Panthères. C'est le Mike Ryba de la ligue.

BUDGE ET VON CRAMM GAGNENT

WIMBLEDON, 17. — (P.A.). —Les Américains et les Allemands ont divisé les honneurs aujourd'hui ici, dans la semi-finale de la série Davis. Le vainqueur doit rencontrer l'Angletetre en finale, samedi prochain. Le Baron Von Cramm a vaincu Bitsy Grant aujourd'hui dans le premier match tandis que Don Budge a triomphé de Heinrich Henkel, dans la deuxième. Le match en double aura lieu demain, entre Budge et Mako, Cramm et Henkel. Suzanne Lenglen, championne en simple de 1919 à 1923, assistait aux matches d'aujourd'hui.

Le Baron Gottfried Von Cramm a battu Bitsy Grant par 6-3, 6-4, 6-2. Le Teuton a remporté une victoire facile. Budge a vaincu Henkel par 6-2, 6-1, 6-3. Une foule record a assisté aux matches.

Séparatisme américain

STEVENSON, Washington, 17.— Furieux contre l'Etat, vu son attitude relativement à la Bonneville Dam, les habitants du comté Skamanion veulent se séparer de l'état de Washington, et s'unir à celui de l'Oregon.

Insectes nuisibles

SALT LAKE CITY, 17. — Un insecte fut récemment la cause d'une collision d'automobiles, et indirectement de blessures infligées à trois personnes. Le chauffeur d'une des voitures, agacé par une mouche, qui venait de pénétrer dans l'auto, perdit la maitrise du volant, et le tamponnement se produisit.

Sullivan et Frank mènent dans le circuit Monet

Gene Sullivan, rapide petit arrêt court du club Trois-Rivières, t perdu son .400 mais il domine tous les autres frappeurs du circuit Monet avec une moyenne de .396. Jim Irving, 1er du Sorel, le suit avec .375. Winn est troisième avec .371.

Voici la liste des frappeurs de .300:

	AB.	P.	H.	PPP.	Moy.
Sullivan, TR.	116	23	46	22	.396
Irving, So.	88	13	33	15	.375
Hill, So.	24	4	9	5	.375
Winn, So.	105	23	39	24	.371
Kurham, TR.	22	3	8	6	.364
Hammond, SH.	36	4	13	3	.361
Bergeron, D.	103	25	37	17	.359
Joyce, SH.	28	4	10	4	.357
Thurrier, G.	85	14	30	8	.353
P. Corrigan, G	115	20	40	14	.348
Smith, D.	107	15	37	17	.346
Dufort, D.	97	17	33	11	.340
Quinn, TR.	57	16	19	4	.333
Cohen, SH.	45	9	15	9	.333
Mogé, SH.	34	7	11	3	.324
Dupont, D.	97	16	31	13	.320
Birch, P.	93	11	29	18	.312
Pace, P.	71	6	22	7	.310
Martin, TR.	91	15	28	13	.308
Logan, P.	101	19	31	13	.306
Sime, So.	99	15	30	17	.303

RECORD DES LANCEURS

	G.	P.	Moy.
Frank, So.	8*	1	.889
Turner, G.	9	3	.750
Girouard, G.	6	2	.750
Ebnet, So.	6	2	.750
Kurham, TR.	3	1	.750
Joyce, SH.	5	2	.714
Lazarz, TR.	2	1	.667
Sterling, So.	2	1	.667
Veach, D.	7	4	.636
Codère, G.	6	4	.600
McDermott, TR.	2	2	.500
Loftus, D.	2	2	.500
Geovannangeli, SH.	2	2	.500
Ryan, SH.	2	2	.500
Pace, P.	1	1	.500
O'Leary, TR.	1	1	.500
Mitchell, P.	1	1	.500
Weiland, So.	1	1	.500

ST. LOUIS, 17.—Otis Thomas, 202, Chicago bat aux points Isidor Gastanaga, 211, Baibao, Espagne (10).

LES BRAS DE FER DANS LES LIGUES MAJEURES

NEW-YORK, 17 — Quand Joe DiMaggio lança parfaitement au marbre au cours de la joute d'étoiles, le 8 juillet dernier, pour retirer Burgess Whitehead des Giants au marbre, il démontra l'importance des voltigeurs aux bons bras dans le baseball. N'eut été de ce lancer parfait, les as de la ligue Américaine n'auraient probablement pas remporté la victoire car ce lancer mit fin à un ralliement de la ligue Nationale.

Quels sont les voltigeurs aux bras de fer dans les grandes ligues actuellement? Les experts vous diront qu'après Joe DiMaggio, Gene Moore des Bees de Boston, est le meilleur dans ce personnel. Le vétéran Chick Hafey fut aussi toujours reconnu formidable et précis lanceur au marbre. Chick Hafey fut un monarque dans ce domaine. Joe Moore, Joe Medwick, Mel Ott, Paul Waner, Ival Goodman, Wally Moses, B. Chapman, Doc Cramer, Joe Vosmick, George Selkirk se signalent aussi sur les lancers au marbre mais les experts croient que Meryl Hoag des Yankees possède le plus formidable lancer de tous les voltigeurs. On compare son bras de fer à celui de Bob Meusel. On sait d'ailleurs que Hoag possède un si bon bras que Joe McCarthy a voulu le transformer en un lanceur l'hiver dernier.



Chick Hafey

État inquiétant de Cochrane

DETROIT, 17.—Mickey Cochrane est convalescent chez lui depuis 2 semaines mai son état serait encore des plus inquiétant. Ses médecins ne croient qu'il puisse marcher avant plusieurs mois.

Blessé en portant des remèdes à sa mère

LONDON, Ont., 17. — Se hâtant d'arriver chez lui avec les remèdes pour sa mère malade, Cecil Robertson s'infligea des blessures graves quand l'auto qu'il conduisait vint en collision avec une autre voiture à une intersection. La mère du malheureux jeune homme mourut peu après.

Enquête sur le coût des routes

CALGARY, Alberta, 17. —Le juge H.-W. Lunney vient d'être choisi pour faire une enquête sur le coût des routes dans l'Alberta. Cette enquête commencera probablement à Edmonton le 16 août prochain.

La gentille SONJA HENIE a trouvé à Hollywood GLOIRE, FORTUNE et AMOUR

HOLLYWOOD, 17. (De notre correspondant). — Il n'est bruit à Hollywood, que de la dernière "romance", celle qui réunit la blonde Sonja Henie et le beau Tyrone Power, l'ancien "flirt" de Loretta Young. Mais reportons-nous quelques années en arrière. ¶ L'hiver de 1913 fut fort rude en Norvège. A Oslo, qui s'appelait alors Christiana, la tempête faisait rage. Les Scandinaves se calfeutraient, chacun chez soi, et l'on ne sortait plus que contraint et forcé. ¶ Le bon Wilhelm Henie, marchand de fourrures, brava cependant la tornade de neige pour aller quérir son voisin le docteur. Sa femme Selma Nilsen "attendait un bébé". ¶ Il revint chez soi, aveuglé par les larges flocons blancs, non sans avoir requis la présence à ses côtés d'un de ses bons amis, un artiste. Les minutes passent, les deux hommes attendent. ¶ C'est une fille. ¶ — Diable! dit père, qui espérait un fils. Comment la nommer? ¶ — Sonja! répondit l'artiste. Pour le public, ça se retient bien!

Elle danse, elle patine

Et Sonja grandit! Petite fille blonde, rieuse, elle n'offrait rien de la gravité inhérente aux tempéraments scandinaves. Elle dansait et sautait continuellement A huit ans, son père lui fit don de ses premiers patins. Avec les enfants de son âge, elle fit ses "premières armes" au stade municipal.

Cris de joie! Cette jeunesse norvégienne ne se sent réellement heureuse que sur la glace, et les courses de vitesse s'organisaient entre enfants, sous la surveillance du "bon papa" Henie qui, jadis, avait été classé comme deuxième champion d'Europe. Sonja y triomphait déjà.

L'hiver durant, la petite Sonja était inscrite au Skating Club d'Oslo. A onze ans, elle était championne de Norvège et figurait aux Jeux Olympiques de Suisse, à treize ans elle était seconde au championnat du monde. En 1927, championne pour les figures sur glace et peu après obtenait le titre de championne olympique.

Un père attentif, un régime, de l'étude

L'art de la "petite fée" tient à la fois de la danse et du patinage, qu'elle a su coordonner, assembler. C'est avec la célèbre ballerine Lasse Karsavina qu'elle mit au point son plus beau succès: "La mort du cygne", qui fait l'admiration du monde entier.

Depuis, elle vogua de succès en succès et fut applaudit par le peuple comme par les têtes couronnées. C'est son père qui surveillait sa "forme" et lui servait de manager.



Sonja Henie et Tyrone Power

Il traitait pour elle et signait les contrats. C'est sur ses conseils qu'elle accepta de "tourner" à Hollywood, et c'est bien grâce à lui qu'elle connait tous les succès.

La gloire et la fortune

On la fit tourner dès son arrivée, et nous l'avons vue souriante, donner la réplique à Adolphe Menjou dans "One in a Million". Puis ce fut "Tourbillon blanc". Elle y donnait l'impression d'un petit elfe étonnant, effleurant les glaces avec des gestes ailés.

Elle vient de terminer "Thin Ice" et l'on annonce qu'elle a signé un nouvel engagement pour trois films qui lui apporteront la somme magnifique de $200 mille dollars.

Lorqu'on lui parle de sa carrière qui s'annonce si brillante, Sonja en attribue, toute la gloire à son père.

—Sans lui, dit-elle, je ne serais pas ici.

Elle le fit venir à Hollywood, et passa près de lui des instants délicieux, puis elle s'en fut tourner dans le Nord, il ne put pas la suivre. Elle ne le revit plus.

L'amour

Un jeune journaliste, débarquait un beau matin dans Hollywood, avec la certitude qu'il s'y ferait un "nom" et de l'argent! Il commença par écrire quelques échos amusants, vite remarqués par les vedettes, et en quelques semaines il était admis dans leur intimité. Il s'appelait Tyrone Power, et ses traits n'étaient pas sans caractère. Loretta Young, se le fit présenter, s'emballa et l'entraina au studio. On lui fit faire un "bout d'essai". Le lendemain on lui offrait un bel engagement. Il accepta "Lloyds de Londres" et l'"Amour en première page", l'ont rendu familier.

Bien entendu, il devait tout à Loretta Young, et l'on chuchotait qu'il l'aimait.

Il rencontra Sonja Henie, ce fut le "coup de foudre". Loretta Young fut vite oubliée par l'ingrat, on ne le vit plus qu'en compagnie de la jolie patineuse.

Sonja est une petite fille sérieuse. Comme son "soupirant" ne la quittait pas plus que son ombre, elle s'effraya du scandale naissant, car sur Hollywood quoi qu'on dise souffle souvent un vent de puritanisme déconcertant. Elle annonça qu'elle et Tyrone allaient s'épouser.

Un deuil affreux retarde ses projets

Mais son bon génie, son "bon papa" venait de rendre le dernier soupir, alors qu'elle allait lui faire part de la plus grande joie de sa vie!

Et le mariage, en raison de ce deuil qui la déchirait fut remis à plus tard. On relit maintenant dans les journaux d'Hollywood, des allusions à cette union et bien que Sonja démente l'information, on affirme que les fiancés se sont épousés secrètement!

En attendant, la petite vedette se donne tout entière au cinéma, et fait dire, que pour lui consacrer tout son temps, elle renonce aux "exhibitions" sportives.

N'est-ce point pour plaire à son futur mari qui le lui a demandé...?

Monument à un as de guerre

SOFIA, Bulgarie, 17. — On élèvera à Silven, près de la frontière, un monument à la mémoire du lieutenant Proden Toprakitchieff, le premier aviateur de guerre. En 1912, pendant le siège d'Andrianople, par l'armée Bulgare, il survola la ville. L'aviation militaire en était alors à ses débuts.

Pour l'élevage du rat musqué

WINNIPEG, 17. (P.C.) — On a commencé cet été, à développer plus de 135,000 âcres de marais dans la région manitobaine de la rivière Saskatchewan, à l'est et à l'ouest du Pas, pour en faire des terrains propices à la chasse aux rats musqués.

On construit des digues et des canaux et on espère ainsi développer une nouvelle source de richesse pour le Manitoba.

"Exempla trahunt"

MANILLE, Philippines, 17.—Pour la troisime fois, en trois mois, la police fut mandée aux bureaux de la Croix-Rouge. Des maraudeurs s'y étaient introduits, et y avaient volé des dactylotypes, tout comme les deux premières fois. Les auteurs des deux xpremiers vols sont en prison, cependant.

LES YANKEES ONT UNE CHAÎNE DE CLUBS, LA PLUS FORMIDABLE

NEW-YORK, 17. — George Weiss, gérant-général des Bears de Newark et directeur du système de clubs-fermes des Yankees peut maintenant se vanter d'avoir établi pour les Yankees, une chaine de clubs plus formidable que celles des Cardinaux de St-Louis. Des 13 clubs que gouvernent les Yankees, quatre sont actuellement en tête de circuits. Dans les meilleures divisions, Weiss a cependant sacrifié pulsieurs clubs pour renforcer le plus, le Newark, dans l'Internationale. Pendant que les Bears mènent par près de 20 parties dans l'Est, le club Oakland est devancé par vingt parties, dans la ligue de la Côte du Pacifique. Voici les noms des clubs fermes des Yankees et leurs classements:

Club	Ligue	Classe	Position
Newark	Internationale	AA	1er
Oakland	Pacific Coast	AA	7e
Kansas City	American Association	AA	5e
Binghamton	New York-Penn.	A	4e
Norfolk	Piedmont	B	2e
Augusta	South Atlantic	B	6e
Joplin	Western Association	C	3e
Akron	Middle Atlantic	C	6e
Smith Falls	Canadian-American	C	5e
Palatka	Florida State	D	1er
Butler	Penn State Association	D	1er
Snow Hill	Coastal Plain	D	1er
Bassett	Bi-State	D	4e

Premier congé de Gabby Street

JOPLIN, 17. — Gabby Street, récemment congédié par le St-Paul de l'Association-Américaine, prend sa retraite du baseball. L'ex-gérant des Cardinaux de St-Louis en est à sa première période d'inactivité depuis 37 saisons dans le baseball organisé. Il fut joueur pendant près de vingt ans et pilote depuis 1920.



LA RAQUETTE

par PAUL GELINAS

LES ETATS-UNIS EN QUETE DE LA COUPE DAVIS

Après avoir eu un repos d'une dizaine de jours depuis les championnats de Wimbledon, les as de la raquette des Etats-Unis et de l'Allemagne se sont lancés de nouveau dans la mêlée, hier, dans l'une des plus importantes rencontres des séries de la coupe Davis. Au moment où ces lignes sont écrites le choix de l'équipe américaine n'est pas encore définitif mais il est certain que les représentants de l'Oncle Sam devront faire la lutte à deux joueurs seulement dans toute la série, entendu que les représentants de l'Allemagne seront les deux as bien connus Von Cramm et Henkel, pour les joutes de simples aussi bien que pour les doubles. Don Budge, le successeur de Perry au titre de Wimbledon est assuré de jouer dans les simples et dans le double avec Gene Mako, tandis que Grant semble devoir être choisi sur Parker pour l'autre simple. De toute façon, votre correspondant, comme bien d'autres d'ailleurs, a d'excellentes raisons pour favoriser nos voisins dans cette série finale interzone. Budge devrait, sans contredit, donner aux Etats-Unis tous les points dont ils ont besoin pour s'assurer la victoire. La tenue de Grant ou Parker contre les Allemands est encore du domaine de l'incertitude mais tous deux sont susceptibles de causer d'agréables surprises à leurs partisans. Les Allemands devront gagner au moins un match dans la première journée du tournoi s'ils veulent rester dans la course au championnat. C'est donc que les Etats-Unis semblent grands favoris pour éliminer l'Allemagne et repousser ensuite dans le "Challenge Round" les attaques des as anglais pour ramener enfin le trophée Davis en sol américain. Les chances de nos voisins n'ont jamais été aussi brillantes et d'ici quelques semaines nous verrons probablement la coupe Davis laisser le sol européen pour une tournée en Amérique.

LES CHAMPIONNATS SENIORS A NOTRE-DAME DE GRACE

Aucun des différents championnats n'est encore terminés au moment où nos lecteurs lisent ces lignes, mais on en est rendu à la demi-finale chez les dames et aux derniers huit dans le simple-messieurs. Les quatre favorites chez les dames ont su faire honneur à leur classement en défaisant toute l'opposition qu'on a eu à leur offrir durant les premiers jours du tournoi. Mme René Boité, Mme A. R. Porter, Mlles Claire Walsh et Simone Bernadet devront maintenant se faire la lutte aux honneurs, les deux jeunes Canadiennes-françaises rencontrant chacune une étoile anglaise. Mme Boité devrait répéter son exploit de l'an dernier et remporter le championnat sénior pour une deuxième année consécutive. Elle est actuellement dans la meilleure forme possible et il faudra du tennis de toute première force pour vaincre la reine de nos cours locaux de l'an dernier.

Trois de nos meilleures raquettes canadiennes-françaises sont encore en lice dans le simple-messieurs pour les quarts de finale Longtin, Rainville et Emard qu'on peut maintenant surnommé la "trinité" du club de Tennis Canadien. Des trois, seul, Paul Emard a montré jusqu'ici un jeu des plus réguliers. Les deux autres n'ont pas semblé à la meilleure de leur condition et il est douteux que l'on voie nos représentants atteindre la ronde finale si les premières rondes du tournoi peuvent servir d'indication aux chances des nôtres dans ce tournoi. Roland lui-même nous déclarait au début de la semaine qu'il n'était pas dans la meilleure condition physique possible ce qui ne pourra guère l'aider dans les prochaines rencontres qu'il doit entreprendre pour atteindre la ronde ultime, Roland nous a déjà démontré qu'il est capable de beaucoup sur nos cours locaux et espérons qu'il sera en mesure de se justifier une fois de plus dans le plus important tournoi de notre saison de tennis locale. Marcel Rainville n'a pas encore dit son dernier mot dans le tournoi de simple et il ne faut pas le compter vaincu avant le dernier instant du tournoi. Il a montré un esprit combatif des plus remarquables en remportant sa victoire de troisième ronde sur Bernard Faubert et il est certes capable de se montrer à la hauteur de la situation chaque fois qu'il lui faudra le faire. Sur papier et en jugeant la force des joueurs par leurs victoires jusqu'ici, il semble que Ross Wilson et Bob. Murray devraient atteindre la ronde finale pour une deuxième semaine consécutive. Les possibilités de surprises sont toujours à la page cependant et plus que jamais dans le simple-hommes.

Quant aux autres tournois, il ne serait pas téméraire d'accorder d'avance la victoire à Murray-Watt dans le double-messieurs. Les seules équipes susceptibles de leur donner la plus forte opposition seraient la paire Wilson-McLean, de Toronto, et notre duo canadien-français de Marcel Rainville et Roger Durivage. Ces deux derniers ont montré un jeu d'ensemble des plus remarquables et devraient faire la vie dure à tous ceux qui leur seront opposés. Dans le double mixte, Paul Emard et Mme René Boité devrait l'emporter sur le reste des concurrents quoique l'équipe McDougall-Claire Walsh leur donnera le plus de difficulté de toutes celles qui sont sur la liste. Mme Boité et Mme Porter semble favorisées pour la victoires ultime dans le double dames et si ces prévisions se réalisent, on verra encore cette année Mme Boité remporter trois victoires sur trois pour lui donner un second record parfait dans les championnats séniors de 1937.

CANCANS SPORTIFS

Wally Berger frappe .349 depuis qu'il s'aligne pour les Giants... Le Newark a gagné 39 joutes sur 48 sur son losange à date, soit pour un pourcentage de .812... A l'étranger, il a remporté 25 victoires contre neuf défaites, une moyenne de .725... Newark peut maintenant perdre six joutes sur dix jusqu'à la fin de la saison et conserver quand même la place dans le détail... Carl Hubbell a vaincu Pittsburgh 33 fois sur 38 depuis 1928... La joute d'étoiles de 1939 se déroulera au Stadium des Yankees, comme attraction principale de l'Exposition mondiale... Arky Vaughan était autrefois un frappeur droitier... Ralph Guldhal, le champion de golf américain est un ancien excellent joueur de football... Louis craint-il Schmelling? C'est la question que l'on pose à New York... La réelle raison du refus de Mike Jacobs d'organiser le combat est la suivante: Louis veut 40 pour cent des récettes; Schmeling exige une garantie de $600,000... Voici un club d'étoiles de recrues de l'Internationale: Donald, Beggs, Davis, lanceurs; Walsh, premier but, Bell et Gordon, deuxième-but; Marion, arrêt-court; Juelich, troisième but, Dunlap, Hopp, Keller, voltigeurs, Rosar, receveur, Gantenbein, McCormick, substituts... Oscar Roetiger sera le gérant du Rochester avant la fin de la saison...

John Gee, le nouveau lanceur du Syracuse, mesure six pieds et neuf pouces... Il est le plus grand joueur de baseball organisé... New York a avancé le combat Louis-Farr au mois de juillet afin de permettre à Jacobs de tenter d'organiser le combat Louis-Schmeling pour le mois de septembre... Travis Jackson est gérant du Jersey-City à raison d'un salaire de $12,000 par saison et pour trois saisons... Gunmtr Barlund a été disqualifié au 7e round contre Maurice Strickland récemment à Londres... Détroit veut présenter le combat Louis-Schmeling, l'été prochain... Jimmy Dykes dit que Lefty Grove est le meilleur lanceur de tous les temps... Bob Pastor est de retour à l'université de New York pour terminer ses études... Henry Armstrong est le 13e fils d'une famille de 15... C'est aussi un excellent chanteur... Vernon Cormier veut venir se battre à Montréal... Il tente un retour dans la boxe... Hornsby n'a jamais eu mal aux jambes durant sa carrière... Terry croit que Buck Walters gagnerait 25 parties avec les Giants... Pop Haines des Cardinaux aura 44 ans, mercredi prochain...

Babe Ruth porte maintenant des verres... Wilbur Shaw, le champion d'Indianapolis, dit que les Américains ne rivaliseront jamais avec les Européens dans les courses d'automobiles... En Europe, les pays finanacent les conducteurs... En Amérique, les chauffeurs se financent eux-mêmes... Abe Eliowitz, le fameux joueur de football local aura un essai des Lions de Détroit, à l'automne... Les Lions sont professionels... Luke Hamlin a gagné ses quatre dernières parties s'allouant que 18 hits aux Giants, Cubs, Phillies et Cardinaux... O'Mahoney et Casey en viennent aux prises, mardi soir à Boston... Casey est favori... S'il gagne, O'Mahoney rencontrera Yvon Robert à Boston... Sonny Workman est le meilleur golfeur de tous les jockeys... Tom Walsh, golfeur professionnel de Chicago, a une école de jeunes golfeurs et charge tant du coup pour chaque élève... Jim Braddock a placé son argent dans les immeubles... Bill Delancey, le receveur des Cardinaux qui quitta le jeu après avoir été terrassé par la pneumonie est maintenant gérant du club Alburquerque de la ligue Arizona-Texas... Tommy Loughran qui battit Farr à Londres il y quinze mois dit que Louis mettra l'Anglais hors de combat en une ronde... Max Baer tournera un film avec Loretta Young, dans deux semaines... Il remplira le rôle de gangster...

ALICE MARBLE DÉSAPPOINTÉE

NEW-YORK, 17.—Alice Marble, la vedette de tennis américaine, est de retour de l'Europe, où elle a pris part à une douzaine d'importants tournois. Elle est désappointée d'avoir perdu en semi-finale à Wimbledon mais elle se rassure du fait de savoir que pas une joueuse étrangère a gagné ce titre dans le passé, à son premier séjour outremer. Mlle Marble a prédit hier qu'elle gagnera le championnat du monde en simple pour les dames, dès d'an prochain.

Les meneurs dans les majeures

AU BATON

LIGUE AMERICAINE

	AB.	H.	P.C.
GEHRIG, N. Y.	259	98	.378
Walker, G., Détroit	279	100	.358
Travis, Wash.	180	64	.356
DIMAGGIO, J., N. Y.	274	87	.354
West, St-Louis	227	80	.353
Hornsby, St-Louis	55	19	.345
SELKIRK, N. Y.	195	67	.344
Gehringer, Détroit	233	80	.344
Radcliff, Chicago	266	91	.342
Bell, St-Louis	292	99	.339
Cronin, Boston	265	89	.336
Greenberg, Détroit	262	88	.336
Kreevich, Chicago	258	85	.330
Allen, E., St-L.	289	95	.329
Stone, Wash.	270	88	.328
Campbell, Cleve.	154	49	.318
Colters, Cleve.	242	77	.318
McNair, Boston	202	64	.317
Averill, Cleve.	269	85	.316
Lary, Cleve.	291	92	.316
Bonura, Chicago	298	93	.312
Clift, St-Louis	265	82	.310
Vosmik, St-Louis	252	78	.310
Higgins, Boston	280	80	.308
DICKEY, N. Y.	267	82	.307
Moses, Phil.	303	92	.304
Appling, Chicago	283	85	.301

LIGUE NATIONALE

Medwick, St-Louis	280	115	.411
Waner, P., Pitts.	290	113	.390
Hartnett, Chicago	150	58	.387
Vaughan, Pitts.	287	103	.359
Herman, W., Chicago	249	87	.349
Jurges, Chicago	224	78	.348
Mize, St-Louis	242	84	.347
Whitney, Phila.	256	88	.344
Demaree, Chicago	287	97	.338
MOORE, Joe, N. Y.	254	85	.335
MANUSH, Brooklyn	242	81	.335
Klein, Phila.	180	60	.333
English, G. Boston	86	28	.326
Jordan, B.-Cin.	216	70	.324
Waner, L., Pitts.	182	59	.324
Martin, J., St-Louis	255	82	.322
Lombardi, Cin.	152	49	.322
Todd, Pitts.	276	88	.319
BRACK, Brooklyn	252	73	.315
Martin, H., Phila.	277	87	.314
HASSETT, Brooklyn	211	66	.313
O'Dea, Chicago	112	35	.313
Arnovich, Phila.	232	72	.310
Hafey, Cincinnati	97	30	.309
RIPPLE, N. Y.	214	66	.308
BARTELL, N. Y.	310	95	.306
Camilli, Phila.	202	61	.302
Browne, Phila.	186	56	.301

LES LANCEURS

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Bryant, Chicago	6	1	.857
Fette, Boston	10	3	.769
HUBBELL, New-York	13	4	.765
Shoun, Chicago	6	2	.750
CASTLEMAN, N. Y.	9	4	.692
MELTON, N. Y.	9	4	.692
Root, Chicago	8	4	.667
Warneke, St-Louis	10	5	.667
Walters, Phila.	9	5	.643
Turner, Boston	9	5	.643
Dean, J., St-Louis	12	7	.632
Carleton, Chicago	5	3	.625
Lucas, Pittsburgh	5	3	.625
Blanton, Pittsburgh	9	6	.600
Bowman, Pittsburgh	8	6	.571
Lee, W., Chicago	9	7	.563
Frankhouse, Brooklyn	5	4	.556
Hollingsworth, Cin.	5	4	.556
HAMLIN, Brooklyn	6	5	.545
MUNGO, Brooklyn	9	8	.529
French, Chicago	5	5	.500
Swift, Pittsburgh	6	6	.500
BUTCHER, Brooklyn	4	4	.500

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
PEARSON, N. Y.	6	0	1.000
Allen, J., Cleveland	4	0	1.000
McKain, Boston	4	0	1.000
Lawson, Détroit	11	2	.846
RUFFING, N. Y.	11	2	.846
MURPHY, N. Y.	5	1	.833
Brdges, Détroit	9	3	.750
Hudlin, Cleveland	9	3	.750
Dietrich, Chicago	5	5	.714
Stratton, Chicago	11	4	.733
Heving, Cleveland	4	2	.667
Marcum, Boston	8	4	.667
Wilson, J., Boston	8	4	.667
Poffenberger, Détroit	4	2	.667
GOMEZ, N. Y.	11	6	.647
Grove, Boston	7	4	.636
Weaver, Washington	7	4	.636
HADLEY, N. Y.	5	3	.625
CHANDLER, N. Y.	5	3	.625
Whitehill, Cleveland	6	4	.600
Whitehead, Chicago	4	3	.571
Lee, Chicago	5	4	.556
Lyons, Chicago	6	5	.545
DeShong, Washington	8	7	.533
Auker, Détroit	6	6	.500
Harder, Cleveland	5	5	.500

Importants duels de la Fédérale et de la Métro

DANS LA FEDERALE

Le grand duel Chambly-St-Hyacinthe se déroule cet après-midi à Chambly... Le vainqueur s'emparera de la première position..

Oscar Major prédit la victoire du Chambly parce que croit-il, ce dernier club a plus de classe..

Les Maskoutains croient autrement... Seul, le droitier Edouard Bergeron les réduira à l'impuissance, avancent-ils... Iberville devra gagner aujourd'hui s'il veut rester dans la course... Les vétérans se signalent dans ce circuit de Georges Lacombe... La surprise de la saison: les huit défaites consécutives du club Farnham, champion de l'an dernier... Il faut considérer que la ligue est plus formidable cette saison. Fred Scharmel et Charlie Calvert sont encore des pivots... La ligue Fédérale remporte des succès sans précédents cette saison..



OSCAR MAJOR

DANS LA METRO

Le jeune lanceur Kelly, la nouvelle sensation de l'équipe de la Police, a la lourde tâche de vaincre le Cherrier de Paul Paquin et de Deangelis, cet après-midi à Youville... Cherrier n'a pas connu la défaite cette saison... Emile Ménard a causé une surprise en engageant Lefty Leduc... Kelly est favori pour triompher du Cherrier... Le duel Cherrier-Ste-Thérèse sera disputé le premier août à Ste-Thérèse.

Jurgess n'est plus un faible frappeur

CHICAGO, 17, (PA) — Bill Jurgess ne reçoit plus un salaire des Cubs de Chicago parce qu'il est l'arrêt-court le plus défensif de la ligue Nationale, mais bien parce qu'il est un des meilleurs frappeurs et celui qui est responsable du haut classement de son club, cette année. Auparavant, Jurgess était le frappeur idéal pour tout lanceur dans les moments critiques. Si un lanceur adversaire était dans le pétrin, il n'avait qu'à passer intentionnellement les joueurs qui précédaient Jurgess au bâton et ce dernier lui était une victime facile. Mais il ne l'est plus. Il frappe actuellement .360.

Il crédite son coéquipier Billy Herman, fameux frappeur, de lui avoir enseigné à bien frapper.

Le Bull Dog Grip Cement

Le club de balle molle Bull Dog Grip Cement a remporté une belle victoire aux dépens des All-Stars de Rosemont. Aujourd'hui, dimanche, ce club rendra visite au A.C.F., de Laval des Rapides. Lundi soir, le club des Bouffons sera l'hôte du Bull Dog Grip Cement, au terrain situé coin Iberville et Masson.

HOLLYWOOD, Calif., 17.—Maxie Rosenbloom, 190, New-York, bat aux points Johnny Erjadec, 182, Duluth, Minn. (10).

LEWISTON, Me., 17.—Paul Junior, Lewiston, poids-léger, bat aux points Tommy Rawson Jr., Boston, (6).

VOUS DEVEZ BIEN

PARAÎTRE

POUR FAIRE DE L'ARGENT

Les hommes intelligents ont une bonne apparence. Ils savent qu'il est important de créer ne bonne impression au premier abord. C'est ainsi qu'ils font de l'argent. Soignez votre apparence. Voyez à ce que votre visage paraisse bien. Rasez-vous à la Palmolive à l'avenir. Elle vous permet de vous raser vite, net et ras chaque matin — puis elle garde votre peau douce et fraîche.



La Palmolive est faite à l'huile d'olive

Elle améliore votre peau... Améliore votre apparence

La Crème à Barbe Palmolive contient juste ce qu'il faut de douce huile d'olive. Elle est sans égale pour prévenir l'irritation après un rasage ras. Elle tend à améliorer de façon permanente l'état et l'apparence de votre peau.

Palmolive est une valeur plus avantageuse.

1. Mousse en le disant. 2. Amollit rapidement la barbe. 3. La mousse reste ferme. 4. De fortes bulles tiennent la barbe droite. 5. Elle laisse la peau soulagée, sans irritation après la barbe.

NOUVELLE PALMOLIVE SANS BLAIREAU

Elle remporte un vrai succès chez les hommes qui préfèrent une crème à barbe sans blaireau. Plus facile à appliquer et plus rapide... et elle rafraîchit merveilleusement la peau. 2 modèles 25c et 40c.

25c GRAND TUBE Dure 6 mois

40c TUBE GÉANT Dure 6 mois



Schmeling est ignoré par sa propre faute

Avance-t-on à N.Y. -- Les fautes de Firpo, Willard et Dempsey

NEW-YORK, 17. — Max Schmeling n'a que lui-même à blâmer s'il est ignoré maintenant.



Max Schmeling

Mike Jacobs dans la compétition de la division de lourde de la boxe et s'il ne rencontre pas Joe Louis, l'automne prochain. Si Braddock a refusé de rencontrer Schmeling, ce dernier n'avait pas, il semble, de faire un volte-face à Mike Jacobs qui seul peut maintenant diriger les grands combats de championnats. Après que Louis eut remporté le championnat du monde contre Braddock, Mike Jacobs offrit un combat de championnat avec Schmeling mais il ne reçcut pas de réponse. Au contraire, Schmeling retourna en Europe, tenta de se faire proclamer champion du monde par les associations européennes et voulut même organiser un combat entre lui-même et Tommy Farr pour le championnat mondial. Mais Schmeling ne réalise qu'aujourd'hui que Mike Jacobs avait plusieurs ficelles. Il anéantit le projet Farr-Schmeling de Londres et parvint même à signer Farr à son tour pour se battre pour le titre contre Louis, en Amérique. Jacobs n'avait probablement pas l'idée de présenter ce combat de championnat cette année mais seulement pour dépiser Schmeling. il risquera beaucoup afin de le présenter.

On croit maintenant que le combat Louis-Farr aura lieu après tout.

PAS DE GERANT

Mike Jacobs dit lui-même que Schmeling a fait une grosse faute en voulant se gérer lui-même tout en voulant se mêler des affaires des autres promoteurs. En risquant trop, il en est venu au point qu'il ne s'est plus où donner la tête. Jess Willard, Jack Dempsey et Luis Firpo commirent les mêmes fautes dans le passé.

Willard ne voulut pas entendre raison quand on voulut le conseiller dans son combat avec Jack Dempsey à Toledo. Le résultat fut que Willard monta dans l'arène, peu en condition, physiquement et mentalement. Sans gérant, Willard, assisté de ses seconds, n'observèrent pas l'incident de la deuxième ronde de ce combat. Dempsey, croyant que le combat était terminé, laissa son coin et descendit de l'arène. Un gérant habile aurait protesté et Dempsey aurait été disqualifié mais Willard ne voulait pas avoir de gérant et cet entêtement lui coûta le championnat.

FIRPO SANS CONSEILLEUR

Luis Firpo refusa d'avoir l'excellent entraineur Jimmy DeForest dans son coin pour le combat de Dempsey. DeForest avait entrainé auparavant Dempsey et Firpo. Il connaissait les faiblesses des deux boxeurs. Firpo ne voulut pas de gérant ou d'entraineur et le nouveau le championnat fut en jeu car si DeForest avait été dans le coin de l'argentin quand Firpo envoya Dempsey à travers des câbles, l'entraineur, par ses bons conseils, aurait fait compter les secondes réglementaires quand Dempsey gisait étendu sur les tables des journalistes.

SEPARATION DEMPSEY-KEARNS

Dempsey se sépara de son gérant Jack Kearns avant les matches contre Tunny. Kearns savait que Dempsey se faisait vieux et que Tunney était fort habile. Aussi il conseilla au champion de rencontrer Harry Wills, plutôt que Tunney. Il y eut discorde à ce sujet et la séparation suivit.

King Clancy sera coach

Si les Maroons continuent à opérer dans la N.H.L., ils auront un nouvel instructeur l'hiver prochain apprenons-nous. Même si la franchise est tranférée à St-Louis ou à Cleveland, il appert que King Clancy sera coach des Maroons, avec Tommy Gorman, comme gérant. Le journal Boston American a publié cette nouvelle en primeur ces jours derniers.

Kearns ne voulut pas de ce combat mais Tex Rickard tourmenta si souvent Dempsey que ce dernier accepta finalement. Rickard avait dit à Dempsey que Tunney serait une victime facile mais dans toute cette affaire Rickard n'anticipait que les recettes de millions de dollars. Dempsey s'entêta et perdit son championnat.

Schmeling est actuellement dans la même position. S'il eut gardé les services de Joe Jacobs comme gérant, ce dernier aurait certes forcé Mike Jacobs à l'écouter et à le suivre mais Schmeling a voulu seul gérer ses propres affaires. Qu'a-t-il en retour ? Rien ! Et le public de la boxe n'est pas du tout satisfait.

Escobar contre Reid

NEW-YORK, 17. — Sixto Escobar, champion des poids-coq rencontrera mercredi prochain Al Reid dans un combat de dix rounds, ici. Reid n'est pas de la classe d'Escobar qui l'emportera probablement par une mise hors de combat en moins de six rounds. Le titre ne sera pas au jeu.

Un combat entre boxeurs prometteurs

SAN FRANCISCO, 17. — Alberto Lowell et Sonny Walker, jeunes poids-lourds de la Côte du Pacifique qui ont fait de gros progrès depuis quelques mois, en viendront aux prises ici lundi soir, dans un combat de dix rounds. Lowell, classé maintenant le quatrième meilleur poids-lourd au monde, est favori pour triompher facilement du jeune Walker.

Combat entre Mexicains

NEW-YORK, 17. — Les mexicains Ceferino Garcia et Bobby Pacho en viendront aux prises ici jeudi prochain, dans un combat de dix rounds. Garcia sera favori pour triompher.

Combat de Max Marek

BOSTON, 17. — Max Marek qui fit une si belle lutte à Al McCoy, ici l'hiver dernier, rencontrera Tiger Warrington dans un combat de dix rounds, ici, mardi soir prochain. Marek est favori pour triompher aux points.

Bray contre Godoy

SAN FRANCISCO, 17. — Un combat de poids-lourds entre Al Bray, sensation franco-américaine de la côte du Pacifique et Arturo Godoy, l'argentin, sera disputé ici vendredi, le 23. Godoy est favori pour gagner. Deux jours plus tard, Godoy voyagera à Détroit où il rencontrera Rosco Toles, poids-lourd noir de la ville de Ford.

NEW-YORK, 17. — Al Roth, 137 1-2, New-York, met K.O. Joe Marciente, 134 3-4, Montréal (6).



Maranville sera gérant dans la Nationale, en 1938

Il possède toutes les qualités pour réussir.—Ses succès locaux le prouvent. —Newark, club chanceux.

(Par Zotique LESPERANCE)

De New-York, l'on apprend que trois clubs majeurs feront des offres à Walter "Rabbit" Maranville pour graduer au poste de gérant dans la grande compagnie, l'an prochain. Cette nouvelle ne nous surprend pas car d'après les succès que remporte Maranville cette année, avec les Royaux, il réalisera son ambition plus tôt qu'il l'anticipait. Joueur vedette durant 23 saisons dans les majeures, Maranville mit fin à sa carrière de joueur en 1934 alors qu'il se fractura la jambe droite en glissant au marbre, au cours d'une joute d'exhibition entre les Braves de Boston et les Yankees. Norman Kies, qui est maintenant receveur du club local, fut celui qui indirectement, blessa Maranville, le bloquant loyalement. Après cet accident, pour la troisième fois de sa carrière, le experts classèrent Maranville comme joueur "fini". Mais il revint dans les activités, reprenant même plus tard son poste régulier de deuxième-but avec les Braves de Boston.

L'ACCIDENT DE 1934

Tôt ou tard, l'accident devait cependant le mettre complètement au rancart. Ne pouvant plus rivaliser d'adresse et de rapidité avec des joueurs beaucoup plus jeunes que lui, Maranville ambitionna donc de recommencer au bas de l'échelle et de faire un nouveau retour dans les ligues majeures, comme pilote cependant. Rabbit se mit donc immédiatement au travail, acceptant de gérer le club Elmira de la Ligue Piedmont. Il dirigea si bien cette équipe, qu'elle remporta le championnat, développa plusieurs recrues et connut un succès financier prodigieux. Déjà, la réputation de Maranville comme pilote fut connue dans tous les coins du baseball d'Amérique.

Le club Montréal, qui était en quête d'un bon pilote, l'hiver dernier, fit des offres à Maranville. Le mouvement ne pouvait pas être plus solide. Maranville accepta les offres de MM. Racine, Gauvreau et Moreau, avec l'unique initative de doter la métropole canadienne d'un club combatif, batailleur et redoutable et que s'il se dévouait tant pour la cause du club local, c'est qu'il voulait parvenir aux majeures et que s'il obtenait son but, il voulait avoir carte blanche dans ses transactions avec les autorités des grandes ligues. Les succès qu'il a remportés jusqu'ici laissent croire que Maranville n'a pas tardé à faire connaître sa réelle valeur et déjà trois clubs majeurs sont déjà en quête de ses services.

LES CLUBS INTERESSES

Quels sont ces clubs? Nous avons une bonne idée que Cincinnati Philadelphie et Brooklyn de la ligue Nationale sont les intéressés. Chuck Dressen a désappointé à Cincinnati la saison dernière et alors qu'il avait le matériel suffisant pour poster les Reds en première division, cette année, il n'a pu le faire, loin de là. Grimes a dirigé les Dodgers avec une main de fer, mais les résultats ne sont pas satisfaisants tandis que Jimmy Wilson, à Philadelphie, est toujours dans une lamentable situation. On ne doute pas que Maranville pourrait mieux faire que ces pilotes. De plus, Maranville a été une vedette dans la ligue Nationale durant plus de 20 ans et il ne serait que logique s'il retourne dans ce circuit comme pilote.

SUCCES LOCAUX

Avec les Royaux, Maranville a fait des prodiges. Au début de la saison, le club local était une quantité négligeable auprès des connaisseurs. Néanmoins, Maranville a forcé continuellement ses équipiers à jouer du beau baseball, à batailler en tout temps et à gagner des parties régulièrement. Sans renforts aucuns, Maranville a mené seul sa barque et les Royaux sont aujourd'hui confortablement installés en deuxième division. Ils seront aussi difficiles à supplanter de ce poste. Maranville fut en quête de bons joueurs mais les magnats des ligues majeures exigèrent des prix exorbitants pour leurs substituts; le Rabbit décida donc de combattre avec le matériel qu'il avait en mains. Il a fait des prodiges dans les circonstances. Il a développé Bell, Dunlap et Chandler. Il a transformé Jeffries en un frappeur champion et en un solide troisième-but. Ses bons conseils ont aidé tous les autres équipiers, jusqu'à Dugas qui frappe mieux que jamais. Il a montré à ses lanceurs d'être invincibles dans les moments critiques. Sa stratégie, ses connaissances de baseball, ont sauvé des parties et des situations plus d'une fois.

Pour nous qui l'avons vu à l'oeuvre, l'on a droit d'opiner que Maranville est un pilote de calibre majeur n'importe quel jour de la semaine.

LA CHANCE ET LES BEARS

Maranville aimerait certes voir les Royaux rivaliser avec plus de force avec les Bears de Newark mais il faut admettre que le Newark aligne, cette année, tous les meilleures recrues de tous les clubs fermes des Yankees. Un club de la présente force du Newark ne se voit qu'à tous les vingt ans, dans les mineures. On les compare même aux anciens Orioles de 1920 qui mirent en vedette les Grove, les Boley, les Bishop, les Parham et autres.

Il faut aussi ajouter que Newark est favorisé par la chance, cete saison. Il lutte contre des clubs qui sont moins formidables que les saisons dernières. Baltimore, qui aurait pu lui faire une dure lutte, a perdu dix parties sur 11 contre les Bears à date; le rival Jersey-City a perdu 12 parties consécutives contre les meneurs avant de gagner finalement une joute. Et sur ce point, Maranville prédit que le Newark aura plus de difficultés à battre les Royaux que tous les autres clubs.

COMBINAISON HEUREUSE

Les joueurs du Newark ont tout simplement été assemblés dans une clique qui a subitement présenté une combinaison heureuse et gagnante. MacQuinn échoua à deux



RABBIT MARANVILLE est pratiquement certain de gérer un club majeur l'an prochain.

reprises dans les majeures; Gordon n'est joueur professionnel que depuis deux ans; Nolan Richardson achève sa carrière; Charlie Keller n'est qu'un collégien; Jimmy Gleason, une quantité négligeable dans l'Association Américaine; Bob Seeds, un vétéran des majeures; Willard Hershberger et Buddy Rosar, des jeunes receveurs qui augmentèrent leurs moyennes au bâton de .260 à .380 d'une saison à l'autre; Donald et Beggs, des jeunes lanceurs qui étaient bien ordinaires à Norfolk et à Binghampton, l'an dernier; Sundra, Wicker, Tamulis, des lanceurs solides qui pourraient officier dans la ligue Américaine dès aujourd'hui. Ce qui fait le succès des Bears, cette année, réalise-t-on, c'est leur personnel de lanceurs, et le fameux coup de bâton des MacQuinn, Dahlgren, particulièrement. Ils sont de plus inspirés par leur club-papa, les Yankees.

JOE GORDON EST LA SENSATION DU NEWARK. — RIVAL DE BELL

NEWARK, 17. — Le gérant Oscar Vitt fait la réplique à Rabbit Maranville des Royaux. Ce dernier prétend que Sammy Bell est le plus habile deuxième-but à évoluer dans les mineures depuis plusieurs années. Vitt prétend à son tour que Joe Gordon, deuxième-but des Bears, est fort supérieur à Bell. Les records donnent raison à Vitt.

Gordon joueur professionnel n'a que vingt ans. McCarthy ambitionne secrètement de le poster comme régulier sur les Yankees l'an prochain, à la place du vétéran Tony Lazzerri. Gordon est un joueur naturel et un frappeur de longue distance également. Il a à date vingt coups de circuit à son crédit. Ce débutant joua à Oakland l'an dernier et frappa pour une moyenne de .300. C'était sa première année dans le baseball organisé ayant fait le saut des amateurs aux professionnels. Il mesure cinq pieds, onze pouces et pèse 175 livres. Sur la défensive, il est spectaculaire.

POUR VOUS, monsieur...

Si vous êtes faible et manquez d'énergie, si vous vous levez les reins fatigués, si vous avez perdu l'appétit, prenez dès maintenant les PILULES MORO; vous ne devez pas ignorer leur efficacité dans les cas de: manque d'appétit, diminution de force, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Quel triste sort que celui de l'homme qui ne peut pas accomplir sa tâche par suite de mauvaise santé. Hâtez-vous de vous rétablir en prenant les PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

"Je travaillais dans une manufacture depuis nombre d'années; mon état de santé commençait à décliner. Je souffrais du mal de reins, je digérais difficilement, je souffrais surtout la nuit et ne dormais que par intervalles. De plus en plus, je ressentais mes fatigues... On me conseilla de consulter le médecin recommandé par la Cie Médicale Moro. Sur son avis, je me décidai de prendre les PILULES MORO. Après un traitement très assidu, je commençai à m'apercevoir que j'allais mieux en général. J'ai continué de me traiter avec les PILULES MORO jusqu'à ce que je sois revenu à mon état normal. Je suis rendu à un âge assez avancé aujourd'hui et je jouis d'une parfaite santé. Je ne me suis jamais plus aperçu de ces malaises...".

Témoin (Signé) — Y. P.

(Signé) — VICTOR DROLET, Pittsfield, N.H.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3. $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.



Vous tirez légèrement sur la corde de démarrage... et vous voilà parti! Le démarrage instantané n'est qu'une des nombreuses caractéristiques qui font des moteurs hors-bord ELTO les types de comparaison de tous les hors-bord. L'ELTO pour 1937 comprend six modèles, (maintenant "fabriqués au Canada"), depuis le "Pal", le plus léger à un seul cylindre, aux gros, puissants "Handifour" et "Speedtwin", une variété pour satisfaire toutes les exigences.

Fonctionnement silencieux
Simplicité d'opération.
Légèreté—Economie

Chaque particularité essentielle que les connaisseurs apprécient dans un hors-bord, vous la trouverez dans le moteur ELTO... sous une forme perfectionnée, améliorée, et à des prix qui sont vraiment sensationnels. Les différents degrés de force génératrice sont certifiés par la National Outboard Association.

La série ocmplète des moteurs Elto est maintenant en montre chez

H. E. HEBERT
663 ouest, rue St-Jacques, Montréal
ou écrivez directement au département "N".

Elto Motors
PETERBORO CANADA
"Qualité à coût modique"

QUEL goût auront les cocktails de demain soir?

Si vous n'êtes jamais sûr du goût qu'auront vos cocktails... il est temps de faire appel à John Collins. Tout cocktail fait avec le John Collins a une saveur uniformément douce grâce au procédé G & W qui permet de contrôler la saveur du gin.

25 oz. $1.80 40 oz. $2.70



John Collins
LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA PAR GOODERHAM & WORTS, LIMITÉE



NOUVELLES et commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPERANCE

LE TENNIS EN PLEINE PROGRESSION

Les Américains rencontrent actuellement les Allemands dans la semi-finale de tennis de la série Davis. Avec un Don Budge à la tête du peloton, nos voisins sont maintenant gros favoris pour ramener la coupe Davis en Amérique. Les séries décisives sont de nouveau disputée à Wimbledon, et on constate que le développement de ce grand centre de tennis et l'extension du jeu de tennis ont suivi la même voie. Wimbledon est devenue la Mecque, la métropole du tennis. Sa popularité est si grande que le tennis est devenu le jeu national des Angiais. Depuis plus de trois siècles, on jouait diverses formes de tennis et particulièrement, le jeu français de la "Paume" mais ce ne fut qu'en 1874 que fut créé le "lawn-tennis" (tennis de pelouse). Quelques années plus tard, les clubs de tennis étaient fondés. Les premiers championnats commencèrent dès 1877. Les dimensions du court furent réajustées graduellement et vers 1890, la raquette actuelle devint réglementaire. En 1890, on jouait au tennis à Wimbleton. Les dames ne commencèrnt à jouer au tennis qu'en 1884 et immédiatement se posa la question du costume. La période d'après-guerre est marquée par une tendance du tennis à devenir de plus en plus populaire.

Ce qui a certainement le plus évolué dans le tennis, c'est le costume du joueur. Anciennement, les hommes jouaient avec des faux-cols qui les forçaient à tenir la tête haute. Quant aux dames, il en est qui jouèrent avec des chapeaux ornés d'oiseaux de paradis. Wimbledon n'a jamais reculé devant le modernisme mais il ne fut pas l'inventeur du short. Le short naquit en Amérique et l'on ne le vit pour la première fois à Wimbledon, qu'en 1934. Depuis, tous les grandes joueuses et même des joueurs le portent. Helen-Wills Moody s'y opposa en tout temps cependant. Le chapau a fait place à la visière, à l'exception des bérêts de Borotra, Cochet. Le bandeau est aussi en vogue chez les dames. De l'avis des plus hautes autorités le tennis est en pleine progression. Sa popularité sera extraordinaire dans quelques années.

L'IDENTITE DU GOLFEUR "MYSTERIEUX"

John Montague, le fameux golfeur qui n'a jamais voulu poser devant le camera et qui fut l'ami de tous les chroniqueurs sportifs, autant des acteurs de cinéma, vient d'être identifier comme étant LaVerne Moore, un ancien bandit de Syracuse, bandit-réformé depuis sept ans. Montague est cependant accusé par les autorités policières de l'Etat de New-York et devra probablement purger des sentences, ayant admis qu'il fut l'auteur de plusieurs holdups en 1930

Ce Montague est un athlète extraordinaire. Mais même s'il est athlète accompli et l'ami personnel de l'acteur et sportsman Bing Crosby, il devra nécessairement payer sa dette envers la société. Voici quelques exploits et incidents de la carrière de John Montague, alias LaVerne Moore. Montague fut longtemps considéré meilleur golfeur que Bobby Jones, mais refusa toujours de participer dans les tournois majeurs et l'on en connait les raisons aujourd'hui. Montague pouvait obtenir un score de 70 sur n'importe quelle course au monde. S'il voyait un oiseau, perché sur un poteau, il pariait $1,000, avec n'importe qui, qu'il pouvait frapper l'oiseau d'un seul "drive". Montague ne refussait aussi jamais de rencontrer les Jones, les Hagen, les Sarazen et autres dans des 72 trous, pariait de fortes sommes sur ses chances et gagna généralemeat contre de si habiles golfeurs. Un journaliste anglais alla même jusqu'à écrire dans une de ses colonnes d'un journal de Londres que Montague pouvait triompher de Cotton et de Padgham. Montague est un artiste du "smashie". Il battit plusieurs bons golfeurs, acceptant de jouer avec des bâtons de baseball, des manches à balais. Il battit même un certain joueur de hockey avec un bâton de hockey, pour un gros enjeu. Précis dans la force du mot, Montague pouvait briser un globe de lampadaire, à cent verges de distance, avec un "drive" au golf. Pesant 220 livres et mesurant cinq pieds et neuf pouces, il a la précision d'un Tunney et la force d'un Ty Cobb. Il est un athlète accompli, golfeur, joueur de football, joueur de baseball de premier ordre et doué d'un sang-froid extraordinaire. LaVerne Moore eut un essai avec le Syracuse et le Cincinnati en 1926 mais dut quitter le baseball pour cause de maladie. Si son identité est maintenant connue, Montague ne cacha jamais son passé à ses amis et cette franchise gagna l'estime de milliers d'admirateurs. Il fut le "roi des golfeurs", le champion mystérieux et jamais couronné.

BRADDOCK NE CACHE PAS LES MERITES DE LOUIS

Une plus grande figure dans la défaite, plus qu'il ne le fut lors de son règne de deux années, Jim Braddock a pris l'échec contre Louis philosophiquement. Sans enlever aucun mérite à Louis, Braddock affirme qu'il est actuellement en meilleure forme qu'il y a un mois ; que son récent combat était exactement le remède pour le guérir de son inactivité. Braddock a parlé plus sérieusement du combat du 22 juin ces jours derniers. "Je n'ai jamais vu le coup de poing qui me terrassa", déclare-t-il. "Louis m'a réellement surpris. Il fut rapide et plus habile que je ne le croyais. Il a beaucoup appris. Le coup de poing qui me coucha ne fut pas porté à la mâchoire mais bien sur l'oreille gauche. Croyez-moi, Louis est capable d'assommer un boeuf. J'opine maintenant que Louis fera une boucherie de Schmeling, si jamais il rencontre ce dernier", ajouta l'ex-champion. Braddock qui pèse dix livres de plus qu'il y a un mois, dit qu'il a épargné $150,000 de ce combat titulaire et qu'il se lancera dans les affaires comme agent d'immeubles en attendant de se battre de nouveau, ce qu'il fera prochainement, car il est prêt à rencontrer Baer, Schmeling, Pastor, Farr, n'importe où.

LE GRAND COMBAT DES IRLANDAIS

Le regretté Jack Curley fut celui qui fit venir les Irlandais Dan O'Mahoney et Steve Casey, en Amérque. Il y a trois ans, Curley envoya son intermédiaire Jack McGrath de Worchester, Mass, en Irlande, dans le but de signer l docteur O'Callaghr, champion Olympique En Irlande, McGrath vit le Dr. refuser l'offre, posédant déjà un trop bon poste dans un hôpital de Dublin. McGrath, désappointé, s'en alla donc à une taverne et fit part de son échec à un constable. Ce dernier lui recommanda alors O'Mahoney. Danno vint donc en Amérique et fit sensation. Steve Casey qui entendit parler des succès de son compatriote, classait toujours Danno inférieur à lui et si ce dernier pouvait se signaler en Amérique, lui, Steve Casey, pouvait le surpasser. Casey fit à son tour la traversée et l'on en connait la suite. Mardi soir, à Boston, 'Mahoney et Casey en viendront aux prises dans le grand match des Irlandais. 30,000 personnes verront le combat en plein air. Ce combat est réclamé depuis un an. Inutile de dire qu'il suscite autant d'intérêt dans la Nouvelle-Angleterre et qu'en Irlande.

PAS DE GATEAU POUR FLORIAN

Rip Valenti, organisateur de boxe de Boston, a offert $100,000 à Joe Louis pour rencontrer Florian LeBrasseur à Boston. Roxborough, gérant du champion, a répondu : "Les petits combats ne nous intéressent plus". LeBrasseur qui voulait le gros morceau de gâteau en un seul coup devra maintenant se contenter de se battre plus souvent. Florian n'est plus en condition. Il n'est plus le vigilant boxeur d'il y a deux ans. Poids mi-lourd naturel, il a voulu devenir gros poids-lourd. Il a réussi mais le lard a remplacé la peau de caoutchouc. S'il eut été mieux piloté, LeBrasseur aurait fait fortune dans la division des mi-lourds puis chez les poids-lourds. Il aurait été un sérieux rival de John Henry Lewis qui menace maintenant de renoncer à sa couronne parce qu'il n'y a plus un seul sou à faire chez les mi-lourds. Lewis veut à son tour se lancer dans la division lourde. Ce ne sera pas la première fois qu'un monarque des mi-lourds renonce à son championnat. Jack Delaney, Tommy Loughran, Mike McTigue, Maxie Rosenbloom ont tour à tour quitté cette division pour tenter de conquérir des lauriers chez les poids-lourds mais échouèrent.

Les activités des Royaux au Stade cette semaine

Il y aura demain, lundi, deux parties, au Stadium, entre les Royaux et les Chiefs de Syracuse, outre le programme double qui est disputé cet après-midi contre les Orioles. Demain soir, la première joute sera de crépuscule, commençant à sept heures et la seconde à la lumière électrique, à neuf heures et demie. Mardi, il y aura un autre programme double contre les Chiefs y compris la partie du crépuscule. Montréal et Syracuse termineront leur série mercredi après-midi à 4 heures. Jeudi et vendredi soir, le Montréal rencontrera le Newark à neuf heures et demie, ainsi que samedi prochain, dans l'après-midi à trois heures et un programme double contre les Bears dimanche prochain Seules, les joutes de mercredi et samedi prochain, seront diffusées par le poste CHLP.

Divorce de Vic Orsatti

HOLLYWOOD, 17. — Vic Orsati, l'ancien voltigeur des Cardinaux de St-Louis, qui est maintenant agent d'acteurs ici s'est séparé hier de son épouse l'actrice June Lang. Le mariage n'a duré que deux mois. Le divorce suivra dans quelques semaines.

DES COUPS DE CIRCUIT À JERSEY-CITY, MAINTENANT

JERSEY-CITY, 17.—La direction des Giants de New-York a finalement décidé d'aider son club ferme, les Giants de Jersey-City, dans la Ligue Internationale. Après l'acquisition des joueurs Weintraub, Hal King, Walter Brown, ce club a décidé de réduire de beaucoup la distance qui sépare les clôtures et le marbre du losange du Stadium Roosevelt. Weintraub et King particulièrement, devraient frapper plusieurs coups de circuit si la clôture de droite est rapprochée à 300 pieds du marbre. Jersey-City posède le plus vaste terrain de la ligue et peu de joueurs ont frappé des coups de circuit dans notre ville, cette année.

DAYTON, O., 17.—Jack Trammell, 187, Youngstown, O., met K.O. Lloyd Clemments, 190, Pittsburgh, (4).

NORTH BERGEN, N.J., 17.—Rudy Dusek, 232, Omaha, Neb., bat Mayes McClain, 218, Prior, Okla., 25.27.

Six voltigeurs des Giants

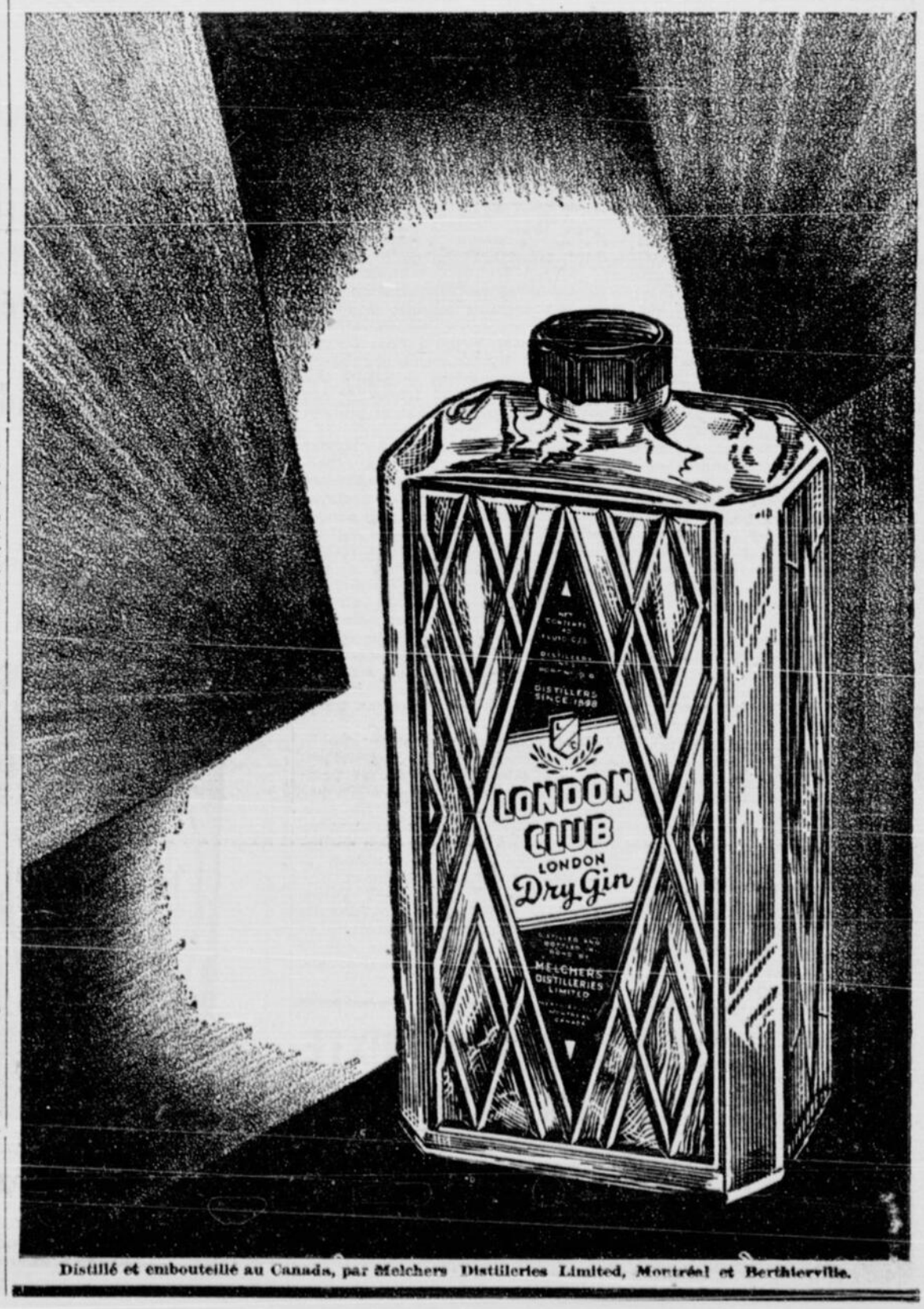
NEW-YORK, 17. — Les Giants de New-York ont maintenant des voltigeurs à vendre. On compte actuellement sur l'alignement de Terry les voltigeurs suivants: Ott, Moore, Berger, Ripple, Davis, Leiber. On croit donc que Terry vendra bientôt un voltigeur. Pittsburgh aurait offert un lanceur pour Leiber ou [illegible].

Accusé d'assaut

SALT LAKE CITY, 17. — Hyrum Dempsey, 80 ans, père de Jack Dempsey, ancien chtmpion du monde des poids-lourds, a été accusé d'assaut sur la personne d'Hannah Lythgoe, 66 ans, ici hier. Dempsey aurait frappé la plaignante dans la figure. M. Dempsey Senior a été remis en liberté, après que le cautionnement de $300, eut été déboursé.



Fitzroy 2023
LOUEZ UNE AUTO et conduisez-la VOUS-MEME!
TAUX AUSSI BAS QUE $2.00
(pour 25 milles) — Millage minimum un peu plus élevé le dimanche
FORDS, CHEVROLETS et OLDSMOBILES 1936 et 1937
Lauzon Drive Yourself
6111, rue BEAULIEU — — FItz. 2023



Distillé et embouteillé au Canada, par Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville.



Le hockey à Montréal

Au lendemain du caucus des propriétaires de clubs de hockey de la ligue Nationale, à New-York, la semaine dernière, nous émettions quelques considérations sur la situation faite au hockey professionnel dans la métropole. A la suite des opérations infructueuses des deux dernières saisons, on songe à affranchir Montréal de l'une de ses équipes pour n'en conserver qu'une. C'est ramener la plus grande ville du Canada au niveau des cités ordinaires et lui infliger un affront durable. Cette attitude ne trouve guère de justification, sauf dans le désir de forcer les deux éléments à n'encourager qu'un club et à substituer au hockey d'autres amusements, que l'on croit plus rémunérateurs.

En effet, si l'on perdait une franchise professionnelle au hockey, l'absence de l'une des deux équipes actuelles créerait foule de dates libres, qui pourraient être affectées à des événements sportifs d'une autre nature. Qui oserait prétendre par exemple, que l'on n'offrirait pas plusieurs séances de boxe ou de lutte si le Forum était moins employé durant l'hiver ? Ces deux variétés ne manqueraient pas de plaire à un grand nombre en étant offertes pendant une saison qu'elles ont pu rarement aborder dans le passé. En outre, la disparition d'une des franchises de la N.H.L. à Montréal donnerait probablement naissance à une ligue de hockey amateur senior, et c'est là plus qu'une présomption, puisque le projet en a été ouvertement favorisé il n'y a pas très longtemps.

Le hockey professionnel a besoin, pour survivre, de dévouement et de sacrifices. Si on veut le faire disparaître ou simplement l'anémier, on n'a qu'à continuer de le croire malade ou superflu et à vouloir empêcher son épanouissement. On sait comment est morte la crosse, si populaire, il y a encore vingt ans. Le jeu national a succombé à des coups, portés par la mesquinerie de quelques individus, qui se firent dans le temps, un véritable tremplin avec ce jeu pour arriver à satisfaire leurs ambitions ou leurs prétentions personnelles. Le hockey est rendu à une passe aussi difficile et à un stage aussi précaire. La moindre erreur de tactique, la moindre manoeuvre douteuse peut signifier son arrêt de mort.

Avant d'en venir là, inventorions donc la situation sans égoïsme et corrigeons les défauts avant qu'il ne soit trop tard. C'est à nos dirigeants du jeu national qu'il importe le plus de laisser de côté les aspects trop personnels de la question afin de la traiter avec clairvoyance et impartialité. Nous les savons capables d'esprit de sacrifice, au besoin, et voulons ne leur prêter que de louables intentions. Mais, puisqu'ils ont assumé la tâche d'opérer les franchises professionnelles, dont a été dotée notre ville, et qu'ils ont édifié un palace, dont la construction a coûté des millions, pour y mettre deux clubs en opération, ils seraient bien mal venus de se récuser aujourd'hui et de porter atteinte au prestige de la métropole, en se libérant d'une partie de leurs obligations.

La situation, aux yeux de beaucoup de sincères adhérents au hockey, n'est pas sans espoir. A côté du mal, il y a le remède, et celui-ci peut se manifester par l'application de plusieurs mesures saines et populaires.

Qui niera, par exemple, que des renforts raisonnables aux équipes Canadien et Montréal ne contribueraient pas largement au retour des foules au Forum ? Il est indéniable que nos deux groupes ont besoin de nouveaux joueurs et qu'un sage remaniement de leurs effectifs s'impose. Nous voulons croire que, dans une certaine mesure, la rareté des recrues, aptes à sauter dans la ligue Nationale, est un sérieux handicap. Toutefois, que n'a-t-on, dans le passé, songé à faire comme en bien d'autres milieux, savoir : fouiller intelligement les ligues mineures et s'accaparer les talents, qui promettaient le plus ? Au besoin, une école de hockey n'aurait pas été de trop. L'exemple des Rangers de New-York, sous ce rapport, n'est-il pas édifiant et probant tout à la fois ?

Une autre mesure, qui serait sûrement efficace, serait de baisser l'échelle des prix d'admission aux joutes professionnelles. La réduction la plus raisonnable aurait été accueillie avec faveur et l'affluence aux parties aurait été plus considérable. C'eût été un moyen pratique de conserver une bonne partie d'une clientèle, fidèle de longues années au hockey, et qui s'est jetée sur d'autres amusements. Cette mesure a été suggérée déjà et nous ne faisons que la rééditer à une époque où l'on crie au marasme dans le domaine du jeu national.

La multiplicité des joutes nulles a aussi contribué à éloigner du hockey foule de partisans. Il n'est pas rare, aujourd'hui, de voir des équipes annuler le quart de leurs joutes régulières, ce qui veut dire que les spectateurs, qui ont payé jusqu'à deux dollars, et même davantage, n'ont éprouvé aucune satisfaction. Ne serait-il pas urgent de revenir à l'ancien mode de décider d'une partie, quelle que serait sa longueur ? Il faudrait alors allonger la période supplémentaire au-delà des dix minutes actuelles, mais il faudrait aussi y mettre un terme dès que l'égalité aurait été brisée.

Voilà donc trois mesures, d'adoption assez facile, il nous semble, et qui contribueraient sûrement à faire retrouver au hockey un peu de sa popularité perdue depuis quelques saisons. Il y aurait peut-être aussi la retouche de certains règlements, dont l'existence n'a pas été justifiée jjusqu'ici et dont le maintien nous parait sans importance. La question de l'arbitrage peut également être prise en considération, car personne ne doute que, de nos jours, les officiers sont plus enclins à surveiller la ligne bleue que le jeu ou les joueurs eux-mêmes. Il en résulte de graves abus, dont le public s'exaspère avec raison.

Prétendra-t-on maintenant que la situation est sans issue ? Verra-t-on toujours la nécessité de défranchiser la métropole de l'une de ses équipes professionnelles de hockey, après un sérieux inventaire de la situation ? Nous ne le croyons pas, à moins que l'on ne soit de mauvaise foi, et nous ne prêtons aux dirigeants du jeu national aucune mauvaise intention.

AUTRE BOMBE! MATCH MIXTE ENTRE LOUIS ET NAGURSKI

DETROIT, 17. — Joe Louis pourra gagner $75,000, s'il le veut, dans trois semaines à Détroit. Nick Londes, organisateur de boxe et de lutte de Détroit a offert cette somme au champion pour un combat mixte contre le nouveau champion des lutteurs Bronko Nagurski. Louis a déclaré récemment qu'il pouvait avoir raison de n'importe quel lutteur au monde en une couple de secondes. Londes croit qu'un tel match serait disputé devant 75,000 spectateurs ici. Nagurski est bien connu par les amateurs locaux, à cause de ses exploits de joueur de rugby.

JACK DEMPSEY — BILL TILDEN • CONNIE MACK

Les SPORTS dans Les COULISSES

WALTER HAGEN • LAWSON ROBERTSON • EARL SANDE

JACK DEMPSEY DIT:—

Malgré Mike Jacobs, il semble que Joe Louis laissera la nature faire son cours pour amener l'élimination de Max Schmeling, comme sérieux aspirant à la couronne des poids-lourds. Jacobs avait la ferme intention de présenter le combat Louis-Farr le mois prochain à Londres puis ramener Louis ici contre Schmeling, au mois de septembre à New-York. Mais il y eut trahison par Schmeling, les organisateurs anglais et Jacobs lui-même, si bien que Jacobs n'a plus qu'une alternative, celle de présenter le combat Farr-Louis en Amérique.


Jack Dempsey

Depuis le combat de Chicago, des centaines d'amateurs m'ont écrit, me demandant ce que je pensais de Joe Louis maintenant. Je maintiens ce que j'ai dit auparavant. Que Louis ne peut pas encaisser beaucoup de punition sur la mâchoire. S'il possédait cette qualité, il serait un grand champion, mais j'admettrai que Louis s'est beaucoup amélioré comme boxeur. Il est plus rapide sur ses jambes et il est plus habile avec les poings.

Depuis le combat contre Schmeling, Louis a apprit à mieux se défendre dans les impasses. Cependant, il semble encore erratique parfois, La chose principale c'est que Louis s'est amélioré et il ne semble pas qu'il ait actuellement un poids-lourd pour le battre ou pour lui porter des coups efficaces. Louis a toujours été un redoutable frappeur, il n'y a pas de doute là-dessus. La campagne active qu'il suivra, soit de se battre quatre fois par année, devrait le tenir en parfaite condition et Joe devrait aussi s'améliorer à chaque combat futur.

Pour ce qui est de Schmeling, il sera probablement forcé de rester inactif une autre année. Je crois que si Maxie et Louis en étaient venus aux prises au mois de septembre, l'Allemand aurait été encore le vainqueur. Mais Schmeling se fait vieux et il a l'âge où la nature fait ses ravages. Dans un an, Schmeling ne pourra probablement pas même battre un Burman, Pastor et encore moins, un Joe Louis.

Quant à Tommy Farr, nous apprenons des rapports si contradictoires qu'il faudra le voir à l'oeuvre afin de mieux le juger. Présentement, Farr ne semble pas avoir l'habileté nécessaire pour faire face à Louis.

Joe Louis est sans aucun doute, le meilleur et jeune poids-lourd de l'heure et il sera le monarque de la division tant qu'il le voudra, moyennant qu'il continue d'être en action.

Hopp n'est pas à vendre

ST-LOUIS, 17. Branch Rickey, le vice-président des Cardinaux de St-Louis, déclare que Johnny Hopp, la sensationnelle recrue des Red Wings de Rochester, n'était pas à vendre — pas même pour $100,000.



Gladu amènera un club de baseball anglais ici sous peu

Le joueur local qui réside à Londres depuis près de deux ans, fera une prochaine visite.

Roland Gladu, l'excellent joueur de baseball local qui depuis deux saisons se signale en Angleterre, annonce son prochain retour ici, dans une lettre qu'il a fait parvenir à ses parents, boulevard St-Denis. Gladu qui est toujours joueur, gérant et instructeur de baseball outre-mer, reviendra ici accompagné de son frère Edouard, aussi joueur de baseball local bien connu et probablement de François Cadorette, joueur de hockey et de baseball qui réside en Angleterre, depuis près de deux ans. Gladu s'embarquera pour New-York, le 21 août prochain. Il ambitionne d'amener aux Etats-Unis et au Canada son équipe de baseball de Plastow, Londres, entièrement composée de joueurs anglais outre son frère et lui-même.

Le club de Gladu ferait une tournée d'exhibition dans la ligue Piedmont où le joueur local a déjà figuré avec avantage, et aussi dans la Province de Québec, contre les clubs de la ligue Provinciale, si possible. Gladu attendrait une réponse finale sur ce sujet, avant d'entreprendre la traversée avec son club. Le club anglais est financé par un sportsman du nom de Wood, un américain maintenant résident anglais. Wood fut celui qui vint chercher Gladu Turner et Ivon ici il y a trois ans pour les amener en Angleterre.



ROLAND GLADU annonce sa prochaine visite. Il est en Angleterre depuis 15 mois.

Nul doute que la tournée du club de Gladu ferait sensation dans la Province. On sait que cette équipe battit le club de baseball olympique des Etats-Unis l'an dernier, à Londres. Roland Gladu ne fera qu'une visite cependant, ici. Il retournera à Londres, à l'automne. Il a une bonne position en Angleterre, tout en s'occupant du hockey, l'hiver. Son jeune frère Edouard s'en revient ici pour y rester. Gladu et Cadorette sont les montréalais qui font le plus pour la cause du baseball en Angleterre, actuellement. On croit même que Gladu aura la charge de former et de piloter le club de baseball de l'Angleterre, dans les Olympiques de 1940. Le joueur local rapporte que les progrès chez les joueurs anglais sont extraordinaires. "Le cricket leur permet d'apprendre rapidement le jeu national américain", ajoute-t-il dans sa lettre.

Six-Jours au Forum au mois d'octobre

Le Forum en est venu à une entente avec le promoteur cycliste John Chapman de New-York et il a été décidé qu'il y aurait un six-jours à Montréal du 10 au 17 octobre prochain. Les fameux coureurs Ignat, Diot, Giorgetti, Alfred Letourneur et les frères Peden courront ici. Les frères Peden étaient en visite ici vendredi. Ils arrivaient d'Angleterre.

AMATEURS ET SEMI-PROS À L'OEUVRE

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke à Sorel, à 2 heures
Granby à Drummondville à 2 hrs.
Panthères à Trois-Rivières, 2 parties.
Sherbrooke à Granby, à 9 h. 15 p.m.

LIGUE FEDERALE

St-Hyacinthe vs Chambly
Batteries: Edouard Bergeron et Aubuchon; Paul Calvert et Oglemans.

Farnham vs Bedford
Batteries: Braddock et Bouchard; Simard et Perron.

Acton Vale vs Iberville
(Programme double)
Batteries: Fred Sharmel, Poliquin et Leclerc; Bill Tarte, Bédard et Dallaire.

Ce soir à 6 heures précises

Chambly vs Farnham
Batteries: Charlie Calvert et Oglemans; Braddock et Balthazar.

Bedford vs St-Hyacinthe
Batteries: Perron et Lamontagne; Alfie Bryant et Aubuchon.

LIGUE METROPOLITAINE

Terrain de la Police, angle Iberville et DesCarrières

Kik vs Laiterie Canadienne
Batteries: Lefty Leduc et Paré; Hébert et Provencher.

Stade Youville

La Police vs Cherrier.
Batteries: Pat Kelly et Kid Gohier; Lefty James, Dickson et Price.

Terrain Vickers, à Visauville

Parc Champlain vs St-Clément.
Batteries: Pouliot et Bouliane; Bremner et Ryan.

A Ste-Thérèse

Villeray vs Ste-Thérèse.
Batteries: Alb. Desrochers et Benoit; Rollin, Dimaulo et Corbeil.

LIGUE QUEBEC

Au stade Notre-Dame. — Valleyfield vs Notre-Dame à 2 h. 30. Batteries pour Valleyfield: Smith, Rivest, Reynolds lanceurs; Parker et Degre receveurs. Pour Notre-Dame: Morel, Sparling, Pellerin lanceurs; Danis et Riopel receveurs. Arbitres: Lefebvre au marbre, Palin au champ.

A Lachine — Beauharnois vs Lachine à 2 h. 30. Batteries pour Beauharnois: Wetman, Morin, Bélanger lanceurs; Marchand et A. Roy receveurs. Pour Lachine: Connell, Lahaie, Cauchon lanceurs; C. Larivière et Gorman receveurs. Arbitres: Lambert au marbre, Crevier au champ.

A Beauharnois. — Notre-Dame vs Beauharnois à 6 h. 15 précise. Mêmes batteries pour les deux clubs. Arbitres Larivière au marbre, Tessier au champ.

A Valleyfield. — Valleyfield vs Bellerive. Batteries pour Bellerive: Travers, Lecompte lanceurs; Trudel receveur. Arbitres: Lefebvre au marbre, Bourassa ou Filiatreault au champ.

LE BRAS DE PAUL DEAN: UN MYSTÈRE

ST-LOUIS, 17.—Il y a dix semaines, le lanceur droitier des Cardinaux subissait une délicate opération dans le bras droit. Cette opération devait le remettre sur pied et aussi efficace quauparavant mais jusqu'ici les progrès de rétablissement sont lents. Le bras de Dean est un réel mystère aujourd'hui. Il n'a pas encore lancé dans une seule manche et l'on croit même qu'il ne lancera plus du tout.

Le club St-Louis attendait avec anxiété le retour de Paul Dean vu que Dizzy Dean et Warneke luttent pratiquement seuls. Frisch ne compte cependant plus sur Dean, cette année, ni l'an prochain.

Lutte au Camp Pigeon

Il y aura lutte ce soir au Camp Pigeon, situé sur le Boulevard Taschereau. Cyclone Lacavalier et Young Marquette, Rolland Brousseau et Kid DeGlane, Kid Pavoni et Guy Potvin en viendront aux prises. Inf. Tel. St-Lambert, 35J.

UN AUTRE EXPLOIT DE RAY STARR

Ray Starr, ancien lanceur vedette de la ligue Internationale, a lancé deux joutes, jeudi dernier, pour le Little Rock de la ligue du Texas et a remporté deux victoires. Starr gagna le programme double, lançant dans 18 manches et n'allouant que 4 hits dans chaque partie. Dale Alexander frappa deux coups de circuit pour aider sa cause.

Starr, qui possède un bras de fer, a réussi cet exploit à plusieurs reprises dans la ligue Internationale, il y a quelques années.

Bill Terry nie cette transaction

NEW-YORK, 17. — Il est rumeur ici que Bill Terry a fait l'acquisition du lanceur Hy Vandenberg du club Baltimore. Vandenberg irait aux Giants que dans trois semaines cependant. Le gérant Terry nie cependant la transaction. On sait toutefois que les Giants ont une option sur ce joueur aux bureaux de la ligue Nationale.

PNEUS
NON RECLAMES OU REFAITS



Quantité de pneus non réclamés en parfaite condition pour être écoulés à . . . .
$1.50 et plus

VULCANISATION
Tout notre ouvrage en vulcanisation est absolument garanti. Une attention spéciale est donnée à la réparation des pneus de CAMIONS.



VOS PNEUS usés même à la corde seront refaits à neuf selon notre fameux procédé "Re-Tread".

STADIUM TIRE SERVICE
M. Alf. TURCOTTE, prop.
1871, DELORIMIER — CH. 8966

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE
Dow
BIÈRE
OLD STOCK





FONDÉE IL Y A 147 ANS

ÉDITION du FOYER

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢
76 PAGES

76 MONTREAL, DIMANCHE 18 JUILLET 1937

281 MORTS et 250 BLESSÉS dans un déraillement à PATNA

PATNA, Inde, 17 — [P. A.] — 281 voyageurs ont été tués et 250 autres ont été blessés lorsque le rapide de Calcutta a déraillé à quinze milles d'ici aujourd'hui.

. . . .

On apprend que tous les voyageurs européens qui étaient à bord du convoi sont sains et saufs. Le déraillement s'est produit près de la gare de Bihta. La locomotive a plongé en bas d'un remblai et trois wagons entraînés par la puissante machine ont capoté.

. . . .

(Patna, sur la rivière Gange, est situé à 140 milles à l'est de Bénarès)

Verrons-nous la GUERRE des JAUNES ?

Concentration secrète de troupes en direction du nord de la Chine. — Des officiers allemands auraient entraîné les armées de Chiang-Kai-Shek. — Le Japon pose ses conditions pour le maintien de la paix. — Les forçats nippons travaillent à la fabrication des armements. — La situation est GRAVE.

PEIPING, 17. (P. A.). — On signale aujourd'hui d'imposantes concentrations de troupes en direction du nord de la Chine, scène des engagements sanglants, qui se sont déroulés entre Japonais et Chinois depuis une dizaine de jours. Les mouvements de troupes actuels sont tenus dans le plus grand secret, mais une activité trépidante sur les voies ferrées et divers autres indices sont le signe non équivoque d'une activité extraordinaire.

TROUPES AGUERRIES

Ainsi on apprend de bonne source que plusieurs corps d'armées du généralissime chinois Chiang Kai-Shek, entraînés spécialement par des officiers allemands, sont arrivées à Paotingfou, à 90 milles au sud-ouest de Peiping.

LES JAUNES EN ARMES

De tels mouvements de troupes de l'armée de Nankin mettront



CHIANG-KAI CHEK

peut-être dans quelques heures les principales forces militaires chinoises face à face avec une forte armée japonaise qui est sur le point de recevoir des renforts de la Mandchourie et du Japon même.

RUMEUR EXAGEREE

Les observateurs neutres à Tien-Tsin s'accordent a reconnaitre que la rumeur voulant que 30 divisions chinoises s'avancent vers Peiping était fort exagérée.

CONDITIONS DU JAPON

On croit ici que le Japon veut soustraire le nord de la Chine à la domination du gouvernement central de Nankin. Ce serait la principale condition posée par le gouvernement de Tokio comme garantie de paix.

BASE NAVALE

Le Japon exigerait l'agrandissement de la région autonome du nord du Japon avec une nouvelle capitale à Tien-Tsin, quartier général de la garnison chinoise dans le nord de la Chine. Tokio demandera aussi la permission d'établir une base navale à Tangkéou, situé à 20 milles à l'est de Tien-Tsin.

AVERTISSEMENT

NANKIN, 17. (P.A.) — L'ambassade japonaise annonce que son attaché militaire adjoint, le colonel Sanji Ohkido, a averti aujourd'hui le ministre de la Guerre chinois (le général Ho Ying-Ching), que "le Japon ne tolèrera pas l'entrée d'avions militaires ou de troupes dans la province de Hopei", dans le nord de la Chine, cela constituant une violation de l'accord de Houmetsou.

L'ARMEE CHINOISE

Des dépêches reçues du nord de la Chine indiquent que l'avant-garde de l'armée chinoise du centre a déjà atteint la frontière sud de la province de Hopei, à environ 200 milles au sud de Peiping.

DANS LES GEOLES

TOKIO, 17. (P.A.) — Les prisons japonaises ont été converties en usines de munitions. Devant l'imminence du danger de guerre, le gouvernement nippon a décidé d'"enrôler" 50,000 détenus et forçats dans la fabrication des armes et explosifs. Il va sans dire qu'ils sont sous la surveillance continuelle de gardes armés.

DESIR DE PAIX

Le Japon croit que la vie et la propriété de 74,000 sujets japonais sont en danger dans le nord de la Chine. Bien que l'envoi de troupes japonaises dans la zone du conflit ait convaincu la Chine que la guerre était inévitable, le gouvernement nippon affirme qu'il désire la paix et qu'il fera l'impossible pour l'obtenir.

LUEUR D'ESPOIR

Les experts militaires étrangers voient une lueur d'espoir dans le fait que les troupes de Nankin n'ont pas encore pénétré dans la zone démilitarisée du nord de la Chine. Ils croient, d'autre part, que les Japonais ne se lanceront pas à l'attaque les premiers.

SITUATION GRAVE

TOKIO, 17—(P.A.)—Le gouvernement japonais a annoncé aujourd'hui que la situation dans le nord de la Chine était devenue si grave qu'elle ne permettait plus d'atermoiements ou de demi-mesures et que le Japon avait décidé, par conséquence, d'accélérer les négociations. Le gouvernement nippon n'a pas révélé toutefois les mesures qu'il prendrait au cas d'un échec. Dans l'intervalle, les chefs de l'ar-



L'empereur HIROHITO

mée, de la marine et les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères sont en conférence en vue de déterminer une ligne de conduite commune pour protéger la vie et les biens des nationaux japonais dans le nord de la Chine.

CONSEIL D'ETAT

On annonce pour aujourd'hui une conférence de cinq ministres du cabinet de Tokio, dont le premier ministre Fumimaro Konoye. Elle sera suivie d'une séance extraordinaire de tout le cabinet.

CHEZ L'EMPEREUR

Il est probable que le ministère des Affaires étrangères, Kori Hirota, communiquera ensuite à l'empereur Hirohito, pour ratification, les décisions prises par le cabinet.

Optimisme

LONDRES, 17. (P.C.-Havas) — La presse anglaise conçède aujourd'hui une "bonne chance de succès" au plan britannique de compromis qui a été accepté à l'unanimité hier comme base de discussion par les 27 nations du comité de non-ingérence dans les affaires espagnoles. Les journaux de l'opposition cependant sont moins optimistes que la presse conservatrice.

Décès en Angleterre de sir Benjamin Morgan

NEW-YORK, 17, (Par câble de la Presse Canadienne). — Une dépêche de Londres au New-York Times annonce la mort, à Putney, Angleterre, de sir Benjamin Morgan, ancien commissaire du commerce britannique au Canada. Il était âgé de 62 ans.

Vers la conquête de la stratosphère

ROCHESTER, Minn., 17. (P.A.) —Le professeur Jean Piccard, de l'Université du Minnesota, surveille les développements d'une zone de haute pression atmosphérique qui lui permettra peut-être de faire une envolée d'essai dans la stratosphère avec son aérostat à multiples ballonnets.



PICCARD

Piccard espère démontrer la possibilité de faire des observations scientifiques dans les plus hautes couches de la stratosphère, avec son appareil. Piccard a l'intention de ne s'élever tout d'abord qu'à deux ou trois milles d'altitude. Si l'envolée d'essai confirme sa théorie que les 80 ballonnets ont une plus grande puissance d'ascension que l'unique gros ballon dont il se servait autrefois, il construira sans retard un "aérostat" de 2,000 petits ballons pour une envolée dans la stratosphère.

La GUERRE CIVILE dure depuis 1 an en ESPAGNE



FRANCO

SALAMANQUE, Espagne, 17. — (P.A.) — Il y a un an aujourd'hui que la guerre civile a été déclenchée en Espagne. Et pendant les douze mois de cette lutte fratricide, un million d'hommes, femmes et enfants ont perdu la vie.

S'étant donné pour mission de délivrer l'Espagne de l'hydre communiste, le généralissime Franco est on ne peut plus satisfait des opérations militaires de l'année. Au cours de l'année, les insurgés ont pris onze grandes villes dont: Séville, Malaga, Saragosse, Cordoue, Granada et Bilbao. Mais les armées gouvernementales sont encore maitres de trois grands centres urbains: Madrid, Barcelone et Valence.

Franco entrevoit déjà le jour, prochain, croit-il, où il lancera toutes ses ressources contre ces trois grands centres.

MADRID, 17. — (P.A.) — N'ayant à évoquer que des souvenirs amers de la première année de guerre civile, le gouvernement socialiste espagnol ne songe pas aux réjouissances, mais à reprendre plutôt, si possible, le terrain perdu. Le généralissime Miaja, toujours présomptueux, se propose d'encercler l'armée des insurgés dans un rayon de 20 villes et villages. Un tel exploit forcerait les troupes de Franco à retraiter jusqu'à 20 milles au moins de Madrid.

Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. . . .



MIAJA

Avec le "Caledonia" et le "Clipper III"

SOUTHAMPTON, 17. — (P.C.-Havas). — L'hydravion transatlantique Caledonia a amerri ici à 11 h. 05 du matin, un peu plus de deux heures après s'être en volé de Foynes, Etat libre d'Irlande.

BOTHWOOD, Terre-Neuve, 17. — (Par câble de la Presse Canadienne) — Ayant complété avec succès ses deux envolées transatlantiques expérimentales, le Pan-American Clipper III a décollé d'ici à 8 h. 01 ce matin pour Shediac, N.-B., en route pour sa base aérienne de Port-Washington, New-York.